This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

MACMILLAN FRENCH SERIES

EXERCICES FRANÇAIS

PREMIÈRE PARTIE

PARCHMENT

Educ T 1519.20.675

Harvard College
Library

FROM THE LIBRARY OF
PAUL HENRY KELSEY
Class of 1902

THE GIFT OF
MRS. PAUL H. KELSEY

July 2, 1936

3 2044 102 773 090

MACMILLAN FRENCH SERIES

EXERCICES FRANÇAIS

PREMIÈRE PARTIE

MACMILLAN FRENCH SERIES

UNDER THE GENERAL EDITORSHIP OF PROFESSOR HUGO P. THIEME
OF THE UNIVERSITY OF MICHIGAN

CONTES DU PAYS DE MERLIN . .	*Van Buren*
SCENES OF FAMILIAR LIFE . . .	*Frazer*
ABOUT'S LE ROI DES MONTAGNES	*Wilson*
MÉRIMÉE'S COLOMBA	*François*
LABICHE'S LA POUDRE AUX YEUX	*Lebon*
DAUDET'S CONTES CHOISIS . . .	*Head*
EXERCICES FRANÇAIS, PREMIÈRE ET DEUXIÈME PARTIES	*Pargment*
FRENCH CONVERSATION AND COMPOSITION	*Wann*

EXERCICES FRANÇAIS

ORAUX ET ÉCRITS

ÉTUDE PRATIQUE DE LA GRAMMAIRE, FORMATION ET EXTENSION DU VOCABULAIRE, INVENTION ET CONSTRUCTION DE PHRASES, MORCEAUX CHOISIS, THÈMES, RÉDACTIONS ET LETTRES

AVEC

PRÉCIS DE GRAMMAIRE

PAR

M. S. PARGMENT
DE L'UNIVERSITÉ DE MICHIGAN

PREMIÈRE PARTIE

New York
THE MACMILLAN COMPANY
1920

All rights reserved

Educ T 1519.20.675

HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM THE LIBRARY OF
PAUL H. KELSEY
JULY 2, 1936

COPYRIGHT, 1920,
BY THE MACMILLAN COMPANY.

Set up and electrotyped. Published February, 1920.

Norwood Press
J. S. Cushing Co. — Berwick & Smith Co.
Norwood, Mass., U.S.A.

To

THE AMERICAN TEACHERS

THE AUTHOR DEDICATES THESE

EXERCISES

IN GRATITUDE FOR THE

FRIENDLY WELCOME AND HOSPITALITY

ACCORDED HIM

PREFACE

THE present *Exercises* are intended to provide material for the study of the French language in a manner and in a form which, the author believes, will prove especially well adapted to meet the needs of the present aspirations of the teaching body.

He, accordingly, feels justified in adding these books to the valuable texts already in existence and hopes that his fellow teachers will find the volumes helpful.

The work is composed of complete and independent courses based on the principle of concentric circles. They are to be used in French courses following the first year.

1. **Grammar practice.** Sixty lessons in each volume contain a large number of sentences each of which is chosen to bring out a definite grammatical point and most of which contain in addition thoughts which in themselves possess an educational value.

2. **Vocabulary building.** With a view to increasing the working vocabulary of the student, words are taught through definitions, through association of ideas, by means of synonyms and antonyms and through a great variety of derivations and transformations.

3. **Formation of sentences.** Practice in sentence construction is given through the medium of contrasted ideas, paraphrasing, and questions based upon short texts selected from the best French authors. These texts provide at the same time helpful material for study and reading aloud.

4. **Letters and free compositions.** In every fourth lesson, outlines are presented for development by the student. The

letters deal with topics of both present and future interest to the students.

5. **Miscellaneous composition.** On the one hand, short English texts on various aspects of French life are presented; on the other hand, use is made of separate sentences illustrating certain points of grammar.

6. Each volume is supplied with a reference grammar in French. This grammar contains, in very concise form, all the grammatical principles that may be useful to a student beyond the first year. Each volume also contains two abridged vocabularies, French-English and English-French.

The exercises may be done either orally or in writing, according to the opinion of the teacher, who will alternate them as he sees fit. It is the author's suggestion, however, that the grammar sections be written, the vocabulary division be oral, and the phrase part be used first orally and then in writing.

Experience has shown that these exercises imbue classes with interest and inspire in them a spirit of hearty emulation. It is the earnest hope of the author that his fellow teachers meet with the same experience.

I desire to express my thanks to my colleagues, Professor A. G. Canfield and Professor H. P. Thieme, who helped me in my task by their generous encouragement and precious advice, and to the latter also for having seen these books through the press. To Professor René Talamon, who not only took much trouble in the reading of the proof but also kindly suggested many valuable changes, I owe an especial debt of gratitude.

I am indebted for suggestions and examples to the most popular French grammars, among which are: J. Dussouchet; Morlet et Richardot; Crouslé et Cordelet; Claude Augé; Larive et Fleury, and some others.

M. P.

ANN ARBOR, MICHIGAN
November 1, 1919.

HOW TO USE THIS BOOK

EACH lesson is composed of three parts: Grammar, Vocabulary, and Building of Sentences.

Preparation. The Grammar would best be assigned for home work after preliminary explanation in class. However, such explanation may be omitted if the teacher prefers. The students should write down each sentence complete, filling in the blanks as directed.

The *Vocabulaire* should first be gone through in class (the students being called upon to collaborate in the problems presented) and then given out for oral home work.

The *Phrases* should be treated in the same way as the Vocabulary and then assigned for written home work, as directed.

Recitation. At the next recitation period, the two written exercises are divided among some of the students, who write them on the board directly from the book, performing the work from memory without reference to the note-book. The remaining students are meanwhile engaged in oral exercises: oral recitation of the Vocabulaire, study of the next text, and so on. The exercises written on the blackboard are then read aloud and corrected by the teacher, the students making the necessary corrections in their note-books for further review. As the exercises have been given previously in class, they are usually fairly uniform and can be corrected collectively.

The Free Compositions and *Letters*, although accompanied by detailed outlines, should nevertheless be still more developed in class before being treated by the students. The teacher cannot insist too much on naturalness, simplicity, the use of the correct term and of very short sentences.

In the *Thèmes* the students should be directed to render the idea rather than to translate words.

EXERCICES FRANÇAIS

(PREMIÈRE PARTIE)

LEÇON I

I. Grammaire. Le genre dans les noms.

Copier les noms suivants en les faisant suivre du nom féminin correspondant. Écrire : *le voisin et la voisine,* etc.[1]

le voisin	Lucien	le Parisien	l'acteur
le cousin	le Canadien	René	le directeur
le Français	le paysan	Louis	l'instituteur
l'Anglais	Jean	le boulanger	le protecteur
le parent	le vendeur	l'ouvrier	le prince
le mendiant	l'acheteur	le musicien	le comte

Lucienne. Renée. Louise.

II. Vocabulaire.

Faire suivre chacun des noms suivants du nom féminin correspondant. Exemple : *le père et la mère,* etc.

le père	le gendre	l'époux	le compagnon
le papa	le beau-fils	le héros	le serviteur
le fils	le grand-père	le parrain	le veuf
le frère	le petit-fils	le garçon	le roi
le neveu	le mari	le maître	le monsieur
l'oncle	le beau-frère	l'homme	l'empereur

La maman. La bru. L'héroïne. La marraine. La compagne. La servante. La dame. L'impératrice.

[1] A la fin de chaque exercice présentant quelque difficulté l'élève trouvera un certain nombre de réponses choisies parmi les plus difficiles.

III. Phrases.

D'après le modèle : « Les Français habitent la France et parlent français», faire des phrases avec les noms propres suivants :

l'Angleterre	l'Allemagne	la Russie	l'Autriche
l'Espagne	le Portugal	la Suisse	la Belgique
les États-Unis	le Canada	le Japon	la Chine
la Grèce	la Pologne	le Mexique	la Hollande
la Suède	la Norvège	l'Italie	la Turquie

Portugais. Belges. Chinois. Polonais. Suédois. Norvégiens. Turcs.

LEÇON II

I. Grammaire. Formation du pluriel dans les noms.

1. Copier, en mettant au pluriel les expressions suivantes :

Le succès du général. La voix de l'oiseau. Le château du pays. Le principal médecin de l'hôpital. Le vaisseau de l'amiral. Le morceau de journal. L'œil du hibou. Le travail du caporal. L'étoile du ciel. Le caillou de la route. L'aveu du coupable. L'adieu du voyageur. La douleur du genou. Le chou est un légume.

2. Copier, en mettant au pluriel les noms entre parenthèses :

Les femmes aiment à porter des (bijou). Vingt (sou) valent un franc. La France est située sous des (ciel) tempérés. Nos descendants nous jugeront comme nous jugeons nos (aïeul).

II. Vocabulaire.

Apprendre les noms de personnes suivants, qui sont les plus communs :

Masculin	*Féminin*	*Masculin*	*Féminin*
André	Andrée	Eugène	Eugénie
Antoine	Antoinette	Georges	Georgette
Émile	Émilie	Joseph	Joséphine
Henri	Henriette	Jules	Julie
Charles	Charlotte	Paul	Pauline

III. Phrases.

Lire le texte suivant et répondre, par des propositions complètes, aux questions placées après :

LE VIEIL AVEUGLE

J'ai quatre-vingts ans. Tous mes enfants sont morts, excepté Marguerite qui était la dernière de mes filles. Elle a été veuve à vingt-huit ans, et elle a refusé de se remarier pour venir me soigner et me nourrir dans la cabane où elle est née, et où elle restera jusqu'à la mort. Elle a une petite fille et un petit garçon qui mènent les bêtes aux champs. Marguerite ramasse le bois mort pour l'hiver, pioche le champ de pommes de terre et de blé ; elle fait le pain de seigle, et moi je fais seulement ce que vous voyez. Je garde l'âne, ou plutôt l'âne me garde quand les enfants n'y sont pas ; car il est vieux pour un animal, presque autant que je suis vieux pour un homme, mais il sait que je n'y vois pas et il ne s'écarte jamais des chemins et, quand il veut s'en aller, il se met à braire, ou bien il vient frotter sa tête contre moi jusqu'à ce que nous revenions ensemble à la cabane.

LAMARTINE.[1]

1. Quel âge a l'aveugle? 2. L'aveugle a-t-il des enfants? 3. Sont-ils vivants? 4. Qui est Marguerite? 5. Marguerite

[1] Alphonse de Lamartine, le plus grand poète français du XIXe siècle après Victor Hugo. Ses principaux ouvrages sont : *Les Méditations poétiques, Harmonies poétiques et religieuses, Jocelyn*, etc., poésies harmonieuses, d'une mélodie profonde et douce.

s'est-elle remariée? 6. Pourquoi Marguerite a-t-elle refusé de se remarier? 7. L'aveugle habite-t-il depuis longtemps sa cabane? 8. Marguerite a-t-elle des enfants? 9. Quelle est leur occupation journalière? 10. Que fait Marguerite en prévision de l'hiver? 11. Marguerite travaille-t-elle dans les champs? 12. Quelle sorte de pain mangent les paysans français? 13. Marguerite fait-elle le pain? 14. Que fait l'aveugle? 15. Son âne est-il vieux? 16. Peut-on comparer l'âge d'un animal à celui d'un homme? 17. Vivent-ils généralement aussi longtemps l'un que l'autre? 18. L'âne semble-t-il comprendre que son maître ne peut plus le surveiller? 19. Que fait l'âne quand il veut s'en aller? 20. De ce passage pouvez-vous dégager quelques-unes des occupations du paysan? 21. Comparez les travaux des champs en France et en Amérique: sont-ils les mêmes? 22. Les fait-on de la même manière? 23. Quelles sont les diverses professions ouvertes maintenant aux aveugles? 24. Qui est Lamartine?

LEÇON III

I. Grammaire. Formation du pluriel dans les noms (*Suite*).

Copier, en mettant au pluriel les mots entre parenthèses :

1. L'année se compose de douze (mois). 2. L'air est composé de plusieurs (gaz). 3. Les (tableau) de Raphaël sont des chefs-d'œuvre. 4. Certains (oiseau) ne sont pas plus gros qu'une abeille. 5. Les (cheveu) des nègres sont frisés. 6. Les meilleurs (bijou) d'une femme sont ses enfants. 7. On entretient les routes avec des (caillou). 8. Pour charger les (chameau), on leur fait plier les (genou). 9. Les (hibou) sont des (oiseau) nocturnes : le jour ils se cachent dans des (trou). 10. L'histoire naturelle s'occupe des (animal), des (végétal) et des (minéral). 11. Il vaut mieux souffrir mille (mal) que de les causer. 12. Loin des (œil), loin du cœur (PROVERBE).

13. Les aveugles semblent avoir des (œil) au bout des doigts. 14. Le mérite tient lieu des plus nobles (aïeul). 15. Dans aucune affaire il ne faut négliger les (détail).

II. Vocabulaire.

Répondre, par des propositions complètes, aux questions suivantes. Exemple: *L'homme qui soigne les maladies des personnes est un médecin* (*docteur*).

1. Comment appelle-t-on un homme qui soigne les maladies des personnes? 2. Les maladies des dents? 3. Les maladies des yeux? 4. Qui défend les accusés devant le tribunal? 5. Le ministre d'un culte religieux? 6. Le ministre d'un culte protestant? 7. Celui ou celle qui écrit des livres? 8. Celui ou celle qui écrit en vers? 9. Celui qui joue un rôle dans une pièce de théâtre? 10. Un officier qui commande une armée? 11. Un officier supérieur de la marine? 12. Celui qui fait le commerce? 13. Qui possède une fabrique? 14. Qui rédige des articles d'un journal? 15. Qui fait des traductions? 16. Qui compose la musique?

Avocat. Prêtre. Pasteur. Fabricant. Compositeur.

III. Idées contraires.

Former une proposition qui soit le contraire de la proposition donnée. Écrire: *Il fait chaud le jour*, etc.

1. Il fait froid la nuit. 2. Nous passons l'été à la campagne. 3. Le plus fort a toujours raison. 4. J'ai commencé mes études l'année passée. 5. Je ferai cela plus tard. 6. Un bon fils fait le bonheur de ses parents. 7. Je viens en classe de bonne heure. 8. Le lever du soleil est le réveil de toute la nature. 9. Lorsque l'automne arrive, l'hirondelle quitte nos climats. 10. Celui qui parle peu s'en repent rarement. 11. Il n'est pas tard. 12. A la campagne on se couche tôt. 13. On redresse facilement un jeune arbre. 14. L'élève laborieux

sera récompensé. 15. Les hirondelles volent bas lorsqu'il fait mauvais temps.

Lever — coucher. Réveil — sommeil. Récompenser — punir.

LEÇON IV

I. Grammaire. Articles partitifs et articles contractés.

Écrire correctement les phrases suivantes:

1. La lumière — soleil. 2. La profondeur — ciel. 3. La richesse — terre. 4. La beauté — forêt. 5. Les bords — étangs. 6. La fraîcheur — eau. 7. La couleur — herbe. 8. Le son — harpe. 9. La saveur — pêches mûres. 10. La beauté — étoiles. 11. Il a fait — vent ce matin, ensuite il est tombé — neige. 12. Nous allons — bois. 13. De là nous irons — rivière. 14. L'écolier va — école et l'étudiant — université. 15. Les enfants jouent — balle. 16. On voit des nuages — horizon. 17. Donnez une médaille — héros. 18. Ne confiez pas vos secrets — bavards. 19. Faites toujours attention — paroles que vous prononcez. 20. Qui donne — pauvres prête à Dieu.

II. Vocabulaire (*Suite de la leçon III*).

1. Comment appelle-t-on une femme qui blanchit le linge? 2. Qui fait des chapeaux? 3. Qui confectionne des vêtements de femme? 4. Qui garde les malades? 5. Qui enseigne dans une école élémentaire? 6. Qui enseigne dans une école secondaire? 7. Qui est chargée de l'éducation d'un ou de plusieurs enfants? 8. Qui fait des traductions? 9. Qui exerce un art? 10. Qui fait des fleurs artificielles? 11. Qui vend des fleurs naturelles? 12. Qui tient la caisse d'un établissement? 13. Qui sait l'art de la musique? 14. L'art de la danse? 15. Qui est chargée de tous les travaux d'un ménage? 16. Qui prend soin de son propre ménage? 17. Qui, dans une maison

de commerce, est chargée de la vente? 18. Qui sait se servir de la machine à écrire? 19. Qui exerce l'art de la sténographie?

Blanchisseuse. Modiste. Couturière. Gouvernante. Fleuriste. Bouquetière. Sténographe. Dactylographe. Bonne. Ménagère. Institutrice.

III. Rédaction.

LA MAISON DE MES PARENTS

Faites la description de la maison de vos parents. Indiquez sa place dans la ville (ou le village). Dites si elle est isolée ou attenante à d'autres maisons et combien d'étages elle a. Son aspect extérieur. Comment on y pénètre. Énumérez les pièces de chaque étage. Dites laquelle vous plaît le mieux et pourquoi. Que voit-on de la fenêtre? Jardin, pelouse, maisons d'en face, tramways, voitures ou piétons qui passent dans la rue. Édifices voisins : église, mairie, école, gare. Au loin : champs, prés, bois, rivières, trains ou bateaux qui passent.

LEÇON V

I. Grammaire. Articles partitifs et articles contractés (*Suite*).

Copier, en remplaçant le tiret par l'article convenable :

Nous achetons — farine et — pain chez le boulanger ; — gâteaux chez le pâtissier ; — porc, — jambon et — saucisses chez le charcutier ; — légumes, — fruits et — épicerie (— thé, — sucre, — huile, etc.) chez l'épicier ; — lait, — fromage et — crème chez le crémier.

Le pain, la viande, le lait sont — aliments.

Il faut — pâte pour faire — pain (PROVERBE).

A table les Français boivent — vin ; les Anglais, — thé ; les Allemands, — bière ; les Américains — café, — lait ou — eau.

Le matin les Français ne prennent que — café au lait, — pain

ou — croissants avec — beurre frais ; quelquefois seulement ils mangent aussi — œufs ou — viande.

II. Vocabulaire.

Compléter les phrases suivantes :

Nous achetons du pain et de la farine chez le . . . ; des gâteaux . . . ; des bonbons et des fruits confits . . . ; du thé, du sucre, du sel, etc. . . . ; de la viande . . . ; du porc frais, du jambon et des saucisses . . . ; des médicaments . . . ; des fruits . . . ; des parfums et du savon de toilette . . . ; des gants . . . ; de la mercerie (du fil, des aiguilles, du ruban, etc.) . . . ; du papier, des crayons et des plumes . . . ; des livres . . . ; des journaux . . . ; des vêtements . . . ; des chaussures . . . ; de l'argenterie, des montres et des bijoux . . .

Confiseur. Pharmacien. Parfumeur. Mercier. Papetier. Marchand de journaux. Tailleur. Cordonnier. Bijoutier.

III. Phrases.

Lire le texte suivant et répondre, par des propositions complètes, aux questions placées après :

Bonne comme une mère

(Remi est un enfant trouvé, recueilli par une pauvre famille de paysan. Il raconte l'amour de la femme qui lui a servi de mère.)

Lorsque je pleurais, il y avait une femme qui me serrait si doucement dans ses bras, que mes larmes s'arrêtaient de couler. Jamais je ne me couchais dans mon lit sans que ma mère vînt m'embrasser, et, quand le vent de décembre collait la neige contre les vitres blanchies, elle me posait les pieds entre ses deux mains et elle restait à me les réchauffer en me chantant une chanson dont je retrouve encore dans ma mémoire l'air et quelques paroles. Quand je gardais notre vache le long des chemins herbus, et que j'étais surpris par une pluie d'orage,

elle accourait au-devant de moi et me forçait à m'abriter sous son jupon de laine relevé, qu'elle me ramenait sur la tête et sur les épaules. Enfin, quand j'avais une querelle avec un de mes camarades, elle me faisait conter mes chagrins et toujours elle trouvait quelques bonnes paroles pour me consoler.

HECTOR MALOT,[1] *Sans Famille.*

1. Quand la mère de cet enfant cherchait-elle à le consoler? 2. Comment le consolait-elle? 3. L'enfant continuait-il à pleurer? 4. A quel moment la bonne femme embrassait-elle le soir son enfant adoptif? 5. Où est-ce que le vent de décembre chassait la neige? 6. Que faisait alors la dame pour réchauffer l'orphelin? 7. Que faisait-elle pour le distraire en même temps? 8. L'enfant a-t-il oublié la chanson de cette dame? 9. Cet enfant habitait-il une grande ville? 10. Quelle était son occupation? 11. Dans quelles circonstances sa mère venait-elle au-devant de lui? 12. Que faisait cette femme pour abriter son fils? 13. L'enfant s'entendait-il toujours bien avec ses camarades? 14. Qu'allait-il raconter à sa mère quand un désaccord survenait? 15. Sa mère savait-elle toujours comment lui répondre? 16. De quoi l'amour maternel est-il fait? (dévouement, indulgence, etc.)

LEÇON VI

I. Grammaire. Articles partitifs (*Suite*).

Copier, en remplaçant, *s'il y a lieu,* le tiret par le mot convenable :

1. Les vents — Midi sont chauds et humides, ceux — Nord sont froids et secs. 2. Il vaut mieux avoir beaucoup — amis

[1] Écrivain français du XIXe siècle. Son ouvrage le plus remarquable est *Sans Famille,* qui a fait verser des larmes à des milliers d'enfants. Il a écrit aussi *Pompon, Romain Kalbris,* etc.

que beaucoup — argent. 3. Les longues guerres entraînent après elles beaucoup — désordres. 4. L'homme le plus instruit ignore beaucoup — choses. 5. La guerre a coûté assez — larmes aux mères. 6. Quand on a peu — désirs, on a peu — privations. 7. Les Russes prennent souvent plus — dix verres — thé en une fois. 8. Combien — étudiants américains savent que la plupart — étudiants français travaillent plus — dix heures par jour? 9. Bien — élèves français travaillent même plus que cela. 10. L'alcool a détruit la santé de bien — gens. 11. D'ici là bien — eau passera sous le pont (PROVERBE). 12. La Fontaine a écrit — charmantes fables. 13. Corneille a composé — tragédies admirables. 14. La dernière guerre a causé — grands désastres. 15. Il n'y a pas — roses sans épines (PROVERBE). 16. Un désert est un pays sans — verdure et sans — eau. 17. Peu — gens disent qu'ils n'ont besoin de rien et trop — hommes ne se contentent pas de ce qu'ils ont.

II. Vocabulaire.

Que trouve-t-on ordinairement dans :

une boucherie
une boulangerie
une crémerie
une épicerie (plusieurs objets)
une fruiterie
une pharmacie (plusieurs objets)
une librairie
un magasin de nouveautés (plusieurs objets)
un magasin de vaisselle
une poissonnerie
une pâtisserie
une confiserie
une parfumerie
une rôtisserie
une quincaillerie (plusieurs objets)
une papeterie
un magasin d'ameublement
un bureau de tabac
un bureau de poste

De la pâtisserie. De la viande. De la viande rôtie. Des bonbons. Des parfums. Du savon. Des timbres.

III. Phrases.

Copier le morceau suivant en le mettant au pluriel sous le titre *Les Écureuils*, et répondre, par des phrases complètes, aux questions qui le suivent :

L'ÉCUREUIL

L'écureuil est un joli petit animal qui n'est qu'à demi sauvage, et qui, par sa gentillesse, par sa docilité, par l'innocence même de ses mœurs, mériterait d'être épargné. Il est propre, vif et alerte. Il n'est pas carnassier quoiqu'il saisisse quelquefois des oiseaux. On ne le trouve point dans les champs, dans les lieux découverts, dans les pays de plaine ; il ne s'approche jamais des habitations. Il ne s'engourdit pas comme le loir pendant l'hiver ; il est en tout temps très éveillé, et pour peu que l'on touche au pied de l'arbre sur lequel il repose, il sort de sa petite hutte, fuit sur un autre arbre ou se cache à l'abri d'une branche. Il ramasse des noisettes pendant l'été et remplit les trous, les fentes d'un vieil arbre, et a recours en hiver à sa provision ; il les cherche aussi sous la neige qu'il détourne en grattant.

BUFFON.[1]

1. Quelles sont les qualités caractéristiques de l'écureuil? 2. Aime-t-il à habiter dans les villes? 3. Où trouve-t-il la nourriture en hiver? 4. Avez-vous vu un écureuil apprivoisé? 5. Pourquoi les habitants des villes ne tuent-ils pas ces petits animaux? 6. Sont-ils utiles à quelque chose? 7. Comment se fait-il que les chiens ne les détruisent pas? 8. Comment trouvez-vous cette description? 9. Qui était Buffon?

[1] Célèbre naturaliste et un des plus grands écrivains que la France ait eus. Son *Histoire naturelle* est à la fois un monument scientifique et un chef-d'œuvre littéraire (1707–1788).

LEÇON VII

I. Grammaire. Suppression de l'article.

Copier, en remplaçant le tiret par le mot convenable :

1. J'aime à monter — cheval. 2. Mon père préfère se promener — pied, ma mère — voiture et mon jeune frère — bicyclette. 3. Pour aller de Détroit — Québec, on traverse le détroit — bateau, puis on prend — chemin de fer. 4. Après trois heures — voyage, je descends — cheval et je monte — chemin de fer. 5. Pour boire, les chameaux se mettent — genoux. 6. A midi nous nous mettons — table. 7. A une heure nous sortons — table. 8. Voltaire a passé beaucoup de temps — prison. 9. Il se mettait — colère très facilement. 10. En été nous allons — villégiature — Canada. 11. Mon frère n'est pas à la maison, il est — ville. 12. Il ne faut pas bâtir des châteaux — Espagne. 13. Je vais tous les ans — France. 14. Les soldats américains sont revenus victorieux — France. 15. Wilson est revenu — Paris la première fois le 25 février 1919. Il avait passé deux mois — Paris.

II. Vocabulaire.

Quel nom prennent :

Le repas qu'on fait le matin? Celui de midi? De 4 heures? De 6 heures et demie ou 7 heures? La pièce par laquelle on entre dans la maison? La pièce d'un appartement dans laquelle on prend ses repas? Dans laquelle on dort? Qui est destinée à recevoir des visiteurs? Dans laquelle le père travaille? Dans laquelle on prend son bain? Dans laquelle on fume? Le meuble sur lequel on mange? Sur lequel on écrit? Qui renferme le linge? Sur lequel peuvent s'asseoir plusieurs personnes? Une sorte de grande chaise avec bras? Le petit siège qui se trouve près du piano? Le meuble où l'on conserve la musique? Une table ronde à un seul pied? Le meuble sur lequel on dort la nuit? La petite table qui se

trouve près de lui? Le meuble garni de tout ce qui est nécessaire pour se laver?

Une entrée. Un cabinet de travail. Un fumoir. Un bureau. Une commode. Un tabouret. Un casier à musique. Un guéridon. Un lavabo.

III. Idées contraires.

Former une proposition qui soit le contraire de la proposition donnée. Écrire: *Les vents du Nord sont froids*, etc.

1. Les vents du Midi sont chauds. 2. Loin d'un ami le bonheur que nous éprouvons semble moins doux. 3. La pauvreté éloigne les amis. 4. Le soleil se lève plus tôt en été qu'en hiver. 5. Je demeure en face de l'école. 6. La vie est toujours longue pour l'infortuné. 7. Les fleurs coûtent cher en hiver. 8. L'adresse est une qualité. 9. On peut être vieux, pauvre, faible et heureux. 10. Une mère est [1] fière de la beauté de sa famille. 11. Je ne travaille jamais, étant toujours malade. 12. L'instruction est meilleure que la richesse. 13. Je vais écrire. 14. Les hommes aperçoivent facilement les défauts des autres et difficilement les leurs. 15. Celui qu'on aime n'a point de défauts.

Cher — bon marché. Loin — près. Éloigner — rapprocher. L'infortuné — l'homme heureux. L'adresse — la maladresse. Fier — honteux. La beauté — la laideur. Malade — bien portant. L'instruction — l'ignorance. Un défaut — une qualité.

LEÇON VIII

I. Grammaire. Formation du féminin dans les adjectifs.

Copier, en faisant accorder l'adjectif entre parenthèses avec le nom :

Une qualité (individuel). La langue (italien). Une (bon) leçon. Une dame (muet). Une (sot) vanité. Une vapeur

[1] Écrire: *n'est pas.*

(épais). Toucher une (gros) somme. Une quantité (concret). Une victoire (complet). Une personne (discret). Une âme (inquiet). La diplomatie (secret). Une (beau) ville. Un (beau) arbre. Une chose (nouveau). Acheter un (nouveau) habit. Un (beau) homme. Une (vieux) église. Un (vieux) homme. Une nation (mou). Une bravoure (supérieur). Une nouvelle (faux). Une foi (vif). Une phrase (négatif). Une affaire (curieux). Le (beau) âge n'est qu'une fleur (naturel).

II. Vocabulaire.

Comment appelle-t-on :

Un élève facile à conduire? Qui obéit facilement? Qui écoute attentivement? Qui pense à autre chose pendant que le professeur parle? Qui travaille beaucoup? Qui ne travaille pas? Qui a de la politesse? Qui n'en a pas? Qui ne sait rien? Qui répond sans réfléchir? Qui veut que tout se fasse à sa fantaisie? Qui ne dit pas la vérité? Qui aime à se battre? Qui aime trop le jeu? Qui ne se vante jamais? Qui craint tout? Qui fait tout avec soin? Qui agit en tout avec probité? Qui n'aime pas à voir les succès de ses camarades? Qui a mauvais caractère? Qui parle trop?

Docile. Distrait. Étourdi. Entêté. Menteur. Batailleur. Joueur. Modeste. Soigneux. Jaloux. Méchant. Bavard.

III. Rédaction.

Donnez une description de la ville ou du village que vous habitez.

MA VILLE NATALE

Nom. État. Dimension. Population. Édifices publics (écoles, églises, musées). Vestiges des siècles précédents. Établissements industriels. Grands magasins. Les moyens de communication à l'intérieur de la ville. Ce qu'on voit dans les rues (tramways, voitures, promeneurs, gens affairés). Les

endroits que vous préférez. Pourquoi? Vous ne voudriez pas la (le) quitter, mais si vous la (le) quittez vous espérez y revenir. Pourquoi?

LEÇON IX

I. Grammaire. Formation du féminin et du pluriel dans les adjectifs.

Copier, en faisant accorder les adjectifs avec le nom :

Une voix (doux). Une description (naïf). Une chanson (gentil). Une déclaration (nul). Avoir des manières (paysan). Une rose (blanc). Une conscience (franc). De l'eau (frais). Une plante (sec). Une bibliothèque (public). Une ville (grec). Une barbe (long). Une promenade (favori). Une terre (gras). Une couleur (gris). Des conseils (amical). Des amis (loyal). Des étoiles (brillant). De (beau) arbres. Des habits (nouveau) De (nouveau) études. De (vieux) maisons. De (fou) têtes. Les Spartiates aimaient une phrase (bref), quelques paroles (net) et (concis), des pensées (vif) et (fier).

II. Vocabulaire.

Traduire le nom en adjectif et réciproquement. Exemple: *la beauté céleste — le beau ciel*, etc.

La beauté céleste. Le ciel azuré. La bonté paternelle. La douceur maternelle. Une difficulté grammaticale. La beauté matinale. Le dévouement fraternel. Un homme faible. Un ami vertueux. Une histoire vraie. Un drame naïf. La vivacité enfantine. Une fermeté douce. Un instrument musical. L'intrépidité héroïque. Une famille réunie.

L'azur — azuré. La douceur — doux. Le dévouement — dévoué. La faiblesse — faible. L'homme — humain. La vertu — vertueux, La vérité — vrai. La naïveté — naïf. La vivacité — vif. Un enfant — enfantin. Un héros — héroïque. Une famille — familial. La réunion — réuni.

III. Phrases.

Lire le récit suivant et répondre, par des propositions complètes, aux questions placées après :

La gloire

Caruso, qui croyait jouir d'une réputation universelle, vient d'éprouver une sensation indéfinissable. Il a rencontré sur la vaste terre un homme qui ignorait sa célébrité. Une panne d'auto l'avait immobilisé sur la route, près d'un petit village du Connecticut, en pleine nuit. Devant l'impossibilité manifeste de réparer l'accident, son chauffeur lui conseilla d'aller attendre le jour dans une maison proche. Caruso, opposant à la mauvaise fortune les arguments d'une accommodante philosophie, se décida à frapper à la porte la plus voisine.

« Qui est là ? » lui cria-t-on de l'intérieur. « Je suis Caruso », modula le chanteur.

La magie prévue de ce sésame opéra. Tout de suite, l'huis grinça lourdement. Un paysan apparut, un flambeau à la main. Et d'une voix que le respect, l'émotion, l'admiration faisaient chevroter, il murmura en s'effaçant pour livrer passage à son hôte auguste :

« Robinson Caruso ! . . . Quoi ! Vous seriez Robinson Caruso ? J'aurais l'insigne honneur d'héberger sous mon toit l'explorateur illustre ? Entrez, monsieur, vous êtes ici dans votre île.»

D'après *Les Annales*.

1. Quels sont les personnages de ce récit? 2. Qui est Caruso? 3. Quelle est sa nationalité? 4. Comment voyageait-il? 5. Où? 6. Quand? 7. De qui était-il accompagné? 8. Qu'est-ce qu'un chauffeur? 9. Pourquoi s'est-il arrêté? 10. Où? 11. Qu'est-ce que le chauffeur a fait alors? 12. Pourquoi l'artiste a-t-il cru suffisant de dire : " Je suis Caruso "? 13. Comment a paru le paysan pour lui ouvrir

la porte? 14. Quel effet a produit sur lui le nom de Caruso? 15. Quelle erreur a-t-il faite? 16. Tout, dans ce récit, vous semble-t-il vraisemblable ?

LEÇON X

I. Grammaire. Adjectifs numéraux.

Écrire en toutes lettres les phrases suivantes :

1. 80 moins 9 restent 71. 2. Il n'est pas rare de voir en Europe des employés n'ayant que 80 à 90 francs par mois pour un travail de 10 heures par jour, 6 jours par semaine. 3. Voltaire est mort à l'âge de 83 ans. 4. L'angle droit a 90 degrés. 5. La flèche de Notre-Dame à Paris a 96 mètres. 6. La hauteur de la Tour Eiffel est de 300 mètres. 7. Le son parcourt dans l'air environ 340 mètres en 1 seconde, c'est-à-dire 20400 mètres en 1 minute et 1224 kilomètres en 1 heure. 8. Dans l'eau le son ne se propage qu'avec une vitesse de 500 mètres à la seconde. 9. L'espérance pare la vie de 1000 beautés. 10. Le Volga parcourt une étendue de 3400 kilomètres; le Mississippi, une distance de 4620 kilomètres. 11. Le chemin de fer a été inventé en 1828. 12. Les socialistes de tous les pays fêtent le 1 mai. 13. L'armistice a été signé le 11 novembre 1918. 14. La dynastie des Bourbons commence avec Henri IV. 15. Napoléon III était le neveu de Napoléon I. 16. L'auteur de cet opéra est dans sa 31e année. 17. Il a composé les deux 1ers actes à l'âge de 21 ans. 18. On sollicite le 1er bienfait, on exige le 2e, et souvent le 3e est arrivé que la reconnaissance est encore en route (J. DUSSOUCHET).

II. Vocabulaire.

Avec les nombres suivants, former des noms exprimant une quantité. Écrire : *2 = une paire*, etc.

2. 8. 10. 12. 15. 20. 30. 40. 50. 60. 100. 1000. 1,000,000. $\frac{1}{2}$. $\frac{1}{3}$. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{5}$. $\frac{1}{6}$.

III. Thème.[1]

Traduire en français le texte suivant :[2]

A nineteen-year-old soldier writes to his younger brother : " My greatest consolation during the trying moments through which I am obliged to pass is the thought of you all, my little brothers and sisters ; you, too, like me, are doing your duty. My duty is to fight valiantly ; yours is to work with an equal courage. You may be small and insignificant in this great country of France ; nevertheless, you owe it to yourself to learn how to grow, how to become finer, how to be nobler. After the war France will need brains, ideas, and strong arms ; it is you, the children of to-day, who will be the youth of to-morrow. Each of you in turn must then be ready to replace one of the soldiers who has died for his country."

After MAURICE BARRÈS, *The Faith of France.*

LEÇON XI

I. Grammaire. ***Chaque. Chacun. Même. Tout. Quelque.***

Remplacer le tiret par un des mots ci-dessus en le faisant accorder, s'il y a lieu, avec le nom qu'il détermine :

1. Il faut mettre — chose à sa place. 2. A — jour suffit sa tâche. 3. — âge a ses plaisirs. 4. Ces livres coûtent deux francs —. 5. Victor Hugo et Voltaire ont vécu — 83 ans. 6. Les — causes produisent souvent les — effets. 7. L'étourdi commet cent fois les — fautes. 8. Les guerres — justes sont regrettables. 9. Quand on attend avec impatience on compte les heures, les minutes —. 10. Écrivez ces exercices vous —. 11. La nature — entière se réjouit à l'arrivée du printemps. 12. — amitié qui n'est pas fondée sur l'estime ne dure pas

[1] Les professeurs qui préféreraient faire traduire des phrases détachées permettant de revenir sur des principes de grammaire, en trouveront un certain nombre à la page 118. [2] Voir *Lexique anglais-français.*

longtemps. 13. De — les calamités possibles la guerre est certainement la plus grande. 14. Il a plu hier — la journée. 15. Molière est un écrivain de — les temps, de — les âges et de — les nations. 16. Ne soyez pas — blancs au dehors et — noirs en dedans. 17. Chaque climat a — plantes particulières. 18. — occupés que vous soyez, trouvez toujours — moments pour vous distraire.

II. Vocabulaire.

Ajouter un adjectif convenable aux phrases qui suivent :

Le cheval est plus — que l'âne. Le chien est plus — que le chat. L'éléphant est plus — que l'ours. Le chameau est plus — que le cheval. Le renard est plus — que le loup. La poule est plus — que le perroquet. L'aéroplane est plus — que le ballon dirigeable. Le papier est plus — que le carton. Le son de l'orgue est plus — que celui du violon. Le chapeau de paille est plus — que le chapeau de feutre. Le plomb est plus — que le bois. L'eau de fontaine est plus — que l'eau de rivière. La chair de la pêche est plus — que la chair de la pomme. Le chant du rossignol est plus — que le chant de l'alouette. La lumière du soleil est plus — que la lumière de la lune. Le soleil est plus — que la terre. Le vieillard est plus — que le jeune homme. L'air des montagnes est plus — que celui de la plaine. L'or est plus — que l'argent.

Fort. Fidèle. Gros. Sobre. Rusé. Mince. Grave. Léger. Lourd. Pur. Savoureux. Prudent. Précieux.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

La petite marchande de pommes

Un jour je me trouvais à une fête de village, dans un château aux environs de Paris. Après dîner, la compagnie alla se

promener à la foire et s'amusa à jeter aux paysans des pièces de monnaie pour le plaisir de les voir se battre en les ramassant. Pour moi, suivant ma coutume, j'allai me promener tout seul de mon côté. J'aperçus une petite fille qui vendait des pommes sur un éventaire qu'elle portait devant elle. Elle avait beau vanter sa marchandise, elle ne trouvait pas de chalands.

« Combien toutes vos pommes? lui dis-je. — Toutes mes pommes? reprit-elle, et la voilà occupée à calculer en elle-même. — Six sous, monsieur, me dit-elle. — Je les prends pour ce prix, à condition que vous irez les distribuer à ces petits Savoyards que vous voyez là-bas.» Ce qu'elle fit aussitôt.

Ces enfants furent au comble de la joie de se voir ainsi régalés, ainsi que la petite fille de s'être défaite de sa marchandise. Tout le monde fut content et personne ne fut humilié.

J.-J. ROUSSEAU.[1]

1. De qui est ce morceau? 2. Qui est J.-J. Rousseau? 3. A quelle époque vivait-il? 4. Où se passe la scène qu'il décrit? 5. Quels en sont les personnages? 6. Quel était l'amusement de ses hôtes? 7. Que pensez-vous de cette manière de s'amuser? 8. Pourquoi le philosophe s'est-il séparé de ses compagnons? 9. Qui rencontre-t-il? 10. La petite fille avait-elle des acheteurs? 11. Que fait le philosophe? 12. Pourquoi a-t-il acheté toutes les pommes? 13. Comment s'y prend-il pour faire la distribution? 14. Pourquoi ne le fait-il pas lui-même? 15. Que pensez-vous de cette façon de donner?

[1] Philosophe et écrivain français du XVIIIe siècle. Ses principaux ouvrages sont: *le Contrat social, la Nouvelle Héloïse* et *l'Émile.* Avec Voltaire, Montesquieu et Diderot, il a déterminé le grand mouvement d'opinion qui a amené la Révolution française.

LEÇON XII

I. Grammaire. Prépositions liant l'adjectif à son complément.[1]

Remplacer le tiret par la préposition convenable :

1. Nul n'est content — son sort ni mécontent — son esprit. 2. Celui qui est avide — tout savoir saura tout. 3. Vous avez le devoir d'être poli — tout le monde. 4. Je suis bien inquiet — votre santé. 5. Ne soyez pas insensibles — la douleur des autres. 6. Ne soyez pas cruels — les animaux. 7. La patrie est chère — bons citoyens. 8. Le père était fier — son fils. 9. Une bourse pleine — louis. 10. En Amérique l'instruction élémentaire et secondaire est gratuite — tous. 11. Le fer est utile — l'homme. 12. Il est difficile — un sac vide de se tenir droit (FRANKLIN). 13. L'alcool est funeste — la santé. 14. Soyez fidèles — vos amis.

II. Vocabulaire.

Quelle est la couleur :

Du ciel pur? Du charbon? De l'or? Du lait et de la neige? Du sang? Du cuivre? Du fer? Du citron? Du plomb? De l'olive? De l'herbe? Du café? Du poil du lièvre?

Énumérer dans leur ordre, en partant du violet, les sept couleurs de l'arc-en-ciel.

Violet. Indigo. Vert. Orangé. Brun. Fauve.

III. Rédaction.

Faites une courte description de l'automne dans votre pays :

L'AUTOMNE

L'automne commence . . . finit . . . Les fortes chaleurs sont passées. Le soleil. Le ciel. La forêt. Les herbes. La

[1] Voir *Grammaire.*

récolte des fruits (quels fruits?). Le laboureur. Les chasseurs. Les oiseaux migrateurs, sentant la fin des beaux jours. Leurs vols triangulaires. Seules les roses de l'arrière-saison et les chrysanthèmes. Couleur des feuilles. Journées de brouillard. Les vents, la pluie. Les jours sont courts. Les habitants des villes, des campagnes. L'hiver est proche.

LEÇON XIII

I. Grammaire. Prépositions liant l'adjectif à son complément (*Suite*).[1]

Remplacer le tiret par la préposition convenable :

1. La bravoure qui s'accroît dans le danger est supérieure — courage. 2. Le grade de capitaine est inférieur — celui de commandant. 3. Les passions sont presque toutes également funestes — la santé (MME. DE STAËL). 4. La tendance à l'absolutisme a été commune — toutes les monarchies. 5. Il faut être charitable — tout le monde. 6. La haine est étrangère — certains cœurs. 7. Cela est contraire — la vérité. 8. Ce qui est bon — entendre n'est pas toujours bon — dire. 9. Soyez indulgents — les autres. 10. Un fils doit être respectueux — ses parents. 11. L'eau est nécessaire — l'homme. 12. Le lait est indispensable — enfants. 13. Les gelées du printemps sont redoutables — les plantes. 14. Le courage est digne — récompense. 15. L'élève était honteux — sa paresse. 16. Ces arbres sont blancs — givre. 17. Personne ne veut être convaincu — ses erreurs. 18. Les révolutions les plus terribles sont préférables — un gouvernement despotique (CHATEAUBRIAND). 19. Un climat tempéré est favorable — l'agriculture. 20. Il est amoureux — cette femme. 21. C'est bien aimable[2] — vous d'être venu.

[1] Voir *Grammaire.* [2] *à*

II. Vocabulaire.

Donner le contraire des adjectifs en italique :

du thé *léger*
un fardeau *léger*
un sommeil *léger*
une blessure *légère*

un *vieux* soldat
un *vieux* château

un fruit *doux*
une eau *douce*

un regard *doux*
une pente *douce*

une voix *fausse*
une nouvelle *fausse*
une dent *fausse*

une âme *basse*
une maison *basse*

des paroles *claires*

de l'eau *claire*
une chambre *claire*
une soupe *claire*

un terrain *sec*
un cœur *sec*
un pardessus *sec*
des figues *sèches*

Léger : fort, profond, lourd, grave. Vieux : jeune, neuf, nouveau. Doux : salé, amer, aigre, rapide. Faux : vrai, juste, naturel. Bas : noble, haut. Clair : obscur ou sombre, trouble, confus, épais. Sec : frais, vert, tendre, sensible, mouillé, humide.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

La princesse endormie

Je connais une belle princesse qui s'endort chaque année, lorsque l'automne va finir. Elle ne s'endort pas pour cent ans, mais pour de longs mois ; et, quand elle est endormie, quelques mois peuvent nous sembler un siècle. Pendant son sommeil, on n'entend pas un chant d'oiseau ; pas une fleur ne pousse ; les branches des arbres se dressent toutes noires sur le ciel gris. Parfois un épais linceul de neige couvre le sol, et tout est silencieux comme dans un cimetière. Tout à coup paraît un beau prince vêtu de vert et de rose. Il prend par la main la belle endormie, et la voilà qui s'éveille. Alors le soleil brille, le ciel devient bleu, les petites feuilles apparaissent, les buissons fleurissent, les oiseaux recommencent à chanter. Tout est souriant et joyeux, comme pour des noces magnifiques. Cette

belle princesse qui dort pendant les tristes mois de l'hiver, vous la connaissez comme moi, et, si je ne vous dis pas le nom de l'aimable prince qui l'éveille chaque année, c'est pour vous laisser le plaisir de le trouver vous-mêmes.

MAURICE BOUCHOR,[1] *Contes* (Armand Colin, édit.).

1. De qui parle l'auteur? 2. Que fait cette belle princesse chaque année? 3. Quand s'endort-elle? 4. S'endort-elle pour longtemps? 5. A qui pense l'auteur quand il dit : « Elle ne s'endort pas pour cent ans »? 6. Le temps nous paraît-il long pendant son sommeil? 7. Les oiseaux chantent-ils quand elle est endormie? 8. Y a-t-il beaucoup de fleurs? 9. Comment nous apparaissent les branches d'arbres? 10. Quelle est alors la couleur du ciel? 11. Qu'est-ce qui recouvre tout le sol? 12. Ce tapis de neige quel effet a-t-il sur le bruit de la rue? 13. A quoi fait penser ce silence? 14. Qui apparaît alors? 15. Le changement est-il brusque? 16. De quelles couleurs le prince est-il vêtu? 17. Que fait-il? 18. Qu'arrive-t-il à la princesse endormie? 19. Quel est le changement qui survient dans le temps? 20. Que voit-on apparaître sur les branches? Sur les buissons? 21. Les oiseaux se font-ils entendre? 22. Quelle est l'impression que l'on ressent? 23. Pourquoi l'auteur ne dit-il pas le nom du prince?

LEÇON XIV

I. Grammaire. Pronoms personnels.

Remplacer par un pronom personnel les mots anglais entre parenthèses :

1. Un malheur traîne toujours un autre malheur avec (it).
2. L'égoïste ne voit que (himself), ne songe qu'à (himself).

[1] Poète français, né à Paris en 1855, auteur des *Symboles*, des *Poèmes de l'Amour et de la Mer*, de *Chants populaires* pour les écoles et de charmants *Contes*.

3. Ne vivre que pour (himself) est le propre de l'égoïste. 4. Une bonne action apporte sa récompense avec (it). 5. J'ai parlé avec votre frère, je m'occupe de (him). 6. Les vertus ont en (them) un attrait qui nous porte à (them) cultiver. 7. La propagation des langues étrangères unit les nations entre (them). 8. Les sourds s'imaginent toujours qu'on parle d' (them). 9. Le Mississippi entraîne avec (it) tout ce qu'il rencontre. 10. Nous voyons maintenant tous les maux que la guerre apporte avec (it). 11. Donnez-le plutôt à (me) qu'à (him) ou à (her). 12. Ces gens-là sont suspects ; ne vous fiez pas à (them). 13. Écrivez à (her) et non pas à (him). 14. Les femmes méritent qu'on ait des égards pour (them). 15. Nous irons à Paris : (he) et (myself). 16. Serez-vous chez (your house) cet après-midi? 17. C'est (he) qui a dit cela. 18. Ils disent que ce sont (they) qui ont raison. 19. (I) je dis que le problème est très facile à résoudre.

II. Vocabulaire.

Comment doivent être les personnes ou les choses suivantes? Exemple : *L'écolier doit être studieux.*

le soldat	le général	le chirurgien
le professeur	le commerçant	l'ouvrier
le navigateur	le portefaix	l'ami
la ménagère	les enfants	le cheval
le temps	une balance	le bois de chauffage
l'eau	la nourriture	le poisson
les habits	la règle	le cuir

Courageux. Habile. Adroit. Honnête. Instruit. Diligent. Fort. Audacieux. Économe. Fidèle. Obéissant. Beau. Rapide. Juste. Sec. Pur. Sain. Propre. Frais. Droit. Souple.

III. Idées contraires.

Former une proposition qui soit le contraire de la proposition donnée. Écrire : *Le maître récompense les élèves soigneux*, etc.

1. Le maître punit les élèves négligents. 2. Le travail est la source du bonheur. 3. La vertu est récompensée. 4. Ce chapeau vous va bien. 5. Les fruits mûrs sont sains et agréables à manger. 6. L'inexactitude mérite des réprimandes. 7. Un fardeau lourd est difficile à porter. 8. La nuit approche. 9. La jeunesse est l'âge de l'inexpérience. 10. Le travail use moins le corps que les plaisirs. 11. Le bonheur allonge la vie. 12. Une apparence grasse n'est pas toujours un signe de bonne santé. 13. On retient facilement ce qu'on a bien appris. 14. La journée paraît courte lorsqu'on l'emploie bien. 15. Les riches moissons font la joie du cultivateur.

Le travail — l'oisiveté. La vertu — le vice. Mûr — vert. Sain — malsain. Une réprimande — un compliment. Lourd — léger. La jeunesse — la vieillesse. Allonger — raccourcir. Gras — maigre. La joie — la tristesse.

LEÇON XV

I. Grammaire. Pronoms personnels (*Suite*).

Remplacer par un pronom personnel les mots anglais entre parenthèses :

1. Il faut parfois contrarier un ami pour (him) rendre service. 2. Il vaut mieux souffrir le mal que de (it) faire. 3. Ne demandez pas conseil si vous n'avez pas envie de (it) suivre. 4. Heureux celui qui aime la lecture et qui (it) préfère à d'autres distractions. 5. Votre camarade est malade ; vous (him) enverrez ses devoirs. 6. Cette dame est malheureuse : portez (her) vos consolations. 7. Quand un homme est innocent, l'idée qu'on (him) croit coupable (him) poursuit, (him) tourmente et (him) irrite. 8. Je vais (her) écrire et (her) remercier. 9. Chérissez vos grands auteurs et honorez- (them). 10. Nos amis sont en France ; nous (them) écrirons, nous (them) donnerons de nos nouvelles. 11. Les hommes modestes sont rares, mais tout le monde (them) estime. 12. Ils n'ont tenu aucun compte des conseils qu'on (them) a donnés. 13. Je ne

(to them) parle pas. 14. Il ne ([at] them) regarde pas et ne ([to] them) écoute pas. 15. Il faut compter sur l'ingratitude des gens et cependant (them) faire du bien. 16. J'ai vu les grands lacs américains et je (them) ai beaucoup admirés. 17. Les succès font oublier les fautes, les malheurs (them) rappellent. 18. Si tu trompes tes amis, ils (you) refuseront leur confiance. 19. Les grandes richesses (us) aveuglent et (us) égarent.

II. Vocabulaire.

Comment ne doivent pas être les personnes ou les choses suivantes. Exemple : *Le savant ne doit pas être pédant.*

l'écolier	le professeur	le soldat
l'ami	le médecin	les enfants
la ménagère	le vainqueur	l'eau à boire
le beurre	le bois de chauffage	l'air
le temps	le rasoir	l'arme à feu
le champ	la voix du chanteur	l'intérieur de la maison
l'été	l'hiver	une fleur

Ignorant. Infidèle. Désobéissant. Prodigue. Impur. Impitoyable. Rance. Stérile. Faux. Confiné. Émoussé. Rouillé. Fané.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Un tapage qui empêche de mourir

Une scène amusante s'est produite il n'y a pas longtemps dans un théâtre de Londres où l'on ne joue que les drames les plus sombres et les plus terrifiants.

On en était au dernier acte, au moment où la vertu allait être récompensée et le vice puni. M. Robinson qui avait joué le rôle du traître, du méchant traître, allait mourir, quand le public, révolté par une émotion excessive, se mit à hurler, à siffler, avec un épouvantable vacarme. Durant trois ou quatre minutes, M. Robinson, qui était couché sur son lit de mort,

tint bon contre la foule déchaînée. Mais comme celle-ci ne s'apaisait pas, il bondit brusquement, s'avança jusqu'au bord de la scène et dit :

«Mesdames et Messieurs, je fais appel à votre esprit de justice et je vous prie de ne pas troubler la représentation. Les bons vont être sauvés et récompensés, mais il faut que vous nous en laissiez le temps. Quant à moi, je suis tout prêt à mourir, mais je vous assure, il m'est impossible de mourir au milieu d'un tapage pareil.»

Le public éclata en applaudissements et M. Robinson, satisfait, retourna à son lit de mort, se coucha, tira la couverture jusqu'au menton, poussa quelques gros soupirs et mourut.

Les spectateurs furent dans l'enthousiasme, et jamais M. Robinson n'eut un tel succès. D'après *Le Matin.*

1. Où se passe la scène? 2. Quels en sont les personnages? 3. Quelle sorte de pièces jouait-on dans ce théâtre? 4. Où en était-on? 5. Combien d'actes y a-t-il généralement dans un drame? 6. Qui est Robinson? 7. Quel rôle jouait-il dans cette pièce? 8. Quelle était l'attitude des spectateurs? 9. Pourquoi? 10. Quel effet le vacarme produit-il sur l'artiste? 11. Que fait-il? 12. Que dit-il? 13. Comment le public accueille-t-il son discours? 14. Que fait l'artiste alors? 15. Quelle est l'attitude du simple public envers le crime et envers la vertu?

LEÇON XVI

I. Grammaire. Place des pronoms.

(*a*) Ajouter la négation dans les phrases suivantes :

1. Prêtez-lui vos livres ; il vous les rendra. 2. Donnez-les-lui. 3. Prenez ces livres et allez-vous-en. 4. Parlez-lui-en. 5. Où est votre jardin? Montrez-le-leur. 6. Si vos amis sont parmi ces messieurs, faites-les-leur connaître. 7. Levons-nous avant sept heures. 8. Parlez m'en.

(*b*) Supprimer la négation dans les phrases suivantes :

1. Ne les lui confiez pas. 2. Ne vous reposez pas sur lui. 3. Ne vous le dissimulez pas. 4. N'y réfléchissez pas. 5. Ce sont vos livres? Ne les leur montrez pas. 6. Ne les lui prêtez pas. 7. Ne nous le dites pas. 8. Ne me l'envoyez pas. 9. Ne vous dépêchez pas.

II. Vocabulaire.

Remplacer le tiret par un adjectif convenable. Exemple: *Tous les contes ne sont pas intéressants.*

1. Tous les contes ne sont pas —. 2. Tous les amis ne sont pas —. 3. Toutes les mémoires ne sont pas —. 4. Tous les orateurs ne sont pas —. 5. Toutes les blessures ne sont pas —. 6. Tous les hivers ne sont pas —. 7. Tous les chants ne sont pas —. 8. Tous les accusés ne sont pas —. 9. Tous les jugements ne sont pas —. 10. Tous les miroirs ne sont pas —. 11. Toutes les fleurs ne sont pas —. 12. Tous les cygnes ne sont pas —. 13. Tous les serpents ne sont pas —. 14. Tous les écoliers ne sont pas —. 15. Tous les juges ne sont pas —. 16. Tous les champignons ne sont pas —. 17. Tous les commerçants ne sont pas —. 18. Tous les oiseaux ne sont pas —.

Vrai. Éloquent. Grave. Mélodieux. Fidèle. Coupable. Odorant. Serpent venimeux, champignon vénéneux. Chanteur.

III. Rédaction.

Donnez une description de l'hiver dans votre pays :

L'Hiver

Le mois de décembre ramène . . . vents froids. Temps pluvieux. La nature est triste. Le soleil d'hiver. Brouillard épais. Matins de givre. Le froid devient sec. Première chute de neige. La campagne est blanche. Les rivières se couvrent de . . . La ville semble s'enfoncer sous . . . Les

moineaux ne trouvent plus de nourriture et viennent becqueter des grains . . . Glissades. Patinage. Promenades en traîneaux. Soirées d'hiver. Toute la famille se réunit autour du foyer. Ce sont des soirées délicieuses. Noël. Le jour de l'An.

LEÇON XVII

I. Grammaire. Place des pronoms (*Suite*).

Mettre les pronoms entre parenthèses dans l'ordre et à la place convenables :

1. (Nous, les) Allez chercher vos cahiers et montrez. 2. (Me, en) Avez-vous des crayons? Donnez. 3. (Vous, en) Ce cheval ne vaut rien ; défaites. 4. (Le, vous) On a laissé ignorer. 5. (Les, y) J'ai trouvé. 6. (Leur, en) J'ai donné. 7. (Je, les, vous) Si vous désirez ces livres, prêterai. 8. (Me, les) Vous rendrez quand vous voudrez. 9. (Le, me) A-t-il donné? 10. Voici un livre ; (le) gardez, (le) ne perdez pas. 11. (Me, y) Je pars pour la France ; voulez-vous accompagner? 12. Voici votre livre : (le) lisez, (le) ne lisez pas ; (en, je, me) n'occupe pas. 13. (Le, me) Je ne suis pas fait répéter. 14. (Nous, les) Donnez. Ne donnez pas. 15. (Se, le) il a[1] vu refuser. 16. (Moi, le) C'est un secret. Dites.

II. Vocabulaire.

D'après le modèle : «Le cou est une partie du corps humain», faites des phrases avec les noms suivants :

1. La nuque. 2. L'orteil. 3. La prunelle. 4. Le crâne. 5. Le pied. 6. Le coude. 7. Le tympan. 8. Le talon. 9. L'ongle. 10. Le menton. 11. La main. 12. Les narines. 13. Le cerveau. 14. Les lèvres. 15. Les dents. 16. La langue. 17. Le genou. 18. Le palais. 19. La pupille. 20. Le front.

Un doigt. Une mâchoire.

[1] Changez le verbe.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS

Autrefois le rat de ville
Invita le rat des champs,
D'une façon fort civile,
A des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie.
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête:
Rien ne manquait au festin;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la salle
Ils entendirent un bruit:
Le rat de ville détale;
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire:
Rats en campagne aussitôt;
Et le citadin de dire:
«Achevons tout notre rôt.

— C'est assez, dit le rustique;
Demain vous viendrez chez moi.
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi;

Mais rien ne vient m'interrompre:
Je mange tout à loisir.

Adieu donc. Fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre!»

LA FONTAINE,[1] *Fables.*

1. Où habitaient les deux rats de la fable? 2. Comment le rat de ville invita-t-il son ami? 3. De quoi le dîner devait-il se composer? 4. Où servit-on le repas? 5. Était-il bon? 6. A quel moment troubla-t-on le festin? 7. Qu'est-ce que les rats entendirent? 8. Que fit le rat de ville? 9. Et son ami? 10. Le bruit continua-t-il? 11. Qui voulut continuer le repas? 12. Qui refusa? 13. Que proposa le rat des champs? 14. Annonça-t-il un repas merveilleux? 15. Quel avantage promit-il au rat de ville? 16. Comment le rat des champs mangeait-il chez lui? 17. Dans quel cas le rat des champs fait-il fi du plaisir? 18. Quelle est la morale de cette fable?

LEÇON XVIII

I. Grammaire. ***Y* et *en*.**

Copier, en remplaçant le tiret par *y* ou par *en*, selon le cas :

1. Je connais très bien la Russie: j'— ai vécu beaucoup d'années. 2. Cet ouvrage est parfait; il n'— faut rien changer. 3. Avez-vous reçu des nouvelles de votre père? Oui, j'— ai reçu hier. 4. Pour avoir de vrais amis, il faut être capable d'— faire et digne d'— avoir. 5. La patience est une grande vertu ; on n'— a jamais trop. 6. Plus on étudie la nature, plus on — découvre de mystères. 7. Le laboureur laboure la terre, puis il — sème le blé. 8. Ceux qui donnent des conseils doivent aussi — recevoir volontiers. 9. Plus on étudie Racine, plus on — trouve de beauté. 10. Les mauvaises compagnies sont dangereuses : éloignez-vous —. 11. L'instruction est

[1] Jean de La Fontaine, poète et fabuliste français du XVIIe siècle, qui s'est immortalisé par ses *Fables*. D'un charme irrésistible, elles sont lues et apprises par cœur dans toutes les écoles françaises.

un trésor et le travail — est la clef. 12. La vie de Franklin est un modèle à suivre ; chacun — peut apprendre quelque chose (MIGNET). 13. L'étude des langues me plaît ; j'— fais mon plaisir favori. 14. Aimez votre prochain et vous — serez aimé. 15. Voici des fruits ; prenez —.

S'éloigner *de*. Faire son plaisir *de*. Être aimé *de*.

II. Vocabulaire.

Répondre aux questions suivantes:

Comment désigne-t-on:

1. Le fils d'un frère ou d'une sœur? 2. La fille d'un frère ou d'une sœur? 3. Le frère du père ou de la mère? 4. La sœur du père ou de la mère? 5. Le mari d'une fille? 6. La femme d'un fils? 7. Le père du père? 8. Le père de la mère? 9. La mère du père? 10. La mère de la mère? 11. Le fils d'un fils ou d'une fille? 12. La fille d'un fils ou d'une fille? 13. Le père du mari ou de la femme? 14. La mère du mari ou de la femme? 15. Le frère du mari ou de la femme? 16. La sœur du mari ou de la femme? 17. La fille d'un oncle ou d'une tante? 18. Le fils d'un oncle ou d'une tante? 19. Les parents issus de frère ou de sœur? 20. Le mari de la mère qui n'est pas le père? 21. La femme du père qui n'est pas la mère? Le grand-père et la grand'mère ensemble? 22. Un homme dont la femme est morte? 23. Une femme dont le mari est mort? 24. Un homme qui n'est pas marié?

Un neveu. Une nièce. Un gendre. Une bru ou une belle-fille. Un grand-père paternel. Un petit-fils. Un beau-père. Une belle-mère. Un beau-frère. Un cousin germain. Un cousin. Une marâtre ou une belle-mère. Des grands-parents. Un veuf. Un célibataire.

III. Thème.

Traduire le texte suivant:[1]

All educated French people speak their own tongue with grammatical correctness and pure pronunciation. When a

[1] Voir notes, page 18.

Frenchman speaks his own language ungrammatically, it is always a proof that his education is defective. There is no possible means of establishing class distinctions in France according to the various degrees of purity in the speaking of the mother tongue. As regards accent and pronunciation, a peer's son and a grocer's son, both educated at the same establishment, speak in the same manner. If there were a difference, the grocer's son would probably speak a still purer and more perfect language. This is because he would have taken much more trouble in order to acquire the language perfectly.

Modified from CL. DE PRATZ, *France from Within.*

LEÇON XIX

I° Grammaire. ***Y* et *en* (*Suite*).**

Copier, en remplaçant le tiret par *y* ou par *en*, selon le cas :

1. J'ai reçu votre lettre et je me hâte d'— répondre. 2. C'est surtout quand nous sommes éloignés de notre pays que nous sentons les liens qui nous — attachent. 3. Pour faire bien votre travail, appliquez-vous — et ne vous — plaignez pas. 4. On dit que la lune est habitée, il est permis d'— douter. 5. La connaissance d'une langue est très utile ; vous devez vous — appliquer. 6. Vous avez le devoir d'être polis envers tout le monde ; n'— manquez pas. 7. Dites-moi de quoi il s'agit : j'— réfléchirai. 8. Vous le voulez? J'— consens. 9. Je n'— puis penser sans pleurer, et j'— pense toujours (MME. DE SÉVIGNÉ). 10. Les impulsions du cœur trompent rarement ; abandonnez-vous —. 11. Quoi que vous étudiiez il faut vous — livrer avec ardeur. 12. La paresse conduit infailliblement à la misère : pensez —. 13. Beaucoup de savants ont voulu trouver un remède contre la vieillesse ; personne n'— est parvenu. 14. Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi c'est d'— faire un ami. 15. La servitude avilit l'homme au point de s'— faire aimer (VAUVENARGUES). 16. Avant la

guerre la France fut confiante jusqu'à s'— repentir. 17. Ceux qui ont commis une faute grave — pensent toujours. 18. La fortune est changeante ; bien sot qui s'— fie. 19. Celui qui a rendu des services ne doit pas s'— souvenir ; celui qui— a reçu doit — penser toujours.

Répondre *à*. Attacher *à*. S'appliquer *à*. Se plaindre *de*. Douter *de*. Manquer *à*. Réfléchir *à*. Consentir *à*. S'abandonner *à*. Se livrer *à*. Parvenir *à*. Se faire aimer *de*. Se repentir *de*. Se fier *à*. Se souvenir *de*.

II. Vocabulaire.

Remplacer le tiret par le nom que réclame le sens de la phrase : Les — poussent sur les poiriers. Les — sur les cerisiers. Les — sur les pommiers. Les — sur les rosiers. Les — sur les groseilliers. Le — sur le poivrier. Les — sur le figuier. Le — sur le caféier. Les — sur les grenadiers. Les — sur les pêchers. Les — sur les vignes. Les — sur les oliviers. Les — sur les marronniers. Les — sur les citronniers. Les — sur les abricotiers. Les — sur les pruniers. Les — sur les noyers. Les — sur les noisetiers. Les — sur les bananiers. Les — sur les orangers. Les — sur les fraisiers. Les — sur les dattiers.

Les raisins. Les noix. Les noisettes. Les groseilles. Le poivre.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Deux bonnes petites filles

Un jour, étant à Marly, j'aperçus deux petites filles fort jolies, qui s'occupaient, avec beaucoup d'activité, à ramasser des bûchettes de bois sec, qu'elles arrangeaient dans une hotte placée sur une table du parc, tandis qu'un petit garçon, mal vêtu et fort maigre, dévorait dans un coin un morceau de pain. Je demandai à la plus grande, qui avait de huit à neuf ans, ce qu'elle prétendait faire de ce bois ; elle me répondit :

«Vous voyez bien, Monsieur, ce petit garçon-là, il est fort misérable ; il a une belle-mère qui l'envoie, tout le long du jour, chercher du bois ; quand il n'en apporte pas à la maison, il est battu ; quand il en apporte, le portier le lui ôte à l'entrée du parc, et le prend pour lui. Il meurt de faim ; nous lui avons donné notre déjeuner.»

Après avoir dit ces mots, la fillette acheva, avec sa compagne, de remplir sa petite hotte ; elles la chargèrent sur le dos de leur malheureux ami et elles coururent devant lui à la porte du parc, pour voir s'il pouvait y passer en sûreté.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.[1]

1. Où la scène se passe-t-elle? 2. Quels en sont les personnages? 3. Qu'est-ce que les petites filles faisaient? 4. Que faisait le petit garçon? 5. Pourquoi l'auteur emploie-t-il le mot *dévorer* au lieu de *manger?* 6. A qui l'auteur s'est-il adressé? 7. Quel âge avait-elle? 8. Le petit garçon avait-il une mère? 9. Qu'est-ce que vous savez du caractère de sa belle-mère? 10. Comment traitait-elle le petit orphelin? 11. Pourquoi le petit garçon ne pouvait-il parvenir à apporter du bois à la maison? 12. Où les petites filles ont-elles pris du pain pour le donner à l'orphelin? 13. Qu'est-ce qu'elles ont encore fait pour lui? 14. Où ont-elles couru? 15. Que pouvez-vous dire du caractère de ces petites filles?

LEÇON XX

I. Grammaire. Pronoms démonstratifs.

Remplacer le tiret par le pronom démonstratif qui convient :

1. On récolte — qu'on a semé. 2. Le climat de la Floride est plus chaud que — de l'état de New-York. 3. Ceci est à

[1] Écrivain et naturaliste français du XVIIIe siècle. Sa gracieuse idylle *Paul et Virginie* eut un immense succès et est encore un des livres les plus populaires de la littérature française.

moi, — est à vous. 4. Consolez — qui pleure ; aidez — qui sont dans le besoin. 5. Dites — que vous savez. 6. Je ne vous croyais pas capable de —. 7. Tout — qui reluit n'est pas or. 8. — n'est pas un avocat, — est un médecin. 9. — qui n'écoute pas reste ignorant. 10. Aimez — qui est bon, recherchez — qui est beau. 11. Le cours de la Seine est moins rapide que — du Rhône. 12. Retenez bien — : travaillez d'abord, amusez-vous ensuite. 13. Vous êtes trop jeune pour savoir tout ; n'oubliez pas —. 14. Ne faites pas à autrui — que vous ne voudriez pas que l'on vous fît. 15. Ne parlez pas de — que vous ignorez.

II. Vocabulaire.

Former des adjectifs avec les noms suivants. Exemple : *univers — universel,* etc.

l'univers	le ciel	l'atmosphère	l'océan
la mère	le père	le frère	l'Angleterre
l'Allemagne	l'Autriche	Paris	l'homme
la nation	la famille	l'art	la musique
la mélodie	l'harmonie	la poésie	le drame

Céleste. Humain. Familial.

III. Rédaction.

Donnez une description du printemps dans votre pays :

Le printemps

Le printemps est la . . . saison de l'année. Il comprend les mois . . . C'est le réveil de la nature. Spectacle délicieux. Le ciel. L'air. La terre se couvre de . . . Les gazons. Les prairies. La forêt. Les arbres ; les bourgeons. De blanches marguerites, des violettes, des anémones et des primevères. Les oiseaux . . . L'hirondelle construit . . . Le rossignol. Les alouettes s'élèvent dans le ciel. Les papillons. Les cerisiers.

Les premiers légumes. Les gens. Le cultivateur. Aimez-vous le printemps? Pourquoi?

LEÇON XXI

I. Grammaire. Pronoms démonstratifs (*Suite*).

Remplacer le tiret par un pronom démonstratif convenable :

1. — que l'on conçoit bien s'énonce clairement (BOILEAU). 2. L'air des montagnes est plus sain que — de la plaine. 3. Tout flatteur vit au dépens de — qu'il flatte. 4. Le bavard dit tout — qu'il pense. 5. — qui écoute emploie mieux son temps que — qui parle. 6. La grosseur de la lune est moindre que — de la terre. 7. Il faut savoir — qu'on veut et — qu'on ne veut pas. 8. Il y a deux devoirs : — de ne pas faire le mal et — de faire le bien. 9. Les joies de l'enfance sont — dont on se souvient le plus longtemps. 10. Retenez bien — : contentement passe richesse. 11. Gardez-vous de l'orgueil et de l'oisiveté : — engourdit l'âme, — la dénature. 12. Corrigez-vous de vos défauts et fermez les yeux sur — des autres. 13. Ne dites jamais : «Je veux —, je désire —.» 14. La langue d'un muet vaut mieux que — d'un menteur. 15. Croyez-vous que — réussisse?

II. Vocabulaire.

Trouver les noms qui ont le même radical que les adjectifs suivants :

riche	pauvre	fort	faible	instruit	ignorant
paresseux	appliqué	sot	intelligent	simple	naïf
beau	laid	facile	difficile	froid	chaud
tendre	sévère	jeune	vieux	lent	rapide

La paresse. La sottise. La laideur. Le froid et la froideur. Le chaud et la chaleur. La tendresse.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

L'Araignée

La semaine dernière M. Gompers déjeunait avec quelques amis lorsqu'une superbe araignée sortit d'une corbeille de fruits que l'on venait de servir. Était-ce d'un heureux augure? Les avis se partagèrent. Et M. Gompers en profita pour rappeler l'époque lointaine où il collaborait avec Mark Twain.

Alors à ses débuts, le célèbre humoriste dirigeait un journal dans une petite ville. Les affaires n'étaient pas brillantes. Un jour Mark Twain reçut une lettre d'un de ses rares lecteurs qui l'informait avoir trouvé une araignée dans un numéro du journal. Il demandait ce qu'il fallait en penser. Mark Twain répondit froidement dans la petite correspondance :

«La présence de l'araignée n'indique ni la bonne ni la mauvaise fortune. Cet intelligent insecte lisait notre organe pour savoir quel magasin du voisinage se hasarderait à faire de la publicité chez nous. Ce renseignement constituait pour l'araignée la plus précieuse des références. Elle serait allée s'installer dans ce magasin avec l'absolue certitude que l'absence de clientèle lui permettrait de n'être jamais dérangée.»

D'après *Les Annales.*

1. Avec qui déjeunait M. Gompers? 2. Quand cela se passait-il? 3. Quelle bête apparut soudain? 4. D'où sortait-elle? 5. Sur quelle question les avis se partagèrent-ils? 6. Quelle époque M. Gompers rappela-t-il? 7. Que faisait-il à cette époque? 8. A quel moment de sa carrière se trouvait alors Mark Twain? 9. Qu'est-il devenu depuis? 10. Quelle était sa profession à ce moment? 11. Est-ce que ses affaires étaient bonnes? 12. Qui lui écrivit un jour? 13. Qu'est-ce que le correspondant de Mark Twain avait trouvé? 14. Où

l'avait-il trouvée? 15. Quelle question posait-il à Mark Twain? 16. Sur quel ton Mark Twain répondit-il? 17. Que dit-il de la présence de l'araignée? 18. Quel usage, d'après sa réponse, faisait-elle du journal? 19. Quel renseignement était utile à l'araignée? 20. Qu'aurait-elle été faire dans ce magasin? 21. Aurait-elle craint d'en être chassée? 22. Pourquoi ne l'aurait-elle pas craint? 23. Quelles sont les œuvres de Mark Twain que vous connaissez? (Donnez les titres en français.)

LEÇON XXII

I. Grammaire. Pronoms possessifs.

Compléter les phrases suivantes, en y ajoutant le pronom possessif qui manque ou qui est mis en anglais :

1. Le climat du Canada est plus froid que (ours). 2. Excuse les fautes des autres afin qu'ils excusent (yours). 3. Laissez nos affaires et occupez-vous des (yours). 4. Nous avons nos défauts ; qui n'a pas (his)? 5. Ton devoir est facile, (mine) est difficile. 6. Nous faisons nos exercices ; nos amis font (theirs). 7. Voici mon crayon, prête-moi (yours). 8. Si vous avez accepté mes services, ne me refusez pas (yours). 9. Respectons l'opinion de notre voisin si nous voulons qu'il respecte —. 10. Nous voyons les défauts des autres plus facilement que —. 11. Respectez le bien d'autrui si vous voulez qu'il respecte —. 12. N'envions pas le sort du prochain ; soyons satisfaits —. 13. Nous ne concevons pas qu'on puisse avoir d'autres idées que (ours). 14. Le devoir de vos professeurs est de vous instruire, (yours) est de les écouter. 15. Ce qui nous blesse dans la vanité des autres, c'est qu'elle blesse (ours). 16. J'aurai fini mon devoir avant que tu aies pensé —. 17. La bonté d'autrui me fait autant de plaisir que — (JOUBERT). 18. Il s'occupe de son travail; pourquoi ne vous occupez-vous pas —? 19. A chaque jour suffit sa tâche, mais chaque jour doit avoir —.

II. Vocabulaire.

Même exercice que leçon XX.

un roman	une satire	une tragédie	un ange
la grammaire	la pensée	la charité	la clarté
la gravité	la timidité	la tranquillité	le progrès
la nature	l'éternité	la maladie	la bonté
la gentillesse	la politesse	le courage	la fierté
la modestie	l'égalité	la liberté	la fraternité

Angélique. Pensif. Maladif. Courageux. Fraternel.

III. Idées contraires.

Former une proposition qui soit le contraire de la proposition donnée. Écrire : *L'automne ramène la tristesse dans les campagnes*, etc.

1. Le printemps ramène la joie dans les campagnes. 2. La jeunesse est l'âge de la vigueur. 3. L'enfant qui obéit à ses parents et les respecte sera un bon citoyen. 4. Soyez [1] laborieux si vous voulez être récompensés. 5. En hiver les jours sont courts et il y a rarement du soleil. 6. Je n'aime pas le mauvais temps et la pluie : ils me rendent de mauvaise humeur. 7. Il est toujours utile de se faire des amis. 8. A mesure qu'on s'élève dans la montagne la pression atmosphérique diminue. 9. Il fait froid en hiver. 10. Il fait beau au printemps. 11. L'élève laborieux se couche tard et se lève tôt. 12. Les élèves studieux sont toujours contents de leurs professeurs. 13. L'homme qui veut se corriger de ses défauts doit être excusé. 14. On se sent heureux du bonheur des personnes qu'on aime. 15. La ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre.

La joie — la tristesse. La vigueur — la faiblesse. Laborieux — paresseux. Récompenser — punir. Utile — nuisible. S'élever — descendre. Diminuer — augmenter. Une ligne droite — une ligne courbe.

[1] Écrivez : *Ne soyez pas*, etc.

LEÇON XXIII

I. Grammaire. Pronoms relatifs.

Remplacer le tiret par le pronom relatif ou l'adverbe qui convient :

1. Le bien — est mal acquis ne profite jamais. 2. Connaissez bien l'homme à — vous vous confiez. 3. Le champ — cultive notre voisin appartenait à notre famille. 4. Ne dites pas tout ce — vous pensez, mais pensez tout ce — vous dites. 5. Le moment — nous parlons est déjà loin de nous. 6. Je suis heureux d'entendre le rossignol — j'admire la voix. 7. Le pays — on est né est celui qu'on aime le mieux. 8. Il est difficile de comprendre de — il s'agit. 9. La vanité est une idole à — nous sacrifions tout. 10. J'ai visité la ville dans — vous avez habité. 11. Les richesses après — nous courons si avidement ne font pas toujours notre bonheur. 12. Le mensonge est le plus détestable des vices dans — l'homme peut tomber. 13. Le travail est le moyen par — on arrive à tout. 14. Nous n'admirons pas les choses — nous sommes accoutumés. 15. Les secours sur — Napoléon comptait ne sont pas arrivés.

II. Vocabulaire.

Même exercice que leçon XXI.

utile	docile	amoureux	joyeux	triste
gai	heureux	malheureux	vrai	honnête
différent	célèbre	ignoré	curieux	attentif
obéissant	fidèle	charitable	possible	probable

Le bonheur. La vérité. L'obéissance. La charité. La probabilité.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

L'Officier affamé

Un officier français, voyageant à travers la Belgique, il y a bien des années et avant l'invention des chemins de fer, s'arrêta à une auberge, sur le bord de la route. Il était parti le matin à sept heures, et avait passé sept heures à cheval ; aussi se sentait-il grand besoin d'un peu de repos et de nourriture ; il commanda son dîner sur-le-champ. Le garçon le regarda un instant avec surprise, car c'était, à son avis, une heure très peu ordinaire pour commander un dîner, puis il répondit : «Monsieur, il n'est que deux heures, et, dans cette auberge, on ne dîne jamais avant cinq heures et demie ou six heures. — Peu importe l'heure qu'il est à votre horloge, riposta l'officier; il est l'heure de dîner à mon estomac.»

1. De qui parle l'auteur? 2. Que parcourait cet officier? 3. Y avait-il alors des chemins de fer? 4. Comment voyageait-on alors? 5. Où s'arrêta l'officier? 6. Où se trouvait cette auberge? 7. Quand était-il parti? 8. Était-il à cheval depuis longtemps? 9. Était-il fatigué? Avait-il faim? 10. Que commanda-t-il? 11. Le garçon fut-il surpris? Pourquoi? 12. Était-il l'heure de dîner? 13. Quelle heure était-il donc? 14. A quelle heure dînait-on dans cette auberge? 15. L'officier se laissa-t-il arrêter par la réponse du garçon? 16. Qu'est-ce qui indiquait l'heure de dîner?

LEÇON XXIV

I. Grammaire. Pronoms relatifs (*Suite*).

Même exercice que la leçon précédente.

1. Défiez-vous des compliments — on vous fait. 2. Tout est bien — finit bien. 3. La phrase — vous venez de lire est un proverbe français. 4. C'est la tolérance — fait l'homme libéral. 5. Avez-vous de — manger? 6. Le militarisme est un mal — l'Europe souffre depuis longtemps. 7. Aimez ce

héros — vous étudiez l'histoire et — vous devez imiter. 8. Voilà la maison — demeurent mes parents. 9. La cessation des hostilités, le 11 novembre, fut une surprise à — on ne s'attendait guère. 10. La psychologie est une science pour — j'ai beaucoup de goût. 11. La douceur est une vertu sans — il est difficile de vivre avec les hommes. 12. Le cheval sur — vous étiez monté appartient à mon père. 13. Voici le drapeau autour — se rangent les soldats. 14. Les poissons ont des nageoires au moyen — ils nagent. 15. Le village vers — nous allons est bien situé.

II. Vocabulaire.

Terminer les phrases suivantes :

Celui qui fait du commerce est un —. Celui qui passe est un —. Celui qui mendie est un —. Celui qui conquiert un pays est un —. Celui qui négocie des marchandises est un —. Celui qui débute sur la scène est un —. Celui qui remplace une autre personne est un —. Celui qui prend part à un combat est un —. Celui qui habite une ville est un — de cette ville. Celui qui étudie est un —. Celui qui assiège une ville est un —. Celui qui ignore est un —. Celui qui sait beaucoup est un —. Celui qui émigre est un —. Celui qui vit est un —. Celui qui se meurt est un —. Le côté où le soleil se lève s'appelle le —. Celui où il se couche s'appelle le —. Celui qui supplée une autre personne est un —.

Un conquérant. Un assiégeant. Un savant. Un vivant. Un mourant. Le levant. Le couchant. Un suppléant.

III. Rédaction.

Faire une rédaction d'après le plan et les questions ci-après :

La mère de Jean lui a donné pour son goûter du pain avec du chocolat. Tom, voyant le pain, regarde le garçon avec envie. Jean lui offre une partie de son pain. Au moment où Tom s'apprête à le prendre, il reçoit de Jean un coup de

bâton. L'oncle de Jean arrivait à ce moment avec un cadeau pour son neveu. Au moment où celui-ci va s'en emparer l'oncle met le cadeau dans sa poche et le gronde de sa méchanceté envers les animaux.

1. Que se préparait à faire Jean? 2. De quoi se composait son goûter? 3. Que regardait le chien? 4. Que semblait-il demander? 5. Que lui offre le jeune garçon? 6. Quel moment choisit-il pour frapper Tom? 7. Que fait le chien quand il est frappé? 8. Qui assistait à cette scène? 9. Qu'apportait l'oncle? 10. A qui le cadeau était-il destiné? 11. L'enfant serait-il content de recevoir le cadeau? 12. Quel geste fait-il en apercevant le cadeau? 13. Où le cadeau disparaît-il? 14. Quels sentiments éprouve Jean? 15. Que dit-il à son oncle? 16. Que lui répond celui-ci? 17. Que pensez-vous de l'action de Jean? 18. De l'action de son oncle?

LEÇON XXV

I. Grammaire. Pronoms relatifs (*Suite*).

Même exercice que la leçon précédente.

1. Les fables — La Fontaine a écrites sont les meilleures qui existent. 2. L'eau — nous buvons doit être saine. 3. Tout ce — nous ressemble est parfait à nos yeux. 4. J'aime le printemps — fait revivre la nature. 5. Je connais le pays — vous allez. 6. Il n'y a rien sur — on ait tant disputé que sur les questions politiques. 7. Les personnes — on parle le moins ne sont pas toujours ceux qui sont indignes de notre attention. 8. La paresse est une maladie — il est difficile de se guérir. 9. La patience avec — cet homme travaille est admirable. 10. C'est une condition à — je ne puis renoncer. 11. On finit par vaincre les passions contre — on lutte énergiquement. 12. Chaque langue est agréable à l'oreille du peuple pour — elle est faite. 13. Le bois à travers — nous venons de passer s'ap-

pelle X. 14. Le tableau — vous donnez la préférence ne me plaît pas beaucoup. 15. Les exercices du corps — nous nous livrons augmentent notre force.

II. Vocabulaire.

Avec les noms suivants en former d'autres exprimant une profession ou un état. Exemple: *les mathématiques — mathématicien*, etc.

les mathématiques	la politique	l'histoire
la géographie	la chimie	la chirurgie
la technique	la mécanique	la musique
l'art	l'optique	la pharmacie
le jardin	l'astronomie	la ferme
la cuisine	les études	la pêche
une académie	la photographie	l'imprimerie
un royaume	un empire	l'agriculture

Un géographe. Un chimiste. Un chirurgien. Un technicien. Un opticien. Un jardinier. Un astronome. Un cuisinier. Un photographe. Un imprimeur. Un roi. Un empereur. Un agriculteur.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

La dernière des fées

Je rencontrai, l'autre jour, une bonne fée qui courait comme une folle, malgré son grand âge.

«Êtes-vous si pressée de nous quitter, madame la fée?

— Ah ! ne m'en parlez pas, répondit-elle. Il y a quelques centaines d'années que je n'avais vu votre petit monde, et je n'y comprends plus rien. J'offre la beauté aux filles, le courage aux garçons, la sagesse aux vieux, la santé aux malades, enfin tout ce qu'une honnête fée peut offrir de bon aux humains, et tous me refusent. Avez-vous de l'or et de l'argent? disent-ils,

nous ne souhaitons pas autre chose ; or je me sauve, car j'ai peur que les roses des buissons ne me demandent des parures de diamants, et que les papillons n'aient la prétention de rouler carrosse dans la prairie.

— Non, non, ma bonne dame, s'écrient en riant les petites roses qui avaient entendu grogner la fée ; nous avons des gouttes de rosée sur nos feuilles.

— Et nous, disent en folâtrant les papillons, nous avons de l'or et de l'argent sur nos ailes.

— Voilà, dit la fée en s'en allant, les seules gens raisonnables que je laisse sur la terre.»

GEORGE SAND,[1] *Légendes rustiques.*

1. Qui est-ce que l'auteur rencontra? 2. Quand cela se passait-il? 3. La fée était-elle jeune? 4. Marchait-elle lentement? 5. Quelle question lui posa-t-on? 6. Depuis combien de temps la fée n'avait-elle vu la terre? 7. Est-ce qu'elle la comprenait toujours aussi bien? 8. Qu'offrait-elle aux filles? 9. Qu'offrait-elle aux garçons? 10. Qu'offrait-elle aux vieux et aux malades? 11. Est-ce que tout le monde acceptait? 12. Qu'est-ce que tous souhaitaient? 13. Qu'est-ce que la fée craignait que les roses ne lui demandent? 14. Et les papillons? 15. Qu'est-ce que les roses avaient entendu? 16. Comment appelèrent-elles la fée? 17. Qu'est-ce que les roses préféraient aux diamants? 18. Que faisaient les papillons? 19. Où étaient leur or et leur argent? 20. Qu'est-ce que la fée pensa des roses et des papillons? 21. L'or et l'argent sont-ils les seules richesses? Nommez-en d'autres (santé, intelligence, etc.).

[1] Femme auteur et célèbre romancière française du XIXe siècle. Ses ouvrages les plus connus sont: *Indiana, la Petite Fadette, la Mare au Diable*, etc.

LEÇON XXVI

I. Grammaire. Pronoms relatifs (*Suite*).

Même exercice que la leçon précédente.

1. Si vous allez à Paris n'oubliez pas de visiter la maison dans — V. Hugo a demeuré.[1] 2. La chose à — les hommes pensent le moins, c'est la mort. 3. Un camarade — on rougit est un mauvais camarade. 4. Un livre curieux serait celui dans — on ne trouverait pas de mensonges (NAPOLÉON Ier). 5. On prend les manières des gens avec — on vit. 6. Du haut du rocher nous avions une vue — on ne jouit que dans les Alpes. 7. L'ouvrage (à) — il travaille sera bientôt terminé. 8. L'ennui est une maladie — le travail est le remède. 9. L'été est la saison — l'on coupe le blé. 10. Les hommes — on parle peu ne sont pas toujours ceux — on n'a rien à dire. 11. Aucun endroit ne peut nous remplacer celui — nous avons passé notre enfance. 12. C'est ce — vous trompe. 13. Il n'y a pas de — vous enorgueillir. 14. La politesse est un devoir — il ne faut jamais négliger. 15. L'ennemi à — vous pardonnerez deviendra votre ami. 16. Les bonnes manières sont une qualité sans — on ne saurait jamais plaire. 17. L'homme — toutes les actions sont intéressées est un égoïste. 18. Il y a des gens avec — on n'a jamais raison.

II. Vocabulaire.

Former des noms avec les adjectifs suivants:

bienveillant	complaisant	éloquent	excellent
intelligent	important	impertinent	indulgent
ignorant	intempérant	innocent	indigent
négligent	obligeant	obéissant	patient
puissant	souffrant	tolérant	vigilant

La bienveillance. La complaisance. L'éloquence. L'indigence.

[1] Place des Vosges.

III. Thème.

Traduire en français le texte suivant : [1]

The French, more than any other people in Europe, have a national character. The political unity of France is at least as complete as that of any other country. It is even more interesting to look deeper and to discover the unity of French national character. Go from Lille to Marseilles, from the French Academy to the factory, from the Champs-Élysées with its millionaire shopkeepers to Belleville with its workingmen. Everywhere it is the same country, with the same spirit, the same language, and almost the same manners. The French language is to an outsider the first proof of the unity of the French people. Class distinctions in French speech are perceptible to a foreigner only if he has lived for many years in France. It is quite probable that a newcomer, judging a shopgirl by her speech, may take her for a duchess.

Modified from L. JERROLD, *France To-day* (1916).

LEÇON XXVII

I. Grammaire. Pronoms interrogatifs.

Compléter les phrases suivantes en y ajoutant le pronom interrogatif qui convient :

1. — voulez-vous dire? 2. — vous voulez dire? 3. — êtes-vous? 4. — peut-on regretter quand on a le bonheur? 5. — prend la parole? 6. Entre Corneille et Racine, — préférez-vous? 7. A — (whom) pensez-vous? 8. Par — avez-vous été informé de cela? 9. — voulez-vous? 10. Voici deux roses, — voulez-vous? 11. (A) — des deux donnez-vous la préférence? 12. — de ces deux tableaux est mieux fait? 13. — frappe à la porte? 14. Vous êtes malade? de — vous plaignez-vous? 15. — a découvert l'Amérique? 16. — a dit

[1] Voir notes, page 18.

cela? 17. De — le tenez-vous? 18. — fait l'intérêt de ce livre? 19. — représente ce tableau? 20. A — l'attribue-t-on?

II. Vocabulaire.

Dans les expressions suivantes, remplacer la définition par l'adjectif convenable. Exemple: *deux amis inséparables*, etc.

1. Deux amis *qu'on ne peut séparer*. 2. Une faute *qu'on ne peut excuser*. 3. Une énigme *qui ne peut être expliquée*. 4. Un danger *qu'on ne peut éviter*. 5. Un homme *qui n'a pas de patience*. 6. Un raisonnement *qu'on ne peut comprendre*. 7. Une inscription *qu'on ne peut lire* (*déchiffrer*). 8. Un homme *qui manque de prudence*. 9. Un homme *facile à irriter*. 10. Une réponse *pleine d'ironie*. 11. Un paresseux *qu'on ne peut corriger*. 12. Un homme *digne d'estime*. 13. Une idée *à laquelle rien ne peut être comparé*. 14. Une impression *qui ne peut être effacée*. 15. Un enfant *habituellement malade*. 16. Une armée *qu'on ne saurait vaincre*. 17. Une maison *qui ne peut être habitée*. 18. Une patience *qui ne se lasse pas*.

Illisible. Indéchiffrable. Ineffaçable. Maladif. Inhabitable. Inlassable.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Cuirasse à l'épreuve des balles

Le général Grant était au quartier général occupé à faire son rapport sur la bataille de Chattanooga ; un aide de camp entre :

«Général,» lui dit-il, «cet homme recommandé par le sénateur N— est revenu encore une fois pour vous montrer sa cuirasse perfectionnée, et . . .»

«Encore lui !» dit le général d'un ton impatienté. «Eh bien, faites-le entrer !»

L'inventeur se présente et commence:

«Général, j'ai beaucoup amélioré ma cuirasse depuis que vous l'avez vue : tout soldat qui en sera muni n'aura rien à craindre d'une balle de fusil ordinaire.»

«Avez-vous votre machine ici?» dit le général.

«La voici.» Et l'inventeur, défaisant un paquet enveloppé de journaux, montre une cuirasse resplendissante en acier poli.

«Vous êtes sûr,» reprend le général, «qu'elle est à l'épreuve de la balle?»

«Parfaitement sûr.»

«Nous allons bien voir. Endossez-la ; ajustez-la bien sur vous . . . C'est fait? Mettez-vous là près de cette fenêtre.» Puis se tournant vers l'aide de camp: «Capitaine,» continue-t-il, «il y a à la porte un factionnaire avec son fusil chargé ; allez le chercher. Qu'il monte sur-le-champ ; nous ferons l'épreuve de la cuirasse sur place.»

L'aide de camp sort ; mais en même temps l'inventeur conçoit quelques doutes sur l'impénétrabilité de sa cuirasse. Poussant un cri de frayeur, il saute par la fenêtre, se sauve à toutes jambes et disparaît.

A partir de ce jour, personne ne vint plus proposer au général de cuirasse à l'épreuve de la balle.

A. DE ROUGEMONT, *Anecdotes nouvelles.*

1. Quel est le nom du général? 2. Où était le général Grant? 3. Quel rapport faisait-il? 4. Qui entra dans la salle où il était? 5. Qui est revenu voir le général? Par qui était-il recommandé? 6. Que venait-il montrer? 7. De quel ton répondit le général? Que dit-il? 8. Qui se présenta devant lui? 9. Qu'a fait l'inventeur à sa cuirasse? Contre quoi protège-t-elle sûrement? 10. L'inventeur avait-il sa cuirasse avec lui? Dans quoi l'avait-il enveloppée? 11. En quoi était-elle faite? 12. Quels ordres le général donna-t-il à l'inventeur? Que lui dit-il de faire? 13. Qui le général fait-il appeler ensuite? 14. Pourquoi le général fait-il venir

le factionnaire? 15. L'inventeur était-il sûr de sa cuirasse? 16. Eut-il peur? Comment se sauva-t-il? 17. Le général fut-il encore importuné par des inventeurs de ce genre? 18. Quelle est la leçon que vous pouvez tirer de cette anecdote?

LEÇON XXVIII

I. Grammaire. Pronoms et adjectifs interrogatifs.

Même exercice que la leçon précédente.

1. — peut prévoir l'avenir? 2. — faites-vous? 3. — vous faites? 4. A — serez-vous bon plus tard si vous ne travaillez pas maintenant? 5. De ces trois livres, — préférez-vous? 6. — est la vertu qu'on aime le plus chez un enfant? 7. — pays aimez-vous le plus? 8. — en sont les plus grandes villes? 9. — désirez-vous voir : le président ou le secrétaire? 10. A — vous occupez-vous? 11. — voulez-vous aller? 12. — de ces expressions est la plus correcte? 13. A — est cette maison? 14. A — parlez-vous? 15. — est plus rapide que la lumière? 16. A — ou à — pensez-vous? 17. De — s'agit-il? 18. — qui est le nouveau roman que vous lisez? 19. — en sont les principaux personnages? 20. Avec — le lisez-vous?

II. Vocabulaire.

Même exercice que leçon XXVII.

1. Un courage *qui ne peut être ébranlé.* 2. Une mine *qu'on ne peut épuiser.* 3. Un style *qu'on ne peut imiter.* 4. Un cœur *qui manque de sensibilité.* 5. Un mystère *qui ne peut être pénétré.* 6. Un ordre *qui ne varie pas.* 7. Des traits *qui ne sont pas réguliers.* 8. Une perte *qui ne peut être réparée.* 9. Une force à laquelle *on ne peut résister.* 10. Un homme *qui n'a pas de pitié.* 11. Une histoire *qui est conforme à la vérité.* 12. Un bruit *qui cause de l'épouvante.* 13. Une personne *qui a de la charité pour son prochain.* 14. Un plat *qu'on peut manger.* 15. Un plat *qu'on ne peut manger.* 16. Une

matière *qui s'enflamme facilement.* 17. Un homme *qui pratique la morale.* 18. Un livre *qui est contraire à la morale.*

Inébranlable. Inépuisable. Impitoyable. Véridique. Mangeable. Immangeable.

III. Reproduction de poésie en prose.

Mettre en prose la fable suivante. (Éviter de reproduire les tournures qui pourraient nuire à la clarté, ainsi que des discours à la deuxième personne.)

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
«Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents :
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès le mois d'août :
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.»
Le père mort, les fils vous retournent le champ,
De çà, de là, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

LA FONTAINE, *Fables.*

LEÇON XXIX

I. Grammaire. Pronoms indéfinis.

Compléter les phrases suivantes en y ajoutant le pronom indéfini qui convient :

1. — des tableaux de Raphaël est un chef-d'œuvre. 2. Qui n'aime que soi, n'est aimé de —. 3. — a bien peu perdu quand — a gardé l'honneur. 4. — a ses qualités et ses défauts. 5. — fleuves débordent tous les ans. 6. Le méchant n'aime —. 7. Les deux Balzacs[1] se sont illustrés, — dans son genre. 8. — aime à travailler ne s'ennuie jamais. 9. — n'est parfait. 10. Les langues ont — leurs bizarreries. 11. La mort est un tyran qui n'épargne —. 12. — se souvient avec plaisir des lieux de son enfance. 13. — se rappelle le passé se méfie avec raison de l'avenir. 14. — ne peut se vanter de se passer des hommes (SULLY-PRUDHOMME). 15. — espère un avenir meilleur.

II. Vocabulaire.

Que désigne-t-on par les périphrases suivantes :

1. La saison des fleurs *ou* la saison nouvelle? 2. La saison des fruits? 3. La prison de l'âme? 4. L'instrument de la parole? 5. L'organe de l'ouïe? 6. L'organe de la vue? 7. L'organe du toucher? 8. Le siège de la pensée? 9. Le siège du goût? 10. L'âge tendre? 11. Le matin de la vie *ou* la fleur de l'âge? 12. Le midi de la vie? 13. Le déclin de l'âge *ou* le soir de la vie? 14. Le sommeil éternel? 15. Le champ du repos *ou* l'asile des morts? 16. Le séjour des bienheureux *ou* le séjour des élus?

Le corps. L'oreille. Le cerveau. L'enfance. La jeunesse. Le paradis. Le cimetière.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

LA GRANDE VILLE ET LA PETITE

J'imagine qu'un Parisien ne traverse jamais une petite ville de province sans envier le bonheur de ceux qui l'habitent. On

[1] Guez de Balzac, écrivain français du XVIIe siècle, auteur de *Lettres* remarquables ; Honoré de Balzac, grand écrivain français du XIXe siècle.

sort d'une capitale bruyante où toutes les physionomies expriment la hâte, le trouble et la fièvre ; où tout le monde est dans la rue, faute de place dans les maisons ; où l'on serre les coudes sur le trottoir, faute de place dans les rues ; où chacun parle vite et court, au lieu de marcher, parce que le temps y vaut de l'or. On se voit transporté comme par miracle dans un pays tout différent, quoique voisin, et qui semble peuplé d'autres hommes. Les rues paraissent plus larges, parce qu'elles sont à moitié désertes ; mieux aérées, parce que la foule ne s'y dispute pas une bouffée d'air. Les maisons ont beau être petites, mal bâties et incommodes dans le fond, on croit qu'on y vivrait plus à l'aise par cela seul que les familles n'y sont pas entassées l'une sur l'autre, et que personne n'entend sur sa tête le bruit des pas du voisin. La vie des habitants, ou du moins ce qu'on en voit, a quelque chose de calme, de reposé, de placide.

EDMOND ABOUT.[1]

1. Qu'est-ce qu'un Parisien? 2. Qu'envie-t-il dans une petite ville? 3. Quel genre de ville est Paris? 4. Qu'y expriment toutes les physionomies? 5. Voit-on beaucoup de monde dans la rue? Pourquoi? 6. A-t-on beaucoup de place sur les trottoirs? 7. Pourquoi s'y serre-t-on les coudes? 8. De quelle manière parle-t-on? 9. Marche-t-on lentement? 10. Pourquoi? 11. Où se voit-on transporté? Comment? 12. Les hommes vous paraissent-ils semblables? 13. Comment vous paraissent les rues? Pourquoi? 14. Les rues sont-elles mieux aérées? Qu'est-ce qui vous donne cette impression? 15. Les maisons sont-elles aussi grandes et jolies qu'à Paris? 16. Pourquoi croit-on y vivre plus à l'aise? Contiennent-elles autant de monde? Y entend-on autant de bruit? 17. Quels caractères vous paraît avoir la vie des habitants

[1] Écrivain et journaliste français du XIXe siècle, étincelant de verve et d'esprit. Parmi ses nombreux ouvrages, citons *Le Roi des Montagnes*, *Le Roman d'un brave Homme* et *L'Homme à l'Oreille cassée*.

dans cette ville? 18. Quel genre de vie préférez-vous? Dites pourquoi.

LEÇON XXX

I. Grammaire. Verbe. Forme active et forme passive.

Copier, en remplaçant la forme passive par la forme active. Écrire: *Les Phéniciens ont inventé le verre*, etc.

1. Le verre a été inventé par les Phéniciens. 2. L'égoïste est haï et l'homme généreux est estimé par tout le monde. 3. Les mouches sont plus facilement prises avec du miel qu'avec du vinaigre. 4. Les nuages sont chassés par le vent. 5. Le vaccin de la rage a été trouvé par Pasteur. 6. La culture de la pomme de terre a été propagée en France par Parmentier. 7. Les eaux de Vichy sont très estimées en Europe. 8. Les arbres sont déracinés et emportés par le vent. 9. L'hypocrite sera toujours détesté. 10. Le fer est attiré par l'aimant. 11. La boussole fut inventée par les Chinois. 12. La Déclaration de l'Indépendance est apprise par tous les élèves. 13. Les grandes rivières sont formées par les petits ruisseaux. 14. Le Nord de la France a été ravagé par les armées allemandes. 15. Le mérite est accompagné de l'envie.

II. Vocabulaire.

Ajouter à chaque nom le verbe qui le forme. Exemple: *Le chanteur chante*, etc.

le voyageur	le joueur	l'étudiant	le combattant
le compositeur	le conducteur	le menteur	le flatteur
le chasseur	le pêcheur	le dormeur	le lutteur
le voleur	le protecteur	l'écrivain	le serviteur
le rieur	le constructeur	le laboureur	le croyant
le lecteur	le peintre	le cultivateur	le gouverneur

Mentir. Rire. Construire. Peindre. Cultiver. Protéger.

III. Idées contraires.

Former une proposition qui soit le contraire de la proposition donnée. Écrire : *Le travail est le père de toutes les vertus*, etc.

1. L'oisiveté est la mère de tous les vices. 2. On a vu des armées se fortifier par une défaite. 3. L'intempérance altère la santé. 4. On rend l'esprit fertile en le cultivant. 5. L'enfant instruit, modeste et bien élevé est aimé de tout le monde. 6. Dans la joie, le visage se dilate et semble s'élargir. 7. Aimons le bon, le vrai, le bien, le beau. 8. On est fort quand on est uni. 9. N'achetons pas le superflu. 10. On augmente son bonheur en le partageant avec un ami. 11. Recherchez la modestie qui attire la considération. 12. Le mensonge fuit la lumière. 13. La récompense du travailleur est dans l'activité. 14. La première vertu c'est d'être exempt de vice. 15. La joie de l'âme entretient la santé du corps.

L'oisiveté — le travail. Se fortifier — s'affaiblir. Une défaite — une victoire. L'intempérance — la tempérance. Altérer — fortifier. Fertile — stérile. Se dilater — se contracter. Aimer — haïr. Le beau — le laid. Uni — désuni. Le superflu — le nécessaire. La modestie — l'orgueil. Attirer — éloigner. La considération — le mépris. Fuir — rechercher. La lumière — l'obscurité. L'activité — l'oisiveté.

LEÇON XXXI

I. Grammaire. Verbe. Forme active et forme passive (*Suite*).

Remplacer la forme active par la forme passive en employant la préposition *de* ou la préposition *par*, selon le cas :

1. Les hirondelles annoncent les orages. 2. Personne n'aime l'hypocrite. 3. Les Américains battirent les Allemands à la bataille de Château-Thierry. 4. L'abeille nous apporte le miel. 5. Les tailleurs taillent et cousent les habits. 6. On récompensera les bons et on punira les méchants. 7. Gutenberg inventa l'imprimerie. 8. La modestie augmente le mérite. 9. Tout le monde aime l'homme de bien. 10. La

pluie a inondé la campagne. 11. Le maire administre la commune. 12. Le moissonneur coupe le blé mûr. 13. Tout le monde méprise l'avare. 14. Un seul mot désarme quelquefois la colère. 15. Les frères Wright construisirent le premier aéroplane.

II. Vocabulaire.

Trouver le contraire des verbes suivants:

perdre	ouvrir	partir	commencer
acheter	savoir	rire	se coucher
diminuer	vider	descendre	baisser
punir	discontinuer	séparer	éteindre
précéder	mouiller	reculer	ennuyer
remplir	mourir	allonger	rapprocher

Ignorer. Remplir. Lever. Unir. Allumer. Suivre. Sécher. Avancer. Amuser. Abréger, raccourcir. Éloigner.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

La maison paternelle

Voilà tout l'intérieur de cette maison qui nous a si longtemps couvés dans ses murs sombres et chauds ; voilà le toit que ma mère appelait avec tant d'amour sa Jérusalem, sa maison de paix ; voilà le nid qui nous abrita tant d'années de la pluie, du froid, de la faim, du souffle du monde ; le nid où la mort est venue prendre tour à tour le père et la mère, et dont les enfants se sont successivement envolés, celui-ci pour un lieu, ceux-là pour un autre. Quelques-uns pour l'éternité ! . . . J'en conserve précieusement les restes, la paille, les mousses, le duvet ; et, bien qu'il soit maintenant vide, désert et refroidi de toutes ses délicieuses tendresses qui l'animaient, j'aime à le revoir,

j'aime à y coucher encore quelquefois, comme si je devais retrouver à mon réveil la voix de ma mère, les pas de mon père, les cris joyeux de mes sœurs, et tout ce bruit de jeunesse, de vie et d'amour, qui résonne pour moi seul sous les vieilles poutres, et qui n'a plus que moi pour l'entendre et pour le perpétuer un peu de temps.

LAMARTINE.

1. Qu'est-ce que la maison paternelle a fait pour la famille de Lamartine? 2. Comment Lamartine décrit-il les murs? 3. Comment la mère de Lamartine appelait-elle la maison? 4. Quels étaient ses sentiments pour cette maison? 5. Quelles sont les choses contre lesquelles la maison a abrité ses habitants? 6. A quoi l'auteur compare-il la maison? 7. Que sont devenus le père et la mère? 8. Que sont devenus les enfants? 9. Sont-ils tous allés dans le même endroit? 10. Qu'est-ce que Lamartine conserve? 11. Est-ce que le nid a changé? 12. Qu'est-ce que Lamartine aime faire dans la maison? 13. Qu'est-ce qu'il ne retrouve plus à son réveil? 14. Quel bruit entend-il? 15. Où résonne ce bruit? 16. Pour qui résonne-t-il? 17. Est-ce un bruit réel? 18. Qui est Lamartine? 19. Avez-vous lu quelques-unes de ses poésies?

LEÇON XXXII

I. Grammaire. Verbes en *cer, ger, eter, eler*, etc.

Mettre le verbe entre parenthèses au temps et à la personne réclamés par le sens:

1. Pendant vingt-quatre heures l'ennemi (lancer) des attaques contre nos tranchées et tâchait de les enlever. 2. Ne (forcer) pas notre talent si nous ne voulons pas être ridicules. 3. On augmente son bonheur en le (partager) avec un ami. 4. Les jeunes gens s'instruisent plus vite en (voyager). 5. Crésus (nager) dans les délices. 6. Ne (juger) promptement personne si nous voulons être justes. 7. Le Mississipi (se

jeter) dans le golfe du Mexique. 8. La nature (se renouveler) tous les ans. 9. Les gens du peuple en France (appeler) les avares «grippe-sous». 10. Avant d'expédier ces documents, vous (cacheter) à la cire l'enveloppe qui les contient. 11. Si tu (acheter) le superflu, tu vendras bientôt le nécessaire. 12. Bientôt la neige (niveler) toutes les routes. 13. Le pêcheur (jeter) son filet. 14. Le vent (soulever) les vagues. 15. Quand la nuit viendra les étoiles (étinceler) au firmament. 16. La mort (niveler) tout. 17. Le musée du Louvre (posséder) des tableaux de tous les grands maîtres. 18. On (acheter) toujours trop cher ce qui n'est pas nécessaire.

II. Vocabulaire.

Remplacer le tiret par le verbe convenable:

1. Il faut manger pour — et non vivre pour —. 2. Le rossignol —. 3. L'aigle — dans l'air. 4. Le chien — la maison. 5. L'âne — l'herbe. 6. Le lion — le désert. 7. L'élève — ses devoirs. 8. Le faucheur — le blé. 9. Le boulanger — le pain. 10. Le chauffeur — l'automobile. 11. Le maçon — les maisons. 12. Le soldat — une lettre à sa mère. 13. Le chasseur — le gibier. 14. Le médecin — les malades. 15. Les bons citoyens — aux lois. 16. Nous — la musique. 17. La terre — autour du soleil. 18. Le vent — la poussière et — les nuages.

Brouter. Habiter. Faire. Conduire. Bâtir. Soigner. Obéir. Soulever. Chasser.

III. Rédaction.

Donnez une courte description de l'été dans votre pays:

L'ÉTÉ

Après le . . . vient l'été. La terre rayonne de bonheur. Le ciel l'inonde d'une lumière . . . Le soleil . . . A la campagne : les jardins, les hautes herbes. Senteurs dans l'air, émanation

des fleurs. Les moissons. Les fermiers : faucheurs, moissonneurs. A la ville : température, air ; dans la maison, dans la rue. Les habitants s'en vont (campagne, montagnes, mer). Dites ce qu'on éprouve quand on marche au soleil ; quand on se repose à l'ombre. Aimez-vous l'été? Pourquoi? (C'est la saison des vacances ; on est heureux de se reposer quand on a bien travaillé toute l'année.)

LEÇON XXXIII

I. Grammaire. Verbes en *oyer, uyer, eyer, ayer,* etc.

Mettre le verbe entre parenthèses au temps et à la personne réclamés par le sens:

1. Le paresseux (employer) mal son temps. 2. Si tu (semer) le vent, tu récolteras la tempête. 3. L'inaction (ennuyer) tôt ou tard. 4. Nous (employer) la sévérité, s'il le faut. 5. Celui qui sait employer son temps intelligemment ne (s'ennuyer) jamais. 6. Vous (employer) mal votre temps. 7. (Essayer) plusieurs fois avant de dire que vous ne pouvez pas. 8. L'étude (égayer) notre existence. 9. Le diamant (rayer) le verre. 10. Les enfants (égayer) la maison par leurs cris joyeux. 11. Le soleil nous (envoyer) sa lumière en huit minutes environ. 12. L'Europe souffre d'une terrible disette, mais la paix (ramener) l'abondance. 13. L'intempérance (abréger) la vie. 14. Un peu d'illusion (compléter) le bonheur. 15. Écoutez attentivement, je ne vous (répéter) pas cela deux fois. 16. Le courage et l'unité (protéger) toujours les Français contre toute attaque. 17. Le sage ne (s'inquiéter) pas des vaines clameurs des sots. 18. Un franc (peser) cinq grammes.

II. Vocabulaire.

Trouver les infinitifs ayant le même radical que les noms suivants:

l'amusement	l'éloignement	l'enrichissement
les remerciements	le dérangement	le commencement
la fin	le gouvernement	la course
la marche	le saut	la nage
la mort	la naissance	la vie
la croissance	le sentiment	le service
le travail	la pluie	la neige

Éloigner. Sauter. Courir. Naître. Croître. Sentir. Pleuvoir.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Un bon écolier

Au sortir de ma onzième année, mon père me conduisit au collège de Mauriac . . . J'avais toujours été le premier de ma classe et pourtant je fis bien mal l'épreuve que le régent m'imposa ; cependant, touché de mes larmes et de ma bonne volonté, il me reçut.

Je fus logé, selon l'usage, avec cinq autres écoliers, chez un honnête artisan de la ville ; et mon père, assez triste de s'en aller sans moi, m'y laissa avec mon paquet et des vivres pour la semaine. Ces vivres consistaient en un gros pain de seigle, un petit fromage, un morceau de lard, et deux ou trois livres de bœuf ; ma mère y avait ajouté une douzaine de pommes.

Notre bourgeoise nous faisait la cuisine, et pour sa peine, ses lits, son logement, nous lui donnions, par tête, vingt-cinq sous par mois. C'était beaucoup pour mon père, et il me tardait bien de lui épargner cette dépense. MARMONTEL.[1]

1. A quel âge Marmontel a-t-il été envoyé au collège? 2. Qui l'y a conduit? 3. Quelle sorte d'élève était-il avant d'y aller?

[1] Jean François Marmontel, écrivain, auteur dramatique et critique français du XVIIIe siècle. Ses ouvrages n'ont plus qu'un intérêt secondaire.

4. Comment a-t-il passé l'examen d'entrée? 5. Pourquoi alors l'a-t-on reçu? 6. Où logeait-il? 7. Y était-il seul? 8. Y prenait-il aussi ses repas? 9. En quoi consistaient ses provisions? 10. Pourquoi nomme-t-il les pommes à part? 11. Qui faisait cuire les provisions de ce groupe d'écoliers? 12. Qu'est-ce qu'elle leur fournissait? 13. Combien lui payaient-ils? 14. Combien cela fait-il par an? 15. Le père de Marmontel était-il riche ou pauvre?

LEÇON XXXIV

I. Grammaire. Emploi des temps.

Mettre le verbe entre parenthèses au temps réclamé par le sens:

1. Depuis quand votre ami (être)-il ici? 2. Il (être) ici depuis trois jours. 3. Il (écrire) ce livre depuis six mois. 4. Il y (penser) pendant deux ans. 5. Si vous (vouloir) m'aider, je finirais mon travail en quinze jours. 6. Voici trois semaines que vous (remettre) le travail à plus tard. 7. Il y a trois mois que je vous (attendre). 8. Quand j'étais jeune je (demeurer) à Paris. 9. J'(aller) à l'école avenue Trudaine. 10. Il (être) professeur quand la guerre a éclaté. 11. Dans les anciennes écoles chinoises les élèves (réciter) leurs leçons en tournant le dos au professeur. 12. Napoléon III (être) le neveu de Napoléon I. 13. Depuis combien de temps (étudier)-vous le français quand vous êtes allé en France? 14. Vous (commencer) à faire des rédactions quand vous aurez fini la lecture de ce livre. 15. Je vous admettrai dans cette classe dès que vous (apprendre) les verbes irréguliers. 16. Vous ferez comme vous (vouloir). 17. Vous m'avez dit que vous (travailler) plus que dans le passé. 18. Remettriez-vous les examens à plus tard que vous (échouer) quand même.

II. Vocabulaire.

Trouver les infinitifs qui forment les noms suivants :

l'imitation	la décision	l'hésitation
la formation	la cessation	la comparaison
la chanson	la correction	l'excitation
l'introduction	la punition	la décoration
l'interrogation	la définition	la terminaison
l'addition	l'arrestation	la condamnation
l'observation	l'occupation	l'imagination

Cesser. Corriger. Introduire. Interroger. Additionner. Arrêter. Condamner.

III. Thème.

Traduire en français le texte suivant :[1]

To the impertinent question which no intelligent student should ask — "Is France declining?" — Max Nordau has given a wise answer. He says : "In France there are certain social groups and classes which are really declining. But this is fortunate for the country. France itself is progressing rapidly, and is at present passing through one of the most brilliant periods of its history. Morally and intellectually, France is in the forefront among civilized nations. Its science, its literature, and its art are superior to most of them and inferior to none. France occupies now a position which others will reach later. The Frenchman who is not proud of his country must be a very peculiar and ungrateful individual."

Modified from J. Ch. Bracq, *France under the Republic* (1910).

LEÇON XXXV

I. Grammaire. Verbes irréguliers.

Mettre le verbe entre parenthèses au présent de l'indicatif en le faisant accorder avec le sujet :

[1] Voir notes, page 18.

1. Les rides (écrire) l'âge sur le front. 2. La beauté, quelle qu'elle soit ne (valoir) pas la bonté. 3. Qui ne (dire) mot (consentir) (PROVERBE). 4. Les grandes pensées (venir) du cœur. 5. Souvent la peur d'un mal nous (conduire) dans un pire (BOILEAU). 6. On garde sans remords ce qu'on (acquérir) sans crime (CORNEILLE). 7. Nous (recevoir) la vérité comme les champs (recevoir) la rosée du ciel (LAMENNAIS). 8. Tout (venir) à point à qui (savoir) attendre (PROVERBE). 9. Nous (devenir) moins confiants à mesure que nous avançons dans la vie. 10. Les livres (suivre) les mœurs, et les mœurs ne (suivre) pas les livres (TH. GAUTIER). 11. Les arts ne (naître) que chez les peuples libres. 12. Le mont Blanc (atteindre) une hauteur de 4800 mètres. 13. Beaucoup (aller) chercher loin un bonheur qui est près d'eux. 14. Qui ne (craindre) pas la mort ne (craindre) pas les menaces (CORNEILLE). 15. On (dormir) tranquillement quand la conscience est tranquille. 16. Le bonheur et le malheur de l'âme ne (devoir) pas dépendre du corps (MALEBRANCHE). 17. Nous (voir) la paille qui est dans l'œil de notre voisin ; nous ne (voir) pas la poutre qui est dans le nôtre. 18. Beaucoup de personnes (vouloir) savoir, mais peu désirent étudier. 19. Une bonne tête (valoir) mieux que cent bras. 20. Nous mangeons pour vivre, mais nous ne (vivre) pas pour manger. 21. Il y a des gens qui (boire) des affronts comme de l'eau (J.-J. ROUSSEAU). 22. Ceux-là (faire) bien qui (faire) ce qu'ils (devoir). 23. L'amour-propre (devenir) dangereux quand on ne (savoir) pas le maîtriser.

II. Vocabulaire.

Remplacer le tiret par le verbe convenable :

1. Il faut de la farine pour — du pain (PROVERBE). 2. Il faut — la terre pour la — fertile. 3. Il faut avoir été pauvre pour — le prix de l'argent. 4. Il faut — de bonnes habitudes quand on est jeune et se — de celles qui sont mauvaises. 5. Il faut — la société des bons et — celle des méchants. 6. Pour

— il faut d'aoord semer. 7. Il faut travailler quand on veut — honnêtement sa vie. 8. Dans les transactions sociales il faut — compte de la nature humaine. 9. Il faut — avant d'agir. 10. Il faut — le fer tandis qu'il est chaud (PROVERBE). 11. Il ne faut pas — tout ce qu'on dit. 12. Il ne faut pas — à demain ce qu'on peut faire aujourd'hui. 13. Au lieu de courir il faut — à temps. 14. Il faut — les malheureux au lieu de les blâmer. 15. Il ne faut pas — ses secrets à tout le monde. 16. Au lieu de se venger, la morale chrétienne nous ordonne de — ; au lieu de —, elle nous ordonne d'aimer.

Faire. Cultiver. Rendre. Contracter. Défaire. Rechercher. Récolter. Gagner. Tenir. Battre. Remettre. Partir. Plaindre. Confier. Haïr.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

AMOUR FILIAL

Toujours, ô mon père, ô ma mère !
Je veux tendrement vous aimer.
Ma mère ! ah combien tu m'es chère !
Des mots ne sauraient l'exprimer.
Parmi de cruelles alarmes,
C'est toi seule qui m'a nourri.
Si tu m'as bien des fois souri,
J'ai dû te coûter bien des larmes.
Baisers, doux sourires, caresses,
J'en garde un profond souvenir.
Mais pour de plus graves tendresses
Je veux, chers parents, vous bénir.
C'est vous dont la simple parole
Fit le jour dans mon jeune esprit ;
C'est pour vous que mon cœur s'ouvrit
Ainsi qu'une fraîche corolle.

Longtemps, ô mon père, ô ma mère,
Soyez mon exemple ici-bas,
Longtemps vous pourrez, je l'espère,
Veiller tous les deux sur mes pas.
Vous qui protégez ma faiblesse,
Je saurai, peut-être, à mon tour,
Par mon tendre et pieux amour,
Vous faire une heureuse vieillesse.

MAURICE BOUCHOR, *Chants populaires pour les écoles* (Hachette, édit.).

1. Quelles personnes le poète veut-il aimer? 2. Comment veut-il les aimer? 3. Veut-il les aimer longtemps? 4. Quels sont ses sentiments pour sa mère? 5. Est-il aisé d'exprimer cette affection? 6. Quels soins sa mère a-t-elle pris? 7. De quoi l'auteur garde-t-il le souvenir? 8. Pourquoi bénit-il ses parents? 9. Ses parents eurent-ils de l'influence sur le développement de son esprit? 10. Eurent-ils de l'influence sur son cœur? 11. L'auteur veut-il imiter ses parents? 12. Sur quoi ses parents veilleront-ils longtemps? 13. Qu'est-ce que l'enfant essayera de faire plus tard pour ses parents? 14. De quelle façon les rendra-t-il heureux? Quels sentiments leur témoignera-t-il? 15. Quels sont les devoirs des enfants envers leurs parents? (amour, respect, etc.)

LEÇON XXXVI

I. Grammaire. Verbes irréguliers (*Suite*).

Mettre le verbe entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif en le faisant accorder avec le sujet:

1. Les peuples ne (savoir) pas autrefois que la terre est ronde. 2. A Rome les vestales (entretenir) le feu sacré. 3. Au XVIe siècle le sucre (valoir) quinze francs la livre. 4. Maupassant (peindre) les hommes tels qu'ils sont. 5. Les Russes

(se servir) souvent de leur poing pour lutter contre les Allemands bien armés. 6. Personne ne (croire) que les Américains feraient de si bons soldats. 7. Beaucoup de nos aïeux (vivre) et (mourir) au lieu même où ils (être) nés. 8. Même en France les Américains ne (boire) que de l'eau. 9. Si vous (lire) beaucoup vous vous instruiriez. 10. Vous ne (faire) pas toujours ce que vous (dire). 11. Quand nous (sortir) de la forêt les bûcherons (abattre) les arbres. 12. Souvent, si l'on (vouloir) on pourrait. 13. La fumée (être) si épaisse qu'on ne (voir) pas les combattants. 14. Quand nous sommes sortis il (pleuvoir) à verse. 15. Les anciens Gaulois (dire) qu'ils ne (craindre) rien ni personne. 16. Chez les Grecs, les jeunes gens ne (s'asseoir) jamais devant les vieillards. 17. Les Romains (s'adjoindre) les peuples qu'ils (vaincre). 18. Il (dormir) pendant que j'(écrire).

II. Vocabulaire.

Remplacer le tiret par le verbe convenable:

Avec une plume on —. Avec un crayon on —. Avec un couteau on —. Avec une faux on —. Avec une aiguille on —. Avec un rasoir on —. Avec un arrosoir on —. Avec les dents on —. Avec les yeux on —. Avec les oreilles on —. Avec les poumons on —. Avec une charrue on —. Avec des remèdes on — les malades. Avec une brosse à dents on —. Avec un fouet on —. Avec des ciseaux on —. Avec un pinceau on —. Avec du sel on —. Avec du poivre on —.

Dessiner. Trancher. Coudre. Faucher. Arroser. Voir. Mâcher. Respirer. Guérir. Labourer. Fouetter. Couper. Poivrer. Peindre.

III. Lettre.

Écrivez une lettre à votre ami(e) pour lui souhaiter la bonne année:

Deux ami(e)s comme vous n'ont pas besoin d'occasion speciale pour . . . Cependant vous ne voulez pas laisser échapper

celle qui se présente pour lui renouveler l'expression de votre amitié et lui souhaiter une bonne année et tout le bonheur qu'il (elle) mérite. Vous espérez que vous le (la) reverrez bientôt, mais en attendant vous le (la) priez de . . .

Vous écrirez : «Cher X (Chère X)» et vous signerez : «Ton meilleur ami (Ta meilleure amie).»

LEÇON XXXVII

I. Grammaire. Verbes irréguliers (*Suite*).

Écrire correctement les phrases suivantes en mettant le verbe entre parenthèses au passé composé :

1. Nul de nous ne (vivre) sans connaître les larmes (VOLTAIRE). 2. Il (pleuvoir) tant que tous les chemins sont inondés. 3. Les Américains (battre) les Allemands à Château-Thierry. 4. Toutes les sciences et tous les arts (naître) parmi les nations libres. 5. Le malade (dormir) paisiblement. 6. Vous (revenir) depuis deux jours et nous ne vous (voir) pas encore. 7. Votre frère et moi (naître) la même année. 8. Il y a un siècle que je ne vous (voir) pas. 9. Alexandre, après avoir vaincu les Perses, les (admettre) dans son armée. 10. Votre père et votre mère (prendre) soin de vos premiers ans. 11. Il (faire) beau hier. 12. Ma sœur (être) malade la semaine dernière ; elle (avoir) de la fièvre. 13. Il (sortir) tantôt, et il ne pas encore (rentrer). 14. César écrivit : «Je (venir), je (voir), je (vaincre).» 15. Quand on a bien (vivre), on ne craint pas la mort. 16. La France (courir) un grand danger en 1914, mais l'attaque russe dans la Prusse orientale lui (offrir) le moyen de l'éviter. 17. Le gouvernement tzariste (tenir) plus de 75,000 Russes en prison perpétuelle. 18. On s'accoutume à bien parler en lisant ceux qui (écrire) bien (VOLTAIRE).

II. Vocabulaire.

Remplacer le tiret par un verbe convenable :

Le soleil — la terre. Les étoiles — dans le ciel. L'océan Pacifique — les États-Unis du Japon. L'horloge — l'heure. Le professeur — la leçon. L'été — l'automne. L'hiver — à l'automne. L'intempérance — à la santé. La foule — facilement celui qui parle avec assurance. Les épis de blé qui — la tête sont vides. Le tonnerre —. Le vent —. La pluie —. La cloche —. Le coq —. Le chien —. Le clairon —. Le canon —. Le poisson —. Les oiseaux —. L'eau —. Le temps —. La pluie — la terre.

Briller. Éclairer. Sonner. Suivre. Nuire. Lever. Croire. Souffler. Gronder. Tomber. Aboyer. Le clairon sonne. Le canon gronde. Couler. Passer. Arroser.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Lettre d'un père à sa fille

J'ai été très content du verbe *chérir* que tu m'as envoyé. Je veux te donner un petit échantillon de conjugaison ; mais je m'en tiendrai à l'indicatif, c'est bien assez pour une fois.

Je te *chéris*, ma chère Adèle ; tu me *chéris* aussi, et maman te *chérit ;* nous vous *chérissons* également, Rodolphe et toi, parce que vous êtes tous les deux nos enfants, et que vous vous *chérissez* aussi également l'un l'autre ; mais c'est précisément parce que vos parents vous *chérissent* tant, qu'il faut tâcher de le mériter tous les jours davantage.

Je te *chérissais*, mon enfant, lorsque tu ne me *chérissais* point encore ; et ta mère te *chérissait* peut-être encore plus que moi. Nous vous *chérissions* tous les deux, lorsque vous ne *chérissiez* encore que le lait de votre nourrice et que ceux qui vous *chérissaient* n'avaient point encore le plaisir du retour.

Si je t'ai *chérie* depuis le berceau, et si tu m'as *chéri* depuis que tu as pu te dire : «Mon papa m'a toujours *chéri*» ; si nous vous avons *chéris* également, et si vous nous avez *chéris* de même, je crois fermement que ceux qui ont tant *chéri* ne changeront point de cœur.

Je te *chérirai* et tu me *chériras* toujours, et il ne sera pas aisé de deviner lequel des deux *chérira* le plus l'autre. Nous ne *chérirons* cependant nos enfants, ni moi ni votre maman, que dans le cas où vous *chérirez* vos devoirs. Mais je ne veux point avoir de soucis sur ce point, et je me tiens pour sûr que votre papa et votre maman vous *chériront* toujours.

Marque-moi, mon enfant, si tu es contente de cette conjugaison, et si tous les temps y sont (pour l'indicatif). Adieu, mon cœur.

JOSEPH DE MAISTRE.[1]

1. Pourquoi l'auteur a-t-il été content? 2. Que veut-il envoyer à sa fille? 3. Conjuguera-t-il plusieurs temps? 4. Comment exprime-t-il ses sentiments envers Adèle et les sentiments d'Adèle envers lui? 5. L'auteur et sa femme aiment-ils Rodolphe et Adèle de la même façon? Pourquoi? 6. Comment des enfants peuvent-ils manifester leur reconnaissance pour l'amour de leurs parents? 7. A quel moment le père a-t-il commencé à chérir sa fille? 8. L'amour du père a-t-il toujours été aussi grand que celui de la mère? 9. Lorsque les enfants étaient encore tout jeunes, aimaient-ils aussi leurs parents? 10. Quand Adèle a-t-elle commencé à aimer son père? 11. Ces sentiments d'affection changeront-ils un jour? 12. Lequel, du père ou de l'enfant, chérira le plus l'autre? 13. Les parents aimeront-ils leurs enfants dans tous les cas sans exception? 14. Est-il à craindre qu'ils cessent de les

[1] Philosophe religieux français, très rétrograde (1753–1821). Il lutta toute sa vie contre les idées qu'avaient répandues les philosophes du XVIIIe siècle. Ses principaux ouvrages sont *Considérations sur la France* et *Les Soirées de St. Pétersbourg*.

chérir ? 15. Qu'est-ce que l'auteur demande à sa fille de lui indiquer ?

LEÇON XXXVIII

I. Grammaire. Verbes irréguliers (*Suite*).

Mettre le verbe entre parenthèses au passé simple en le faisant accorder avec le sujet :

1. Socrate (boire) courageusement la ciguë. 2. Peu d'écrivains (vivre) cent ans. 3. Sénèque (s'ouvrir) les veines dans un bain chaud. 4. Nous (prendre) un peu de repos à l'ombre. 5. Les soldats (dormir) à la belle étoile pendant deux mois. 6. Ce peu de mots (suffire) pour ranimer l'armée. 7. Après avoir accompli leur devoir, les soldats (se sentir) plus heureux. 8. Nos yeux ne (pouvoir) supporter l'éclatante lumière du soleil. 9. Nous (croire) mener les choses, mais ce sont elles qui nous (mener). 10. Les choses les plus simples (paraître) difficiles à cet homme. 11. La fortune (sourire) longtemps à Napoléon Ier. 12. On nous (lire) une histoire très touchante. 13. Dès que je (recevoir) la lettre j'y (répondre). 14. Fontenelle (vivre) cent ans. 15. Annibal (vaincre) les Romains à Cannes (216). 16. L'ennui (naître) un jour de l'uniformité (LAMOTTE-HOUDARD). 17. Des milliers d'hommes (souffrir) pour que le dernier soit heureux. 18. Titus (prendre) et (détruire) Jérusalem. 19. Paris (courir) le danger d'être pris. 20. L'Europe (tressaillir) de joie à la nouvelle de la cessation des hostilités.

II. Vocabulaire.

Trouver les infinitifs qui correspondent aux noms suivants :

le dormeur	le coureur	le flâneur	le connaisseur
le buveur	le possesseur	l'oppresseur	le fumeur
le correcteur	le crieur	le protecteur	le successeur
le défenseur	le vainqueur	le prêteur	le penseur
le patineur	le navigateur	l'imprimeur	le balayeur
le baigneur	le serviteur	le conducteur	le rieur

Connaître. Posséder. Corriger. Opprimer. Protéger. Se baigner. Vaincre.

III. Idées contraires.

Former une proposition qui soit le contraire de la proposition donnée. Écrire : *Le travail fortifie*, etc.

1. Le repos affaiblit au lieu de fortifier. 2. Les bons exemples sont les meilleures leçons. 3. Les petits chiens aboient presque toujours. 4. Le plus libre des hommes est celui qui commande à ses passions. 5. La paresse ouvre la porte à tous les vices. 6. Après la pluie vient le beau temps. 7. L'union fait la force. 8. Une femme économe rend heureux son mari et ses enfants. 9. Le succès est une source de joie. 10. Le savant est riche au milieu de sa pauvreté. 11. L'ingratitude est un vilain défaut. 12. Les tragédies de Voltaire sont inférieures à celles de Racine. 13. Vous avez bien travaillé, vous serez récompensé. 14. La vertu est la meilleure des choses. 15. Les mouches pullulent en été, on en voit partout.

Le repos — le travail. Libre — esclave. Commander — obéir. L'ingratitude — la reconnaissance. Vilain — beau. L'union — le désaccord. Économe — prodigue. Le succès — l'échec. Pulluler — être rare. Partout — nulle part.

LEÇON XXXIX

I. Grammaire. Verbes irréguliers (*Suite*).

Mettre le verbe entre parenthèses au futur en le faisant accorder avec le sujet :

1. (Rire) bien qui (rire) le dernier (PROVERBE). 2. Qui a bu (boire) (PROVERBE). 3. Je (faire) mon devoir, ensuite je (écrire) une lettre et je la (mettre) à la poste. 4. Ne (tenir)-vous donc pas votre parole? 5. C'est une promesse qu'il ne (pouvoir) pas tenir. 6. Qui (vivre) (voir) (PROVERBE). 7. Quand (venir)-vous nous voir? 8. Nous (parvenir) à la fin à nous faire entendre. 9. Dès que l'aurore (paraître) la nuit (disparaître). 10. Je (voir) tout à l'heure comment vous (savoir) vos leçons. 11. Un hâbleur (promettre) toujours,

plus qu'il ne (tenir). 12. Vous ne (pouvoir) jamais occuper une place supérieure si vous ne cultivez pas votre esprit. 13. Si je pars demain, je vous le (faire) savoir. 14. Je (faire) pour vous tout ce que vous (vouloir). 15. Il vous (promettre), mais il ne (tenir) pas sa parole.

16. Quand le moment (venir) d'aller trouver les morts
J'(avoir) vécu sans soins et (mourir) sans regret.

(LA FONTAINE)

II. Vocabulaire.

Trouver les infinitifs en rapport d'étymologie avec les noms suivants :

une action	un amour	une causerie	une offre
le chauffage	le choix	la conduite	la culture
un conseil	la construction	la correction	la montée
la découverte	la description	la descente	l'habillement
le désir	l'emploi	l'espoir	la fermeture
l'invitation	l'obéissance	un chant	l'ouverture

Agir. Choisir. Aimer. Offrir. Cultiver. Décrire. Employer. Habiller. Obéir.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

LA SÉPARATION

(La famille qui avait adopté le petit Remi étant trop pauvre pour le nourrir, elle cède l'enfant à un artiste ambulant, nommé Vitalis, qui le joint à sa petite troupe composée de trois chiens et un singe. Voir le texte de la leçon V.)

Je quittai maman nourrice en poussant un gros soupir. «Tu as le cœur gros, me dit Vitalis, je comprends cela et ne t'en veux pas. Tu peux pleurer librement si tu en as envie. Seulement tâche de sentir que ce n'est pas pour ton malheur que je t'emmène. Que serais-tu devenu? Tu aurais été très proba-

blement à l'hospice. Les gens qui t'ont élevé ne sont pas ton père et mère. Ta maman, comme tu dis, a été bonne pour toi et tu l'aimes, tu es désolé de la quitter, tout cela est bien, mais fais réflexion qu'elle n'aurait pas pu te garder. . . . Comprends aujourd'hui, mon garçon, que la vie est souvent une bataille dans laquelle on ne fait pas ce qu'on veut.»

Sans doute, c'étaient là des paroles de sagesse, ou tout au moins d'expérience. Mais il y avait un fait qui, en ce moment, criait plus fort que toutes ces paroles : la séparation. Je ne verrais plus celle que j'aimais. Et cette pensée me serrait la gorge, m'étouffait. HECTOR MALOT, *Sans Famille.*

1. Qui est-ce que l'enfant quitta? 2. Avait-il l'air content? 3. Qu'est-ce que Vitalis comprenait? 4. Est-ce qu'il défendit à l'enfant de pleurer? 5. Que voulait-il faire sentir à l'enfant? 6. Que serait devenu cet enfant si Vitalis ne l'avait pas emmené? 7. Par qui avait-il été élevé? 8. Quels étaient ses sentiments pour sa mère adoptive? 9. Pourquoi l'aime-t-il tant? 10. Pourquoi est-il désolé? 11. Que devrait-il comprendre à la réflexion? 12. A quoi la vie ressemble-t-elle? 13. Ces paroles étaient-elles raisonnables? 14. Quel est le fait qui empêchait l'enfant d'entendre ces paroles? 15. Quelle était sa pensée? 16. Est-ce que cette pensée le faisait souffrir? 17. De quoi les enfants ont-ils besoin avant tout? 18. Que pensez-vous des enfants qui n'ont plus de parents?

LEÇON XL

I. Grammaire. Verbes irréguliers (*Suite*).

Mettre le verbe entre parenthèses au présent du conditionnel en le faisant accorder avec le sujet :

1. On (dire) que le savoir-vivre consiste à ne dire que de vaines paroles (J.-J. ROUSSEAU). 2. Je (vivre) cent ans qu'il me (être) impossible d'oublier ce moment. 3. Si nous vivions

d'espérance nous (courir) risque de mourir de faim. 4. Nous (plaire) davantage en cherchant moins à plaire. 5. Je (être) votre ami, quand même vous ne le (vouloir) pas. 6. Vous (savoir) mieux vos leçons si vous leur donniez plus d'attention. 7. Ses larmes ne (savoir) la sauver du trépas (LA FONTAINE). 8. La loi (devoir) être faite par tous et pour tous. 9. Le Kaiser avait cru qu'il (pouvoir) dominer le monde. 10. Sans leurs désirs immodérés, la plupart des gens (vivre) heureux. 11. Je ne croyais pas qu'il (faire) beau aujourd'hui. 12. Les Allemands (devoir [1]) comprendre qu'il était au-dessus de leurs forces de lutter contre le monde entier. 13. Personne ne croyait que Th. Roosevelt (mourir) si tôt. 14. Tous les terrains (pouvoir) produire si on savait les cultiver. 15. Les hommes, au lieu de se détester, (devoir) s'aimer les uns les autres.

16. Les délicats sont malheureux
Rien ne (savoir) les satisfaire. (LA FONTAINE.)

II. Vocabulaire.

Même exercice que la leçon précédente.

le pardon	la punition	le départ	l'arrivée
la perfection	la permission	la crainte	la production
la réception	le refus	la réussite	le sentiment
la sortie	la suite	la traduction	l'utilisation
le voyage	un changement	l'enseignement	l'obligeance

Partir. Perfectionner. Craindre. Permettre. Suivre. Utiliser.

III. Lettre.

Écrivez une lettre aux Cours de Vacances de l'Université de Grenoble.

Priez le secrétaire de vous faire donner des renseignements relatifs à la date, à la durée, au lieu et au niveau des cours. A

[1] Conditionnel passé.

l'usage de qui sont-ils, et sur quoi portent-ils? Quel est le prix de l'immatriculation? Grenoble étant un excellent séjour d'été à cause de sa situation dans les montagnes, vous voudriez savoir s'il vous serait possible d'y trouver une bonne pension à un prix. . . .

Vous écrirez : «Monsieur le Secrétaire» et vous signerez : «Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'expression de mes sentiments respectueux.»

LEÇON XLI

I. Grammaire. Verbes irréguliers (*Suite*).

Mettre le verbe entre parenthèses à l'impératif en le faisant accorder avec le sujet :

1. Ne (faire) rien quand vous êtes en colère. 2. (Aller) où ton devoir t'appelle. 3. (Prendre) patience dans vos souffrances. 4. (Dire) la vérité si vous voulez être écoutés. 5. (Tenir) toujours vos engagements. 6. (Avoir) souci de votre réputation. 7. Ne (craindre) pas de dire la vérité. 8. (Être) indulgents pour les fautes des autres. 9. (S'asseoir) s'il vous plaît. 10. (Savoir, 2e personne pl.) obéir à la loi du progrès. 11. (Recevoir) mes meilleures salutations. 12. (Avoir) soin de choisir vos amis avec discernement. 13. Voulez-vous qu'on vous estime et qu'on vous aime? (être) bon, serviable et honnête. 14. (Sortir), mais ne rentrez pas trop tard. 15. Ne (boire) pas de liqueurs excitantes. 16. (Fuir) les mauvais exemples. 17. (Courir) au secours de vos amis. 18. (Se conduire) toujours de façon que vous n'ayez jamais à vous repentir. 19. Ne (médire, 2e personne pl.) jamais, la médisance est indigne de tout homme bien élevé. 20. Pour vivre heureux (vivre, 2e personne pl.) sobrement. 21. (Être, 2e personne pl.) sincère, mais discret ; (être) ouvert, mais sage. 22. (Se taire) quand vous n'avez rien à dire. 23. Ne (remettre) jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

II. Vocabulaire.

Trouver les infinitifs des verbes suivants :

accru	acquis	admis	va	appartint
appris	assied	atteignit	bu	clos
commis	complu	conduit	connu	conquis
contreignait	contrefait	cousu	couvrit	craint

Complaire. Coudre. Clore.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Le retour d'un frère

Tu rentres tranquille et content,
Tu tailles ta plume en chantant
Une romance ;
Tu rapportes dans notre nid
Cet espoir qui toujours finit
Et recommence.

Le retour fait aimer l'adieu ;
Nous nous asseyons près du feu
Et tu nous contes
Tout ce que ton esprit a vu,
Plaisirs, dangers et l'imprévu
Et les mécomptes ;

Et tout cela sans te fâcher,
Sans te plaindre, sans y toucher
Que pour en rire ;
Tu sais rendre grâce au bonheur.
Et tu te railles du malheur
Sans en médire.

Ami, ne t'en va plus si loin,
D'un peu d'aide j'ai grand besoin.
Quoi qu'il m'advienne,
Je ne sais où va mon chemin,
Mais je marche mieux quand ta main
Serre la mienne.

ALFRED DE MUSSET.[1]

1. A qui Musset s'adresse-t-il? 2. Dans quel état d'esprit le frère revient-il? 3. Que fait-il? 4. Qu'est-ce qu'il chante? 5. Que rapporte-t-il au nid? 6. Quel est l'effet du retour? 7. Où les jeunes gens s'asseyent-ils? 8. Qu'est-ce que le voyageur raconte? 9. Raconte-t-il seulement les choses agréables? 10. Se plaint-il quelquefois? 11. Comment parle-t-il du bonheur? 12. Comment se venge-t-il du malheur? 13. L'auteur désire-t-il garder son frère? 14. De quoi l'auteur a-t-il besoin? 15. Alfred de Musset sait-il ce que sera sa vie? 16. Quel réconfort son frère peut-il lui apporter?

LEÇON XLII

I. Grammaire. Verbes irréguliers (*Suite*).

Mettre le verbe entre parenthèses au subjonctif présent en le faisant accorder avec le sujet :

1. Je ne crois pas que cet élève (faire) rien qui (valoir). 2. Lorsqu'un homme est reconnu pour être menteur, on ne le croit plus, quoiqu'il (dire) la vérité. 3. Il vaut mieux que notre habit (avoir) des trous que des taches. 4. L'exemple est la meilleure leçon qu'un père (pouvoir) donner à ses enfants. 5. Il n'est pas probable que ce paresseux (devenir) jamais savant. 6. Que le bon (être) toujours camarade du beau

[1] Célèbre poète français du XIXe siècle, probablement le plus tendre et le plus émouvant de tous. Parmi ses poésies citons : *Les Nuits, la Lettre à Lamartine* et les *Contes d'Espagne et d'Italie ;* parmi ses comédies : *Fantasio*, les *Caprices de Marianne, Il ne faut jurer de rien, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ;* parmi ses contes : *Le Merle blanc.*

(La Fontaine). 7. Fais pour ton prochain ce que tu désires qu'il (faire) pour toi. 8. Il importe qu'un maître (connaître) bien ses élèves. 9. Il peut se faire que je (aller) avec vous. 10. Il importe que les hommes (se souvenir) plutôt du bien que du mal. 11. Le meilleur principe de logique que je (pouvoir) vous donner, c'est de vivre en homme de bien (Malebranche). 12. Il est temps que les enfants (dormir). 13. Souffrez que je vous (offrir) mes services. 14. Quoi que vous (écrire) évitez la bassesse (Boileau). 15. La morale chrétienne veut que nous (venir) en aide à nos semblables. 16. Je ne crois pas que la fortune (faire) le bonheur. 17. La douleur du corps est le seul mal que la raison ne (pouvoir) guérir. 18. Celui qui ne fait rien pour les autres ne peut pas attendre que les autres (faire) quelque chose pour lui. 19. Il est juste que chacun (être) récompensé selon ses mérites.

II. Vocabulaire.

Trouver les infinitifs des verbes suivants :

va-t-en	assois	battis	bout	cru
crû	déchu	défit	dépeignit	détint
détruisirent	devinrent	dû *et* due	dort	échu
écrivit	élu	émis	ému	empreint

Croître. Déchoir. Défaire. Bouillir. Échoir.

III. Thème.[1]

Traduire en français le texte suivant :

When treating the question of education in France, it is well to distinguish between what is meant by the word " education " in that country and what is understood by the same term in English. In modern English by the word " education " is understood and meant " instruction." In French " education " signifies a cultivation of manners, but not necessarily of brains.

[1] Voir notes, page 18.

A man may possess a good education while possessing very little instruction. But in English to be "well educated" signifies to be well trained mentally. The phrase that one is continually hearing in France, "He has had a good education and a solid instruction," is equivalent in English to "He has good manners and has been well educated."

After CLAIRE DE PRATZ, *France from Within.*

LEÇON XLIII

I. Grammaire. Verbes irréguliers (*Suite*).

Mettre le verbe entre parenthèses à l'imparfait du subjonctif en le faisant accorder avec le sujet :[1]

1. Beaucoup d'étudiants voudraient que l'instruction leur (venir) sans peine. 2. Quant à votre épigramme, je voudrais que vous ne la (avoir) point faite (J. RACINE). 3. Quelque puissante que (être) l'Allemagne elle ne put résister aux forces du monde. 4. Vous étiez le seul qui (pouvoir) me comprendre. 5. Le prisonnier demanda qu'on lui (faire) grâce. 6. J'étais fâché que vous ne (écrire) plus souvent. 7. Je demeurais quelquefois une heure dans une compagnie sans qu'on me (avoir) regardé (MONTESQUIEU). 8. C'était là l'explication la plus détaillée que je (pouvoir) donner. 9. Tout s'opposait à ce qu'il (faire) cela si tôt. 10. On craignait que vous (être) malade. 11. Il attendait pour sortir qu'il (faire) moins chaud. 12. César avait nommé des magistrats afin qu'il (avoir) des gens à lui. 13. Scarron était plaisant mais il est difficile de croire qu'il (être) gai. 14. Il était difficile que César (pouvoir) défendre sa vie (MONTESQUIEU). 15. Les Romains ne voulaient pas de victoires qui (devoir) coûter trop de sang. 16. L'empereur avait défendu qu'on le lui (dire).

[1] Cet exercice n'est donné que pour le principe. L'usage ne tolère presque plus l'emploi de l'imparfait du subjonctif, à moins que ce soit à la 3e personne du singulier.

II. Vocabulaire.

Même exercice que la leçon précédente.

enverra	épris	éteint	fit	fallu
frit	hais	lu	méconnu	moulu
naquit	parvint	peint	pu	prévaut
résolu	revit	ri	su	saura

Frire. S'éprendre. Moudre. Prévaloir. Revoir.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Une bonne action

J'ai été témoin, il n'y a pas longtemps, d'une bonne action et bien faite. Une pauvre femme avait un procès qu'elle n'était pas en état de poursuivre ; un honnête homme s'en est chargé. La pauvre femme est venue remercier son protecteur et lui témoigner le regret qu'elle avait de ne pouvoir lui rembourser les frais de sa plaidoirie. En causant, elle a tiré une mauvaise tabatière de sa poche, et elle ramassait avec le bout de son doigt le peu de tabac qui restait au fond. Son bienfaiteur lui dit : «Ah ! vous n'avez pas de tabac? Donnez-moi votre tabatière que je la remplisse.» Il a pris la tabatière, et il a mis au fond deux louis, qu'il a couverts de tabac. Voilà une action généreuse qui me convient, et à vous aussi, n'est-ce pas?

Diderot.[1]

1. Quels sont les personnages de ce recit? 2. Comment Diderot définit-il l'action dont il est question? 3. De quelle façon l'auteur en a-t-il eu connaissance? 4. Qui est-ce qui avait un procès? 5. Était-il nécessaire qu'une autre personne

[1] Denis Diderot, célèbre philosophe français du XVIIIe siècle, l'un des fondateurs de l'Encyclopédie; auteur dramatique, critique d'art, romancier et artiste. On peut encore lire avec intérêt et profit ses romans *Jacques le fataliste* et *le Neveu de Rameau*.

se chargeât du procès? Pourquoi? 6. Qui s'en est chargé? 7. Qu'est-ce que la pauvre femme est venue faire? 8. Quel regret voulait-elle témoigner? 9. Qu'avait-elle dans sa poche? 10. A quel moment l'a-t-elle tirée de sa poche? 11. Qu'y avait-il au fond de la tabatière? 12. Comment la pauvre femme le ramassait-elle? 13. Que demanda l'avocat à la dame? 14. Qu'a-t-il mis au fond de la tabatière? 15. Comment a-t-il caché cet argent? 16. Est-ce que cette action plaît à l'auteur? 17. Ne plaît-elle qu'à lui? 18. Quel est, dans cette action, le trait que vous préférez? 19. Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour que la justice soit à la portée de tout le monde? 20. Comment peut-on faire du bien étant avocat?

LEÇON XLIV

I. Grammaire. Verbes irréguliers (*Suite*).

Mettre le verbe entre parenthèses au participe présent :

1. L'humanité honore les héros (mourir) pour elle. 2. Les soldats russes se retirèrent (maudire) les généraux qui les trahirent. 3. C'est en (reconnaître) son erreur qu'on peut la corriger. 4. On ne triomphe du vice qu'en le (fuir). 5. En (prévoir) l'avenir on tâche de le rendre meilleur. 6. Les parents aiment leurs enfants tout en (haïr) leurs défauts. 7. C'est en (lire) les bons auteurs qu'on apprend à bien parler. 8. Corneille s'est illustré en (peindre) les hommes tels qu'ils devraient être, Racine en les (décrire) tels qu'ils sont. 9. En (savoir) obéir on apprend à commander. 10. C'est en (forger) qu'on devient forgeron (PROVERBE). 11. Sachez, le cas (échoir), faire la part du progrès. 12. L'eau s'évapore en (bouillir). 13. C'est en nous (émouvoir) qu'un auteur nous plaît. 14. L'avarice perd tout en (vouloir) tout gagner. 15. Le monde a poussé un cri de joie en (recevoir) la nouvelle de la cessation des hostilités. 16. Le Président Wilson a pleuré en (voir) les ruines du Nord de la France. 17. On se

met dans son tort en (faire) le mal, ou en (feindre) de ne pas voir le bien qu'il faudrait faire.

II. Vocabulaire.

Même exercice que la leçon précédente.

serve	sorte	put	sache	soustrait
suivit	surpris	survit	bu	tint
transmis	vainquit	vaut	valu	vêtu
vécu	vu	voudrai	faudra	déteint

Vaincre. Valoir. Vêtir. Déteindre.

III. Lettre.

Écrivez une lettre au Consulat Général de France à New York (10, Bridge St.).

Vous êtes citoyen américain. Vous voudriez faire un voyage (d'affaires, d'études, de plaisir) en France. Vous avez réservé votre passage sur . . . pour (date). Vous êtes muni d'un passeport de votre gouvernement. Vous voudriez savoir si toutes les restrictions à l'entrée des étrangers en France, qui existaient pendant la guerre, ont été abolies, et quelles sont les formalités que vous devriez remplir.

Vous écrirez : «Monsieur le Consul» et vous signerez : «Veuillez agréer, Monsieur le Consul, l'expression de mes sentiments très respectueux.»

LEÇON XLV

I. Grammaire. Emploi des modes.

Mettre le verbe entre parenthèses au temps correspondant de l'indicatif ou du subjonctif:

1. Il est juste que vous (se reposer) après le travail. 2. Il est rare que, dans la jeunesse, nous (écouter) les bons conseils. 3. Il est naturel que l'enfant (obéir) à ses parents. 4. Il est nécessaire que la justice (être) impartiale. 5. Pour que les nations (vivre) en bonne amitié, il est indispensable qu'elles

(apprendre) à se respecter. 6. Il semble que les richesses (être) capables de nous fournir de grandes jouissances. 7. Il me semble qu'il n'y (avoir) pas de plus grande jouissance que celle de faire des heureux. 8. Il ne me semble pas que cela (pouvoir) être autrement. 9. Il est faux qu'on (pouvoir) apprendre une langue étrangère en six semaines. 10. Il est temps que tout le monde (savoir) l'importance de l'étude d'une langue étrangère. 11. Il faudra bien qu'on nous (suivre). 12. Il importe, si l'on veut éviter la guerre, que les nations (se connaître) mieux. 13. Il est vrai que ce (être) un charmant homme, mais il n'est pas vrai qu'il (être) mon meilleur ami. 14. Il est incontestable que la guerre (être) le pire de tous les maux. 15. Il est probable que cette représentation (être) bien la dernière. 16. Il arrive souvent que les innocents (être) condamnés et exécutés. 17. Il résulte de vos propres paroles que votre ami (avoir) raison. 18. Il paraît que le chien (être) le seul animal dont la fidélité (être) à l'épreuve. 19. Il est certain que l'art ne (être) pas moins important que la science. 20. Il paraît que le soleil (se refroidir). 21. Quoi que vous (faire), les gens en parleront. 22. J'attendrai jusqu'à ce que vous (avoir) fini votre travail.

II. Vocabulaire.

Copier les noms suivants en les mettant par groupes de trois synonymes. Écrire : *un orage, une tempête, un ouragan ; un emploi, un poste, une position,* etc.

un orage	un emploi	une rive	une barbarie
la cime	une insulte	une bataille	le sort
un enterrement	une sauvagerie	une tempête	un poste
un rivage	une offense	une frayeur	un combat
le destin	des funérailles	une cruauté	un ouragan
un motif	un bord	le faîte	une injure
une épouvante	une lutte	la fortune	une inhumation
une position	le sommet	une raison	la peur

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Les camarades

La camaraderie est le commencement de l'amitié. Tout camarade est comme un ami en espérance. Sans doute on ne peut aimer tous ses camarades également. Il y en a quelques-uns que l'on distingue particulièrement, parce qu'on a le même âge qu'eux, parce qu'on a les mêmes goûts, parce qu'on aime les mêmes jeux, parce qu'on a la même passion pour le travail. C'est toujours parce qu'ils aiment une même chose que deux enfants commencent à s'aimer l'un l'autre. Deux frères s'aiment parce qu'ils éprouvent le même sentiment de piété filiale pour leurs parents. Deux camarades s'affectionnent parce qu'ils ont quelques goûts communs, parce qu'ils partagent les mêmes études, les mêmes récréations. Mais vos camarades, quels qu'ils soient, ont droit à votre bienveillance. Vous devez chercher toutes les occasions possibles de les obliger, de les servir : non seulement parce que, à leur tour, ils vous obligeront et vous serviront, mais parce que c'est à la fois un plaisir et un devoir de rendre service à ses semblables.

COMPAYRÉ,[1] *Éléments d'instruction morale et civique.*

1. Qu'est-ce que la camaraderie commence? 2. Tout camarade est-il immédiatement un ami? 3. Aime-t-on de même tous ses camarades? 4. Fait-on une distinction entre eux? 5. Pour quels motifs les distingue-t-on? 6. Pour quelles raisons deux enfants commencent-ils à s'aimer? 7. Pourquoi deux frères s'aiment-ils? 8. Et deux camarades? 9. Quel devoir avez-vous envers vos camarades quels qu'ils soient?

[1] Philosophe et pédagogue français né en 1843. Il a publié des ouvrages de très grande valeur : *Histoire critique des doctrines de l'éducation en France ; Histoire de la Pédagogie; Évolution intellectuelle de l'enfant*, etc.

10. Quelles occasions devez-vous rechercher? 11. Qu'est-ce que vos camarades feront en retour? 12. Ne doit-on agir que dans l'espoir d'être récompensé? 13. Pourquoi est-ce un devoir de rendre service? 14. Quel plaisir peut-on y trouver? 15. Le devoir et le plaisir s'accordent-ils souvent? Pouvez-vous en donner des exemples?

LEÇON XLVI

I. Grammaire. Emploi des modes (*Suite*).

Mettre le verbe entre parenthèses au temps correspondant de l'indicatif ou du subjonctif:

1. Bien que nous (étudier) toute notre vie nous ignorons bien des choses. 2. On ne doit jamais mal parler de qui que ce (être) en son absence. 3. Toute nation est faible, à moins qu'elle (être) unie. 4. Si petit qu'il (être), un buisson fait de l'ombre. 5. Pour peu qu'un enfant (se repentir) de sa faute, sa mère lui pardonnera. 6. Je vous écrirai au cas qu'il me (dire) quelque nouvelle. 7. Les grands ne nous paraissent grands que parce que nous (être) à genoux (C. DESMOULINS). 8. Quelque riche et puissant que vous (être) ne manquez pas de vous instruire. 9. Il faut prévoir les obstacles afin qu'on (pouvoir) les renverser plus facilement. 10. Souvent nous voyons les effets sans que nous (voir) les causes. 11. Quoi que la mer (être) belle, je lui préfère les montagnes. 12. Beaucoup de siècles se sont écoulés avant que l'homme (avoir) appris à compter jusqu'à dix. 13. Pourvu qu'on (savoir) la passion dominante de quelqu'un, on est assuré de lui plaire. 14. Quoi que vous (écrire), évitez la bassesse (BOILEAU). 15. Sa conduite a été telle que ses ennemis mêmes (être) forcés de l'approuver. 16. Votre conduite doit être telle que vos ennemis mêmes (être) forcés de l'approuver. 17. Je ferai ce voyage à condition que vous (venir) avec moi. 18. Travaillons tandis que nous (avoir) encore du feu dans les veines (VOLTAIRE).

19. Feuilletez ce journal pendant que je (écrire) ma lettre. 20. Tant que l'exemple ne (sanctionner) pas la leçon, celle-ci restera sans effet (LAROUSSE). 21. L'autorité de la raison est immense dès qu'elle (pouvoir) se montrer sans obstacles (MME DE STAËL). 22. On est riche aussitôt qu'on (être) satisfait de son sort. 23. La chaleur de la terre paraît augmenter à mesure qu'on (descendre) (BUFFON). 24. Puisque vous logez chez un médecin, il n'est pas étonnant que vous (être) malade (VOLTAIRE).

II. Vocabulaire.

Répondre, à l'aide d'un verbe, aux questions suivantes :

Quelle est l'action de l'étudiant? Du professeur? De l'avocat? Du général? Du sculpteur? De l'imprimeur? Du relieur? De l'acheteur? Du vendeur? Du forgeron? Du serviteur? Du moissonneur? Du faucheur? Du laboureur? Du graveur? Du photographe? De l'inspecteur? Du président? Du gouverneur? De la couturière? Du cuisinier? Du jardinier? Du mendiant?

D'enseigner. De plaider. De coudre. De cuire.

III. Phrases.

Mettre la forme active à la forme passive et réciproquement :

1. Le renard surpasse en ruse tous les autres animaux. 2. Les eaux occupent les trois quarts de la surface de la terre. 3. Le soleil éclaire la terre. 4. Le temps adoucit les plus fortes douleurs. 5. Corneille a créé la tragédie française. 6. Richelieu a fondé l'Académie française. 7. Le temps détruit les plus beaux monuments. 8. Les événements déçoivent souvent l'espérance. 9. Les bons livres et les bons maîtres font les bons élèves. 10. Shakespeare a écrit beaucoup de chefs-d'œuvre. 11. Les vantards ne sont pas crus. 12. Les traîtres et les espions sont partout méprisés. 13. Les imbéciles ne

sont pas écoutés. 14. L'égoïste n'est aimé de personne. 15. Le grec ancien n'est plus parlé. 16. Les nuages sont poussés par le vent. 17. Le régiment est précédé par la musique.

LEÇON XLVII

I. Grammaire. Emploi des modes (*Suite*).

Mettre le verbe entre parenthèses au temps correspondant de l'indicatif ou du subjonctif:

1. La morale exige que nous (sacrifier) nos ressentiments. 2. Aimez qu'on vous (conseiller) et non qu'on vous (louer) (Boileau). 3. Obéis si tu veux qu'on t'(obéir) un jour. 4. Je suis fâché que vous ne (pouvoir) pas venir nous voir. 5. Croyez-vous donc que je (être) insensible à l'outrage? 6. Je ne crois pas que vous (arriver) à parler français couramment en moins de trois ans. 7. Je crois que l'Allemagne ne (recommencer) pas la guerre. 8. Je ne crois pas que les méchants (être) heureux, quoiqu'ils (prospérer) quelquefois. 9. Je suis sûr que la langue française ne (être) pas plus difficile que la langue allemande. 10. Je ne comprends pas qu'on (pouvoir) penser autrement. 11. Vous ne devez pas dire qu'on vous (avoir) mal conseillé. 12. Pensez-vous que ce livre (valoir) la peine d'être lu? 13. Croyez-vous qu'on (pouvoir) être insensible à l'ouvrage de ce maître? 14. Il n'y a que la vérité qui (être) éternelle. 15. Le présent est l'unique bien dont l'homme (être) le maître. 16. Il n'y a que la loi qui (devoir) punir. 17. Citez-moi un maître dont les leçons (être) plus profitables que celles de l'expérience. 18. Le travail est le meilleur remède que nous (pouvoir) opposer à nos chagrins. 19. Les fautes de Victor Hugo n'empêchent pas qu'il (être) sublime. 20. Je connais un médecin qui (guérir) beaucoup de ses malades. 21. Connaissez-vous un médecin qui (pouvoir) guérir cette maladie?

II. Vocabulaire.

Former un nom et un adjectif avec les infinitifs suivants. Exemple : *appauvrir, pauvre, la pauvreté*, etc.

appauvrir	enrichir	affaiblir	fortifier	éclairer
faciliter	polir	ralentir	obéir	moraliser
utiliser	glorifier	égayer	craindre	salir

La politesse. La faiblesse. L'obéissance. La clarté. La crainte. La saleté.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Quelques indiscrétions

Voici un petit détail des plus communes indiscrétions qu'il faut tâcher d'éviter, si l'on ne veut pas être fort désagréable en société :

Choisir la place la plus commode ; prendre ce qu'il y a de meilleur sur la table ; interrompre ceux qui parlent ; parler de soi, de ses sentiments, de ses aventures, de sa santé, de ses maladies ; allonger ce que l'on dit au lieu de le raccourcir ; ne pas montrer d'attention à ce que l'on nous dit ; parler bas à l'oreille devant des personnes à qui l'on doit du respect; parler de quelque défaut devant ceux qui l'ont ; rire immodérément ; se mettre devant le jour de quelqu'un qui travaille ; ne pas attendre la fin d'une histoire qui nous ennuie ; emprunter trop facilement ; garder trop longtemps ce qu'on emprunte ; lire les lettres qu'on trouve ; demander à une dame quel âge elle a ; regarder par-dessus l'épaule d'une personne ce qu'elle lit ou ce qu'elle écrit.

Madame de Maintenon.[1]

1. Que faut-il éviter de commettre en société? 2. Quelle impression produit-on quand on ne se conduit pas avec dis-

[1] Célèbre femme française, éducatrice des enfants de Louis XIV et fondatrice de la maison de St.-Cyr (près de Paris) pour l'éducation des jeunes filles nobles et pauvres (1635–1719).

crétion? 3. Quelle place doit-on choisir en société? 4. Doit-on prendre tout ce qui est sur la table? 5. Y a-t-il des choses dont il vaut mieux ne pas parler? 6. Pourquoi ne faut-il pas parler trop de soi-même? 7. Faut-il chercher à parler longuement? 8. Que devons-nous faire quand on nous dit quelque chose? 9. Pourquoi est-il impoli de parler bas? 10. Peut-on parler de tous les défauts sans inconvénient? 11. Comment faut-il rire? 12. Où faut-il éviter de se placer quand quelqu'un travaille? 13. Dans quel cas doit-on faire effort pour attendre la fin d'une histoire? 14. Peut-on emprunter sans réserve? 15. Peut-on lire n'importe quelle lettre? 16. Peut-on demander à toute personne l'âge qu'elle a? 17. Quand une personne lit ou écrit, que faut-il se garder de faire? 18. Quand on a l'habitude de se conduire en société avec tact et discrétion, quelle qualité possède-t-on? 19. Indiquez plusieurs autres choses qu'il faut éviter de faire en société? 20. Quelle est la différence entre emprunter et prêter?

LEÇON XLVIII

I. Grammaire. Participe présent ou adjectif verbal.

Remplacer le verbe entre parenthèses par un participe présent ou par un adjectif verbal, selon le cas :

1. Maupassant a écrit des contes (intéresser). 2. On trouve très peu d'ouvrages (intéresser) à la fois l'esprit et le cœur. 3. On n'aime pas les personnes (contrarier) tout le monde. 4. On déteste les personnes (contrarier). 5. Les eaux (courir) sont plus saines que les eaux (dormir). 6. Ces enfants, (contredire) tout le monde, ont aliéné les sympathies de leurs maîtres. 7. Les esprits (contredire) sont peu propres à la vie en société. 8. Mes élèves, (pénétrer) ma pensée, ont deviné le reste. 9. On trompe difficilement les esprits (pénétrer). 10. Une personne (obliger) quelquefois peut ne pas être une personne (obliger). 11. Il y a des personnes (obliger) et (désobliger) par caractère.

12. Au temps de Charlemagne il n'y avait pas d'horloges (sonner). 13. Les grands paquebots modernes sont souvent appelés des hôtels (flotter). 14. L'éloquence (entraîner) de Léon Gambetta était irrésistible. 15. Ses discours, (entraîner) tous les députés, lui méritèrent toujours leurs suffrages. 16. La lecture cultive l'esprit en le (polir) sans cesse. 17. Il y a beaucoup d'hommes (vivre) au jour le jour. 18. Les troupes américaines, (attaquer) l'ennemi avec une impetuosité remarquable, l'ont forcé à battre en retraite. 19. Les nègres ont des dents (éblouir) de blancheur. 20. Le brochet se nourrit de petits poissons qu'il avale tout (vivre).

II. Vocabulaire.

Même exercice que la leçon précédente.

agrandir	allonger	élargir	approfondir	ralentir
vieillir	rajeunir	rafraîchir	amollir	durcir
alléger	adoucir	simplifier	embellir	enlaidir

La lenteur. La fraîcheur. La mollesse. La dureté. La légèreté. L'embellissement.

III. Lettre.

Écrivez une lettre au Directeur de la Compagnie Générale Transatlantique (compagnie française de navigation), State St., New York.

Vous habitez . . . Vous avez l'intention de faire un voyage en France. Vous voudriez faire la traversée sur le *La Fayette*. Vous envoyez la somme de . . ., et vous priez de vous réserver une cabine de xme classe et de vous avertir (par lettre, par dépêche) du jour et de l'heure de son départ. Vous demanderez quel est le port de destination et quelle est la durée de la traversée. Vous préféreriez une cabine au centre du bateau avec vue sur la mer.

Vous écrirez : «Monsieur le Directeur» et vous signerez : «Recevez, Monsieur, mes salutations empressées.»

LEÇON XLIX

I. Grammaire. Emploi des temps du subjonctif.

Mettre le verbe entre parenthèses au temps correspondant du subjonctif:

1. Ne mangez pas les fruits verts, attendez jusqu'à ce qu'ils (être) mûrs. 2. Petit poisson deviendra grand, pourvu que Dieu lui (prêter) vie (LA FONTAINE). 3. Ayez soin de profiter de vos années d'études avant qu'il (être) trop tard. 4. Quelque grand que (être) votre savoir, soyez modeste. 5. Asseyez-vous en attendant qu'il (venir). 6. Conduisez-vous de façon que les gens (pouvoir) vous estimer. 7. Je doute qu'il (pouvoir) le faire hier. 8. Je suis fâché, Monsieur, que vous (connaître) le prix de la santé par la maladie (VOLTAIRE). 9. Néron est le premier empereur qui (persécuter) l'église (BOSSUET). 10. C'est une des dernières épîtres que Saint Paul (écrire). 11. Il est peu de monarques qui n'(aspirer) pas à l'absolutisme. 12. Charles XII est peut-être le seul roi qui (vivre) sans faiblesse. 13. L'usage s'opposait à ce que le roi (prendre) lui-même le commandement de l'armée. 14. Il fallait que la révolution (arriver) à Venise. 15. J'ai prié que mon frère (réussir) demain. 16. Sparte était sobre avant que Socrate (louer) la sobriété (J.-J. ROUSSEAU). 17. Je n'aurais pas voulu qu'il (faire) cela hier. 18. Je ne supposais pas qu'il (partir) hier.

II. Vocabulaire.

Avec les infinitifs suivants, former des noms terminés en *ade* ou en *age:*

se promener	témoigner	marier	éclairer	glisser
balayer	chauffer	laver	passer	patiner
allumer	se baigner	habiller	essayer	fusiller
raccommoder	user	coucher	piller	labourer

Le témoignage. La glissade. Le balayage. Le lavage. Le patinage. La baignade. La fusillade. Le raccommodage. Le labourage.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Si j'étais riche

Si j'étais riche, je n'irais pas me bâtir une villa à la campagne; mais sur le penchant de quelque agréable colline bien ombragée; j'aurais une petite maison rustique, une maison blanche avec des contrevents verts ; et, quoiqu'une couverture de chaume soit en toute saison la meilleure, je préférerais magnifiquement, non la triste ardoise, mais la tuile, parce qu'on ne couvre pas autrement les maisons dans mon pays, et que cela me rappellerait un peu l'heureux temps de ma jeunesse.

Là, je rassemblerais une société d'amis aimant le plaisir, et s'y connaissant. Là, tous les airs de la ville seraient oubliés ; et, devenus villageois au village, nous nous trouverions livrés à des foules d'amusements divers, qui ne nous donneraient chaque jour que l'embarras du choix pour le lendemain. L'exercice et la vie active nous feraient un nouvel estomac et de nouveaux goûts. Tous nos repas seraient des festins, où l'abondance plairait plus que la délicatesse. La salle à manger serait partout: dans le jardin, dans un bateau, sous un arbre, quelquefois au loin, près d'une source vive, sur l'herbe verdoyante et fraîche, sous des touffes d'aulnes et de coudriers ; une longue procession de gais convives porterait en chantant l'apprêt du festin ; on aurait le gazon pour table et pour chaises. Les bords de la fontaine serviraient de buffet, et le dessert pendrait aux arbres.

J.-J. Rousseau.

1. Qu'est-ce que l'auteur ne voudrait pas bâtir, s'il était riche? 2. Quel genre de maison voudrait-il? 3. De quelle couleur serait la maison? 4. Où la bâtirait-il? 5. Quelle est la meilleure toiture? 6. Pourquoi l'auteur n'aime-t-il pas l'ardoise? 7. Quelle couverture choisirait-il? 8. Où couvre-t-on

ainsi les maisons? 9. Quels souvenirs la tuile rappellerait-elle à l'auteur? 10. Vivrait-il seul dans sa maison? 11. Qu'est-ce qu'on oublierait là? 12. Quel changement le village ferait-il chez les invités? 13. Leur serait-il difficile de trouver des amusements? 14. Qu'est-ce qui changerait leurs goûts et leur santé? 15. Quelle serait la qualité de leurs repas? 16. Où prendraient-ils leurs repas? 17. Qui porterait les provisions? 18. Qu'est-ce qui servirait de table et de chaises? 19. Où serait le buffet? 20. Où trouverait-on le dessert? 21. Qu'est-ce que serait ce dessert? 22. Partagez-vous le goût de J.-J. Rousseau?

LEÇON L

I. Grammaire. Accord du participe passé.

Mettre le verbe entre parenthèses au participe passé en le faisant accorder, s'il y a lieu :

1. Les hautes montagnes (couvrir) de neige éternelle sont d'un difficile accès. 2. Le secret de tout succès, c'est l'activité (joindre) à l'intelligence. 3. L'Amérique est une terre (bénir). 4. Je ne connais d'avarice (permettre) que celle du temps. 5. Aux âmes bien (naître) la valeur n'attend pas le nombre des années. 6. Quand l'ambition s'est (emparer) de notre âme, elle nous trouve (disposer) à lui faire tous les sacrifices. 7. Il est revenu à onze heures (passer). 8. Les régions polaires sont encore peu (connaître). 9. Victor Hugo est (naître) à Besançon en 1802. 10. A chacun son métier et les vaches seront bien (garder) (PROVERBE). 11. Les paroles que j'ai (répéter) m'ont été (dire) par une personne honorable. 12. Avez-vous beaucoup travaillé pendant les quatre années que vous avez (passer) au collège? 13. Il ne faut pas regretter la peine qu'on a (avoir) à faire une bonne action. 14. Les meilleurs discours sont ceux que le cœur a (dicter). 15. Quelle récompense avez-vous (avoir)? 16. Combien de lettres avez-vous (recevoir)? 17. La guerre n'a pas donné aux dirigeants

allemands les résultats qu'ils avaient (espérer). 18. Nous avons (lire) une histoire bien intéressante. 19. Une bonne action est (récompenser) par le plaisir qu'on a de l'avoir (faire). 20. Quelle satisfaction est préférable à celle de voir les heureux qu'on a (faire)?

II. Vocabulaire.

Remplacer chaque tiret par l'un des mots placés entre parenthèses en le faisant accorder:

1. (Oisif, triste) Une vie — est nécessairement —. 2. (Richesse, ornement) L'instruction est l'— du riche et la — du pauvre. 3. (Ami, hôte) Un voyageur a beaucoup d'— et peu d'—. 4. (Bourse, caprice) Avant de consulter votre —, consultez votre —. 5. (Bon, mauvais) Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la — fortune que la —. 6. (Rendre, recevoir) Souvenez-vous des services que vous —, et non de ceux que vous —. 7. (Studieux, intelligent) Les élèves — ne sont pas toujours les plus —. 8. (Intelligent, raisonnable) L'homme est une créature —, mais il n'est pas toujours une créature —. 9. (Gloire, péril) On triomphe sans — quand on vainc sans —. 10. (Conseiller, louer) Aimez qu'on vous —, et non pas qu'on vous —. 11. (Doux, véritable) Qu'un ami — est une — chose! 12. (Mémoire, jugement) Chacun se plaint de sa —, et personne ne se plaint de son —. 13. (Devoir, intérêt) Quand votre — est opposé à votre —, sacrifiez votre — à votre —. 14. (Expérience, travail) L'honneur ne peut s'acquérir sans — ni la sagesse sans —. 15. (Frugal, salutaire) Rien n'est plus — à l'homme qu'une nourriture —.

III. Thème.

Traduire le texte suivant :[1]

The French wife prefers to work rather than to live upon her husband's generosity. She will not allow him to support the

[1] Voir notes, page 18.

entire expense of the household and insists upon her own economical independence, whether it comes from her own private income or whether it be the wage of her own efforts. The type of woman who knows little or nothing concerning her husband's business affairs and who is content to receive a weekly allowance from her husband to cover the household expenses does not exist in France. The French wife is not only her husband's confidante, but is essentially a co-worker and partner, sharing all his interests both in business and private affairs.

After CL. DE PRATZ, *France from Within.*

LEÇON LI

I. Grammaire. Accord du participe passé (*Suite*).

Copier, en faisant accorder, s'il y a lieu, les participes passés dont l'infinitif seul est indiqué :

1. Tout est difficile pour les hommes que le luxe a (nourrir). 2. Ceux qui nous ont (instruire) ont des droits à notre reconnaissance. 3. J'ai appris en Amérique bien des choses que je n'aurais jamais (soupçonner). 4. Il y a des sottises bien (habiller) comme il y a des sots bien (vêtir). 5. Nous avons (cueillir) ces fleurs il y a à peine deux heures et elles sont déjà (faner). 6. La jeunesse qui s'est (livrer) au travail avec ardeur, s'est (préparer) d'heureux jours. 7. La meilleure réputation est celle qu'on s'est (acquérir) soi-même. 8. Nous nous sommes (promener) plusieurs heures dans le beau parc de Versailles. 9. Les troupes se sont (ouvrir) un passage à travers les montagnes. 10. Les trois fils de Saturne se sont (partager) le domaine de l'univers. 11. Après la gelée d'hier matin toutes les fleurs ont (périr). 12. Ceux qui ont beaucoup (vivre) ont beaucoup (voir). 13. Les dirigeants allemands se sont (apercevoir) de l'erreur qu'ils ont (commettre). 14. La sottise s'est toujours (plaire) à s'admirer. 15. La gloire du grand-duc Nicolas s'est vite (évanouir). 16. Toute leur vie

Racine et Boileau se sont (donner) des preuves d'estime et d'amitié. 17. Les quatre heures que j'ai (dormir) m'ont bien (reposer).

II. Vocabulaire.

Trouver le nom, l'adjectif et l'adverbe de la même famille que les infinitifs suivants. Exemple : *abonder, abondance, abondant, abondamment,* etc.

assurer	abonder	brutaliser	faciliter	faiblir
négliger	obliger	polir	respecter	régulariser
simplifier	sécher	systématiser	tranquilliser	utiliser

La faiblesse. Négligent. La politesse. Respectueux. Régulier. La sécheresse. Le système. La tranquillité.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

DORS, MON GÂS!

A côté de ta mère
Fais ton petit dodo
Sans savoir que ton père
S'en est allé sur l'eau!
La vague est en colère
Et murmure là-bas . . .
A côté de ta mère
Fais dodo, mon p'tit gâs!

Pour te bercer, je chante!
Fais bien vite dodo;
Car dans ma voix tremblante
J'étouffe un long sanglot.
Quand la mer est méchante
Mon cœur sonne le glas, . . .
Mais il faut que je chante:
Fais dodo, mon p'tit gâs!

Si la douleur m'agite
Lorsque tu fais dodo,
C'est qu'un jour on se quitte:
Tu seras matelot.
Sur la vague maudite
Bien loin tu t'en iras . . .
Ne grandis pas trop vite!
Fais dodo, mon p'tit gâs!

THÉODORE BOTREL,[1] *Chansons de chez nous* (G. Ondet, édit.).

1. Qui l'auteur fait-il parler? 2. Que signifie le mot gâs? 3. Où dort le petit gâs? 4. Où est son père? 5. L'enfant le sait-il? Le réalise-t-il? 6. La mer est-elle calme? 7. Que fait la vague? 8. Pourquoi la mère chante-t-elle? 9. Pourquoi sa voix tremble-t-elle? 10. Quand la femme du marin est-elle anxieuse? 11. Comment exprime-t-elle cette souffrance? 12. Quand sonne-t-on le glas? 13. Pourquoi faut-il qu'elle chante? 14. Sa chanson est-elle gaie? 15. Qu'est-ce qui agite la mère? Quand? 16. Pourquoi faudra-t-il qu'ils se quittent? Où s'en ira-t-il? 17. Quel est le souhait de la mère? 18. Comment appelle-t-on ce morceau? 19. Dans quelles régions de la France y a-t-il le plus de pêcheurs?

LEÇON LII

I. Grammaire. Participe passé suivi d'un infinitif.

Copier, en faisant accorder, s'il y a lieu, le participe passé dont l'infinitif seul est indiqué :[2]

1. Ne croyez jamais que la moitié des compliments qu'on a (pouvoir) vous faire. 2. Cet élève a toujours fait les travaux

[1] Poète français né en 1868, auteur des *Chansons de route*, des *Chansons du bivouac*, des *Chansons de chez nous*, etc.

[2] Voir *Grammaire*, page 165.

qu'il a (devoir) faire. 3. Sept villes se sont (disputer) l'honneur d'avoir (voir) naître Homère. 4. Les difficultés qu'on n'avait pas (chercher) à vaincre sont très difficiles à surmonter. 5. J'aurai bientôt (finir) la revue que vous m'avez (donner) à lire. 6. Vous songerez certainement avec regret aux sages avis que vous avez (négliger) de suivre. 7. Ma sœur était fatiguée : je l'ai (laisser) reposer. 8. Ne soyez pas fier des richesses dans lesquelles le hasard vous a (faire) naître. 9. La romance que j'ai (entendre) chanter est gracieuse. 10. Il faut mettre à profit les jours que la nature nous a (donner) à vivre. 11. Le plaisir qu'on éprouve de savoir fait oublier les peines qu'on a (avoir) à apprendre. 12. La dame que vous avez (entendre) parler est ma sœur. 13. Les grands hommes appartiennent moins au siècle qui les a (voir) naître qu'à celui qui les a (former). 14. Néron brûlait les chrétiens après les avoir (faire) enduire de poix. 15. Les orages sont d'une utilité que personne n'a (essayer) de contester. 16. Je n'ai pu lui rendre tous les services que j'aurais (vouloir). 17. Je lui ai rendu tous les services que j'ai (pouvoir). 18. Nous avons obtenu ainsi tous les renseignements que nous avons (vouloir). 19. Le guide du Louvre nous a donné tous les renseignements que nous avons (vouloir).

II. Vocabulaire.

Former des adverbes avec les adjectifs suivants:

poli	vrai	sage	résolu	tranquille
rapide	faible	raisonnable	fidèle	paisible
tendre	juste	simple	gai	aveugle
conforme	énorme	courageux	généreux	actif
attentif	vif	naïf	doux	loyal

III. Lettre.

Écrivez une lettre à un hôtel de Paris (Hôtel Continental, 3, rue Castiglione) pour prévenir le directeur qu'embarquant

pour l'Europe . . . le bateau . . . quittant New-York le . . ., vous espérez être le . . . au Havre, prendre le train transatlantique et vous trouver à Paris le . . . Vous le préviendrez par le télégraphe sans fil (*wireless*), le jour avant le débarquement, de l'heure et du jour de votre arrivée. Vous le prierez de vous réserver . . . (appartement avec salon, bains, chambre à . . . un, deux lits, grand lit, *x* couverts au restaurant pour l'arrivée, etc.) et d'envoyer un chasseur vous attendre à l'arrivée du train et s'occuper des bagages.

Vous écrirez : «Monsieur le Directeur» et vous signerez : «Recevez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.»

LEÇON LIII

I. Grammaire. L'accord du verbe avec le sujet.

Copier, en mettant le verbe entre parenthèses au présent de l'indicatif et au nombre et à la personne convenables :

1. Trop de sang, trop de pleurs (avoir) inondé la France (MARIE JOSEPH CHÉNIER). 2. Certaines gens (étudier) toute leur vie et (mourir) sots. 3. C'est un de mes amis qui (être) malade. 4. La foule des gens (se laisser) conduire par l'amour-propre et par l'intérêt. 5. C'est moi qui (écrire). 6. Le nombre des malheureux (être) très grand. 7. C'est nous qui (envoyer) le colis. 8. Une foule de préjugés nous (empêcher) de voir les choses telles qu'elles sont. 9. Il y a peu d'hommes qui (dire) qu'ils n'ont besoin de rien. 10. C'est nous qui vous (avoir) prêté cet argent. 11. Le peu de progrès qu'ont fait ces élèves (désoler) leur maître. 12. C'est Pierre et moi qui (sortir). 13. Une quantité de gens (être) encore dans l'ignorance et ne (savoir) ni lire ni écrire. 14. C'est un des soldats qui (avoir) participé au combat. 15. C'est Paul et vous qui (dire) cela. 16. Les jours (se suivre) et ne se ressemblent pas (PROVERBE).

II. Vocabulaire.

Même exercice que la leçon précédente.

mou	fou	complet	concret	discret	secret
cruel	naturel	franc	faux	sec	frais
sot	long	léger	régulier	profond	précis
prudent	fréquent	puissant	amer	froid	chaud

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Conseil de grand-père

Tu seras un jour soldat. S'il t'arrive de te battre, tu te battras en conscience, parce que c'est ton devoir ; mais une fois le combat fini, si ton ennemi est blessé, ne vois plus en lui qu'un frère malheureux. Vous n'avez pas la même patrie, mais vous en avez chacun une, et il fait son devoir envers la sienne comme toi envers la tienne ; vous ne parlez pas la même langue, mais il a des sentiments pareils aux tiens ; il a un pays comme toi, une famille comme toi, et il les regrette. Aie pitié de lui, soigne-le, console-le. Tu mériteras peut-être que, si toi aussi tu tombes un jour blessé, il vienne un ennemi qui te soigne et te console. Cela, Jean, c'est l'humanité.

Il y a longtemps de cela, nous avons eu une querelle avec les Russes et nous sommes allés chez eux en Crimée. Il y avait eu un combat ; le soir deux blessés se trouvèrent étendus côte à côte sur le champ de bataille ; on n'eut pas le temps de les relever. L'un était Français, l'autre était Russe ; ils souffraient cruellement ; ils essayèrent de se parler et, s'ils ne se comprirent pas beaucoup, ils se témoignèrent du moins de l'amitié, ce qui adoucit leurs maux. La nuit vint. Un des deux s'endormit. Le matin, quand il s'éveilla tout à fait, il vit sur lui un manteau qu'il ne connaissait pas ; il chercha son voisin ; celui-ci était mort, et, au moment de mourir, il avait ôté son manteau et l'avait étendu sur son compagnon de misère.

Sais-tu quel est celui qui a fait cela? Je le vois dans tes yeux, tu as envie que ce soit le Français.

JEAN. — Oui, grand-père.

LE GRAND-PÈRE. — Eh bien! sois content : c'était le Français.

E. BERSOT,[1] *Conseils d'enseignement* (Hachette, édit.).

1. Pourquoi le grand-père dit-il que Jean sera un jour soldat? 2. Le service militaire était-il facultatif en France avant la guerre? 3. Après le combat, si l'ennemi est blessé, que faut-il voir en lui? 4. Envers qui l'ennemi fait-il son devoir? 5. Qu'est-ce qui différera entre Jean et l'ennemi? 6. Qu'y aura-t-il de commun entre eux? 7. Qu'est-ce que Jean devra faire pour son ennemi blessé? 8. Que méritera Jean s'il est un jour blessé? 9. Quel est le sentiment qui nous oblige à soigner et à consoler notre ennemi blessé? 10. Pourquoi les Français sont-ils allés en Crimée? 11. Où les deux blessés se trouvèrent-ils étendus après le combat? 12. Qui étaient ces blessés? 13. Qu'essayèrent-ils de faire? 14. Est-ce qu'ils réussirent? 15. Comment adoucirent-ils leurs maux? 16. Qu'arriva-t-il quand la nuit tomba? 17. Que vit le blessé en s'éveillant le lendemain? 18. Qu'était devenu son voisin? — et qu'avait-il fait de son manteau? 19. Que voit-on dans les yeux de Jean? 20. Jean a-t-il lieu d'être content? 21. Envers qui doit-on être humain pendant la guerre? Est-ce seulement envers les blessés?

LEÇON LIV

I. Grammaire. Place de l'adverbe.

Mettre l'adverbe à la place qui convient :

1. (Tard) La raison vient aux hommes. 2. (Bravement) Il a combattu pendant toute la durée de la guerre. 3. (Bien) Vous avez fait de revenir à l'université. 4. (Très) L'écureuil

[1] Philosophe français (1816–1880) : *Morale et politique, Conseils d'enseignement de philosophie et de politique.*

est un animal vif. 5. (Assez) Vous voulez savoir, mais vous n'êtes pas studieux. 6. (Souvent) On a besoin d'un plus petit que soi. 7. (De bonne heure) Il faut apprendre la musique. 8. (Éloquemment) Cicéron et Démosthène parlaient. 9. (Trop) Les bons meurent tôt. 10. (Demain) Cette affaire sera jugée. 11. (Trop) Il ne vous croit pas. 12. (Aujourd'hui) Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire. 13. (Davantage) On a beau dire du bien de nous, nous en pensons encore. 14. (Ailleurs) Vous ne pouvez pas travailler avec fruit quand votre esprit est. 15. (Autrefois) La science s'est développée par les mêmes causes qui la réprimaient (LAROUSSE)

II. Vocabulaire. Synonymes.

Indiquer la différence de sens qui existe entre les mots suivants, en complétant les phrases qui les suivent :

Apprendre, étudier.

Vous avez encore besoin d'— pour passer un bon examen.

J'ai — l'anglais en très peu de temps.

Abréger, raccourcir.

L'intempérance — la vie.

Quand une robe est trop longue on la fait —.

Accepter, recevoir.

J'ai — votre lettre et je m'empresse de vous dire que je — avec plaisir votre aimable invitation.

Voir, regarder.

On appelle aveugle celui qui ne — pas.

Sans en avoir l'air, toute femme — si on la — (LAROUSSE).

Entendre, écouter.

Les muets ne parlent pas, parce qu'ils n'— pas.

L'élève qui n'— pas ce que le professeur dit ne saura jamais rien.

Choisir, élire.

Entre l'université de Michigan et une autre grande université du Centre, j'ai — la première.

Woodrow Wilson a été — Président des États-Unis en 1912.

Apporter, emporter, porter.

La liberté n'est jamais venue sans — quelques bienfaits (A. BLANQUI).

Les voleurs ont — tout ce qu'il y avait dans la maison.

Vous seriez bien aimable de — cette lettre à la poste.

III. Phrases.

Dans les phrases suivantes, remplacer, quand il y a lieu, l'adjectif possessif par l'article avec *en* et vice versa (Voir *Grammaire*, page 138, 3). Écrire : *Les racines de la science sont amères, mais les fruits en sont doux*, etc.

1. Les racines de la science sont amères, mais ses fruits sont doux. 2. Quand on est dans un pays, il faut observer ses lois. 3. Le muguet n'est pas très beau, mais son parfum est exquis. 4. Cette ville est très grande ; je connais son étendue. 5. La campagne est belle ; j'admire ses beautés. 6. En quittant l'école trop tôt, on ne recueille pas ses fruits. 7. J'aime beaucoup les publications Larousse ; j'en admire toujours les belles illustrations. 8. L'Hudson est un beau fleuve ; les voyageurs admirent beaucoup sa rive droite. 9. Si vous écoutez attentivement vos professeurs, vous goûterez leurs sages conseils. 10. Les Alpes forment une chaîne magnifique : leurs sommets sont très élevés. 11. Plus l'étude d'une matière est dure, plus ses fruits sont doux. 12. Cette musique est jolie; j'aime sa mélodie. 13. La mollesse est douce, mais les suites en sont cruelles. 14. Ce poème est joli ; j'aime la mélodie de ses vers.

LEÇON LV

I. Grammaire. Adverbes : *tant, autant.*

Remplacer le tiret par un des adverbes ci-dessus :

1. Un secret ne pèse jamais — que lorsqu'on a l'occasion de le faire connaître. 2. Il n'est rien qu'un homme sensé haïsse — que la flatterie. 3. Rien ne persuade — les gens

que ce qu'ils ne comprennent pas. 4. L'égoïste a tout — de cœur qu'un autre, mais il n'en a que pour lui. 5. Les étoiles sont — de soleils immenses. 6. L'orgueil fait faire — de bêtises que l'ignorance. 7. Les grandes universités américaines ont — d'élèves que les grandes universités européennes. 8. Il y a — d'arbres dans les villes américaines qu'elles ressemblent à de grands parcs. 9. Il faut — d'efforts pour l'étude d'une langue étrangère que pour l'étude des mathématiques. 10. — d'hommes, — d'avis différents. 11. On ne trouve guère d'ingrats — qu'on est en état de faire le bien. 12. Les guerres dureront — que la sottise des hommes admirera ceux qui les tuent par milliers (LAROUSSE). 13. Les guerres dureront — que la sottise humaine. 14. La vérité ne fait pas — de bien dans le monde que le mensonge fait de mal. 15. L'homme de cœur souffre — des misères d'autrui que des siennes propres. 16. Rien ne repose — l'esprit que le travail physique.

II. Vocabulaire.

Donner le contraire des adverbes suivants :

pauvrement	bientôt	jamais	tard
mieux	bien	en arrière	facilement
devant	inutilement	avant	beaucoup
ensemble	vite	près	souvent
rien	gaiement	au dehors	courageusement
soigneusement	poliment	légèrement	autrefois

Tôt. Pis. Derrière. Après. Séparément. Loin. Rarement. Au dedans. Lâchement. Négligemment. Grossièrement. Lourdement.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

LA PIPE TURQUE

(Léon Tolstoï vient d'être admis à l'université comme étudiant. Pour se donner les allures d'un homme et imiter les autres étudiants plus âgés, il s'achète une pipe turque et se met à fumer.)

Je me rappelais que, lorsque Volodia avait été reçu à l'université, il s'était acheté une pipe et du tabac. Il me paraissait indispensable d'en faire autant. . . . J'entrai dans une boutique qui avait pour enseigne un nègre fumant un cigare. Afin de n'imiter personne, au lieu d'une pipe ordinaire, j'achetai une pipe turque, du tabac turc et deux chibouques. En rentrant à la maison, je résolus d'en faire l'essai sur-le-champ. J'ouvris le paquet, bourrai soigneusement la pipe turque avec le tabac turc, roussâtre et fin, posai sur le tabac un morceau d'amadou allumé, pris le tuyau entre le troisième et le quatrième doigt (cette position de la main me plaisait tout particulièrement) et me mis à aspirer la fumée. L'odeur du tabac était très agréable, mais j'avais un goût amer dans la bouche et de la peine à respirer. Pourtant je tins bon et je fumai assez longtemps, m'exerçant à faire des ronds. La chambre ne tarda pas à se remplir d'un nuage bleuâtre, la pipe commença à crépiter et le tabac à sauter ; j'avais la bouche pleine d'amertume, et la tête me tournait un peu. Je résolus de m'arrêter. Je voulais seulement me regarder dans une glace avec ma pipe. A ma grande surprise, je chancelai, la chambre tournait en rond, et quand je fus arrivé, non sans peine, jusqu'à la glace, je vis que j'étais pâle comme un linge. A peine eus-je le temps de me jeter sur le divan, que je ressentis un tel mal de cœur et une si grande faiblesse, que je me figurai que le tabac était un poison pour moi. Je crus que j'allais mourir. J'avais vraiment peur et je me préparais à appeler au secours et à envoyer chercher le médecin. LÉON TOLSTOÏ,[1] *Souvenirs* (Hachette, édit.).

1. De qui se souvenait l'auteur? 2. Qu'avait acheté Volodia à son entrée dans l'université? 3. Que décide l'auteur? Qu'est-ce qui lui paraît indispensable de faire? 4. Où entre-t-il? 5. Quelle était l'enseigne de cette boutique? 6. Achète-

[1] Le plus grand écrivain et moraliste russe (1828–1910). Les principaux parmi ses nombreux ouvrages sont: *Guerre et Paix*, *Anna Karenina*, et *Resurrection*.

t-il une pipe ordinaire? Pourquoi pas? 7. Qu'achète-t-il avec sa pipe? 8. Que fait-il aussitôt rentré chez lui? 9. Qu'ouvrit-il? Comment bourra-t-il sa pipe? 10. Comment était le tabac turc? Que posa-t-il dessus? 11. Comment prit-il sa pipe? Aimait-il cette position de la main? 12. Qu'aspira-t-il? L'odeur du tabac était-elle agréable? 13. Fumait-il facilement? Qu'avait-il dans la bouche? Pouvait-il bien respirer? 14. Se laissa-t-il décourager? Que s'exerçait-il à faire? 15. Qu'est-ce qui remplit bientôt la chambre? Que firent la pipe, le tabac? 16. Pourquoi résolut-il de s'arrêter? 17. Que voulait-il faire cependant? 18. Que lui arriva-t-il? Quelle sensation eut-il? 19. Arriva-t-il facilement à la glace? Comment s'y vit-il? 20. Où se jeta-t-il? Que ressentit-il? 21. Que se figura-t-il? Eut-il peur? 22. Que se préparait-il à faire?

LEÇON LVI

I. **Grammaire.** ***Bientôt, bien tôt ; plutôt, plus tôt ; aussitôt, aussi tôt.***

Remplacer le tiret par un des termes ci-dessus :

1. Vous êtes venus tard aujourd'hui, venez — demain. 2. Cherchez — l'utile que l'agréable. 3. Nous connaîtrons — le résultat des élections. 4. Vous vous réjouissez — ; vous pouvez échouer. 5. Quoi qu'il arrive, écoutez — la raison que la passion. 6. Le travail m'apporte — du plaisir que de la peine. 7. La grande joie provoque — des larmes que des rires. 8. La France est agricole — que manufacturière. 9. Prenez — ce chemin, qui est plus court ; vous arriverez —. 10. Les Chinois ont commencé tout — que les autres peuples. 11. — vous vous lèverez, plus longue sera votre journée. 12. En été le soleil se lève — qu'en hiver. 13. L'intempérance détruit la santé et fait mourir —. 14. Ne remettez aucun travail à demain ; faites-le —. 15. Votre ami est

arrivé en classe — que vous. 16. — qu'il m'apeçut, il vint à moi. 17. Il arrivera demain au —.

II. Vocabulaire.

Avec la préposition et le nom donnés, former un adverbe équivalent. Exemple : *avec audace — audacieusement*, etc.

Avec facilité. Avec légèreté. Avec rapidité. En aveugle. Avec honnêteté. Avec propreté. Avec lenteur. Avec politesse. Avec rapidité. Avec injustice. Avec sagesse. Avec fierté. Avec franchise. Avec soin. En secret. Avec fidélité. Avec difficulté. Avec raison. Sans comparaison. Avec bravoure.

Aveuglément. Injustement. Raisonnablement. Incomparablement.

III. Lettre.

Écrivez une lettre à un professeur de français de votre ville.

Vous venez de lire son annonce dans le journal et vous voudriez mettre à profit les services qu'il offre. Vous le priez de vous faire connaître ses titres, son expérience, sa méthode d'enseignement et ses conditions. Vous avez étudié le français pendant . . ., mais vous voudriez rafraîchir vos connaissances. Vous voudriez aussi être tenu par lui au courant des nouvelles littéraires. Vous avez quelques amis qui se joindraient à vous pour former un petit groupe.

Vous écrirez : «Monsieur» (ou «Madame» ou «Mademoiselle») et vous signerez : «Recevez, Monsieur (Madame, etc.), mes salutations empressées.»

LEÇON LVII

I. Grammaire. Préposition.

Remplacer le tiret par le mot convenable :

1. Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche — de parler. 2. Le navire glisse — les vagues. 3. Prenez soin —

votre santé. 4. Les choses aisées deviennent difficiles lorsqu'on les fait — soi. 5. Tous les animaux tremblent — le lion. 6. Les enfants doivent, avant tout, être formés — travail. 7. Ne faites jamais dépendre votre bonheur — autres. 8. Je ne regrette pas — être venu dans ce pays. 9. L'amour cesse — vivre dès qu'il cesse — espérer (La Rochefoucauld). 10. Les Hébreux ont sans doute emprunté leur écriture — Phéniciens (Renan). 11. Hâtez-vous — vous corriger, pour travailler utilement — corriger les autres (Fénelon). 12. Il est bien naturel — s'attacher — ceux qui nous font du bien. 13. Il ne faut pas demander — un enfant — parler et — agir comme un homme. 14. Mes torts ne vous autorisent pas — violer vos promesses (J. J. Rousseau). 15. Les hommes seront toujours ce qui plaira — femmes (J.-J. Rousseau). 16. Il me tarde — le voir. 17. Gardez-vous — être impitoyable — malheureux. 18. Ceux qui se plaignent — la fortune n'ont bien souvent — se plaindre que — eux-mêmes (Larousse).

Malgré. Devant. Être formé à. Autoriser à. Se garder de.

II. Vocabulaire.

Même exercice que la leçon précédente.

Avec violence. Avec patience. Avec habileté. Avec rigueur. Avec évidence. En héros. Avec instance. Avec vaillance. Avec régularité. Avec éloquence. Avec étourderie. Avec prudence. Avec douceur. Avec charité. Avec générosité. Sans pitié. En abondance. Avec loyauté. Avec cruauté. Par an. Par accident.

Violemment. Patiemment. Rigoureusement. Instamment. Vaillamment. Étourdiment. Prudemment. Impitoyablement. Annuellement. Accidentellement.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

La mort et le bûcheron

Un pauvre bûcheron tout couvert de ramée
Sous le faix d'un fagot aussi bien que des ans,
Gémissant et courbé, marchait à pas pesants
Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée.
Enfin, n'en pouvant plus d'efforts et de douleurs,
Il met bas son fagot, il songe à son malheur.
Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde?
En est-il un plus pauvre en la machine ronde?
Point de pain quelquefois, et jamais de repos.
Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,
Le créancier et la corvée,
Lui font d'un malheureux la peinture achevée.
Il appelle la mort. Elle vient sans tarder,
Lui demande ce qu'il faut faire.
«C'est, dit-il, afin de m'aider
A recharger ce bois ; tu ne tarderas guère.»

La Fontaine, *Fables.*

1. Qu'est-ce qu'un bûcheron? 2. Pourquoi était-il couvert de branches? 3. Pourquoi était-il courbé? 4. D'où venait-il et où se dirigeait-il? 5. Que signifie «gémissant sous le faix des ans»? 6. Comment le vieillard marchait-il? 7. Dans quelle sorte de maison vivait-il? 8. Qu'est-ce qu'une chaumine? 9. Pourquoi était-elle «enfumée»? 10. Pourquoi le bûcheron a-t-il mis son fagot par terre? 11. Que veut dire «n'en pouvant plus»? 12. Comment la vie du bûcheron s'est-elle écoulée? 13. Quelle était sa situation de fortune? 14. Était-il toujours pourvu du nécessaire? 15. Est-ce à cause de sa paresse qu'il était pauvre? 16. Pourquoi parle-t-il de soldats en énumérant ses malheurs? 17. Qu'est-ce que la corvée? 18. Pourquoi appelle-t-il la mort? 19. Que lui dit-il quand celle-ci se présente? 20. Pourquoi ne lui dit-il pas la vérité?

LEÇON LVIII

I. Grammaire. Préposition (*Suite*).

Remplacer le tiret par le mot convenable :

1. Il est difficile — être jeune et — vivre à Paris sans avoir envie — faire des vers (SAINTE-BEUVE). 2. Il faut s'habituer — se lever de bonne heure. 3. Le maître enseigne — ses élèves — lire et — écrire. 4. Chaque jour — la vie est un pas — la mort. 5. Il se flatte — avoir caché — sa mère le danger qu'il avait couru. 6. L'avare craint — tout perdre. 7. Chacun doit chercher — se rendre utile. 8. La neige reluit — soleil. 9. Ne vous moquez jamais — malheureux. 10. Ne vous abandonnez pas — doutes ; ils rongent le cœur inutilement. 11. Ne nous reposons pas — la vertu de nos pères. 12. La nature porte les hommes — les choses qu'ils aiment et les éloigne — celles qui leur ont nui. 13. Nul ne peut être heureux s'il ne jouit — sa propre estime. 14. Ne vous informez jamais — ce que les autres ont dit de vous. 15. Un professeur a du plaisir — voir ses élèves faire des progrès. 16. Tous les hommes dépendent les uns — autres. 17. Sans l'exemple on ne réussit — rien — des enfants (J.-J. ROUSSEAU). 18. Le véritable art du mensonge est de bien ressembler — la vérité (SAINTE-BEUVE). 19. Il faut savoir se priver — choses qui ne sont pas nécessaires.

II. Vocabulaire.

Remplacer l'adverbe par le nom et la préposition qui en sont l'équivalent. Exemple : *instamment — avec instance*, etc.

instamment	loyalement	aveuglément
annuellement	rigoureusement	franchement
confusément	promptement	irraisonnablement
solennellement	ardemment	humblement
lentement	royalement	bruyamment

soigneusement	solidairement	passionnément
raisonnablement	modérément	noblement
délicieusement	honnêtement	simplement

Avec instance. Par an. Avec vigueur. Avec loyauté. Avec promptitude. Avec solennité. Avec humilité. En roi. Avec solidarité. Avec délice. Avec noblesse.

III. Thème.

Traduire le texte suivant : [1]

In general, the professors of the French Universities are not only sound and accomplished scholars ; they are men who have acquired considerable knowledge of the world, men of social tact, men of animated charm in private life. But in their professional character they are as serious as if there were no such thing as pleasure on earth. Though they are less burdened than we with routine teaching, they may never relax their effort to extend and solidify their learning. . . . I had never before seen such a spectacle of concentrated and unceasingly intellectual activity as seemed a matter of course among my temporary colleagues at Paris. . . . It is hard to imagine industry more unremitting than theirs, and, for all its cheerfulness, more intense.

BARRETT WENDELL, *The France of To-day.*

LEÇON LIX

I. Grammaire. Préposition (*Suite*).

Remplacer le tiret par le mot convenable :

1. Les bataillons et les régiments sont précédés — leurs chefs. 2. L'appétit vient — mangeant (PROVERBE). 3. C'est — forgeant qu'on devient forgeron (PROVERBE). 4. Pardonnez toujours — autres, jamais — vous-même. 5. Ayez pitié — malheureux. 6. Ne comptez pas — la reconnaissance

[1] Voir notes, page 18.

de ceux que vous obligez. 7. Les personnes qui vivent — la mollesse et l'oisiveté sont — énergie. 8. Nous querellons les malheureux afin de nous dispenser — les plaindre. 9. Il y a une grande différence — promettre et tenir. 10. L'orgueilleux se place — tout le monde. 11. On s'expose — passer pour un sot lorsqu'on répète les sottises d'autrui. 12. Cherchez toujours des conseils — des personnes âgées. 13. Nul ne peut se flatter — pouvoir se passer — hommes. 14. L'ambitieux désire parvenir — tout. 15. Chacun se complaît — rappeler ses souvenirs d'école. 16. Renoncer — sa liberté, c'est renoncer — sa qualité d'homme (J.-J. ROUSSEAU). 17. On tient plus — ce qui plaît qu'à ce qui mériterait — plaire (LAROUSSE). 18. En tout et toujours une femme doit éviter — attirer l'attention sur elle.

Vivre dans la mollesse. Au-dessus de. Se dispenser de. S'exposer à. Auprès de. Se passer de. Se complaire à. Renoncer à. Tenir à.

II. Vocabulaire.

Donner les adjectifs et les adverbes qu'on peut tirer des noms suivants. Exemple : *la douceur — doux, doucement,* etc.

la douceur	l'admiration	la dureté	la hardiesse
la lenteur	la finesse	la régularité	la mollesse
la largeur	la paix	la propreté	la raison
la rapidité	l'étroitesse	la pauvreté	la superficie
la richesse	la profondeur	l'éternité	la fraîcheur

Dur. Fin. Mou. Paisible. Superficiel. Éternel.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

UNE LEÇON D'ÉGALITÉ

J'avais pour compagnon inséparable un petit paysan, nommé Gustin, plus âgé que moi de trois ou quatre ans, et beaucoup

plus fort. Malgré cette différence d'âge et de force, Gustin se soumettait à toutes mes volontés, comme s'il eût été né pour m'obéir. Cette habitude de commander sans raison me dénaturait. J'ordonnais pour le seul plaisir d'être obéi. Ma mère résolut de mettre fin à ce despotisme en herbe. Elle nous fit comparaître tous les deux devant elle pour donner à Gustin une leçon de fierté, et à moi d'équité. Après m'avoir réprimandé sur ma manie de faire perpétuellement le maître, elle nous dit gravement que Gustin n'était pas né pour obéir à mes fantaisies ; il était mon égal, mon ami, non mon serviteur ; elle entendait bien que nous changerions entièrement de conduite à l'avenir.

Le barbare ne la comprit que trop ; le lendemain, comme nous étions au bois, et qu'il se sentait fatigué, il ôta ses sabots et m'ordonna de m'en charger.

J'obéis. Nous arrivâmes ainsi devant ma mère, moi portant humblement les deux sabots de Gustin (et ils n'étaient pas légers), Gustin tout fier de me voir tout essoufflé et rendu sous le faix ; et pourtant c'était le plus honnête, le plus doux garçon du village.

Ainsi cette première leçon d'égalité n'avait fait que déplacer le tyran. Combien de fois de grands événements m'ont forcé de me la rappeler !

EDGAR QUINET,[1] *Histoire de mes Idées* (Hachette, édit.).

1. Qui était Gustin? 2. Que faisait Gustin quand son compagnon commandait? 3. Quel résultat entraînait l'habitude de commander sans raison? 4. Que décida la mère de cet enfant? 5. Qui fit-elle comparaître devant elle? 6. Quelles leçons voulut-elle donner? 7. Sur quelle manie réprimanda-t-elle son fils? 8. Que demanda-t-elle aux enfants de faire à l'avenir? 9. Est-ce que Gustin comprit la leçon? 10. Où allèrent les enfants le lendemain? 11. Pourquoi Gustin avait-

[1] Poète, philosophe et historien français du XIXe siècle.

il ôté ses sabots? 12. Qu'est-ce qu'il ordonna à son compagnon? 13. Où arrivèrent les enfants? 14. Quels étaient les sentiments de Gustin à ce moment? 15. Dans quel état était son compagnon? 16. Quel était habituellement le caractère de Gustin? 17. Quel avait été le résultat de cette leçon d'égalité? 18. Quels sont les grands événements historiques que vous rappelle cette anecdote? 19. Les révolutions suppriment-elles toujours les tyrans?

LEÇON LX

I. Grammaire. Préposition (*Suite*).

Remplacer le tiret par le mot convenable :

1. Tous les hommes tiennent — la vie. 2. Le succès nous paie — toutes nos peines. 3. Si vous n'avez pas une occupation qui vous absorbe, l'ennui finira — vous gagner. 4. Toutes les opinions sincères ont droit — notre respect. 5. Il faut user — tout avec modération. 6. Rien ne contribue — bonheur comme un travail de goût et de choix. 7. Celui qui vit — espérance court risque — mourir — faim (FRANKLIN). 8. Je me sers — animaux pour instruire les hommes (LA FONTAINE). 9. Personne n'échappe — la mort. 10. Le paresseux travaille souvent — lui. 11. Je m'empresse — répondre — votre lettre. 12. La joie — faire le bien est la plus douce. 13. La colère nous empêche — agir avec droiture. 14. La cigale alla crier famine — la fourmi sa voisine (LA FONTAINE). 15. Nous devons nous rendre service les uns — autres. 16. En courant — le plaisir on attrape la douleur (MONTESQUIEU). 17. Tout siècle semble prendre plaisir — se calomnier lui-même. 18. Qui se dévoue — nous, nous attache — lui. 19. Le soleil ne tardera pas — se lever. 20. Ils tombèrent — la misère. 21. Confiez vos peines — vos amis.

Avoir droit à. Vivre d'espérance. Malgré. Courir après. Prendre plaisir à.

II. Vocabulaire.

Même exercice que la leçon précédente.

l'audace	l'attention	la constance	la conscience
une bassesse	la charité	la discrétion	la furie
la cruauté	le courage	la hauteur	la honte
la folie	la générosité	la supériorité	la vaillance
la patience	le silence	la lâcheté	la vérité
la violence	la naïveté	un bruit	l'amitié

Audacieux. Amical. Bruyant. Bas. Constant. Consciencieux. Furieux. Généreux. Honteux. Silencieux. Vrai.

III. Lettre.

Écrivez une lettre à un professeur de français à Paris.

Vous êtes Américain. Vous venez d'arriver à Paris. Vous habitez . . . Vous êtes étudiant à . . . Vous suivez les cours de . . . N'ayant pas l'habitude de la langue française, vous ne pouvez tirer de ces cours tout le profit que vous désireriez. Vous voudriez être aidé. Vous demandez quelles sont ses conditions et les heures dont il dispose. Pourrait-il vous donner aussi quelques notions de phonétique?

Vous écrirez : «Monsieur» («Madame») et vous signerez : «Veuillez agréer, Monsieur (Madame), mes salutations distinguées.»

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

Traduire en français :

French is more useful than Latin. Time is precious. A good soldier ought to have courage. Have you money? How much have you? Here is some news from Paris. How many letters have you received? Have you good friends in this city? Racine and Corneille wrote admirable tragedies. Read more books and fewer newspapers. Many of the books that you bought are interesting. Few Russian books have been translated into English. Will you have a cup of tea? No, I do not want any tea ; give me rather a glass of water. How much of the money that you sent me was given by my mother? The majority of the American people have voted against alcoholic drinks.

There are no rules without exceptions. He has neither father nor mother. He speaks neither French nor English. He neither sings nor plays. I neither sang nor played. Neither he nor his brother were here. There are twenty cents in one franc. The chief evils of society are war and poverty. Balls and dances were forbidden in France during the war. The eyes are the mirror of the soul. The heavens were studded with stars. The skies of Italy are the most beautiful in the world. What day of the month is it to-day? It is the eighth of July. Where were you at twelve o'clock on the fifteenth of August?

I need money. I need the money you have promised me. I shall do that with pleasure. You do not look well. Are you sick? We have five French lessons a week. He goes

to the theater twice a month. I arrived when the family was leaving the table. I prefer to walk. I seldom ride. I have a toothache. Give bread to those who are hungry and water to those who are thirsty. He is a lawyer and his father is a physician. Who is this man? He is our teacher of French. Is he American or French? He is French, but he was born in the United States. Is it cold to-day? Yes, and I am very cold ; my hands are frozen. I beg your pardon, Sir ; what is your name? My name is Rousseau. Was it your brother who lost his life in this war? Yes, he received a bullet in his head.

How old is your brother? He is only fifteen. When he is eighteen he will go to the university. He is three years younger than I. He will come here Monday. He comes twice a week: on Mondays and Thursdays. What day is it to-day? To-day is Saturday. Wilson was born on the 28th of December, 1856. I came from Paris three years ago. I have been here three years. Chateaubriand was a religious writer. His religious ideas are expressed in "Le Génie du Christianisme." Corneille gave us a high idea of our personal dignity. Some writer said that few Parisians (women) are from Paris.

An honest man should never be idle. The colors of the rainbow are violet, indigo, blue, green, yellow, orange, red. We pay dear for the extravagances of youth. A well-educated man never speaks too loud. A good book is a sure friend. The Italian language has a melodious sweetness ; the Spanish, a sonorous majesty ; the German, a great depth ; the English, a practical clearness ; the Russian, a philosophic strength ; the French, a good part of all these qualities. Red wine and white wine, as well as light or black beer, are equally forbidden in sober America. What a beautiful act!

Tell me all that he said. I know what it is. I know who it is. This is the man who asked for you this morning. The doctor for whom I was looking is not at home. I shall not be at home to-morrow. Have you received the books of which you spoke to me yesterday? Do you know the artist whose pictures we saw last week? Tell me the name of the university where you studied last year. I should like to know of what you are thinking. I have forgotten what he was talking about. One likes the things to which one is accustomed. Here is the man with whom I made the trip to Paris.

What are you going to do during the summer? With whom did you go to school yesterday? Who is at the door? Whom did you see yesterday? Who are these gentlemen? Who is that? Who is there? It is I. What is that? Which one of these ladies is a Frenchwoman? With whom are you working? Of whom are you thinking? Of whom are you speaking? Of what are you thinking? Whom are you asking for? Which one of these roses do you like best? On which floor is your classroom? It is on the fourth. What a beautiful garden! Whose is it? Where do you come from? To which one of these ladies have you lent your book? To which one of these gentlemen have you written?

You have beautiful flowers; give me some. I am sorry, but they are not mine. My friend sent them to me and told me not to give them to anybody. Do not listen to him. What are you going to do with them? I shall put them in water. No, rather give them to me. No, I cannot do that. Why have you given some to him? I gave them to him, because he asked me for them. Where is the tulip? Didn't I give it to you? No, I have not seen it. Here it is. Give it to me; do not give it to him. I shall send you one later.

Do not send it to me. Send it to her, and she will give it to me. Some one is knocking at the door. People used to think formerly that the sun turns around the earth. It is hard to learn a language well. This is hard to learn. Have you read this? Yes, but I have not read that.

How many French lessons have you taken? I have taken twenty. Are there good pens in this box? There are some ; there are none ; I have three. How many have you, Peter? I haven't any, but I have no need of them. What do you say about it? I will not tell you anything about it. You have rendered me a service, I thank you for it. Have you been in the garden? Yes, I am coming from there. Would you like to go there again with me? This tea is too strong ; put some water in it. Do you sometimes think of what I have told you? Yes, I always think of it. I just received a letter, and I must reply to it immediately. Have you ever been in France? No, I have never been there. What time did you get to New York? I got there a quarter after ten.

How long have you been in this country? I have been here for four years. It has been raining for two days. It snowed for three days last week. The papers say that it is going to rain for two days. I shall go south for three months. If you go there in December, I shall go with you. I went there three years ago. If you could do it, I should be grateful to you. I was thinking of that when you entered. When I was younger I used to go there every year. Last year I wanted to go there with a friend, but he went without my knowing it. I am going to prepare my things, in order that you may not have to wait for me. Wait till I am ready. It is possible that I should be late. I would like to find somebody who could help me. It must be done before this evening. We may leave at midnight. It is possible that my sister may

go there too. I do not think that she should have anything else to do. I should like to be there now. Although it is late, we shall have supper first. There is no one here who would not agree with me. I am sorry that I did not tell you this sooner, but better late than never.

PRÉCIS DE GRAMMAIRE

(A consulter seulement)

L'ARTICLE

I. Cas où l'on doit faire usage de l'article défini.

1. Devant les noms dont le sens est déterminé, défini : *Le musée du Louvre.*

2. Devant les noms qui marquent la totalité du genre ou de l'espèce : *Les hommes sont mortels ; L'or est un métal précieux.*

3. Devant tous les noms géographiques, excepté les noms de ville : *La France, la Seine, les Vosges, Paris, Washington.*

4. Devant le nom d'une langue, quand il n'est pas précédé de la préposition **en** : *Le français, l'anglais.* Mais : *Il s'exprime très bien en français.*

REMARQUE. Avec le verbe **parler** l'article peut être omis : *Il parle français.*

5. Devant les noms propres de personnes précédés d'un titre ou d'un adjectif : *Le général Joffre ; le grand Edison.*

6. Devant les noms de mesure ou de poids ou de quantité quelconque, quand il est question de prix : *Trois francs le mètre ; vingt-cinq centimes la douzaine.*

7. Pour remplacer l'adjectif possessif, quand il s'agit d'une partie du corps et que le possesseur est clairement indiqué sans le secours de cet adjectif : *Il porte les cheveux très longs.*

8. Avec les dates, avec les points cardinaux et avec les saisons de l'année : *Le premier mai ; le nord ; le printemps.*

REMARQUE. (*a*) Les prépositions anglaises **to**, **at**, **in** se rendent en français par **en** devant un nom de pays ou de continent, quand ce nom est féminin singulier; par **dans**, devant les noms des montagnes et par **à** devant tout nom de ville qui ne commence pas par l'article **le**, comme, par exemple, *Le Havre*, *Le Mans*, etc. Mais si le nom de pays est masculin ou s'il est au pluriel, les prépositions anglaises ci-dessus se rendent par **au** ou **aux** respectivement : *En France; dans les Pyrénées; à Lyon; au Havre* (la ville s'appelle Le Havre); *aux États-Unis.* (*b*) Si le nom de pays est suivi d'un complément, il faut employer la préposition **dans** et l'article : *Je passerai l'hiver dans l'Amérique du Sud.*

II. Cas où l'on ne doit pas faire usage de l'article.

1. Dans certaines phrases proverbiales : *Plus fait douceur que violence.*

2. Dans les énumérations, pour donner à la phrase plus de vivacité : *Vieillards, hommes, femmes, enfants, tous voulaient me voir* (MONTESQUIEU).

3. Dans les adresses, devant les mots **rue**, **boulevard**, **place**, etc. : *J'ai demeuré à Paris*, 15, *rue Monge.*

4. Devant les noms placés comme apostrophe : *Amis, faisons notre devoir.*

5. Devant les noms des jours de la semaine, quand il ne s'agit pas d'un certain jour de chaque semaine : *Je partirai lundi.* Mais : *Le courrier de Paris arrive le mardi et le jeudi.*

REMARQUE. On dit : *lundi prochain, mardi passé*, etc. ; mais : *le lundi précédent; le mardi suivant*, etc.

6. Quand un substantif est pris adjectivement et que le verbe **être** a pour sujet un pronom personnel : *Il est Français; Je suis professeur de français.* Mais quand le sujet de **être** est **ce**, il faut mettre l'article (indéfini) : *C'est une Française.*

7. Avec **soit . . . soit** : *Soit crainte, soit bravade il ne voulut rien avouer.*

8. Dans les phrases exclamatives après **quel**, **quelle**, etc. : *Quel héros!*

9. Après le nom d'un prince : *Louis XIV* (*quatorze*) ; *Napoléon III* (*trois*).

10. Après **avec** et après **sans** quand ces mots forment avec leur complément une espèce de locution adverbiale : *A vaincre sans danger on triomphe sans gloire ; Il étudie avec zèle et persévérance.*

11. Devant les noms unis essentiellement à un verbe ou à une préposition et formant avec ce mot une locution indissoluble. En voici les plus fréquentes :

à cheval	**en ville**	**avoir raison**	**rendre visite**
à pied	**par an**	**avoir tort**	**rendre service**
à bicyclette	**par jour**, etc.	**avoir peur**	**se mettre à table**
à genoux	**par terre**	**avoir besoin**	**sortir de table**
en voiture	**avoir faim**	**faire attention**	**sous prétexte**
en bateau	**avoir soif**	**faire peur**	**après dîner**
en prison	**avoir sommeil**	**faire plaisir**	**après souper**

12. Avec les prépositions **de** et **à**, devant les noms indéterminés, qui étant complément d'un autre nom, qualifient ce dernier comme un adjectif : *Une table de bois ; une tasse à café.* Mais si le second nom est déterminé et ne qualifie pas le premier, il prend l'article : *Les fleurs du printemps ; Il a fait une table du bois acheté récemment.*

13. Après l'adverbe **jamais** commençant la phrase : *Jamais soldat ne fut plus brave.*

Remarque. L'usage qui s'est établi dans certaines écoles de supprimer partout l'article dans les appositions n'est pas toujours justifié.

III. Articles partitifs.

1. Les articles partitifs sont **du** pour le masculin singulier, **de la** pour le féminin singulier, **de l'** pour un nom singulier commençant par une voyelle ou par un **h** muet et **des** pour le pluriel des deux genres.

2. Ils se mettent devant les noms qui désignent une partie d'une chose, une quantité indéterminée d'un tout : *Acheter du pain ; manger de la viande ; avoir de l'esprit ; cueillir des fleurs.*

IV. Cas où l'on remplace l'article partitif ou indéfini par *de* :

1. Devant les noms, pris dans un sens indéterminé, qui sont compléments directs de verbes employés négativement : *Il n'a pas d'amis.* Mais : *Il ne se contente pas des amis qu'il a.*

2. Devant les noms, pris dans un sens partitif et indéterminé, précédés d'un adjectif :[1] *Ne vous liez qu'avec d'honnêtes gens.* Mais : *La suite des grandes passions est l'aveuglement de l'esprit* (le mot **passions** n'est pas pris dans un sens partitif mais général) ; *Je ne suis pas satisfait des pauvres études que vous avez faites* (le mot **études** n'est pas indéterminé).

REMARQUE. Si l'adjectif et le nom forment une sorte de nom composé comme **jeunes gens, jeunes filles**, etc., on met **des** : *L'insouciance est le défaut des jeunes gens.*

3. Devant les noms compléments d'un collectif partitif (une foule, une multitude, une troupe, etc.) quand ils ne sont pas suivis d'une phrase déterminative : *Une multitude de soldats a péri.* Mais : *Une multitude des soldats qui avaient passé la rivière à la nage, parvinrent à se sauver.*

4. Après un adverbe de quantité ou un nom exprimant une quantité quand le complément n'est pas déterminé : *Une tasse de café ; J'ai lu beaucoup de fables.* Mais : *J'ai lu un grand nombre des fables que vous m'avez recommandées.*

REMARQUE. **Bien** dans le sens de **beaucoup** (excepté dans l'expression **bien d'autres**), **la plupart, la majorité, le plus grand nombre** et tous les noms collectifs généraux, c'est-à-dire précédés de l'article défini (**la foule, le troupeau**, etc.) demandent l'article partitif : *Cet événement m'a causé bien de la peine; La plupart des gens sont là; Le nombre des malheureux est immense.*

[1] On tolère maintenant les articles partitifs au lieu de **de** devant un nom précédé d'un adjectif.

LE NOM

I. Formation du féminin dans les noms.

1. Les noms forment en général leur féminin en ajoutant un **e** muet au masculin : *Un voisin, une voisine.*

2. Les noms terminés au masculin en **er** ont leur féminin en **ère** : *Un berger, une bergère.*

3. Les noms terminés au masculin par **an, en, on, at** prennent deux **n** ou deux **t** avant l'addition de l'**e** muet : *Un paysan, une paysanne ; un Italien, une Italienne ; un lion, une lionne ; un chat, une chatte.*

4. Une vingtaine de mots forment leur féminin en ajoutant **esse** au masculin, tels sont : *prince, comte, hôte, poète, prêtre, maître, nègre, tigre, âne,* et quelques autres.

5. Les noms terminés au masculin en **eur** forment leur féminin :

(*a*) En **euse**, comme *vendeur, vendeuse ; porteur, porteuse,* etc. Ce sont surtout ceux qui dérivent directement d'un infinitif.

(*b*) En **rice**, comme *instituteur, institutrice ; directeur, directrice,* etc. Ce sont surtout ceux qui ne dérivent pas directement d'un infinitif.

(*c*) En **esse**, comme *docteur, doctoresse.* Le nombre en est limité.

6. Les noms suivants choisis parmi les plus usités forment leur féminin irrégulièrement :

(*a*) **Chanteur** fait **cantatrice** quand on désigne une actrice célèbre qui chante.

(*b*) **Drôle** fait **drôlesse**; **pauvre, pauvresse**; **Suisse, Suissesse,** quand ils sont accompagnés d'un déterminatif (**la, une, sa,** etc.). Dans les autres cas ils ne changent pas.

(*c*) **Empereur** fait **impératrice** ; **serviteur, servante** ; **roi, reine** ; **compagnon, compagne.**

7. Les noms suivants et quelques autres n'ont pas de féminin :

amateur	**écrivain**	**auteur**	**assassin**	**chef**
littérateur	**interprète**	**historien**	**professeur**	**censeur**
ange	**vainqueur**	**sauveur**	**défenseur**	**successeur**
peintre	**philosophe**	**penseur**	**possesseur**	**juge**
témoin	**adversaire**	**tyran**	**traducteur**	**modèle**

8. Les noms suivants sont du masculin et du féminin, selon qu'on parle d'une personne masculine ou féminine :

camarade	**compatriote**	**propriétaire**	**locataire**	**Russe**
élève	**enfant**	**domestique**	**esclave**	**malade**

9. **Chose** est féminin au sens propre : *Cette chose était imprévue.* Après les expressions **quelque chose, autre chose, grand'chose,** l'adjectif qui peut suivre se met au masculin : *C'est quelque chose d'intéressant.*

10. **Personne,** précédé d'un article ou d'un adjectif, est féminin : *Cette personne est heureuse.* **Personne,** pronom indéfini, est masculin : *Personne n'est plus heureux que lui.*

11. **Aigle,** au propre et au figuré, est du masculin : *L'aigle est fort et courageux; Cet homme est un aigle.* **Aigle** est du féminin quand il désigne l'aigle femelle et dans le sens de **drapeau** ou **d'enseigne militaire** : *Les aigles romaines.*

12. **Amour** et **orgue** sont actuellement du masculin au singulier et des deux genres au pluriel : *Un bel amour; un grand orgue; de belles* ou *de beaux amours; de grandes* ou *de grands orgues.*

13. **Foudre** dans la sens de **feu du ciel,** est du féminin : *La foudre tombe d'ordinaire sur les lieux élevés.* **Foudre** est du masculin dans les expressions figurées : *Un foudre de guerre; un foudre d'éloquence* (*un grand général, un grand orateur*).

14. **Pâques** peut s'employer au masculin ou au féminin : *A Pâques prochains* ou *à Pâques prochaines.* Il est du féminin et s'écrit au singulier et avec une minuscule quand il désigne la fête des Juifs.

15. **Gens** signifie en général les personnes ; les adjectifs qui s'y rapportent peuvent toujours se mettre au féminin : *Ces vieilles gens*

sont charmantes. Cependant quand l'adjectif ne précède pas immédiatement le mot **gens**, on le met plutôt au masculin : *Confiants* (ou *confiantes*) *dans notre parole, ces bonnes gens furent contents* (ou *contentes*).

16. Les noms suivants sont du masculin ou du féminin suivant le sens :

MASCULIN	FÉMININ
Un aide, celui qui aide.	**Une aide**, assistance, celle qui aide.
Un couple, deux êtres animés, unis par un sentiment ou par un autre lien quelconque.	**Une couple**, deux.
Un crêpe, une étoffe de deuil que les Français portent au bras.	**Une crêpe**, une pâte frite.
Un critique, celui qui critique.	**Une critique**, la critique faite.
Un enseigne, un officier de marine.	**Une enseigne**, un tableau qu'on attache à la porte d'une entreprise commerciale.
Un garde, celui qui monte la garde.	**La garde**, l'action de garder, une troupe armée, la femme qui soigne les malades.
Un guide, celui qui guide.	**Une guide**, une lanière de cuir qui sert à diriger les chevaux.
Un livre, un volume, un ouvrage.	**Une livre**, mesure de poids.
Un manche, la partie d'un outil par laquelle on le tient.	**Une manche**, la partie du vêtement où l'on met le bras.
Un mémoire, une petite thèse, un compte.	**La mémoire**, la faculté de se souvenir.
Un mode, une méthode, une forme.	**La mode**, un usage passager.
Un office, une charge, un emploi, un service.	**Une office**, une pièce où l'on garde les provisions de la table.
Un page, un jeune garçon au service d'un prince.	**Une page**, un côté d'un feuillet de papier.
Le physique, la constitution d'une personne.	**La physique**, la science de la propriété des corps.
Un poële, un fourneau.	**Une poële**, un ustensile de cuisine pour frire.
Un poste, une fonction, un emploi.	**La poste**, l'administration des postes.

MASCULIN	FÉMININ
Un solde, un complément à payer, une marchandise qui reste après une vente.	**Une solde**, la paie des troupes.
Un somme, un court sommeil.	**Une somme**, un total, une quantité d'argent.
Un tour, un mouvement circulaire.	**Une tour**, un monument très élevé.
Le vague, ce qui n'est pas défini, ce qui manque de précision.	**Une vague**, de l'eau agitée.
Un vapeur, un navire marchant à la vapeur.	**Une vapeur**, des gaz d'eau.
Un vase, récipient.	**La vase**, la boue.
Un voile, une étoffe pour cacher le visage.	**Une voile**, une toile attachée aux mâts d'un navire.

II. Formation du pluriel dans les noms.

1. On forme le pluriel d'un nom en ajoutant un **s** au singulier : *Un livre, des livres.*

2. Les noms terminés au singulier par **s**, **x** ou **z** ne changent pas au pluriel : *Le fils, les fils ; la voix, les voix ; un gaz, des gaz.*

3. Les noms terminés au singulier par **au**, **eu** prennent un **x** au pluriel : *Des chapeaux, des feux.* Exception : *Un bleu* fait *des bleus.*

4. Quelques noms terminés par **ou** prennent **x** au pluriel. Ce sont : **bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou.** Tous les autres noms en **ou** suivent la règle générale : *Des clous, des trous.*

5. Les noms terminés au singulier par **al, ail** changent **al, ail** en **aux** pour former le pluriel : *Des chevaux, des travaux.*

EXCEPTIONS. 1. **Bal, carnaval, régal, chacal, éventail, portail, détail, gouvernail** et plusieurs autres noms moins usités suivent la règle générale, c'est-à-dire prennent un **s** au pluriel : *Bals, détails*, etc. 2. **Bétail** fait **bestiaux** au pluriel.

6. **Aïeul** fait **aïeux**, s'il désigne les ancêtres ; **aïeuls**, s'il désigne le grand-père paternel et le grand-père maternel ou le grand-père avec la grand'mère, et **aïeules**, s'il désigne les deux grand'mères : *Les deux aïeules assistaient à la noce.*

7. **Ciel** fait au pluriel **cieux** : *Les étoiles brillent dans les cieux.*

Remarque. En terme de peinture et dans le sens de climat, **ciel** suit la règle générale : *Ce peintre fait bien les ciels; La France est située sous un des plus beaux ciels de l'Europe.*

8. **Œil** fait **yeux** : *J'ai mal aux yeux.*

III. Pluriel des noms propres.

1. Les noms propres de personnes ne prennent pas la marque du pluriel, s'ils désignent les personnes mêmes que l'on cite : *Les deux Corneille*[1] *étaient frères.* Mais ils prennent la marque du pluriel quand ils désignent :

une famille historique :	*Les Bourbons, les Horaces;*
des habitants :	*Les Italiens, les Espagnols;*
des pays :	*Les deux Amériques;*
des génies comme :	*Les Molières sont rares.*

2. Le nom propre garde la majuscule et ne prend pas d's au pluriel quand il désigne un tableau ou un ouvrage : *Le Louvre possède un grand nombre de Raphaël* (tableaux).

IV. Pluriel des noms composés.

1. Quand un nom composé est formé de deux substantifs ou d'un substantif et d'un adjectif, ils prennent tous les deux la marque du pluriel : *Des chefs-lieux; des coffres-forts.*

2. Si le nom composé est formé de deux noms liés par une préposition, le premier seul prend la marque du pluriel : *Des chefs-d'œuvre; des arcs-en-ciel.* Le verbe, la préposition et l'adverbe restent toujours invariables : *Des garde-malades; des réveil-matins.*

[1] On tolère maintenant que les noms propres précédés de l'article pluriel prennent la marque du pluriel : *Les deux Corneilles.*

L'ADJECTIF

I. Formation du féminin dans les adjectifs.

1. On marque que l'adjectif est du féminin en ajoutant un **e** au masculin : *Grand, grande ; poli, polie.*

2. Les adjectifs terminés au masculin par un **e** muet ne changent pas au féminin : *Un homme riche; une femme riche.*

3. Les adjectifs terminés en **er** et **eur** suivent la règle pour la formation du féminin dans les noms. (Voir page 127.)

EXCEPTION. Les adjectifs **majeur, mineur, meilleur** et ceux terminés par **érieur** (**supérieur, inférieur,** etc.) prennent un **e** au féminin.

4. Les adjectifs **aigu, ambigu, contigu, exigu** prennent un tréma (¨) sur l'**e**, pour que l'**u** garde sa prononciation (Sans le tréma, la lettre **u** serait muette, comme dans *bague, figue,* etc.) : *Cri aigu, douleur aiguë.*

5. Les adjectifs terminés en **el, eil, en, et, on** doublent au féminin la consonne finale avant de prendre l'**e** muet : *Cruel, cruelle ; pareil, pareille ; ancien, ancienne ; cadet, cadette ; muet, muette ; bon, bonne.*

6. Six adjectifs en **et** ne doublent pas la consonne finale, mais prennent un accent grave sur l'**e** : *Complet, complète ; concret, concrète ; discret, discrète ; inquiet, inquiète ; replet, replète ; secret, secrète.*

7. Au lieu de **beau, nouveau, vieux, fou, mou** on dit, devant une voyelle ou un **h** muet, **bel, nouvel, vieil, fol, mol.** De là vient le féminin **belle, nouvelle, vieille, folle, molle.**

8. Les adjectifs terminés par **f** forment leur féminin en changeant **f** en **ve** : *Neuf, neuve ; craintif, craintive ; bref, brève,* etc.

9. Les adjectifs terminés par **x** changent cet **x** en **se** au féminin : *Heureux, heureuse; jaloux, jalouse.*

10. Quelques adjectifs forment leur féminin irrégulièrement :

bas, **basse**	gentil, **gentille**	oblong, **oblongue**
blanc, **blanche**	gras, **grasse**	pâlot, **pâlotte**
caduc, **caduque**	grec, **grecque**	paysan, **paysanne**
doux, **douce**	gros, **grosse**	public, **publique**
épais, **épaisse**	hébreu, **hébraïque**	roux, **rousse**
exprès, **expresse**	jumeau, **jumelle**	sec, **sèche**
favori, **favorite**	las, **lasse**	sot, **sotte**
faux, **fausse**	long, **longue**	tiers, **tierce**
frais, **fraîche**	malin, **maligne**	turc, **turque**
franc, **franche**	nul, **nulle**	vieillot, **vieillotte**

REMARQUE. (*a*) Aucun des autres adjectifs en **as**, **ot**, **an** ne redouble au féminin la consonne finale. (*b*) **Fat**, **grognon**, **châtain**, **aquilin** et **dispos** n'ont pas de féminin.

II. Formation du pluriel dans les adjectifs.

1. Le pluriel, dans les adjectifs qualificatifs, se forme, comme dans les noms, en ajoutant un **s** au singulier : *Un enfant intelligent ; des enfants intelligents.* Comme dans les noms aussi, les adjectifs terminés au singulier par **x** ou **s** ne changent pas au pluriel ; les adjectifs terminés par **eau** prennent un **x** au pluriel, et les adjectifs terminés par **al** changent **al** en **aux** : *Un plat exquis, des plats exquis ; un fruit délicieux, des fruits délicieux ; un beau livre, des beaux livres ; un devoir oral, des devoirs oraux.*

EXCEPTION. **Fatal**, **final**, **glacial**, **natal** et **naval** prennent un **s** au pluriel. **Austral**, **boréal**, **jovial** et **matinal** font indifféremment **als** ou **aux**.

2. Les adjectifs terminés en **eu** ou en **ou** prennent **s** au pluriel : *Bleu, bleus ; fou, fous ;* mais **hébreu** fait **hébreux**.

III. Accord de l'adjectif.

1. L'adjectif se met au même genre et au même nombre que le nom ou pronom auquel il se rapporte : *Le père est bon; La mère est bonne ; Ils sont bons.*

2. **L'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms se met au pluriel :** *Le riche et le pauvre sont égaux devant la mort.*

3. **Si les noms sont de différents genres, l'adjectif se met au masculin pluriel :** *La rose et le muguet sont odorants.*

4. **L'adjectif placé après deux noms réunis par la conjonction ou s'accorde seulement avec le dernier :** (*a*) S'il ne qualifie que le dernier nom : *Je mangerai une orange ou une pomme cuite.* (*b*) S'il qualifie plusieurs noms qui ont à peu près la même signification : *Tout homme cherche un métier ou une profession lucrative.*

5. **Demi,** placé devant le nom, reste invariable et s'unit au nom par un trait d'union ; s'il suit le nom, il s'accorde, mais garde le singulier : *Une demi-heure ; deux lieues et demie.*

Remarque. **Demi** employé comme nom est masculin et variable : *Deux demis font un entier.* Quand on parle des heures, il est du féminin : *Deux demies font une heure.*

6. **Nu,** s'il précède un nom, reste invariable et s'unit au nom par un trait d'union ; placé après le nom, il s'accorde comme tout adjectif : *Il va nu-pied et nu-tête ; aller pieds nus.*

7. **Feu,** signifiant **défunt,** varie quand il précède immédiatement le nom : *Ma feue tante.* Dans tous les autres cas il est invariable : *Feu ma tante.*[1]

8. **Grand,** devant un certain nombre de noms féminins, garde la forme masculine et s'unit au nom par une apostrophe : *Grand'chose, grand'maman, grand'mère, grand'messe, grand'tante,* etc. Dans ces locutions **grand** reste invariable au pluriel : *Des grand'mères.*

9. **Possible,** précédé de **le plus, le moins, le mieux,** reste invariable. Dans les autres cas il suit la règle générale : *Cherchons à rendre heureux le plus d'hommes possible; On ne peut pas prévoir tous les cas possibles.*

[1] On tolère l'accord de **nu, demi, feu** avec le nom qu'ils précèdent : *Nu* ou *nus pieds; une demi* ou *demie heure* (sans trait d'union entre les mots); *feu* ou *feue reine.*

10. **Excepté, passé, ci-joint, ci-inclus**, placés devant le nom, restent invariables : *Excepté les vieillards; passé huit heures; ci-joint* ou *ci-inclus la somme de . . .* Placés après le nom, ils sont variables : *Les enfants exceptés; huit heures passées; la somme ci-jointe* ou *ci-incluse.*

11. **Avoir l'air.** Lorsque l'expression **avoir l'air** est suivie d'un adjectif, celui-ci s'accorde avec le sujet ou avec le mot **air**, suivant qu'il se rapporte à la personne ou au mot **air** dans le sens de **visage** : *Elle a l'air forte* (c'est la personne qui semble être forte) ; *Elle a l'air maladif* (il s'agit ici du visage).

12. **Adjectifs employés adverbialement.** Tout adjectif employé pour modifier un verbe devient adverbe et est invariable. Telles sont les expressions **voir clair, parler haut (bas), frapper fort (ferme, dur), marcher droit, sentir bon (mauvais), chanter (raisonner) juste (faux), tourner court, vendre cher**, etc. : *Ces fleurs sentent bon ; Ces soldats frappent dur.*

Remarque. Après les verbes **être, devenir, sembler, paraître** l'adjectif n'est jamais employé adverbialement : *Ces fleurs sont chères, paraissent chères, semblent chères.*

13. **Adjectifs de couleur.** Quelques noms, tels que **cerise, marron, noisette, orange, olive, paille, pourpre**, équivalant à des adjectifs, qui servent accidentellement à désigner des couleurs, sont invariables même après un nom au pluriel : *Des habits marron, des rubans paille*, etc.

Quand deux adjectifs sont réunis pour exprimer la couleur, ils sont habituellement tous les deux invariables : *Les cheveux châtain clair ; des yeux bleu foncé*, etc.

14. **Adjectifs composés.** Lorsqu'un adjectif composé est formé de deux qualificatifs, ces deux mots s'accordent avec le nom : *Des pommes aigres-douces ; des fruits aigres-doux.* Cependant si le premier adjectif modifie le second, le second seul varie : *Des enfants nouveau-nés.*

IV. Place des adjectifs.

1. Il n'y a pas de règle fixe pour la place de l'adjectif. Les Français n'ont sur ce point d'autre guide que l'oreille. Ainsi,

on dit également **une faute légère, une légère faute** ; **un homme habile, un habile homme**, etc.

2. Cependant les quelques règles suivantes se vérifient assez exactement. On place généralement après le nom :

(*a*) Les adjectifs qui indiquent la couleur, la forme ou la nationalité : *Une tulipe noire; une table ronde; un philosophe français.*

(*b*) L'adjectif qui est plus long que le nom : *Un livre intéressant ; un air mélodieux* (cependant on dit : *un excellent homme*, et il y a aussi d'autres exceptions).

(*c*) Deux adjectifs qualifiant le même nom et liés par une conjonction : *Un médecin habile et érudit.*

(*d*) Un adjectif suivi d'un complément : *Des fruits bons à manger.*

(*e*) Lorsque l'adjectif exprime une qualité qui se rapporte à l'un des cinq sens : *Une orange douce ; une odeur exquise ; de l'eau chaude*, etc.

(*f*) Quand l'adjectif est sous la forme d'un participe passé : *Un enfant aimé ; un professeur respecté*, etc.

3. On place généralement avant le nom :

(*a*) Les adjectifs numéraux ordinaux accompagnés de l'article : *Le cinquième jour.*

(*b*) Un adjectif qui se rapporte à un nom propre : *Le bon La Fontaine.*

(*c*) Les quelques adjectifs suivants qui sont d'un usage fréquent :

beau	**grand**	**jeune**	**méchant**	**vilain**	**gros**
joli	**bon**	**mauvais**	**petit**	**autre**	**vieux**

Remarque. Certains adjectifs changent de sens suivant qu'ils sont placés avant ou après le nom. Telles sont les expressions suivantes :

Un brave homme, homme honnête et bon.	**Un homme brave**, homme courageux.
Un bon homme, un homme simple, crédule.	**Un homme bon**, qui a bon caractère.

Un grand homme, un homme illustre.	**Un homme grand**, de haute taille.
Un pauvre homme, un homme de peu de mérite ou un homme malheureux.	**Un homme pauvre**, qui n'est pas riche.
Une méchante épigramme, une épigramme sans esprit.	**Une épigramme méchante**, une épigramme mordante.[1]

V. Notes sur les degrés de comparaison.

1. Les adjectifs **bon, mauvais, petit** ont pour comparatif **meilleur, pire, moindre.** On dit aussi **plus mauvais, plus petit,** mais on ne dit jamais **plus bon.**[2]

2. Les locutions anglaises **more and more, less and less, the more . . . the more, the less . . . the less, the more** se rendent en français par **de plus en plus, de moins en moins, plus . . . plus, moins . . . moins, d'autant plus.**

3. Les adjectifs qui expriment par eux-mêmes une qualité au plus haut degré, comme **superbe, extrême, excellent,** etc., ne s'emploient ni au comparatif ni au superlatif.

VI. Notes sur les adjectifs possessifs.

1. On remplace l'adjectif possessif **mon, ton, son,** etc., par l'article **le, la, les** quand il s'agit d'une partie du corps et que le possesseur est clairement indiqué par le sens de la phrase. Par exemple, au lieu de dire : *J'ai mal à ma tête,* on dit : *J'ai mal à la tête.*

S'il peut y avoir doute sur le possesseur, celui-ci est indiqué par un pronom personnel ou réfléchi placé devant le verbe, jamais par le possessif : *Il s'est fait mal à la tête; Il m'a pris la main.*

[1] On ne fait plus de distinction entre **honnête homme** et **homme honnête.**

[2] Les grammaires françaises ne prévoient aucun cas où la construction **plus bon** puisse se justifier.

Toutefois, même quand le possesseur est clairement désigné, on emploie **mon, ton, son,** etc., quand il s'agit d'une chose habituelle : *Mon rhumatisme me fait souffrir.*

2. Pour rendre le mot anglais **one's,** on se sert de **son, sa** ou **ses** : *On doit tenir sa parole.*

3. Si le possesseur est un nom de chose exprimé dans une phrase précédente, le possessif, s'il n'est pas précédé d'une préposition, est généralement remplacé par l'article avec le pronom *en: J'aime Paris et j'en admire les monuments* (au lieu de *ses monuments*). Mais: *Paris est une belle ville, j'admire la beauté de ses monuments; J'aime Pierre et j'admire ses qualités.*

VII. Adjectifs indéfinis.

1. Les adjectifs indéfinis sont: **aucun, autre, certain, chaque, maint, même, nul, plusieurs, quel, quelconque, quelque, tel, tout**: *Tout homme est mortel; Chaque pays a ses usages.*

2. **Chaque** étant un adjectif et **chacun** un pronom, on ne doit pas employer **chaque** s'il n'est pas suivi d'un nom. Il ne faut donc pas dire : *Ces livres coûtent un dollar chaque,* mais *un dollar chacun,* ou bien : *Chaque livre coûte un dollar.*

3. **Même** est adjectif, et par conséquent variable, lorsqu'il se rapporte à un nom ou à un pronom : *Les mêmes causes produisent souvent les mêmes effets ; Ses ennemis eux-mêmes l'estimaient.*

Même est adverbe, et par conséquent invariable, quand il modifie un verbe ou un adjectif : *Les mères aiment même les défauts de leurs enfants ; Les guerres même justes sont toujours regrettables.*

Même placé après plusieurs noms, peut prendre la marque du pluriel ou rester invariable : *Les vieillards, les femmes, les enfants mêmes* (ou *même*) *ont aidé à combattre l'ennemi.*

4. **Quelque** est adjectif et variable quand il est suivi d'un nom ou d'un adjectif accompagné d'un nom : *Choisissons quelques livres, quelques bons livres.*

Quelque est adverbe, et par conséquent invariable :

(*a*) Quand il modifie un adjectif, un participe ou un adverbe : *Quelque riches que vous soyez ; quelque adroitement que vous vous y preniez.*

(*b*) Quand il précède un adjectif numéral et qu'il signifie environ : *La grande guerre a coûté la vie à quelque dix millions d'hommes.*

Quelque, immédiatement suivi du verbe **être,** s'écrit en deux mots (**quel que**), et **quel** s'accorde avec le nom auquel il se rapporte : *Quelle que soit sa fortune.*

REMARQUE. **Quel que** et **quelque** demandent le subjonctif.

5. **Tout** est adjectif, et par conséquent variable, quand il modifie un nom ou un pronom : *Toute personne ; toutes les personnes ; Je les ai tous vus ; toute honnête personne.*

Tout est adverbe, et par conséquent invariable :

(*a*) Quand il modifie un adjectif ou un participe : *Cette personne est tout heureuse ; Elle resta tout étonnée.*

(*b*) Quand il modifie un adverbe : *La rivière coule tout doucement.*

(*c*) Dans les expressions **tout yeux, tout oreilles, tout en larmes, tout en sang,** et leurs analogues : *Je la trouvai tout en larmes.*

EXCEPTION. **Tout,** quoique adverbe, varie quand il précède un adjectif féminin commençant par une consonne ou un **h** aspiré : *Elle fut toute surprise, toute honteuse.*

REMARQUE. Dans une même phrase, **tout** est adjectif ou adverbe suivant qu'il exprime la totalité ou qu'il signifie **tout à fait** : *Ces livres sont tous rongés par les vers,* c'est-à-dire *tous ces livres sont rongés. Ces livres sont tout rongés par les vers,* c'est-à-dire *tout à fait rongés.*

Tout suivi de **autre** varie lorsqu'il détermine le nom qui suit l'adjectif **autre** : *Toute autre nation n'aurait pas survécu à cette guerre,* c'est-à-dire toute nation autre que celle dont il est question.

Tout est invariable s'il modifie l'adjectif **autre** : *Il me faut une tout autre occupation,* c'est-à-dire *une occupation tout à fait autre.*

Tout placé immédiatement devant un nom de ville s'écrit au masculin : *Tout Paris fut content,* c'est-à-dire *tout le peuple de Paris.* Cependant on dit : *Toute Rome est couverte de monuments,* parce qu'il ne s'agit plus du peuple, mais de la ville elle-même.[1]

REMARQUE. Après **tout** suivi de **que** on met l'indicatif, mais après **si** suivi de **que** on met le subjonctif : *Tout jeune qu'il est; si jeune qu'il soit.*

6. **Tel quel** signifie telle que la chose est, sans changement ; les deux parties de cet adjectif s'accordent avec le nom qu'elles modifient : *J'ai acheté la maison telle quelle.*

VIII. Adjectifs interrogatifs.

1. Le seul adjectif interrogatif est **quel**, qui s'emploie avec un nom ou un pronom, et varie en genre et en nombre (**quelle** au féminin ; **quels, quelles** au pluriel).

REMARQUE. Il ne faut pas confondre **quel** adjectif, qui modifie un nom, avec le pronom **lequel**.

IX. Adjectifs numéraux.

1. Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.

Les adjectifs numéraux cardinaux sont : **un, deux, trois, quatre**, etc. Ils sont invariables, à l'exception de **un, vingt** et **cent**.[2]

2. **Vingt** et **cent** au pluriel prennent un **s** quand ils ne sont pas suivis d'un autre nombre : *Quatre-vingts hommes ; cinq cents livres.*

[1] Il est préférable d'écrire **tout** au masculin dans les deux cas.

[2] La conjonction **et** s'emploie dans **vingt et un, trente et un, quarante et un, cinquante et un, soixante et un, soixante et onze** ; mais on écrit **quatre-vingt-un, quatre-vingt-onze.**

Mais on peut maintenir ou non l'*s* quand **vingt** et **cent** sont suivis d'un autre nombre : *Trois cents* (ou : *cent*) *dix.*

Vingt et **cent** quoiqu'au pluriel, sont invariables quand ils sont employées pour **vingtième, centième** : *Page trois cent.*

3. **Mille**, adjectif de nombre, est toujours invariable : *Dix mille hommes.* On écrit préférablement **mil** et non **mille** quand on désigne une date de l'ère chrétienne : *Colomb découvrit l'Amérique en mil quatre cent quatre-vingt-douze.*

REMARQUE. (*a*) **One hundred, one thousand** sont traduits par **cent, mille** sans article. (*b*) La conjonction **and** qui se trouve en anglais entre les dizaines et les centaines (*e.g. three hundred and twenty*) n'est pas exprimé en français. (*c*) **Plus** et **moins** exige la préposition **de** devant un adjectif numéral : *Plus de dix dollars.*

4. Aux adjectifs numéraux on peut rattacher :

(*a*) Les noms de nombre : **Une moitié, une paire, une huitaine, une dizaine, une douzaine, une quinzaine, une vingtaine, une trentaine, une quarantaine, une cinquantaine, une soixantaine, une centaine, un millier, un million.**

(*b*) Les noms ou adjectifs qui indiquent une idée de multiplication, tels que **le double, le triple, le quadruple,** etc.

X. Adjectifs numéraux ordinaux.

1. Les adjectifs numéraux ordinaux sont : **premier, deuxième** ou **second, troisième,** etc. A l'exception de **premier** et de **second,** on les forme en ajoutant **ième** à la dernière consonne des adjectifs numéraux cardinaux.

REMARQUE. (*a*) **Cinq** (*vingt-cinq*, etc.) fait **cinquième** ; **neuf** (*vingt-neuf*, etc.) fait **neuvième.** (*b*) Dans les adjectifs composés (21, 31, etc.) on dit **vingt et unième, trente et unième,** etc.

2. **Second** est employé plus souvent quand on ne parle que de deux, cependant, en parlant d'étages on dit plutôt **second** : *Montez au second,* et en parlant d'années d'études on dit toujours **seconde** : *Il est en Seconde.*

3. **Les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent en genre et en nombre avec le nom :** *Les premières leçons.*

REMARQUE. **Lorsqu'il y a un adjectif numéral cardinal et un adjectif numéral ordinal qui se rapportent au même nom, l'adjectif numéral cardinal se place avant :** *J'ai lu les deux premiers volumes.*

XI. Fractions.

1. Pour former les fractions on se sert des adjectifs numéraux ordinaux : *Un cinquième, un sixième,* etc., excepté **un demi, un tiers, un quart.**

XII. Notes sur l'emploi des adjectifs numéraux.

1. A l'exception de **premier**, on emploie les adjectifs numéraux cardinaux au lieu des adjectifs ordinaux :

(*a*) Dans les dates : *Le deux, le trois,* etc.

(*b*) En parlant des princes : *Louis XIV* (*quatorze*), *Napoléon III* (*trois*), etc.

(*c*) En indiquant la page d'un livre : *Page vingt.*

XIII. Du régime ou complément des adjectifs.

1. Adjectifs qui ont pour régime la préposition **à** :

accessible	**comparable** [3]	**fidèle**	**prompte**
accoutumé	**conforme**	**funeste**	**propice**
agréable [1]	**connu** [4]	**inaccessible**	**rebelle**
antérieur	**contraire**	**inconnu**	**reconnaissant** [6]
âpre	**difficile** [1]	**inférieur** [5]	**redoutable**
apte	**enclin**	**insensible**	**semblable**
assidu [2]	**exact**	**nuisible**	**sensible**
attentif	**facile** [1]	**odieux**	**sujet**
cher	**favorable**	**préférable** [1]	**supérieur** [5]

[1] Employé impersonnellement, cet adjectif demande la préposition **de.**

[2] Avec les personnes il régit la préposition **auprès** : *Il est assidu auprès de cette dame.*

[3] Lorsqu'il s'agit de choses qui sont d'une nature différente, il régit **avec** et ne se dit qu'avec la négative.

[4] Quand **connu** est un participe passif, il régit **de.**

[5] Cet adjectif régit **à** pour les personnes et **en** pour les choses : *Inférieur en force.*

[6] On est reconnaissant **à** quelqu'un **de** quelque chose.

2. Adjectifs qui ont pour régime la préposition **de** :

ambitieux	**différent**	**honteux**	**mécontent**
amoureux	**digne**	**indigne**	**plein**
capable	**envieux**	**incapable**	**soigneux**
content	**exempt**	**inquiet** [1]	**sûr**
curieux	**fier**	**ivre**	**victime**
désireux	**fou**	**las**	**vide**

3. Adjectifs qui régissent la préposition **envers** :

affable [2]	**cruel** [3]	**indulgent**	**respectueux**
charitable	**clément**	**ingrat**	**sévère**

4. Adjectifs qui régissent la préposition **avec** :

compatible **incompatible** **affable**

5. Adjectifs qui régissent la préposition **en** :

abondant **fécond** **fertile** **ignorant** **riche**

LE PRONOM

I. Pronoms personnels. Leur emploi.

1. Les pronoms personnels sont :

Employés comme sujet : **je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles.**
Employés comme complément direct : **me, te, le, la, nous, vous, les.**
Employés comme complément indirect : **me, te, lui, nous, vous, leur.**

2. **Tu, te, toi** ne s'emploient qu'en s'adressant à des personnes avec qui l'on est familier. Dans les autres cas, il faut employer **vous.**

Le verbe régi par ce pronom se met au pluriel, par euphonie,

[1] Lorsqu'il s'agit de l'objet de l'inquiétude et non pas de sa cause, on dit plutôt **sur** : *Je suis inquiet sur son sort.*

[2] Régit plus souvent **avec.** [3] Se met quelquefois avec **à.**

mais les adjectifs restent au singulier : *Je vous remercie, madame, vous êtes bien bonne.*

3. Dans les cas suivants, on met **moi, toi, lui, elle, eux, elles** au lieu de **me, te, le, les** :

(*a*) Après une préposition : *Sans moi, avec lui, après eux*, etc.

(*b*) Dans les sujets et dans les compléments composés réunis par une conjonction : *Lui et moi ; Jean, toi ou moi*, etc.

(*c*) Après une conjonction quand le verbe n'est pas répété : *Elle est plus instruite que lui.*

(*d*) Après le verbe **être** précédé de **ce** : *C'est moi ; c'était lui*, etc.

(*e*) Pour insister sur un sujet : *Moi, je ferais cela? Jamais!*

(*f*) Quand, dans une phrase affirmative, le sujet n'est pas suivi immédiatement du verbe : *Lui seul a raison ; Toi qui as passé deux ans en France, tu dois parler français.*

(*g*) Pour souligner deux sujets opposés : *Lui s'en va, moi je reste.*

(*h*) Sans verbe : *Qui est là? — Moi.*

(*i*) Avec l'adjectif **même** : *Je l'ai vu moi-même.*

4. Les pronoms régimes indirects s'emploient pour remplacer un substantif précédé de la préposition **à** : *Avez-vous parlé à votre ami? — Oui, je lui ai parlé.*

Cependant si la phrase a un régime direct autre que **le, la, les**, le régime indirect s'exprime au moyen d'un pronom absolu (**moi, toi, lui**, etc.). précédé de la préposition **à** : *Je me fie à lui; Je vous recommande à elle ; Rappelez-moi à elle*, etc. Mais : *Je le lui recommanderai*, etc.

De même avec les verbes **penser, songer, aller, venir, courir, être** et **renoncer** : *Je pense à lui ; Il songe à vous ; Elle court à lui ; Ce livre est à moi ; Il a renoncé à elle*, etc.

5. Dans les phrases où il y a deux verbes, on place ordinairement le pronom près du verbe qui le régit : *Vous ne pouvez le blâmer d'avoir fait cela.*

6. Les pronoms **lui, elle, eux, elles, leur**, employés comme complément indirect, ne peuvent représenter que des personnes : *Voici le malade ; vous pouvez vous approcher de lui.*

Toutes les fois qu'il s'agit d'animaux ou de choses, on emploie **en, y** : *Cet arbre va tomber, ne vous en approchez pas ; Plus on étudie la nature, plus on y découvre de beautés.*

7. L'adverbe **y** s'emploie comme pronom personnel avec la valeur de **à lui, à elle, en lui, en elle**, etc. : *Votre proposition m'intéresse, j'y penserai ; En approfondissant les hommes on y découvre bien des imperfections.*

Y, adverbe, remplace la préposition **à** (**en, dans, sur, chez**) suivi d'un nom quand il s'agit d'une idée de localité : *Allez-vous à Paris (en France)? — Oui, j'y vais ; Connaissez-vous les Alpes? — Oui, j'y passe l'été.*

L'emploi de **y** est obligatoire pour rappeler un nom de chose, mais lorsqu'il s'agit d'un nom de personne il faut tâcher de l'éviter. Cependant l'usage veut qu'on se serve de **y** dans les réponses aux questions : *Pensez-vous à moi? — J'y pense.*

8. **En**, pronom personnel, remplace les locutions **de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela** : *J'aime ces enfants et j'en suis aimé ; Voici des fruits, prenez-en.*

En, adverbe, signifie **de là** : *J'en viens.*

L'emploi de **en** est facultatif quand il s'agit d'un nom de personne;[1] il est obligatoire quand il s'agit d'un nom de chose.

9. Le pronom **le** est variable quand il tient la place d'un nom précédé de l'article *défini* ou d'un adjectif pris substantivement: *Madame, êtes-vous l'institutrice qui m'a été recommandée? — Je la suis.*

Le pronom **le** est toujours invariable quand il tient la place d'un adjectif, d'un nom pris adjectivement, d'un infinitif ou d'une proposition : *Madame, êtes-vous institutrice? — Je le suis.*

[1] Il vaut mieux l'éviter.

II. Place des pronoms personnels.

1. Les pronoms personnels employés comme sujets se placent avant le verbe : *Je viens de Paris.*

Ils se placent après le verbe :

(*a*) Dans les phrases interrogatives : *Que ferai-je?*

(*b*) Quand on fait une citation : «*Venez nous voir, dit-il.* — *Je le ferai avec plaisir, lui répondis-je.*»

(*c*) Quand ils sont employés par manière de souhait ou de doute : *Puissiez-vous réussir dans votre entreprise ; En croirai-je mes yeux?*

(*d*) Dans les phrases qui commencent par **aussi, au moins, à peine, du moins, en vain, inutilement, encore, peut-être, toujours, tout à fait.**[1]

2. Les pronoms personnels régimes directs et indirects précèdent le verbe :[2] *Je lui parle ; Il le voit.*

EXCEPTION. A l'impératif affirmatif les pronoms personnels régimes se placent après le verbe ; **me** et **te**, soit complément direct ou indirect, sont remplacés par **moi** et **toi**, excepté devant **en** : *Dites-moi; Songez à moi; Donnez m'en.*

3. Quand il y a deux pronoms personnels, l'un régime direct, l'autre régime indirect, le régime direct se place le plus près du verbe, qu'ils viennent avant le verbe ou après, et que la phrase soit affirmative ou négative : *Je te le donne ; Me l'a-t-il donné? Amenez-le-moi ; Ne me le donnez pas ; Donnez-le-lui.*

EXCEPTION. Quand les deux pronoms personnels régimes précèdent le verbe, si le régime indirect est à la troisième personne, il se place après le régime direct et le plus près du verbe : *Je le leur ai dit; Elle le lui a envoyé; Ne le lui donnez pas.*

[1] Dans ce dernier cas (*d*) l'inversion n'est pas toujours obligée. Il est également correct de dire *à peine fus-je arrivé* et *à peine je fus arrivé*, etc. C'est le goût de l'écrivain et l'harmonie de la phrase qui décident de la forme qu'il faut employer.

[2] Quand le verbe est à un temps composé, le pronom personnel régime vient avant le verbe auxiliare : *Il m'a parlé; Il ne m'a pas parlé; M'a-t-il parlé? Ne m'a-t-il pas parlé?*

4. **En** se place toujours après les autres pronoms : *Elle lui en a donné ; Donnez m'en ; Ne lui en donnez pas.*

5. **Y** se place toujours après les autres pronoms : *Cela m'y fait penser; Conduisez-nous-y ; Ne nous y conduisez pas.*

6. **En** se place après **y** : *Il y en a ici.*

III. Pronoms possessifs.

1. Les pronoms possessifs sont :

Singulier		Pluriel	
Masculin	*Féminin*	*Masculin*	*Féminin*
le mien	**la mienne**	**les miens**	**les miennes**
le tien	**la tienne**	**les tiens**	**les tiennes**
le sien	**la sienne**	**les siens**	**les siennes**
le nôtre	**la nôtre**	**les nôtres**	**les nôtres**
le vôtre	**la vôtre**	**les vôtres**	**les vôtres**
le leur	**la leur**	**les leurs**	**les leurs**

Remarque. Les adjectifs possessifs **notre**, **votre**, ne prennent pas d'accent circonflexe et accompagnent un nom. Les pronoms possessifs **le nôtre**, **le vôtre**, prennent un accent circonflexe et remplacent un nom.

2. Quand un adjectif possessif est précédé de la préposition **de** ou **à**, la contraction se fait selon la règle : *Au vôtre ; du nôtre.*

3. Les locutions anglaises **of mine**, **of yours**, etc., se rendent en français par les adjectifs possessifs : *Un de mes amis.*

4. Les pronoms anglais **mine**, **thine**, etc., précédés du verbe **is** ou **are** se rendent ordinairement par la préposition **à** avec le pronom personnel : *Ce livre n'est pas à lui, il est à moi.*

IV. Pronoms démonstratifs.

1. Les pronoms démonstratifs sont :

Singulier			Pluriel	
Masculin	*Féminin*	*Neutre*	*Masculin*	*Féminin*
celui	**celle**	**ce**	**ceux**	**celles**
celui-ci	**celle-ci**	**ceci**	**ceux-ci**	**celles-ci**
celui-là	**celle-là**	**cela**	**ceux-là**	**celles-là**

2. Les pronoms **ce, ceci, cela** ne représentent jamais une chose spécifiée : *Écoutez ce que je vous dis ; Cela est impossible.* D'autre part on se sert de **ceci** pour une chose qui va être expliquée et de **cela** pour une chose qui vient d'être expliquée : *Retenez bien ceci : faites bien tout ce que vous faites ; Le travail nous rend indépendants : souvenez-vous bien de cela.*

3. **Celui-ci, celle-ci** servent à désigner l'objet le plus proche ; **celui-là, celle-là,** l'objet le plus éloigné. Quand on a nommé deux personnes ou deux choses et qu'on emploie ensuite un pronom démonstratif terminé par **ci** ou par **là**, pour les désigner, le pronom terminé par **ci** se rapporte au dernier terme, comme étant le plus rapproché, et le pronom terminé par **là**, au premier comme étant le plus éloigné : *La Seine et la Garonne sont deux fleuves de France : celle-ci se jette dans l'Atlantique, celle-là dans la Manche.*

REMARQUE. Il n'est pas nécessaire de commencer la seconde phrase par **celui-ci, celle-ci**, etc.; on peut la commencer par **celui-là, cella-là**, etc. : *La paresse amollit le corps, le travail le fortifie; celle-là avance la vieillesse, celui-ci prolonge la vie* (C. AUGÉ).

V. Emploi de *ce* ou de *il* comme sujet du verbe *être*.

1. Quand le verbe **être** est suivi d'un nom (ou d'un adjectif pris substantivement) précédé d'un déterminatif (**un, une, le, la, ce**, etc.), le sujet est **ce** ; si, au contraire, le verbe **être** est suivi d'un nom ou d'un adjectif sans déterminatif, le sujet du verbe est **il** : *C'est un avocat ; C'est le malade ; Il est avocat ; Il est malade.*

2. Lorsque le verbe **être** suivi d'un adjectif ou de l'adverbe **bien** est employé impersonnellement, il a pour sujet **ce** si l'idée que l'on veut exprimer précède ou a été exprimée auparavant, mais si l'idée suit, le sujet du verbe **être** est plutôt **il**: *Vous êtes sorti sans pardessus : c'était imprudent ; Vous dites qu'il va pleuvoir : c'est possible ; Vous avez gardé le silence : c'est bien ; C'est vrai ; C'est juste* (quelque chose déjà mentionné est *vrai,*

juste). Mais : *Il était imprudent de sortir sans pardessus ; Il est possible qu'il pleuve ; Il est bien de garder le silence ; Il n'est pas bien que cette fille sorte seule* (LITTRÉ).

REMARQUE. Si le verbe **être** employé impersonnellement est suivi du substantif **dommage**, le sujet est **ce** même si l'idée suit : *C'est dommage que Molière soit mort* (MME DE SÉVIGNÉ).

3. Lorsque le verbe **être** est suivi d'un pronom, d'un participe, d'un adverbe, d'une préposition ou d'un verbe à l'infinitif, il a pour sujet **ce**: *C'est moi; C'est fini; C'est beaucoup; C'est pour votre bien; C'est parler sagement.*

4. Quand l'attribut est un pronom personnel ou un substantif accompagné d'une préposition, le sujet est **il**, si le sujet substantif a été mentionné, **ce**, quand celui-ci n'a pas été mentionné: *A qui est ce chien? — Il est à moi; En quoi est ce bracelet? — Il est en or.* Mais: *A qui est ceci? — C'est à moi; C'est en or,* etc.

5. Pour indiquer une date, un jour, un mois, le sujet est **ce** : *C'est lundi aujourd'hui; C'était en 1871.* Mais lorsqu'il s'agit de l'heure on dit **il**: *Il est midi.*

6. Dans les phrases construites avec le gallicisme **c'est . . . que, c'est . . . qui** le sujet est toujours **ce** : *C'est à moi qu'il l'a donné* (*= Il l'a donné à moi*) ; *C'est lui qui a fait cela* (*= Il a fait cela*).

7. On répète **ce** par pléonasme devant le verbe **être**: (*a*) Lorsque le verbe **être** est placé entre deux infinitifs: *Vivre, c'est agir, espérer et attendre.* (*b*) Quand la phrase qui commence par **être** est précédée d'une phrase qui commence par **ce qui, ce que, ce dont,** etc.: *Ce que j'aime, c'est la vérité; Ce qui m'afflige, c'est de voir la force triompher partout.*[1]

Dans les autres cas la répétition de **ce** est facultative: *La vraie noblesse est* (ou *c'est*) *la vertu.*

[1] On ne répète pas **ce** quand le verbe **être** est suivi d'un adjectif: *Ce que vous dites est imprudent.*

VI. Pronoms relatifs.

1. Les pronoms relatifs sont : **qui, que, quoi, où, dont** et **lequel.** Ce dernier prend les formes suivantes :

	Singulier		Pluriel	
	Masculin	*Féminin*	*Masculin*	*Féminin*
	lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
précédé de **de** =	duquel	de laquelle	desquels	desquelles
précédé de **à** =	auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles

Tout pronom relatif est du même genre et du même nombre que son antécédent : *Ce sont les enfants qui ont fait cela ; C'est l'enfant qui a fait cela.*

2. **Qui**, pronom relatif, s'emploie surtout comme sujet du verbe : *Voici un tableau qui me plaît beaucoup.*

Quand le pronom relatif sujet est séparé de son antécédent et il pourrait y avoir une équivoque, il faut mettre **lequel, laquelle,** etc. : *Une gelée survint dans le pays laquelle détruisit tout.*

Qui s'emploie aussi comme régime d'une préposition quand on parle de personnes : *Voici le monsieur à qui* (ou *auquel,* quand la phrase y gagne en élégance et surtout en clarté) *vous avez écrit hier.* En parlant d'animaux ou de choses il faut employer **dont, duquel, auquel,** etc. : *Voici le chien auquel* (et non pas *à qui*) *vous avez jeté du pain.*

3. **Que,** pronom relatif, ne s'emploie que comme régime direct du verbe : *Voici les tableaux que j'ai achetés.* Après une préposition il faut dire **quoi** : *Dites-moi de quoi il s'agit.*

4. **Lequel** s'emploie comme régime d'une préposition en parlant d'animaux ou de choses : *Le fauteuil sur lequel je suis assis.*

(Pour les autres emplois de **lequel**, voir plus haut, § 2.)

5. **Dont** sert à remplacer tout pronom relatif précédé de la préposition **de** : *Voici la dame dont je vous ai parlé hier.*

REMARQUE. (*a*) Quand le pronom relatif dépend d'un substantif précédé d'une préposition il faut mettre **duquel, desquels**, etc., et non pas **dont**: *Les hommes à la faveur desquels nous aspirons ne nous valent pas souvent.* (*b*) De même il faut mettre **duquel, de laquelle**, etc., et aussi **de qui** pour les personnes, quand l'emploi de **dont** pourrait rendre la phrase équivoque. Par exemple dans la phrase: *la propriété du fermier dont je vous ai parlé*, on ne voit pas si c'est de la propriété ou du fermier qu'il s'agit ; il faudrait donc mettre **de laquelle** dans le premier cas et **duquel** ou **de qui** dans le second cas.

6. **Où.** Il est souvent plus élégant de mettre **où** au lieu de **dans lequel, dans laquelle, auquel, quand**, etc.: *La ville où j'ai demeuré ; le jour où vous viendrez.*

7. **D'où** ou **dont.** Quand il est question d'un nom de lieu, on emploie indifféremment **dont** ou **d'où** : *Le pays dont je viens* et *le pays d'où je viens*, mais quand il s'agit d'exprimer une idée d'origine des personnes il faut dire **dont** : *La famille dont il sort.*

VII. Pronoms interrogatifs.

1. Les pronoms interrogatifs sont :

qui que quoi lequel laquelle lesquels lesquelles

2. **Qui**, pronom interrogatif, ne se dit que des personnes. Il peut être sujet ou complément direct ou indirect : *Qui va là? Qui cherchez-vous? Par qui avez-vous été élevé? A qui pensez-vous? Dites qui vous cherchez* (interrogation indirecte).

REMARQUE. On voit ici la différence entre **qui** relatif et **qui** interrogatif. **Qui** relatif, sans préposition, ne peut être que sujet, **qui** interrogatif peut aussi être complément.

3. **Qui est-ce qui** ; **Qui est-ce que.** En parlant de personnes, la première de ces formes sert de plus en plus à remplacer **qui** sujet, la dernière à remplacer **qui** complément direct : *Qui est-ce qui parle? Qui est-ce que vous cherchez?*

4. **Que**, pronom interrogatif, ne se dit que de choses et ne peut être que complément direct ou sujet d'un verbe impersonnel: *Que cherchez-vous? Qu'est-il arrivé? Je ne sais que faire* (interrogation indirecte).

Dans un complément indirect **que** est remplacé par **quoi**: *A quoi pensez-vous? De quoi parlez-vous?*

5. **Qu'est-ce qui ; Qu'est-ce que.** En parlant d'animaux ou de choses, la première forme s'emploie pour exprimer l'idée de **que** sujet ; la dernière pour remplacer **que** complément: *Qu'est-ce qui s'est passé? Qu'est-ce que vous voyez* (ou *que voyez-vous*) ?

REMARQUE. Avec les verbes impersonnels on ne dit jamais **qu'est-ce qui**, mais **que**: *Que se passe-t-il? Que vous arrive-t-il?* Pour employer la forme composée **qu'est-ce qui**, il faut supprimer le pronom **il**: *Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce qui vous arrive?*

6. **Quoi.** En dehors de l'emploi de **quoi** indiqué ci-dessus, il s'emploie aussi comme sujet sans verbe exprimé: *Quoi de nouveau?*

7. **Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles,** avec ou sans préposition **de** ou **à**, sont employés pour distinguer entre deux ou plusieurs choses : *Lequel de ces messieurs est votre frère? Auquel de ces garçons avez-vous prêté votre livre?*

REMARQUE. Dans les interrogations indirectes le pronom **que** ne peut être suivi que d'un infinitif : *Dites-moi que faire.*

S'il doit être suivi d'un verbe à un mode personnel, il faut mettre **ce que** : *Dites-moi ce que vous faites.*

VIII. Pronoms indéfinis.

1. Les pronoms indéfinis sont :

aucun [1]	**certain**	**l'autre**	***on***	**quelqu'un**	**tel**
autre	**chacun** [3]	**l'un l'autre**	***personne***	***quiconque***	**tout**
autrui [2]	**l'un**	**nul** [3]	***plusieurs***	***rien***	

2. **Aucun, certain, nul, plusieurs, tel, tout** sont tantôt adjectifs indéfinis, tantôt pronoms indéfinis. Ils sont adjectifs

[1] Ne s'emploie au pluriel que devant un nom qui n'a pas de singulier.
[2] Les mots en caractères penchés sont invariables.
[3] N'a pas de pluriel.

quand ils précèdent un nom : *Nul homme n'est content de son sort.* Ils sont pronoms s'ils tiennent la place d'un nom : *Nul n'est content de son sort.*

3. **Quiconque** équivaut à **celui qui** : *Quiconque a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu.*

4. **Rien** est masculin singulier et s'emploie dans les propositions négatives : *Rien n'est parfait.*

5. **Tel** a le sens de **celui** : *Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.*

6. **Rien, personne, quelqu'un** et **quelque chose** suivis d'un adjectif prennent la préposition **de** devant cet adjectif, et l'adjectif se met au masculin : *J'ai vu quelque chose de très intéressant; Il n'y a rien d'amusant.*

7. **On** ou **l'on** s'emploient indifféremment l'un pour l'autre. Cependant après **et, si, ou,** il vaut mieux employer **l'on,** excepté quand **on** est suivi de **le, la, les** : *Travaillez bien et l'on vous récompensera ; Qu'il travaille bien et on le récompensera.*

On s'emploie souvent avec le verbe actif pour éviter la forme passive : *On les a vus se promener ensemble.*

8. **L'un l'autre, les uns les autres** expriment une idée de réciprocité : *Travaillez ensemble en s'aidant l'un l'autre.*

REMARQUE: Quand **l'autre** ou **les autres** est complément indirect, il est précédé de la préposition demandée par le verbe: *Ils pensent l'un à l'autre; Ils médisent les uns des autres.*

9. **Chacun** se construit avec **son, sa, ses** :

(*a*) Lorsqu'il est sujet du verbe : *Chacun a ses défauts.*

(*b*) Lorsqu'il suit le complément direct du verbe : *Mettez ces livres chacun à sa place.*

Lorsqu'il précède le complément direct, il se construit de préférence avec **leur, leurs** : *Ils ont exprimé chacun leurs idées.*[1]

[1] Excepté le cas indiqué en (*a*), les meilleurs grammairiens français admettent l'emploi de **son, sa, ses** ou **leur, leurs** indifféremment.

LE VERBE[1]

I. Emploi des temps de l'indicatif.

1. **Le présent** tient lieu des trois présents qui existent en anglais (**I read, I am reading, I do read**) : *Je lis.*

On emploie le présent de l'indicatif :

(*a*) Pour exprimer qu'une chose a lieu au moment où l'on parle : *Je travaille.*

(*b*) Après **si** quand le verbe de la proposition principale est au futur : *S'il pleut, je ne sortirai pas.*

(*c*) Avec **il y a . . . que** ; **voici, voilà . . . que** ; **depuis** ; **depuis quand** : *Il y a trois jours qu'il est malade ; Voici trois jours qu'il est malade ; Il est malade depuis trois jours ; Depuis quand êtes-vous malade?*

(*d*) Pour **le passé** quand on veut donner plus de vivacité au récit : *Je vois un aéroplane ennemi, j'arme mon fusil, je cours, je vise, je tire.*

(*e*) Pour un futur prochain : *Je vous attends demain matin.*

2. **L'imparfait** exprime l'idée anglaise de **used to, was —.**

On emploie l'imparfait :

(*a*) Pour exprimer une chose passée qui était habituelle, de coutume ; un état, une action de longue durée : *On brûlait les morts à Rome ; J'allais à l'école avenue Trudaine.*

(*b*) Pour exprimer une action inachevée au moment où une autre action s'est produite : *J'écrivais une lettre quand vous êtes entré.*

(*c*) Après **si** quand le verbe de la proposition principale est au présent du conditionnel : *On vous estimerait si l'on vous connaissait mieux.*

(*d*) Avec **il y avait, depuis, depuis quand**, pour indiquer que l'action commencée dans un temps antérieur continuait encore à un moment déterminé du passé: *Il était là depuis dix ans quand il a reçu l'ordre de partir.*

[1] Pour les tableaux des conjugaisons, voir page 179, et suivantes.

(*e*) Dans une proposition subordonnée lorsque le verbe de la proposition principale est à un temps passé : *J'ai su que vous étiez parti.*

(*f*) Pour désigner deux actions qui se faisaient en même temps : *Je travaillais pendant qu'il s'amusait.*

(*g*) Pour donner une description de personnes ou de choses dans le passé : *Napoléon I travaillait de quinze à dix-huit heures par jour ; Avant la révolution, Petrograd était surtout une ville d'officiers et de fonctionnaires.*

3. **Le passé simple** ne s'emploie que pour exprimer ce qui a eu lieu dans un temps entièrement passé : *Victor Hugo mourut en 1885.*

4. **Le passé composé** s'emploie pour indiquer qu'une chose a eu lieu récemment et dans une période de temps non encore complètement écoulée ou pour indiquer un fait ou une chose passée dont l'effet dure encore : *J'ai écrit une lettre ce matin* (*cette semaine, le mois dernier*, etc.) ; *La Fontaine a écrit des fables admirables.*

5. **Le plus-que-parfait** exprime une chose passée relativement à une autre chose également passée : *J'avais écrit la lettre quand il est entré.*

6. **Le passé antérieur** exprime qu'une chose a eu lieu immédiatement avant une autre. Il est ordinairement accompagné de **quand, lorsque, dès que, aussitôt que,** ou d'un adverbe, comme **bientôt, en peu de temps** : *Dès que j'eus fini la lettre, il est parti* (ou *partit*).

Remarque. L'action exprimée par le plus-que-parfait est l'action principale, l'autre action de la même phrase n'est que secondaire, tandis que l'action exprimée par le passé antérieur est subordonnée à celle qui l'accompagne.

7. **Le futur antérieur** exprime qu'une chose aura lieu dans le futur avant une autre chose qui en dépend : *Quand j'aurai fini le livre je vous le donnerai.*

Il s'emploie quelquefois d'une manière absolue : *J'aurai bientôt fini.*

8. **Le présent du conditionnel** s'emploie :

(*a*) Pour exprimer une action subordonnée à une condition, 1° dans le futur : *Si je réussissais, je serais heureux ;* 2° dans le présent : *Si j'avais réussi, je serais heureux.*

(*b*) Pour exprimer un souhait avec réserve : *Je vous serais obligé de me prêter votre livre.*

(*c*) Pour exprimer l'étonnement, l'exclamation : *La France s'arrêterait devant des considérations aussi futiles !*

(*d*) Pour le présent, de manière à donner une affirmation moins précise : *Je ne saurais faire cela ; Je ne pourrais agir ainsi.*

(*e*) Dans les phrases subordonnées après un temps passé : *Vous m'avez dit que vous viendriez demain.*

(*f*) Après **quand, quand même** pour exprimer une concession : *Quand même cela serait ainsi, je ne le croirais pas.*

REMARQUE. Après **si** on met l'imparfait au lieu du conditionnel, mais lorsque la conjonction **si** veut dire **whether**, le temps du verbe correspond à celui employé en anglais : *Savez-vous si votre père est chez lui? Demandez-lui s'il sera chez lui demain*, etc.

9. **Le conditionnel passé** s'emploie :

(*a*) Dans la proposition principale, quand la proposition subordonnée est construite avec **si** suivi du plus-que-parfait : *Je serais venu si vous m'aviez demandé.*

(*b*) Pour remplacer le futur antérieur dans les propositions subordonnées, quand le verbe de la proposition principale est au passé : *Je croyais que vous auriez fait cela avant moi.*

II. L'emploi du subjonctif.

1. **Le subjonctif** est le mode de **doute**. On l'emploie :

(*a*) Après les verbes **vouloir, désirer, souhaiter, se réjouir, ordonner, commander**[1], **prier, permettre, craindre, avoir**

[1] Après les verbes **arrêter, décider, décréter, résoudre**, la proposition subordonnée est ordinairement à l'indicatif bien qu'ils expriment un ordre : *Le père a décidé que son fils étudierait la médecine.*

peur[1] et, d'une façon générale, après tous ceux qui expriment une impression de l'âme ou renferment une idée de doute, d'incertitude : *Le président veut que vous le fassiez tout de suite ; Je souhaite que vous réussissiez*, etc.

REMARQUE. Le verbe **espérer** demande l'indicatif.

(*b*) Lorsque le verbe de la proposition principale est négatif ou interrogatif, si le doute domine dans la pensée : *Je ne crois pas qu'il fasse froid demain.*

Mais si l'on veut exprimer quelque chose de positif, on emploie l'indicatif : *Je ne puis pas me figurer que je dois partir pour toujours ; Comment savez-vous que je dois partir?*

(*c*) Après certains verbes impersonnels, tels que : **il faut, il importe, il est nécessaire, il est indispensable, il est essentiel, il est juste, il est temps, il se peut, il vaut mieux**, etc.: *Il faut que je parte ; Il importe que je reste*, etc.

EXCEPTION. Il faut excepter **il semble** accompagné d'un pronom, **il résulte, il arrive, il est sûr, il est certain, il est vrai, il est probable**, etc., qui n'expriment pas de doute. Mais quand ces expressions sont interrogatives, ou négatives et expriment un doute il faut employer le subjonctif : *Il me semble qu'il a raison; Il est certain qu'il a raison*, etc. Mais : *Il ne me semble pas qu'il ait raison; Est-il certain qu'il ait raison?* etc.

(*d*) Après les locutions conjonctives suivantes :

avant que	**jusqu'à ce que**	**pourvu que**	**à moins que**
loin que	**quelque**[2] **. . . que**	**pour que**	**sans que**
qui . . . que	**bien que**	**pour peu que**	**quoi que**
quoique	**de peur que**	**soit que**	**quel que**
de crainte que	**si peu que**	**afin que**	etc.

REMARQUE. Il ne faut pas confondre ces locutions avec celles qui suivent et qui demandent l'indicatif :

après que	**parce que**	**tant que**	**pendant que**
lorsque	**à mesure que**	**tandis que**	**aussitôt que**
peut-être que	**puisque**	**dès que**	etc.

[1] Pour l'emploi de la négation **ne** après les verbes de cette nature, voir page 168.

[2] Encadrant un adjectif.

(*e*) Avec les superlatifs suivis de **qui** ou de **que**, ainsi qu'avec **le seul, l'unique, le premier, le dernier**, s'ils impliquent avec eux l'idée de doute : *C'est le plus beau livre qu'on ait jamais écrit; C'est le seul dictionnaire qu'on puisse consulter utilement.* Mais : *C'est le meilleur des livres qu'il a écrit ; C'est le seul dictionnaire que j'ai.*

De même avec **en sorte que, de sorte que, de manière que, tel que, où, dont** et d'autres pronoms relatifs. Ainsi on dit :

INDICATIF	SUBJONCTIF
Son discours a été tel qu'on l'a applaudi.	*Faites un discours tel qu'on vous applaudisse.*
Voici un endroit charmant où je vais me reposer.	*Je cherche un endroit où je puisse me reposer.*
Je connais un médecin qui guérit cette maladie.	*Trouvez-moi un médecin qui puisse guérir cette maladie.*
Il a agi de telle sorte que tout le monde était content.	*Agissez de telle sorte que tout le monde soit content.*
Montrez-moi la faute que j'ai faite.	*Montrez-moi une faute que j'aie faite.*
Etc.	Etc.

(*f*) Après la conjonction **que** si celle-ci tient la place de **si** ou d'une conjonction qui demande le subjonctif : *Attendez que je finisse* (**que** tient la place de **jusqu'à ce que**); *Bien qu'il soit fort et qu'il soit jeune, il ne veut pas travailler* (**que** tient la place de **bien que**); *Si vous êtes jeunes et que vous soyez bien portant, il faut travailler* (**que** tient la place de **si**). Mais : *Quand on est jeune et qu'on est fort, il faut travailler* (**que** tient la place de **quand** [1]).

[1] La langue française veut qu'on ne répète pas les mots **lorsque, quand, si** et plusieurs autres, dans les propositions qui sont sous le même régime et sont unies l'une à l'autre par la conjonction **et**, mais qu'on les remplace par **que** : *Lorsqu'on a des dispositions et qu'on étudie, on fait des progrès.*

2. On emploie le subjonctif dans certaines propositions principales :

(*a*) Avec le verbe **pouvoir** et le verbe **plaire** pour former un souhait : *Puissé-je vous voir heureux !* *Plaise à Dieu* (ou : *à Dieu ne plaise*); *Plût à Dieu.*

(*b*) Dans les expressions : **Je ne sache pas que . . . Il n'y a rien que je sache.**

(*c*) Avec certaines locutions : **Dieu vous bénisse ! advienne que pourra** et quelques autres.

III. Emploi des temps du subjonctif.

1. Il n'y a pas de règle fixe pour l'emploi des temps du subjonctif. C'est l'idée que l'on veut exprimer qui le détermine. Cependant voici quelques règles qui sont applicables dans beaucoup de cas :

(*a*) Si le verbe de la proposition principale est **au présent** ou **au futur**, il faut mettre dans la proposition subordonnée :

Le présent du subjonctif, quand l'action est encore à faire : *Je défends qu'il le fasse ; Je défendrai qu'il le fasse demain.*

Le passé du subjonctif, si l'on veut exprimer une action déjà faite : *Je doute qu'il ait pu le faire ; Je douterai toujours qu'il ait pu le faire.*

(*b*) Si le verbe de la proposition principale est à un des temps du passé (le futur antérieur et le conditionnel passé y compris), on met :

L'imparfait du subjonctif, si l'action est à faire : *Je voulais qu'il assistât à la classe ; J'aurais voulu qu'il fût présent.*[1]

Le plus-que-parfait, si l'action est déjà faite : *Je ne savais pas qu'il eût réussi ; J'aurais voulu qu'il eût réussi.*

[1] L'usage ne tolère presque plus les formes de l'imparfait du subjonctif comprenant le suffixe **iss** ou **ass**. On les remplace par celles du présent du subjonctif.

Remarque. Si le verbe de la proposition principale est au conditionnel présent, le verbe de la proposition subordonnée se met également bien au présent ou à l'imparfait du subjonctif : *Il faudrait qu'il vienne* ou *qu'il vînt.*

2. Tableau synoptique de la concordance des temps:

Proposition principale	Proposition subordonnée
Présent ou futur *Je ne crois pas, je ne croirai jamais, je douterai*	**Présent du subjonctif** *qu'il le fasse.* **Passé du subjonctif** *qu'il l'ait fait.*
Temps passés *Je doutais, j'ai douté, je doutai, j'avais douté, j'aurai douté, j'aurais douté*	**Imparfait du subjonctif** *qu'il le fît.* **Plus-que-parfait du subjonctif** *qu'il l'eût fait.*
Présent du conditionnel *Je n'admettrais pas*	**Présent ou imparfait du subjonctif** *qu'il le fasse* ou *qu'il le fît.*

IV. Emploi de l'infinitif.

1. Quand le verbe d'une proposition subordonnée commençant par **que** a le même sujet que la proposition principale, il faut mettre ce verbe à l'infinitif : *Il croit qu'il a raison = Il croit avoir raison.*

D'une façon générale, chaque fois que la proposition subordonnée commençant par **que** peut être remplacée par un infinitif ou par un nom, sans que cela nuise à la clarté de la phrase, la construction y gagnera en élégance:

Il ordonne que nous partions = Il nous ordonne de partir.

L'homme espère qu'il vivra longtemps = L'homme espère vivre longtemps.

Il a peur qu'on ne le punisse = Il a peur d'être puni.

J'espère que je réussirai = J'espère réussir.

Je suis content que vous ayez réussi = Je suis content de votre succès.

L'enfant promet qu'il ne pleurera plus = L'enfant promet de ne plus pleurer.

2. L'infinitif se met après toutes les prépositions, excepté **en**, qui est suivi par le participe présent : *Je lui ai parlé avant de sortir ; Il est parti sans rien dire*, etc. Mais : *Il est parti en chantant.*

3. Tous les verbes demandent une préposition devant un autre verbe à l'infinitif : *Il cherche à s'amuser ; Il a fini de travailler*, etc., excepté un certain nombre dont voici les plus usités :

aimer autant	**écouter**	**laisser**	**savoir**
aimer mieux[1]	**entendre**	**oser**	**sembler**
aller	**envoyer**	**ouïr**	**sentir**
avoir beau	**espérer**	**paraître**	**souhaiter**
compter	**faillir**	**penser**	**soutenir**
croire	**faire**	**pouvoir**	**valoir autant**
daigner	**falloir**	**préférer**	**valoir mieux**[1]
désirer	**se figurer**	**prétendre**	**voir**
devoir	**s'imaginer**	**regarder**	**vouloir**

4. Quelques verbes des plus usités qui demandent la préposition **à** devant un autre verbe à l'infinitif :

s'abandonner	**autoriser**	**enseigner**	**renoncer**
aider	**avoir**	**se fatiguer**	**réussir**
aimer	**chercher**	**s'habituer**	**servir**
s'amuser	**consentir**	**inviter**	**tarder**[3]
s'appliquer	**décider**[2]	**se mettre**	**tendre**
apprendre	**se décider**	**s'occuper**	**tenir**
s'attendre	**donner**	**se préparer**	**trouver**

[1] **Aimer mieux** et **valoir mieux**, s'ils sont suivis de deux infinitifs, exigent **de** devant le second : *J'aime mieux y aller que de leur écrire; Il vaut mieux se taire que de dire ce qu'on ne sait pas.*

[2] Quand l'infinitif, placé après ce verbe, lui sert de complément direct on met **de**, mais s'il doit être complément indirect on met **à** : *Il a décidé de partir* (le complément direct est **partir**); *Je l'ai décidé à partir* (le complément direct est **le**).

[3] Quand ce verbe est impersonnel, il faut **de** : *Il me tarde de le voir faire son devoir.* Mais : *Ne tardez jamais à faire votre devoir.*

5. Quelques verbes des plus usités qui demandent la préposition **de** devant un autre verbe à l'infinitif :

achever	**demander**	**négliger**
avertir	**se dépêcher**	**nier**
avoir honte [1]	**dire** [2]	**ordonner**
avoir peur	**écrire**	**oublier**
avoir soin	**empêcher**	**se passer**
avoir la bonté, l'obligeance, etc.	**essayer**	**permettre**
	éviter	**se permettre**
cesser	**faire bien**	**prier**
charger	**faire mieux**	**projeter**
commander	**se faire un plaisir**	**promettre**
conseiller	**finir**	**se promettre**
se contenter	**se garder**	**recommander**
craindre	**se hâter**	**refuser**
défendre	**menacer**	**trouver bon**

6. Quand un adjectif est précédé de **il est, il était**, etc., il veut la préposition **de** devant l'infinitif, et quand il est précédé de **c'est, c'était** ou **cela est**, etc., la préposition **à** : *Il est difficile de faire cela ; Cela est difficile à faire.*

7. **Faire.** Quand l'infinitif qui vient après **faire** a un complément direct, ce verbe doit être précédé des pronoms **lui, leur**, au lieu de **le, la, les** : *Je lui fis obtenir un bon emploi.* Mais il veut avant lui les pronoms **le, la, les** toutes les fois que l'infinitif n'a pas de complément direct : *Je le fis renoncer à ses folles prétentions.*

[1] Après un nom, l'infinitif est toujours précédé de la préposition **de**, excepté quand il peut être traduit en anglais par la forme passive: *Ayez la bonté de; j'ai le désir de*, etc. Mais: *J'ai une lettre à écrire* (*to be written*).

[2] **Dire**, indiquant un ordre, est suivi de la préposition **de**: *Je lui dis de revenir.* Dans son autre sens, il est immédiatement suivi de l'infinitif: *Il dit l'avoir vu passer.*

Quand au lieu d'un pronom placé avant **faire** il y a un substantif placé après, celui-ci est précédé de la préposition **à** dans le premier cas et n'a pas de préposition dans le second cas : *Je fis obtenir un emploi à cet homme; Je fis cet homme renoncer à ses folles prétentions.*

Un infinitif transitif placé après les verbes **faire, laisser, entendre, voir** et quelques autres, peut avoir, suivant le cas, un sens actif ou passif : *Je l'entends souvent chanter* (*cet air*); *je l'entends souvent chanter* (*par ma sœur*); *la dame que vous voyez peindre* (*des paysages*); *la dame que vous voyez peindre* (*par cet artiste*). L'idée exacte est alors indiquée par le contexte.

V. Participe présent ou adjectif verbal.

1. **Le participe présent** est invariable. Ses marques distinctives sont qu'il exprime l'action, qu'on peut le remplacer par un autre temps du verbe précédé de **qui, comment, lorsque,** etc., qu'il a un complément direct ou indirect, exprimé ou sous-entendu et est quelquefois précédé de **en** :[1] *On aime les enfants obéissant à leurs parents,* c'est-à-dire, qui obéissent à leurs parents.

2. **L'adjectif verbal** est variable et s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il modifie. Ses marques distinctives sont qu'il exprime une qualité, qu'il ne peut pas être suivi d'un complément et qu'il peut être précédé du verbe **être** : *Une fille obéissante* (qui est obéissante).

VI. Accord du participe passé.

1. **Le participe passé** employé sans auxiliaire s'accorde, comme un adjectif ordinaire, en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il qualifie : *Des fleurs parfumées ; une lettre écrite.*

[1] Quand un participe présent est précédé de **en** il s'appelle **gérondif.** Ses marques distinctives sont qu'il ne qualifie pas un nom, n'est pas un adjectif et sert de complément de manière ou de temps à un adverbe : *Les feuilles bruissaient en tremblant* (complément de manière); *L'appétit vient en mangeant* (complément de temps).

Remarque. Les participes passés **excepté, attendu, passé, ci-inclus, ci-joint,** et quelques autres, placés avant le nom s'accordent avec le nom ou restent invariables : *Excepté* ou *exceptée cette lettre.* Mais quand ces mots viennent après le nom, l'accord est de rigueur : *Cette lettre exceptée*, etc.

2. Le participe passé employé avec l'auxiliaire **avoir** s'accorde en genre et en nombre avec son complément direct, quand ce complément le précède : *Voici les lettres que j'ai reçues hier.*

Il reste invariable quand le complément direct le suit ou qu'il n'a pas de complément direct : *J'ai reçu hier deux lettres ; J'ai lu toute la journée.*

3. **Le participe passé** employé avec l'auxiliaire **être** s'accorde avec le sujet en nombre et en genre : *Les bonnes actions sont récompensées tôt ou tard.*

Le participe passé des verbes passifs, étant toujours construit avec **être**, s'accorde, avec le sujet : *Elle fut surprise.*

4. On admet ordinairement que dans la forme pronominale l'auxiliaire **être** est mis pour **avoir**. Partant de là, dans les verbes pronominaux **réfléchis** ou **réciproques** le participe passé suit les règles du participe passé avec **avoir**, c'est-à-dire qu'il s'accorde avec le complément direct, quand ce complément le précède : *Ces deux armées se sont battues* (le complément direct est **se**); *les reproches qu'ils se sont faits* (le complément direct est **reproches**); *Ils se sont écrit plusieurs lettres* (le complément direct est **lettres** qui vient après); *Ils se sont plu beaucoup* (le complément est indirect).

5. Les verbes pronominaux non réfléchis (c'est-à-dire qui n'existent pas à la forme active) tels que **s'écrouler, s'emparer, s'évanouir, se repentir, s'abstenir, s'enfuir, s'écrier,** etc., font toujours accorder leur participe passé avec le sujet : *Les soldats se sont emparés de la ville ; Elle s'est repentie ; La maison s'est écroulée*, etc.

6. Les verbes **intransitifs** n'ayant jamais de complément d'objet, le participe passé de ces verbes conjugués avec **avoir** est toujours invariable : *Ils ont bien dormi.*

7. Les verbes **impersonnels** conjugués avec **avoir** n'ayant point de complément d'objet, leur participe passé est nécessairement invariable : *Il a plu ; Il a neigé ; Il a tonné.*

REMARQUE. **Le participe passé** des verbes employés comme verbes impersonnels reste également invariable : *Les grands froids qu'il a fait; les pluies qu'il y a eu.*

8. **Le participe passé suivi d'un infinitif** reste invariable s'il a pour complément direct cet infinitif ; il s'accorde, au contraire, s'il a pour complément direct le nom qui précède : *Les fruits que j'ai vu cueillir* (le complément direct est **cueillir**); *Les personnes que j'ai entendues réciter des vers m'ont charmé* (le complément direct est **personnes**).[1]

REMARQUE. Les participes passés qui ont pour complément direct un infinitif sous-entendu ou une proposition sous-entendue sont toujours invariables : *Il n'a pas payé toutes les sommes qu'il aurait dû* (sous-entendu **payer**); *Il nous a rendu tous les services qu'il a pu* (sous-entendu **nous rendre**); *Il nous a joué tous les morceaux que nous avons voulu* (sous-entendu **qu'il joue**).

9. Le participe passé **fait** suivi d'un infinitif est toujours invariable : *Ceux que la colère a fait agir regrettent souvent leurs actions.*

10. Le participe passé précédé de **le, l'** a ce pronom pour complément direct, et, par conséquent, reste invariable : *Elle est plus faible que je ne l'aurais cru.*

11. Le participe passé précédé de **en** reste invariable quand il n'y a pas d'autre complément direct que le pronom **en** : *Tout le monde m'a offert des services, mais personne ne m'en a rendu.* Mais quand il y a un autre complément, ou que **en** est précédé d'un adverbe de quantité, il y a accord : *J'ai écrit à la bibliothèque et voici les livres que j'en ai reçus ; Combien en avez-vous reçus?*

[1] On tolère maintenant l'accord ou l'invariabilité dans tous les cas : *La pièce que j'ai vu jouer*, ou *que j'ai vue jouer.*

12. Le participe passé précédé de la locution **le peu** varie selon le sens de cette locution :

Lorsque **le peu** signifie une petite quantité mais suffisante, le participe s'accorde avec le nom : *Le peu de nourriture qu'il a prise l'a sauvé.*

Lorsque **le peu** signifie l'insuffisance, le manque, le participe reste invariable : *C'est le peu de nourriture qu'il a pris qui a causé sa mort.*

VII. Accord du verbe.

1. Quand il y a plusieurs sujets de différentes personnes, le verbe se met au pluriel et à la personne qui a la priorité. La première personne a la priorité sur la seconde et la seconde sur la troisième : *Vous et moi nous ferons ceci ; Vous et lui vous ferez cela.*

2. Quand deux sujets au singulier sont unis par **ou**, le verbe se met au singulier, si l'action ou l'état exprimé par le verbe ne peut être attribué qu'à l'un des deux sujets : *La paix ou la guerre sortira de cette conférence.*

Mais si les deux sujets peuvent faire l'action exprimée par le verbe, celui-ci se met au pluriel : *Lui ou moi nous ferons cela.*

3. Après **ni l'un ni l'autre** le verbe se met au pluriel si l'action est commune aux deux sujets, et au singulier si l'action ne peut être attribuée qu'à un des sujets : *Ni l'un ni l'autre ne viendront ; Ni l'un ni l'autre ne réussira dans cette affaire.*

4. **L'un et l'autre** employé comme sujet demande le verbe au pluriel, mais **l'un ou l'autre**, au singulier : *L'un et l'autre sont morts ; L'un ou l'autre est mort.*

5. Avec les noms collectifs le verbe se met au singulier si le collectif est précédé d'un article défini ; au pluriel, si le collectif est précédé d'un article indéfini : *Le nombre des malheureux est encore immense ; Une foule de malheureux se pressent devant la porte.*

6. Avec **la plupart, le plus grand nombre, une infinité, une quantité, beaucoup de, assez de** et **peu de**, le verbe se met au pluriel : *Peu de personnes se contentent de leur sort.*

7. Le verbe **être** précédé de **ce** reste au singulier devant plusieurs noms au singulier et devant un pronom de la première ou de la seconde personne du pluriel : *C'est l'économie et le travail qui font la force de la France ; C'est nous qui parlerons ; C'est vous qui écrirez.*

Quand les sujets sont au pluriel ou quand le pronom est à la troisième personne du pluriel, le verbe **être** se met au pluriel :[1] *Ce sont les hommes qui se créent des besoins ; Ce sont eux qui ont fait cela.*

On emploie encore **ce sont** si le pronom **ce** rappelle l'idée d'un pluriel précédemment énoncé : *Il y a cinq parties du monde, ce sont : l'Europe, l'Asie,* etc.

VIII. Forme active. Forme passive.

1. Pour faire passer une phrase de la forme active à la forme passive, on prend le complément du verbe transitif direct pour en faire le sujet du verbe passif : *La joie de l'âme entretient la santé du corps = La santé du corps est entretenue par la joie de l'âme.* Réciproquement, pour faire passer une phrase de la forme passive à la forme active, on prend le complément indirect du verbe passif pour en faire le sujet du verbe transitif direct : *Le paratonnerre fut inventé par Franklin = Franklin inventa le paratonnerre.*

2. Si le verbe n'a pas de complément exprimé, il faut prendre le pronom indéfini **on** pour sujet du verbe actif ou passif : *Les apparences trompent souvent = On est souvent trompé par les apparences.*

[1] On tolère maintenant l'emploi de **c'est** dans tous ces cas.

IX. Remarques sur les verbes en *er*.

1. Les verbes terminés à l'infinitif par **cer**, comme **avancer, balancer**, etc., prennent une cédille sous le **c** devant un **a** ou un **o** : *Il avança ; nous balançons.*

2. Les verbes terminés à l'infinitif par **ger**, comme **manger, ranger**, etc., prennent un **e** après **g** devant un **a** ou un **o** : *Il mangea ; nous mangeons.*

3. Les verbes qui ont un **e** muet à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif et dont la consonne finale du radical n'est ni **l** ni **t**, changent cet **e** muet en **è** devant une syllabe muette : *Je soulève ; il soulèvera.*

4. Les verbes qui ont un **é** à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif changent cet **é** en **è** devant une syllabe muette, excepté au futur et au conditionnel : *Je répète ; je répéterai.*

5. Les verbes terminés à l'infinitif par **eler, eter**, comme **appeler, jeter**, etc., prennent deux **l** ou deux **t** devant un **e** muet : *Tu appelles ; il jette.*

Remarque. Les verbes suivants sont les plus usités parmi ceux qui font exception à cette dernière règle et se bornent à prendre un accent grave sur l'e au lieu de redoubler l ou t. **Acheter, becqueter, celer, crocheter, dégeler, épousseter, geler, harceler, modeler, peler** : *Je cèle, il gèle, nous achèterons*, etc.

6. Les verbes en **oyer, uyer**, comme **employer, essuyer**, changent l'**y** en **i** devant un **e** muet : *Je coudoie, j'emploie, j'essuie*, etc.

7. Les verbes en **ayer, eyer**, comme **payer, grasseyer**, etc., gardent ordinairement partout l'**y** : *Je paye, je payerai ; j'essaye, j'essayerai.*

On peut cependant écrire : *Je paierai, j'essaierai.*

X. Emploi de la négation *ne* après certains verbes.[1]

1. Après les verbes **craindre, appréhender, avoir peur, trembler**, si la proposition principale est affirmative, et que la

[1] On permet maintenant de supprimer le **ne** partout.

proposition subordonnée exprime une chose qu'on désire ne pas voir arriver, on emploie la négation **ne** : *Je crains qu'il ne pleuve.* La personne qui parle ainsi désire qu'il ne pleuve pas.

Si la proposition principale est affirmative, et que la proposition subordonnée exprime une chose qu'on désire voir arriver, on emploie **ne pas** au lieu de **ne** : *Je crains qu'il ne pleuve pas.* La personne qui parle ainsi désire qu'il pleuve.

2. Si la proposition principale est négative ou interrogative, la proposition subordonnée rejette toute négation : *Je ne crains pas qu'il vienne.*

3. Après **à moins que, de peur que, de crainte que,** le verbe de la proposition subordonnée doit être précédé de la négation **ne** si la proposition principale est affirmative : *Je resterai chez moi de peur qu'il ne pleuve ; J'irai vous voir à moins qu'il ne pleuve.*

L'ADVERBE

I. Formation des adverbes.

1. On forme la plupart des adverbes de manière en ajoutant la terminaison **ment** à l'adjectif, si l'adjectif se termine par une voyelle : *Facile, facilement.*

EXCEPTION. *Gai, gaiement* (ou *gaîment*); *impuni, impunément; prodigue, prodigalement; traître, traîtreusement; assidu, assidûment; cru, crûment.*

2. Quelques adjectifs qui se terminent en **e** au masculin prennent un accent aigu devant la terminaison **ment**. Tels sont: *aveugle, aveuglément; conforme, conformément; commode, commodément; énorme, énormément; opiniâtre, opiniâtrément; uniforme, uniformément; immense, immensément.*

3. Quand l'adjectif se termine au masculin par une consonne on ajoute **ment** au féminin : *Heureux, heureuse, heureusement ; actif, active, activement ; franc, franche, franchement ; public, publique, publiquement,* etc.

EXCEPTION. (*a*) **Gentil fait gentiment, bref fait brièvement.** (*b*) **Commun, confus, diffus, exprès, importun, obscur, précis, profond** prennent un **é** devant la terminaison **ment**: *Commun, communément; confus, confusément*, etc.

4. Les adjectifs terminés en **ent** ont leurs adverbes terminés en **emment** : *Prudent, prudemment ; négligent, négligemment.*

EXCEPTION. **Lent, lentement ; présent, présentement ; véhément, véhémentement.**

5. Les adjectifs terminés en **ant** ont leurs adverbes terminés en **amment** : *Savant, savamment ; constant, constamment.*

II. Place des adverbes.

1. L'adverbe se place ordinairement après le verbe qu'il modifie : *Il parle bien français.*

2. Si le verbe est à un temps composé, l'adverbe se place entre l'auxiliaire et le participe passé : *Il a bien parlé.*

EXCEPTION. **Aujourd'hui, hier, demain, tôt, tard, ici, là,** ainsi que **tout de suite, sur-le-champ** viennent après le participe passé : *Il est parti hier.*

3. Les adverbes de plusieurs syllabes se placent ordinairement après le participe : *Il a travaillé lentement.*

4. L'adverbe se place ordinairement avant l'adjectif qu'il modifie : *Ils ont été très aimables.*

5. Les locutions adverbiales se placent après l'adjectif et après le participe : *Il est devenu gai depuis peu; Il est venu de bonne heure.*

III. Degrés de comparaison.

1. Certains adverbes, et en particulier les adverbes de manière, ont, comme les adjectifs, les trois degrés de comparaisons : *Vite, plus vite, moins vite, aussi vite, le plus vite,* etc.

2. Quatre adverbes forment leur comparatif et leur superlatif d'une façon irrégulière :

POSITIF	COMPARATIF	SUPERLATIF
bien	**mieux**	**le mieux**
mal	**pis** ou **plus mal**	**le pis** ou **le plus mal**
peu	**moins**	**le moins**
beaucoup	**plus** ou **davantage**	**le plus**

3. Dans une comparaison, la deuxième proposition est introduite par **que** lorsque la première proposition est négative et par **ne que** lorsqu'elle est affirmative : *Je n'ai pas autant de patience que vous pensez ; J'ai plus de patience que vous ne*[1] *pensez.*

IV. Observations sur l'emploi de plusieurs adverbes.

1. Ne confondez pas les adverbes :

Auparavant, alentour, dedans, dehors, dessus, dessous qui s'emploient sans complément, avec les prépositions ***avant, autour, dans, hors, sur, sous*** qui sont suivis d'un complément: *Il fait chaud dedans ; Il fait chaud dans la chambre.*

2. **Plus tôt, plutôt. Plus tôt** est l'opposé de **plus tard,** et **plutôt** marque la préférence : *Il est parti plus tôt que moi ; Il a préféré partir plutôt que de rester.*

3. **Tout à coup, tout d'un coup. Tout à coup** signifie soudain, et **tout d'un coup** signifie en une seule fois : *Tout à coup le tonnerre retentit ; La maison s'est écroulée tout d'un coup.*

4. **Aussitôt, aussi tôt. Aussitôt** signifie immédiatement et **aussi tôt** est le comparatif de **tôt** : *Il a plu aussitôt après notre départ ; Il arrivera aussi tôt que vous.*

5. **Bientôt, bien tôt. Bientôt** signifie dans peu de temps, et **bien tôt** signifie très tôt : *Les hirondelles vont bientôt revenir ; Les hirondelles sont revenues bien tôt cette année.*

6. **Aussi, autant. Aussi** s'emploie devant les adjectifs et les adverbes ; **autant,** devant les noms et les verbes : *Il est*

[1] On permet maintenant la suppression de **ne.**

aussi riche que vous ; Il travaille aussi bien que vous ; Il a autant de livres que vous ; Il a travaillé autant que vous.

REMARQUE. **Autant** s'emploie néanmoins pour **aussi** avec les adjectifs ; dans ce cas, **autant** suit l'adjectif, tandis que **aussi** le précède : *Il est modeste autant qu'instruit; Il est aussi modeste qu'instruit.*

7. **Autant, tant.** **Autant** marque la comparaison et **tant** marque l'intensité et signifie: une si grande quantité, un si grand nombre : *Il a autant de force que vous ; Il a tant de force qu'il l'a soulevé comme une plume.*

8. **Aussi, si.** **Aussi** marque la comparaison et **si** marque l'intensité : *Il était aussi brave que modeste ; Il est si brave qu'il ne craint rien ni personne.*

REMARQUE. **Si** et **tant** peuvent s'employer pour **aussi** et pour **autant** quand la phrase est négative: *Il n'est pas si généreux que son frère; Il n'a pas tant de générosité que son frère.*

9. **Davantage, plus.** **Davantage** s'emploie sans complément; il ne peut être suivi ni de **que** ni de **de** et ne peut être mis pour **le plus.** Dans tous ces cas il faut employer **plus** : *Il est plus prudent que son frère ; Il travaille plus que son frère ; De tous mes amis c'est lui que j'aime le plus ; Je n'en sais pas davantage; N'y restez pas davantage.*

10. **Avant, auparavant.** **Auparavant** ne doit jamais être suivi de la préposition **de** ni de la conjonction **que** (à moins que l'un ou l'autre ne soit appelé par un autre mot antérieurement exprimé). **Avant** est suivi de **de** ou de **que** : *Avant de partir ; Avant que vous veniez ; Il faut, auparavant, que je lui parle* (**que** n'est pas appelé par **auparavant** mais par **il faut**); *Ils étaient riches auparavant.*

11. **Plus de, moins de ; plus que, moins que.** **Plus de** ou **moins de** expriment le nombre qu'on calcule ou la quantité que l'on mesure ; **plus que** ou **moins que** expriment une comparaison : *New-York a plus de cinq millions d'habitants ; Cette ville est*

plus grande que Paris et Berlin réunies ; Un résultat assuré vaut plus que deux en espérance.

12. **Hors, hors de, dehors.** **Hors** signifie excepté ; **hors de** veut dire dans la partie extérieure à ; **dehors** s'emploie sans complément : *Ils sont tous ici hors un seul ; hors de la ville ; Il est dehors.*

13. **Bref, brièvement.** **Bref,** employé comme adverbe, signifie enfin, en un mot ; **brièvement** veut dire en peu de mots, en peu de temps : *Bref, je demande ma vie* (MARIVAUX); *Raconter* ou *expliquer quelque chose brièvement.*

14. **Haut, hautement ; bas, bassement.** **Haut** et **bas** indiquent la force avec laquelle on parle ; **hautement** et **bassement** s'emploient dans un sens moral : *Parlez plus haut, plus bas ; remplir hautement son destin ; agir bassement.*

15. **Fort, fortement.** **Fort** est pour l'idée et caractérise; **fortement** est pour le fait et dépeint; dans **fort,** la force est considérée en elle-même ; dans **fortement,** elle est considérée par rapport à sa manifestation. *Crier très fort ; un arbre fortement secoué par la tempête.*

16. **Faux, juste ; faussement, justement.** **Faux** et **juste** s'emploient avec les verbes **chanter, jouer, raisonner,** dans le sens de correctement ; **faussement** veut dire à tort, injustement ; **justement** signifie avec justice, avec raison : *Il chante juste ; un châtiment justement infligé.*

17. **Cher, chèrement.** Le premier s'emploie, au sens propre, avec **payer, coûter, acheter, vendre** ; **chèrement** ne s'emploie qu'au figuré : *Vendre chèrement sa vie.*

18. **Exprès, expressément.** Le premier, comme adverbe, signifie à dessein, volontairement ; **expressément** veut dire d'une façon nette, précise, formelle : *Ce meuble a été fait exprès pour lui ; une chose défendue expressément.*

19. **Ferme, fermement.** Le premier s'emploie avec le verbe **tenir** dans le sens de ne pas céder, ou avec d'autres verbes dans

le sens de beaucoup; **fortement** veut dire avec force et fermeté: *L'armée a tenu ferme; Frapper ferme, crier plus ferme encore, c'est le moyen d'arriver* (Larousse); *Je le crois fermement; Je l'ai soutenu fermement.*

20. **C'est à vous à, c'est à vous de.** La première expression éveille l'idée de tour; la seconde, l'idée de droit ou de devoir: *C'est à vous à jouer; C'est au maître de parler, et à l'élève d'écouter.*

21. **Pas** et **point.** *Il faut* supprimer **pas** ou **point**:

(*a*) Lorsqu'il y a dans la phrase une expression négative comme **aucun, guère, jamais, nul, rien,** etc.: *Nul n'est prophète dans son pays; Il ne réussira jamais.*

(*b*) Dans les propositions subordonnées si la préposition principale est négative ou qu'elle ait un comparatif de supériorité ou d'infériorité: *Je ne connais personne qui ne dise de bien de lui; La poésie est plus utile que le vulgaire ne le croit* (FÉNELON).

(*c*) Dans les propositions qui expriment un souhait: *A Dieu ne plaise!*

(*d*) Après **il y a,** suivi d'un temps composé: *Il y a un mois qu'il ne m'a écrit.* Mais: *Il y a un mois qu'il ne m'écrit pas.*

22. *On peut* supprimer **pas** ou **point**:

(*a*) Après les verbes **cesser, oser, pouvoir** et **savoir.**

(*b*) Après l'interrogatif **qui** dans les phrases exclamatives: *Qui ne l'aurait fait à ma place?*

LA PRÉPOSITION

I. Les principales prépositions et locutions prépositives.

1. Les principales prépositions sont:

à	**contre**	**dès**	**envers**	**parmi**	**sous**
après	**dans**	**devant**	**hors**	**pendant**	**sur**
avant	**de**	**durant**	**malgré**	**pour**	**vers**
avec	**depuis**	**en**	**outre**	**sans**	**voici**
chez	**derrière**	**entre**	**par**	**selon**	**voilà**

2. Les prépositions **à, de, en,** se répètent avant chaque complément: *Il est allé à Londres, à Paris et à Rome; Je vais recevoir des nouvelles de Londres, de Paris et de Rome; Il a voyagé en France, en Allemagne et en Russie.*

3. Les principales locutions prépositives sont:

à cause de	**au dehors de**	**au prix de**	**hors de**
à côté de	**au delà de**	**autour de**	**jusqu'à**
afin de	**au dessous de**	**auprès de**	**le long de**
à force de	**au-dessus de**	**d'après**	**loin de**
à l'égard de	**au devant de**	**en face de**	**près de**
à moins de	**au lieu de**	**en train de**	**quant à**
à travers	**au moyen de**	**faute de**	**vis-à-vis de**

II. Observations sur l'emploi de plusieurs prépositions.

1. **Avant, devant. Avant** s'emploie par rapport au temps; **devant** par rapport à la place: *Je suis venu avant midi; Le professeur est devant sa classe.*

2. **En, dans.** En parlant du temps **en** signifie *dans l'espace de* et **dans** signifie *après: J'ai fait le voyage du Havre à New-York en six jours; Dans trois mois j'irai à New-York.*

3. **A, dans, en. En** marque un sens vague et indéterminé; **dans,** un sens précis et déterminé. **A** exprime une situation; **dans** marque l'intériorité: *Il est à la maison (chez lui); Il est dans la maison (pas dehors); Il est en ville (pas chez lui); Il est dans la ville (pas hors de la ville); Il est à la ville (pas à la campagne); Il a un livre à la main (pour lire), dans la main (pour porter).*

4. **De, par. De** s'emploie après les verbes passifs lorsqu'il s'agit d'un sentiment ou d'une pensée; **par,** lorsqu'il s'agit d'une action: *Il est aimé de tous ses amis; Il est battu par tout le monde.*

5. **Sans.** Au lieu de répéter la préposition **sans,** on peut la remplacer par **ni**: *Il a agi sans brusquerie et sans violence = Il a agi sans brusquerie ni violence.*

6. **Entre, parmi. Entre (between)** indique quelque chose qui sépare deux personnes ou deux choses ; **parmi (among)** signifie seulement *au milieu de, au nombre de* et ne s'emploie que devant un pluriel ou devant un nom collectif : *Il y a une grande différence entre vous et lui, entre votre travail et le sien ; Il compte parmi les plus studieux, et vous parmi les plus paresseux.*

7. **Voici, voilà. Voici** annonce ce qu'on va dire ; **voilà** indique ce qui vient d'être dit : *Voici ce que j'ai à vous dire ; Voilà ce que j'avais à vous dire.*

8. **Près de, auprès de** marquent le voisinage, mais **auprès de** indique de plus l'idée d'une présence habituelle ; il signifie aussi *dans l'opinion de : Un enfant n'est heureux qu'auprès de ses parents ; Il est en faveur auprès de ses auditeurs.*

9. **A travers** et **au travers de** signifient **au milieu de**, mais **au travers de** suppose des obstacles à surmonter. **A travers** s'emploie sans la préposition **de, au travers** est suivi de cette préposition : *Il se promène à travers les champs ; L'armée s'est fait un chemin au travers des lignes ennemies.*

LA CONJONCTION

I. Les principales conjonctions et locutions conjonctives.

1. Les principales conjonctions sont :

ainsi	**depuis**	**mais**	**pendant**	**que**
vers	**aussi**	**donc**	**néanmoins**	**pourquoi**
si	**car**	**envers**	**ni**	**pour**
sinon	**cependant**	**et**	**ou**	**puisque**
soit	**comme**	**lorsque**	**partant**	**quand**
toutefois				

2. Les principales locutions conjonctives sont :

à condition que	**aussi bien que**	**depuis que**
dès que	**alors que**	**avant que**
c'est-à-dire	**parce que**	**après que**

afin que	**quand même**	**ou bien**
jusqu'à ce que	**de sorte que**	**de même que**
c'est pourquoi	**bien que**	**autant que**
aussitôt que	**attendu que**	**à moins que**
à mesure que	**ainsi que**	**tandis que**

II. Observations sur plusieurs conjonctions.

1. **Depuis, pendant, pour.** **Depuis** désigne une action ou un état qui, commencé dans le passé, dure encore; **pendant** est employé pour indiquer une certaine durée dans le passé ou dans le futur; **pour** s'emploie quant l'idée de durée est absente: *Il pleut depuis deux jours ; Il a plu pendant deux jours ; Les journaux disent qu'il va pleuvoir pendant deux jours; Je vais à Paris pour un mois.*

2. **Vers, envers.** **Vers** indique le lieu et le temps; **envers** signifie **à l'égard de**: *Il se dirige vers la ville; Il est affable envers tout le monde.*

3. **Ni . . . ni.** **Neither . . . nor** se traduisent en français par:

(*a*) **Ne . . . ni . . . ne** quand ils précèdent des verbes au temps simple: *Il ne neige ni ne pleut.*

(*b*) **Ne . . . ni . . . ni** quand ils précèdent des verbes au temps composé: *Il n'a ni neigé ni plu.*

(*c*) **Ni . . . ni . . . ne** ou **ne . . . ni . . . ni** (**ne** devant le verbe) quand ils précèdent des noms, des pronoms ou des adjectifs: *Il n'a ni père ni mère; Ni vous ni lui vous n'y irez pas.*

4. **Parce que, par ce que.** Le premier signifie **attendu que** (because), le dernier exprime l'idée **par la chose que**: *On se chauffe, parce qu'on a froid; Par ce que vous dites je vois que vous avez tort.*

5. **Quoique, quoi que.** **Quoique** signifie **bien que**; **quoi que** signifie **quelle que soit la chose que**: *On ne croit plus un menteur, quoiqu'il dise la vérité; On ne croit pas un menteur quoi qu'il dise.*

6. **Parce que, puisque.** Le dernier terme se distingue du premier par ce qu'il suppose un fait connu : *Puisque c'est ainsi . . .*

L'INTERJECTION

I. Liste des interjections principales.

Ah ! bon !	pour exprimer la joie.
Aïe ! ah ! hélas !	pour exprimer la douleur.
Ha ! hé ! ho !	pour exprimer la crainte.
Ah ! eh ! oh !	pour exprimer l'admiration.
Fi ! fi donc !	pour exprimer l'aversion.
Ouf !	pour exprimer le soulagement.
Allons ! courage !	pour encourager.
Holà ! hé !	pour appeler.

TABLEAUX DES CONJUGAISONS

I. Conjugaison du verbe *avoir*.

Indicatif

PRÉSENT

J'ai.
Tu as.
Il a.
Nous avons.
Vous avez.
Ils ont.

IMPARFAIT

J'avais.
Tu avais.
Il avait.
Nous avions.
Vous aviez.
Ils avaient.

PASSÉ SIMPLE

J'eus.
Tu eus.
Il eut.
Nous eûmes.
Vous eûtes.
Ils eurent.

PASSÉ COMPOSÉ

J'ai eu.
Tu as eu.
Il a eu.
Nous avons eu.
Vous avez eu.
Ils ont eu.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'eus eu.
Tu eus eu.
Il eut eu.
Nous eûmes eu.
Vous eûtes eu.
Ils eurent eu.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'avais eu.
Tu avais eu.
Il avait eu.
Nous avions eu.
Vous aviez eu.
Ils avaient eu.

FUTUR

J'aurai.
Tu auras.
Il aura.
Nous aurons.
Vous aurez.
Ils auront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai eu.
Tu auras eu.
Il aura eu.
Nous aurons eu.
Vous aurez eu.
Ils auront eu.

Conditionnel

PRÉSENT

J'aurais.
Tu aurais.
Il aurait.
Nous aurions.
Vous auriez.
Ils auraient.

PASSÉ

J'aurais eu.
Tu aurais eu.
Il aurait eu.
Nous aurions eu.
Vous auriez eu.
Ils auraient eu.

Impératif

Aie.
———
Ayons.
Ayez.
———

Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que j'aie.
Que tu aies.
Qu'il ait.
Que nous ayons.
Que vous ayez.
Qu'ils aient.

IMPARFAIT

Que j'eusse.
Que tu eusses.
Qu'il eût.
Que nous eussions.
Que vous eussiez.
Qu'ils eussent.

PASSÉ

Que j'aie eu.
Que tu aies eu.
Qu'il ait eu.
Que nous ayons eu.
Que vous ayez eu.
Qu'ils aient eu.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse eu.
Que tu eusses eu.
Qu'il eût eu.
Que nous eussions eu.
Que vous eussiez eu.
Qu'ils eussent eu.

Infinitif

PRÉSENT

Avoir.

PASSÉ

Avoir eu.

Participe

PRÉSENT

Ayant.

PASSÉ

Eu (eue), ayant eu.

II. Conjugaison du verbe *être*.

Indicatif

PRÉSENT

Je suis.
Tu es.
Il est.
Nous sommes.
Vous êtes.
Ils sont.

IMPARFAIT

J'étais.
Tu étais.
Il était.
Nous étions.
Vous étiez.
Ils étaient.

PASSÉ SIMPLE

Je fus.
Tu fus.
Il fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils furent.

PASSÉ COMPOSÉ

J'ai été.
Tu as été.
Il a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils ont été.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'eus été.
Tu eus été.
Il eut été.
Nous eûmes été.
Vous eûtes été.
Ils eurent été.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'avais été.
Tu avais été.
Il avait été.
Nous avions été.
Vous aviez été.
Ils avaient été.

FUTUR

Je serai.
Tu seras.
Il sera.
Nous serons.
Vous serez.
Ils seront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai été.
Tu auras été.
Il aura été.
Nous aurons été.
Vous aurez été.
Ils auront été.

Conditionnel

PRÉSENT

Je serais.
Tu serais.
Il serait.
Nous serions.
Vous seriez.
Ils seraient.

PASSÉ

J'aurais été.
Tu aurais été.
Il aurait été.
Nous aurions été.
Vous auriez été.
Ils auraient été.

Impératif

Sois.
——

Soyons.
Soyez.

Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je sois.
Que tu sois.
Qu'il soit.
Que nous soyons.
Que vous soyez.
Qu'ils soient.

IMPARFAIT

Que je fusse.
Que tu fusses.
Qu'il fût.
Que nous fussions.
Que vous fussiez.
Qu'ils fussent.

PASSÉ

Que j'aie été.
Que tu aies été.
Qu'il ait été.
Que nous ayons été.
Que vous ayez été.
Qu'ils aient été.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse été.
Que tu eusses été.
Qu'il eût été.
Que nous eussions été.
Que vous eussiez été.
Qu'ils eussent été.

Infinitif

PRÉSENT

Être.

PASSÉ

Avoir été.

Participe

PRÉSENT

Étant.

PASSÉ

Été, ayant été.

III. Conjugaison d'un verbe en *er*.

Indicatif

PRÉSENT

Je chante.
Tu chantes.
Il chante.
Nous chantons.
Vous chantez.
Ils chantent.

IMPARFAIT

Je chantais.
Tu chantais.
Il chantait.
Nous chantions.
Vous chantiez.
Ils chantaient.

PASSÉ SIMPLE

Je chantai.
Tu chantas.
Il chanta.
Nous chantâmes.
Vous chantâtes.
Ils chantèrent.

PASSÉ COMPOSÉ

J'ai chanté.
Tu as chanté.
Il a chanté.
Nous avons chanté.
Vous avez chanté.
Ils ont chanté.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'eus chanté.
Tu eus chanté.
Il eut chanté.
Nous eûmes chanté.
Vous eûtes chanté.
Ils eurent chanté.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'avais chanté.
Tu avais chanté.
Il avait chanté.
Nous avions chanté.
Vous aviez chanté.
Ils avaient chanté.

FUTUR

Je chanterai.
Tu chanteras.
Il chantera.
Nous chanterons.
Vous chanterez.
Ils chanteront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai chanté.
Tu auras chanté.
Il aura chanté.
Nous aurons chanté.
Vous aurez chanté.
Ils auront chanté.

Conditionnel

PRÉSENT

Je chanterais.
Tu chanterais.
Il chanterait.
Nous chanterions.
Vous chanteriez.
Ils chanteraient.

PASSÉ

J'aurais chanté.
Tu aurais chanté.
Il aurait chanté.
N. aurions chanté.
Vous auriez chanté.
Ils auraient chanté.

Impératif

Chante.

Chantons.
Chantez.

Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je chante.
Que tu chantes.
Qu'il chante.
Que nous chantions.
Que vous chantiez.
Qu'ils chantent.

IMPARFAIT

Que je chantasse.
Que tu chantasses.
Qu'il chantât.
Que n. chantassions.
Que v. chantassiez.
Qu'ils chantassent.

PASSÉ

Que j'aie chanté.
Que tu aies chanté.
Qu'il ait chanté.
Q. n. ayons chanté.
Que v. ayez chanté.
Qu'ils aient chanté.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse chanté.
Que tu eusses chanté.
Qu'il eût chanté.
Q. n. eussions chanté.
Q. v. eussiez chanté.
Qu'ils eussent chanté.

Infinitif

PRÉSENT

Chanter.

PASSÉ

Avoir chanté.

Participe

PRÉSENT

Chantant.

PASSÉ

Chanté(e), ayant chanté.

IV. Conjugaison d'un verbe en *ir*.

Indicatif

PRÉSENT

Je finis.
Tu finis.
Il finit.
Nous finissons.
Vous finissez.
Ils finissent.

IMPARFAIT

Je finissais.
Tu finissais.
Il finissait.
Nous finissions.
Vous finissiez.
Ils finissaient.

PASSÉ SIMPLE

Je finis.
Tu finis.
Il finit.
Nous finîmes.
Vous finîtes.
Ils finirent.

PASSÉ COMPOSÉ

J'ai fini.
Tu as fini.
Il a fini.
Nous avons fini.
Vous avez fini.
Ils ont fini.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'eus fini.
Tu eus fini.
Il eut fini.
Nous eûmes fini.
Vous eûtes fini.
Ils eurent fini.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'avais fini.
Tu avais fini.
Il avait fini.
Nous avions fini.
Vous aviez fini.
Ils avaient fini.

FUTUR

Je finirai.
Tu finiras.
Il finira.
Nous finirons.
Vous finirez.
Ils finiront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai fini.
Tu auras fini.
Il aura fini.

Nous aurons fini.
Vous aurez fini.
Ils auront fini.

Conditionnel

PRÉSENT

Je finirais.
Tu finirais.
Il finirait.
Nous finirions.
Vous finiriez.
Ils finiraient.

PASSÉ

J'aurais fini.
Tu aurais fini.
Il aurait fini.
Nous aurions fini.
Vous auriez fini.
Ils auraient fini.

Impératif

Finis.
——
Finissons.
Finissez.
——

Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je finisse.
Que tu finisses.
Qu'il finisse.
Que nous finissions.
Que vous finissiez.
Qu'ils finissent.

IMPARFAIT

Que je finisse.
Que tu finisses.
Qu'il finît.
Que nous finissions.
Que vous finissiez.
Qu'ils finissent.

PASSÉ

Que j'aie fini.
Que tu aies fini.
Qu'il ait fini.
Que nous ayons fini.
Que vous ayez fini.
Qu'ils aient fini.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse fini.
Que tu eusses fini.
Qu'il eût fini.
Que n. eussions fini.
Que v. eussiez fini.
Qu'ils eussent fini.

Infinitif

PRÉSENT

Finir.

PASSÉ

Avoir fini.

Participe

PRÉSENT

Finissant.

PASSÉ

Fini(e), ayant fini.

V. Conjugaison d'un verbe en *re*.

Indicatif

PRÉSENT

Je rends.
Tu rends.
Il rend.[1]
Nous rendons.
Vous rendez.
Ils rendent.

IMPARFAIT

Je rendais.
Tu rendais.
Il rendait.
Nous rendions.
Vous rendiez.
Ils rendaient.

PASSÉ SIMPLE

Je rendis.
Tu rendis.
Il rendit.
Nous rendîmes.
Vous rendîtes.
Ils rendirent.

PASSÉ COMPOSÉ

J'ai rendu.
Tu as rendu.
Il a rendu.
Nous avons rendu.
Vous avez rendu.
Ils ont rendu.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'eus rendu.
Tu eus rendu.
Il eut rendu.

[1] **Rompre, corrompre** et **interrompre** ajoutent un **t** au radical **romp** à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif.

Nous eûmes rendu.
Vous eûtes rendu.
Ils eurent rendu.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'avais rendu.
Tu avais rendu.
Il avait rendu.
Nous avions rendu.
Vous aviez rendu.
Ils avaient rendu.

FUTUR

Je rendrai.
Tu rendras.
Il rendra.
Nous rendrons.
Vous rendrez.
Ils rendront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai rendu.
Tu auras rendu.
Il aura rendu.
Nous aurons rendu.
Vous aurez rendu.
Ils auront rendu.

Conditionnel

PRÉSENT

Je rendrais.
Tu rendrais.
Il rendrait.
Nous rendrions.
Vous rendriez.
Ils rendraient.

PASSÉ

J'aurais rendu.
Tu aurais rendu.
Il aurait rendu.
Nous aurions rendu.
Vous auriez rendu.
Ils auraient rendu.

Impératif

Rends.
——
Rendons.
Rendez.
——

Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je rende.
Que tu rendes.
Qu'il rende.
Que nous rendions.
Que vous rendiez.
Qu'ils rendent.

IMPARFAIT

Que je rendisse.
Que tu rendisses.
Qu'il rendît.
Que n. rendissions.
Que vous rendissiez.
Qu'ils rendissent.

PASSÉ

Que j'aie rendu.
Que tu aies rendu.
Qu'il ait rendu.
Que n. ayons rendu.
Que v. ayez rendu.
Qu'ils aient rendu.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse rendu.
Que tu eusses rendu.
Qu'il eût rendu.
Q. n. eussions rendu.
Q. v. eussiez rendu.
Qu'ils eussent rendu.

Infinitif

PRÉSENT

Rendre.

PASSÉ

Avoir rendu.

Participe

PRÉSENT

Rendant.

PASSÉ

Rendu(e), ayant rendu.

VI. Conjugaison d'un verbe en *oir*.

Indicatif

PRÉSENT

Je reçois.
Tu reçois.
Il reçoit.
Nous recevons.
Vous recevez.
Ils reçoivent.

IMPARFAIT

Je recevais.
Tu recevais.
Il recevait.
Nous recevions.
Vous receviez.
Ils recevaient.

PASSÉ SIMPLE

Je reçus.
Tu reçus.

Il reçut.
Nous reçûmes.
Vous reçûtes.
Ils reçurent.

PASSÉ COMPOSÉ

J'ai reçu.
Tu as reçu.
Il a reçu.
Nous avons reçu.
Vous avez reçu.
Ils ont reçu.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'eus reçu.
Tu eus reçu.
Il eut reçu.
Nous eûmes reçu.
Vous eûtes reçu.
Ils eurent reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'avais reçu.
Tu avais reçu.
Il avait reçu.
Nous avions reçu.
Vous aviez reçu.
Ils avaient reçu.

FUTUR

Je recevrai.
Tu recevras.
Il recevra.
Nous recevrons
Vous recevrez.
Ils recevront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai reçu.
Tu auras reçu.
Il aura reçu.
Nous aurons reçu.
Vous aurez reçu.
Ils auront reçu.

Conditionnel

PRÉSENT

Je recevrais.
Tu recevrais.
Il recevrait.
Nous recevrions.
Vous recevriez.
Ils recevraient.

PASSÉ

J'aurais reçu.
Tu aurais reçu.
Il aurait reçu.
Nous aurions reçu.
Vous auriez reçu.
Ils auraient reçu.

Impératif

Reçois.

Recevons.
Recevez.

Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je reçoive.
Que tu reçoives.
Qu'il reçoive.
Que nous recevions.
Que vous receviez.
Qu'ils reçoivent.

IMPARFAIT

Que je reçusse.
Que tu reçusses.
Qu'il reçût.
Que n. reçussions.
Que vous reçussiez.
Qu'ils reçussent.

PASSÉ

Que j'aie reçu.
Que tu aies reçu.
Qu'il ait reçu.
Que nous ayons reçu.
Que vous ayez reçu.
Qu'ils aient reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse reçu.
Que tu eusses reçu.
Qu'il eût reçu.
Que n. eussions reçu.
Que v. eussiez reçu.
Qu'ils eussent reçu.

Infinitif

PRÉSENT

Recevoir.

PASSÉ

Avoir reçu.

Participe

PRÉSENT

Recevant.

PASSÉ

Reçu(e), ayant reçu.

VII. Conjugaison d'un verbe pronominal.

Indicatif

PRÉSENT

Je me flatte.
Tu te flattes.
Il se flatte.
Nous nous flattons.
Vous vous flattez.
Ils se flattent.

IMPARFAIT

Je me flattais.
Tu te flattais.
Il se flattait.
Nous nous flattions.
Vous vous flattiez.
Ils se flattaient.

PASSÉ SIMPLE

Je me flattai.
Tu te flattas.
Il se flatta.
Nous nous flattâmes.
Vous vous flattâtes.
Ils se flattèrent.

PASSÉ COMPOSÉ

Je me suis flatté.
Tu t'es flatté.
Il s'est flatté.
N. n. sommes flattés.
Vous vous êtes flattés.
Ils se sont flattés.

PASSÉ ANTÉRIEUR

Je me fus flatté.
Tu te fus flatté.
Il se fut flatté.
Nous n. fûmes flattés.
Vous v. fûtes flattés.
Ils se furent flattés.

PLUS-QUE-PARFAIT

Je m'étais flatté.
Tu t'étais flatté.
Il s'était flatté.
Nous n. étions flattés.
Vous v. étiez flattés.
Ils s'étaient flattés.

FUTUR

Je me flatterai.
Tu te flatteras.
Il se flattera.
Nous nous flatterons.
Vous vous flatterez.
Ils se flatteront.

FUTUR ANTÉRIEUR

Je me serai flatté.
Tu te seras flatté.
Il se sera flatté.
Nous n. serons flattés.
Vous v. serez flattés.
Ils se seront flattés.

Conditionnel

PRÉSENT

Je me flatterais.
Tu te flatterais.
Il se flatterait.
Nous nous flatterions.
Vous vous flatteriez.
Ils se flatteraient.

PASSÉ

Je me serais flatté.
Tu te serais flatté.
Il se serait flatté.
N. n. serions flattés.
Vous v. seriez flattés.
Ils se seraient flattés.

Impératif

Flatte-toi.
——
Flattons-nous.
Flattez-vous.
——

Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je me flatte.
Que tu te flattes.
Qu'il se flatte.
Q. nous nous flattions.
Que vous vous flattiez.
Qu'ils se flattent.

IMPARFAIT

Que je me flattasse.
Que tu te flattasses.
Qu'il se flattât.
Q. nous n. flattassions.
Que vous v. flattassiez.
Qu'ils se flattassent.

PASSÉ

Que je me sois flatté.
Que tu te sois flatté.
Qu'il se soit flatté.
Q. n. n. soyons flattés.
Que v. v. soyez flattés.
Qu'ils se soient flattés.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que je me fusse flatté.
Que tu te fusses flatté.
Qu'il se fût flatté.
Q. n. n. fussions flattés.

Que v. v. fussiez flattés.
Qu'ils se fuss. flattés.

PASSÉ
S'être flatté.

PASSÉ
S'étant flatté.

Infinitif

PRÉSENT
Se flatter.

Participe

PRÉSENT
Se flattant.

VIII. Conjugaison d'un verbe passif.

Indicatif

PRÉSENT
Je suis aimé.
Tu es aimé.
Il est aimé.
Nous sommes aimés.
Vous êtes aimés.
Ils sont aimés.

IMPARFAIT
J'étais aimé.
Tu étais aimé.
Il était aimé.
Nous étions aimés.
Vous étiez aimés.
Ils étaient aimés.

PASSÉ SIMPLE
Je fus aimé.
Tu fus aimé.
Il fut aimé.
Nous fûmes aimés.
Vous fûtes aimés.
Ils furent aimés.

PASSÉ COMPOSÉ
J'ai été aimé.
Tu as été aimé.
Il a été aimé.
Nous avons été aimés.
Vous avez été aimés.
Ils ont été aimés.

PASSÉ ANTÉRIEUR
J'eus été aimé.
Tu eus été aimé.
Il eut été aimé.
Nous eûmes été aimés.
Vous eûtes été aimés.
Ils eurent été aimés.

PLUS-QUE-PARFAIT
J'avais été aimé.
Tu avais été aimé.
Il avait été aimé.
Nous avions été aimés.
Vous aviez été aimés.
Ils avaient été aimés.

FUTUR
Je serai aimé.
Tu seras aimé.
Il sera aimé.
Nous serons aimés.
Vous serez aimés.
Ils seront aimés.

FUTUR ANTÉRIEUR
J'aurai été aimé.
Tu auras été aimé.
Il aura été aimé.
Nous aurons été aimés.
Vous aurez été aimés.
Ils auront été aimés.

Conditionnel

PRÉSENT
Je serais aimé.
Tu serais aimé.
Il serait aimé.
Nous serions aimés.
Vous seriez aimés.
Ils seraient aimés.

PASSÉ
J'aurais été aimé.
Tu aurais été aimé.
Il aurait été aimé.
N. aurions été aimés.
Vous auriez été aimés.
Ils auraient été aimés.

Impératif

Sois aimé.
——
Soyons aimés.
Soyez aimés.
——

Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR
Que je sois aimé.
Que tu sois aimé.
Qu'il soit aimé.
Que n. soyons aimés.
Que vous soyez aimés.
Qu'ils soient aimés.

IMPARFAIT

Que je fusse aimé.
Que tu fusses aimé.
Qu'il fût aimé.
Que n. fussions aimés.
Que v. fussiez aimés.
Qu'ils fussent aimés.

PASSÉ

Que j'aie été aimé.
Que tu aies été aimé.
Qu'il ait été aimé.
Que n. ayons été aimés.
Que v. ayez été aimés.
Qu'ils aient été aimés.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse été aimé.
Que tu eusses été aimé.
Qu'il eût été aimé.
Q.n.eussions été aimés.
Q. v. eussiez été aimés.
Qu'ils euss. été aimés.

Infinitif

PRÉSENT

Être aimé.

PASSÉ

Avoir été aimé.

Participe

PRÉSENT

Étant aimé.

PASSÉ

Ayant été aimé.

IX. Verbes irréguliers.

absoudre. — *Ind. pr.* J'absous . . . nous absolvons . . . ; *Imp.* j'absolvais. . . ; *Pas. simp.* (manque) ; *Fut.* j'absoudrai . . . ; *Cond.* j'absoudrais . . . ; *Impér.* absous, absolvons, absolvez ; *Subj. prés.* que j'absolve . . . ; *Imparf. du subj.* (manque) ; *Part. pr.* absolvant ; *Part. pas.* absous, absoute.

abstenir (*s'*). — Comme *venir.*

accourir. — Comme *courir.*

accroître. — Comme *croître,* mais *Part. pas.* (accru) ne prend pas d'accent circonflexe.

accueillir. — Comme *cueillir.*

acquérir. — *Ind. pr.* J'acquiers . . . nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent ; *Imp.* j'acquérais . . . ; *Pas. simp.* j'acquis . . . ; *Fut.* j'acquerrai . . . ; *Cond. pr.* j'acquerrais . . . ; *Impér.* acquiers, acquérons, acquérez ; *Subj. pr.* que j'acquière . . . ; *Imparf. du subj.* que j'acquisse . . . ; *Part. prés.* acquérant ; *Part. pas.* acquis.

admettre. — Comme *mettre.*

aller. — *Ind. pr.* Je vais . . . n. allons, v. allez, ils vont ; *Imp.* j'allais . . . ; *Pas. simp.* j'allai . . . n. allâmes . . . ; *Fut.* j'irai . . . ; *Cond. pr.* j'irais . . . ; *Impér.* va, allons, allez ; *Subj. pr.* que j'aille . . . que n. allions, que v. alliez, qu'ils aillent ; *Imparf.* que j'allasse . . . ; *Part. pr.* allant ; *Part. pas.* allé.

apparaître. — Comme *paraître.*

appartenir. — Comme *venir.*

apprendre. — Comme *prendre.*

assaillir. — Comme *tressaillir.*

asseoir. — *Ind. pr.* J'assieds, tu assieds, il assied, n. asseyons, v. asseyez, ils asseyent . . . ou j'assois, tu assois . . ., etc. ; *Imparf.* j'asseyais . . . nous asseyions . . . ou j'assoyais . . . ; *Pas. simp.* j'assis . . . ; *Fut.* j'assiérai . . . ou j'assoirai . . . ; *Cond. pr.* j'assiérais ou j'assoirais . . . ; *Impér.* assieds, asseyons, asseyez . . . ou assois . . . ; *Subj. pr.* que j'asseye . . .

que n. asseyions . . . ou que j'assoie . . .; *Imp.* que j'assisse . . .; *Part. pr.* asseyant ou assoyant; *Part. pas.* assis.

astreindre. — Comme *craindre.*

atteindre. — Comme *craindre.*

battre. — Comme *mettre,* sauf au *Pas. simp.* je battis . . .; à l'*Imp. du subj.* que je battisse . . .; *Part. pas.* battu.

bénir. — Comme *finir,* mais au *Part. pas.* il fait *bénit, bénite* lorsqu'il s'agit d'un objet consacré par un prêtre; autrement: *béni, bénie.*

boire. — *Ind. pres.* Je bois . . . n. buvons, v. buvez, ils boivent; *Imparf.* je buvais . . .; *Pas. simp.* je bus . . .; *Fut.* je boirai . . .; *Cond. pr.* je boirais . . .; *Impér.* bois, buvons, buvez . . .; *Subj. pr.* que je boive . . . que n. buvions . . .; *Imp.* que je busse . . .; *Part. pr.* buvant; *Part. pas.* bu.

bouillir. — *Ind. pr.* Je bous . . . n. bouillons . . .; *Imp.* je bouillais . . .; *Pas. simp.* je bouillis . . .; *Fut.* je bouillirai . . .; *Cond. pr.* je bouillirais . . .; *Impér.* bous, bouillons, bouillez; *Subj. pr.* que je bouille . . . que n. bouillions . . .; *Imp.* que je bouillisse . . .; *Part. pr.* bouillant; *Part. pas.* bouilli.

ceindre. — Comme *craindre.*

clore. — *Ind. pr.* Je clos, tu clos, il clôt (pas de plur.); *Fut.* je clorai . . .; *Cond.* je clorais . . .; *Imp.* clos . . .; *Subj. pr.* que je close . . .; *Part. pas.* clos, close, et les *temps composés.*

commettre. — Comme *mettre.*

comparaître. — Comme *paraître.*

complaire. — Comme *plaire.*

comprendre. — Comme *prendre.*

compromettre. — Comme *mettre.*

conclure. — *Ind. pr.* Je conclus . . . n. concluons . . .; *Imparf.* je concluais . . .; *Pas. simp.* je conclus . . .; *Fut.* je conclurai . . .; *Cond. pr.* je conclurais . . .; *Impér.* conclus, concluons; *Subj. prés.* que je conclue . . .; *Imparf.* que je conclusse . . .; *Part. pr.* concluant; *Part. pas.* conclu.

concourir. — Comme *courir.*

conduire. — *Ind. pr.* Je conduis . . . n. conduisons . . .; *Imparf.* je conduisais . . .; *Pas. simp.* je conduisis . . .; *Fut.* je conduirai . . .; *Cond. pr.* je conduirais . . .; *Impér.* conduis, conduisons; *Subj. pr.* que je conduise . . .; *Imparf.* que je conduisisse . . .; *Part. pr.* conduisant; *Part. pas.* conduit.

confire. — *Part. pas.* confit, confite.

connaître. — *Ind. pr.* Je connais . . . il connaît, n. connaissons . . .; *Imparf.* je connaissais . . .; *Pas. simp.* je connus . . .; *Fut.* je connaîtrai . . .; *Cond. prés.* je connaîtrais . . .; *Impér.* connais, connaissons, connaissez; *Subj. pr.* que je connaisse . . .; *Imparf.* que je connusse . . .; *Part. prés.* connaissant; *Part. pas.* connu.

conquérir. — Comme *acquérir.*

construire. — Comme *conduire.*

contenir. — Comme *venir.*

IMPARFAIT

Que j'eusse.
Que tu eusses.
Qu'il eût.
Que nous eussions.
Que vous eussiez.
Qu'ils eussent.

PASSÉ

Que j'aie eu.
Que tu aies eu.
Qu'il ait eu.
Que nous ayons eu.
Que vous ayez eu.
Qu'ils aient eu.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse eu.
Que tu eusses eu.
Qu'il eût eu.
Que nous eussions eu.
Que vous eussiez eu.
Qu'ils eussent eu.

Infinitif

PRÉSENT

Avoir.

PASSÉ

Avoir eu.

Participe

PRÉSENT

Ayant.

PASSÉ

Eu (eue), ayant eu.

II. Conjugaison du verbe *être*.

Indicatif

PRÉSENT

Je suis.
Tu es.
Il est.
Nous sommes.
Vous êtes.
Ils sont.

IMPARFAIT

J'étais.
Tu étais.
Il était.
Nous étions.
Vous étiez.
Ils étaient.

PASSÉ SIMPLE

Je fus.
Tu fus.
Il fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils furent.

PASSÉ COMPOSÉ

J'ai été.
Tu as été.
Il a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils ont été.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'eus été.
Tu eus été.
Il eut été.
Nous eûmes été.
Vous eûtes été.
Ils eurent été.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'avais été.
Tu avais été.
Il avait été.
Nous avions été.
Vous aviez été.
Ils avaient été.

FUTUR

Je serai.
Tu seras.
Il sera.
Nous serons.
Vous serez.
Ils seront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai été.
Tu auras été.
Il aura été.
Nous aurons été.
Vous aurez été.
Ils auront été.

Conditionnel

PRÉSENT

Je serais.
Tu serais.
Il serait.
Nous serions.
Vous seriez.
Ils seraient.

PASSÉ

J'aurais été.
Tu aurais été.
Il aurait été.
Nous aurions été.
Vous auriez été.
Ils auraient été.

Impératif

Sois.
——

Soyons.
Soyez.

Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR

Que je sois.
Que tu sois.
Qu'il soit.
Que nous soyons.
Que vous soyez.
Qu'ils soient.

IMPARFAIT

Que je fusse.
Que tu fusses.
Qu'il fût.
Que nous fussions.
Que vous fussiez.
Qu'ils fussent.

PASSÉ

Que j'aie été.
Que tu aies été.
Qu'il ait été.
Que nous ayons été.
Que vous ayez été.
Qu'ils aient été.

PLUS-QUE-PARFAIT

Que j'eusse été.
Que tu eusses été.
Qu'il eût été.
Que nous eussions été.
Que vous eussiez été.
Qu'ils eussent été.

Infinitif

PRÉSENT

Être.

PASSÉ

Avoir été.

Participe

PRÉSENT

Étant.

PASSÉ

Été, ayant été.

III. Conjugaison d'un verbe en *er*.

Indicatif

PRÉSENT

Je chante.
Tu chantes.
Il chante.
Nous chantons.
Vous chantez.
Ils chantent.

IMPARFAIT

Je chantais.
Tu chantais.
Il chantait.
Nous chantions.
Vous chantiez.
Ils chantaient.

PASSÉ SIMPLE

Je chantai.
Tu chantas.
Il chanta.
Nous chantâmes.
Vous chantâtes.
Ils chantèrent.

PASSÉ COMPOSÉ

J'ai chanté.
Tu as chanté.
Il a chanté.
Nous avons chanté.
Vous avez chanté.
Ils ont chanté.

PASSÉ ANTÉRIEUR

J'eus chanté.
Tu eus chanté.
Il eut chanté.
Nous eûmes chanté.
Vous eûtes chanté.
Ils eurent chanté.

PLUS-QUE-PARFAIT

J'avais chanté.
Tu avais chanté.
Il avait chanté.
Nous avions chanté.
Vous aviez chanté.
Ils avaient chanté.

FUTUR

Je chanterai.
Tu chanteras.
Il chantera.
Nous chanterons.
Vous chanterez.
Ils chanteront.

FUTUR ANTÉRIEUR

J'aurai chanté.
Tu auras chanté.
Il aura chanté.
Nous aurons chanté.
Vous aurez chanté.
Ils auront chanté.

Conditionnel

PRÉSENT

Je chanterais.
Tu chanterais.
Il chanterait.
Nous chanterions.
Vous chanteriez.
Ils chanteraient.

envoyer. — *Ind. pr.* J'envoie . . . n. envoyons, vous envoyez, ils envoient; *Imparf.* j'envoyais . . . n. envoyions . . .; *Pas. simp.* j'envoyai . . . n. envoyâmes . . .; *Fut.* j'enverrai . . .; *Cond. pr.* j'enverrais . . .; *Impér.* envoie, envoyons, envoyez; *Subj. pr.* que j'envoie . . .; *Imparf.* que j'envoyasse . . .; *Part. pr.* envoyant; *Part. pas.* envoyé.

éprendre (*s'*). — Comme *prendre.*

équivaloir. — Comme *valoir.*

éteindre. — Comme *craindre.*

étreindre. — Comme *craindre.*

exclure. — Comme *conclure.*

extraire. — Comme *traire.*

faillir. — N'est usité qu'au *Pas. simp.* je faillis . . . n. faillîmes . . .; *Fut.* je faillirai . . .; *Cond. pr.* je faillirais . . .; *Part. pr.* faillant; *Part. pas.* failli, faillie, et aux *temps composés.*

faire. — *Ind. pr.* Je fais . . . n. faisons, v. faites, ils font; *Imparf.* je faisais . . .; *Pas. simp.* je fis . . .; *Fut.* je ferai . . .; *Cond. pr.* je ferais . . .; *Impér.* fais, faisons, faites; *Subj. pr.* que je fasse . . .; *Imparf.* que je fisse . . .; *Part. pr.* faisant; *Part. pas.* fait.

falloir. — Verbe impersonnel: *Ind. pr.* il faut; *Imparf.* il fallait; *Pas. simp.* il fallut; *Pas. comp.* il a fallu; *Fut.* il faudra; *Cond. pr.* il faudrait; *Subj. pr.* qu'il faille; *Imparf.* qu'il fallût; *Part. pas.* fallu.

feindre. — Comme *craindre.*

fleurir. — Signifiant *être en fleurs* est régulier; *fleurir* signifiant *être dans un état prospère* fait *florissant* au participe présent et je *florissais*, etc., à l'imparfait de l'indicatif.

frire. — *Part. pas.* frit, frite.

fuir. — *Ind. pr.* Je fuis . . . n. fuyons . . . ils fuient; *Imparf.* je fuyais . . . nous fuyions . . .; *Pas. simp.* je fuis . . .; *Fut.* je fuirai . . .; *Cond. pr.* je fuirais . . .; *Impér.* fuis, fuyons, fuyez; *Subj. pr.* que je fuie . . . que n. fuyions . . .; *Imparf.* que je fuisse . . .; *Part. pr.* fuyant; *Part. pas.* fui.

haïr. — Ne prend pas de tréma au sing. de l'*Ind. pr.:* je hais, tu hais, il hait; et à l'*Impér.* hais.

inscrire. — Comme *écrire.*

instruire. — Comme *conduire.*

interdire. — Comme *dire,* excepté à la 2e pers. du plur. de l'*Ind. pr.* v. interdisez, et de l'*Impér.* interdisez.

intervenir. — Comme *venir.*

joindre. — Comme *craindre.*

lire. — *Ind. pr.* Je lis . . . n. lisons . . .; *Imp.* je lisais . . .; *Pas. simp.* je lus . . .; *Fut.* je lirai . . .; *Cond. pr.* je lirais . . .; *Impér.* lis, lisons, lisez; *Subj. pr.* que je lise . . .; *Imparf.* que je lusse . . .; *Part. pr.* lisant; *Part. pas.* lu.

luire. — *Ind. pr.* Je luis . . . n. luisons . . .; *Imparf.* je luisais . . .; pas de *Pas. simp.; Fut.* je luirai . . .; *Cond. pr.* je luirais . . .;

pas d'*Impér.*; *Subj. pr.* que je luise . . .; pas d'*Imparf.*; *Part. pr.* luisant; *Part. pas.* lui, pas de féminin.

maintenir. — Comme *venir.*

maudire. — *Ind. pr.* Je maudis . . . n. maudissons . . .; *Imparf.* je maudissais . . .; *Pas. simp.* je maudis . . . n. maudîmes . . .; *Fut.* je maudirai . . .; *Cond. pr.* je maudirais . . .; *Impér.* maudis, maudissons, maudissez; *Subj. pr.* que je maudisse . . .; *Imparf.* que je maudisse; *Part. pr.* maudissant; *Part. pas.* maudit.

méconnaître. — Comme *connaître.*

médire. — Comme *dire*, excepté à la 2e pers. du plur. de l'*Ind. pr.* vous médisez, et de l'*Impér.* médisez.

mentir. — *Ind. pr.* Je mens . . . n. mentons . . .; *Imparf.* je mentais . . .; *Pas. simp.* je mentis . . .; *Fut.* je mentirai . . .; *Cond. pr.* je mentirais . . .; *Impér.* mens, mentons, mentez; *Subj. pr.* que je mente . . .; *Imparf.* que je mentisse . . .; *Part. pr.* mentant; *Part. pas.* menti.

méprendre (*se*). — Comme *prendre.*

mettre. — *Ind. pr.* Je mets . . . n. mettons . . .; *Imparf.* je mettais . . .; *Pas. simp.* je mis . . .; *Fut.* je mettrai . . .; *Cond. pr.* je mettrais . . .; *Impér.* mets, mettons, mettez; *Subj. pr.* que je mette . . .; *Imparf.* que je misse . . .; *Part. pr.* mettant; *Part. pas.* mis.

o

moudre. — *Ind. pr.* Je mouds . . . n. moulons . . .; *Imparf.* je moulais . . .; *Pas. simp.* je moulus . . .; *Fut.* je moudrai . . .; *Cond. pr.* je moudrais . . .; *Impér.* mouds, moulons, moulez; *Subj. pr.* que je moule . . .; *Imparf.* que je moulusse . . .; *Part. pr.* moulant; *Part. pas.* moulu.

mourir. — *Ind. pr.* Je meurs . . . n. mourons . . .; *Imparf.* je mourais . . .; *Pas. simp.* je mourus . . .; *Fut.* je mourrai . . .; *Cond. pr.* je mourrais . . .; *Impér.* meurs, mourons, mourez; *Subj. pr.* que je meure . . .; *Imparf.* que je mourusse . . .; *Part. pr.* mourant; *Part. pas.* mort.

mouvoir. — *Ind. pr.* Je meus . . . n. mouvons . . .; *Imparf.* je mouvais . . .; *Pas. simp.* je mus . . .; *Fut.* je mouvrai . . .; *Cond. pr.* je mouvrais . . .; *Impér.* meus, mouvons, mouvez; *Subj. pr.* que je meuve . . . que n. mouvions . . .; *Imparf.* que je musse . . .; *Part. pr.* mouvant; *Part. pas.* mû, mue.

naître. — *Ind. pr.* Je nais . . . n. naissons . . .; *Imparf.* je naissais . . .; *Pas. simp.* je naquis . . .; *Fut.* je naîtrai . . .; *Cond. pr.* je naîtrais . . .; *Impér.* nais, naissons, naissez; *Subj. pr.* que je naisse . . .; *Imparf.* que je naquisse . . .; *Part. pr.* naissant; *Part. pas.* né.

nuire. — Comme *luire*, mais il a de plus l'*Imparf. du subj.* que

je nuisisse . . . que n. nuisissions.

offrir. — Comme *ouvrir.*

omettre. — Comme *mettre.*

ouïr. — Usité seulement à l'*Inf. prés.*, au *Part. pas.* ouï, et aux *temps composés.*

ouvrir. — *Ind. pr.* J'ouvre . . . n. ouvrons . . .; *Imparf.* j'ouvrais . . .; *Pas. simp.* j'ouvris . . .; *Fut.* j'ouvrirai . . .; *Cond. pr.* j'ouvrirais . . .; *Impér.* ouvre, ouvrons, ouvrez . . .; *Subj. pr.* que j'ouvre . . .; *Imparf.* que j'ouvrisse . . .; *Part. pr.* ouvrant; *Part. pas.* ouvert.

paraître. — Comme *connaître.*

parcourir. — Comme *courir.*

partir. — Comme *mentir.*

parvenir. — Comme *venir.*

peindre. — Comme *craindre.*

permettre. — Comme *mettre.*

plaindre. — Comme *craindre.*

plaire. — *Ind. pr.* Je plais . . . n. plaisons . . .; *Imparf.* je plaisais . . .; *Pas. simp.* je plus . . .; *Fut.* je plairai . . .; *Cond. pr.* je plairais . . .; *Impér.* plais, plaisons, plaisez; *Subj. pr.* que je plaise . . .; *Imparf.* que je plusse . . .; *Part. pr.* plaisant; *Part. pas.* plu.

pleuvoir. — Verbe impersonnel: *Ind. pr.* il pleut; *Imparf.* il pleuvait; *Pas. simp.* il plut; *Fut.* il pleuvra; *Cond. pr.* il pleuvrait; *Subj. pr.* qu'il pleuve; *Imparf.* qu'il plût; *Part. pr.* pleuvant; *Part. pas.* plu.

poindre. — Comme *craindre.*

poursuivre. — Comme *suivre.*

pourvoir. — *Ind. pr.* Je pourvois . . . n. pourvoyons . . .; *Imparf.* je pourvoyais . . . n. pourvoyions . . .; *Pas. simp.* je pourvus . . .; *Fut.* je pourvoirai . . .; *Cond. pr.* je pourvoirais . . .; *Impér.* pourvois, pourvoyons, pourvoyez; *Subj. pr.* que je pourvoie . . . que n. pourvoyions . . .; *Imparf.* que je pourvusse . . .; *Part. pr.* pourvoyant; *Part. pas.* pourvu.

pouvoir. — *Ind. pr.* Je peux ou je puis, tu peux . . . n. pouvons, v. pouvez, ils peuvent; *Imparf.* je pouvais . . .; *Pas. simp.* je pus . . .; *Fut.* je pourrai . . .; *Cond. pr.* je pourrais . . .; *Impér.* (n'est pas usité); *Subj. pr.* que je puisse . . .; *Imparf.* que je pusse . . .; *Part. pr.* pouvant; *Part. pas.* pu.

prédire. — Comme *dédire.*

prendre. — *Ind. pr.* Je prends . . . n. prenons . . . ils prennent; *Imparf.* je prenais . . .; *Pas. simp.* je pris . . .; *Fut.* je prendrai . . .; *Cond. pr.* je prendrais . . .; *Impér.* prends, prenons, prenez; *Subj. pr.* que je prenne . . .; *Imparf.* que je prisse . . .; *Part. pr.* prenant; *Part. pas.* pris.

prévaloir. — Comme *valoir*, excepté au *Subj. pr.* que je prévale . . . que n. prévalions . . .

prévenir. — Comme *venir.*

prévoir. — Comme *voir*, excepté au *Fut.* je prévoirai . . . n. prévoirons . . . et au *Cond. pr.* je prévoirais . . . n. prévoirions . . .

promettre. — Comme *mettre.*

promouvoir. — Usité seulement aux *temps composés :* j'ai promu . . ., etc., et à la *forme passive :* je suis promu . . .

provenir. — Comme *venir.*

reconnaître. — Comme *connaître.*

recoudre. — Comme *coudre.*

recourir. — Comme *courir.*

recouvrir. — Comme *couvrir.*

recueillir. — Comme *cueillir.*

redire. — Comme *dire.*

refaire. — Comme *faire.*

rejoindre. — Comme *joindre.*

relire. — Comme *lire.*

reluire. — Comme *luire.*

remettre. — Comme *mettre.*

renaître. — Comme *naître.*

renvoyer. — Comme *envoyer.*

reparaître. — Comme *connaître.*

repeindre. — Comme *craindre.*

repentir (*se*). — Comme *mentir.*

reprendre. — Comme *prendre.*

requérir. — Comme *acquérir.*

résoudre. — *Ind. pr.* Je résous . . . n. résolvons . . .; *Imparf.* je résolvais . . .; *Pas. simp.* je résolus . . .; *Fut.* je résoudrai . . .; *Cond. pr.* je résoudrais . . .; *Impér.* résous, résolvons, résolvez; *Subj. pr.* que je résolve . . .; *Imparf.* que je résolusse . . .; *Part. pr.* résolvant; *Part. pas.* résolu, résolue.

ressortir. — Comme *sortir.*

ressouvenir (*se*). — Comme *venir.*

restreindre. — Comme *craindre.*

retenir. — Comme *venir.*

revenir. — Comme *venir.*

revêtir. — Comme *vêtir.*

revivre. — Comme *vivre.*

revoir. — Comme *voir.*

rire. — *Ind. pr.* Je ris . . . n. rions . . .; *Imparf.* je riais . . . n. riions. . .; *Pas. simp.* je ris . . .; *Fut.* je rirai . . .; *Cond. pr.* je rirais . . .; *Impér.* ris, rions, riez; *Subj. pr.* que je rie . . . que n. riions . . .; *Imparf.* que je risse . . .; *Part. pr.* riant; *Part. pas.* ri.

satisfaire. — Comme *faire.*

savoir. — *Ind. pr.* Je sais . . . n. savons . . .; *Imparf.* je savais . . .; *Pas. simp.* je sus . . .; *Fut.* je saurai . . .; *Cond. pr.* je saurais . . .; *Impér.* sache, sachons, sachez; *Subj. pr.* que je sache . . .; *Imparf.* que je susse . . .; *Part. pr.* sachant; *Part. pas.* su.

secourir. — Comme *courir.*

sentir. — Comme *mentir.*

servir. — Comme *mentir.*

sortir. — *Ind. pr.* Je sors . . . n. sortons . . . Ensuite comme *mentir.*

souffrir. — Comme *ouvrir.*

soumettre. — Comme *mettre.*

sourire. — Comme *rire.*

soustraire. — Comme *traire.*

soutenir. — Comme *venir.*

souvenir (*se*). — Comme *venir.*

subvenir. — Comme *venir.*

suffire. — *Ind. pr.* Je suffis . . . n. suffisons . . .; *Imparf.* je suffisais . . .; *Pas. simp.* je suffis . . .; *Fut.* je suffirai . . .; *Cond. pr.* je suffirais . . .; *Impér.* suffis, suffisons, suffisez; *Subj. pr.* que je suffise . . .; *Imparf.* que je

suffisse . . .; *Part. pr.* suffisant; *Part. pas.* suffi.

suivre. — *Ind. pr.* Je suis . . . n. suivons . . .; *Imparf.* je suivais . . .; *Pas. simp.* je suivis . . . ; *Fut.* je suivrai . . .; *Cond. pr.* je suivrais . . .; *Impér.* suis, suivons, suivez; *Subj. pr.* que je suive . . .; *Imparf.* que je suivisse . . .; *Part. pr.* suivant; *Part. pas.* suivi.

surprendre. — Comme *prendre.*

survenir. — Comme *venir.*

survivre. — Comme *vivre.*

taire. — Comme *plaire.*

teindre. — Comme *craindre.*

tenir. — Comme *venir.*

traire. — *Ind. pr.* Je trais . . . n. trayons, v. trayez, ils traient; *Imparf.* je trayais . . . n. trayions . . .; *Pas. simp.* manque; *Fut.* je trairai . . .; *Cond. pr.* je trairais . . .; *Impér.* trais, trayons, trayez; *Subj. pr.* que je traie . . . que n. trayions . . .; *Imparf.* manque; *Part. pr.* trayant; *Part. pas.* trait.

transmettre. — Comme *mettre.*

tressaillir. — *Ind. pr.* Je tressaille . . . n. tressaillons . . .; *Imparf.* je tressaillais . . .; *Pas. simp.* je tressaillis . . .; *Fut.* je tressaillirai . . .; *Cond. pr.* je tressaillirais . . .; *Impér.* tressaille, tressaillons, tressaillez; *Subj. pr.* que je tressaille . . .; *Imparf.* que je tressaillisse . . .; *Part. pr.* tressaillant; *Part. pas.* tressailli.

vaincre. — *Ind. pr.* Je vaincs, tu vaincs, il vainc, n. vainquons, v. vainquez, ils vainquent; *Imparf.* je vainquais . . .; *Pas. simp.* je vainquis . . .; *Fut.* je vaincrai . . .; *Cond. pr.* je vaincrais . . .; *Impér.* vaincs, vainquons, vainquez; *Subj. pr.* que je vainque . . .; *Imparf.* que je vainquisse . . .; *Part. pr.* vainquant; *Part. pas.* vaincu.

valoir. — *Ind. pr.* Je vaux, tu vaux, il vaut, n. valons . . .; *Imparf.* je valais . . .; *Pas. simp.* je valus . . .; *Fut.* je vaudrai . . .; *Cond. pr.* je vaudrais . . .; *Impér.* manque; *Subj. pr.* que je vaille . . . que nous valions . . . qu'ils vaillent; *Imparf.* que je valusse . . .; *Part. pr.* valant; *Part. pas.* valu.

venir. — *Ind. pr.* Je viens . . . nous venons . . . ils viennent; *Imp.* je venais . . .; *Pas. simp.* je vins . . .; *Fut.* je viendrai . . .; *Cond.* je viendrais . . .; *Impér.* viens, venons, venez; *Subj.* que je vienne . . . que nous venions . . .; *Imparf.* que je vinsse . . .; *Part. pr.* venant; *Part. pas.* venu.

vêtir. — *Ind. pr.* Je vêts . . . n. vêtons . . .; *Imparf.* je vêtais . . .; *Pas. simp.* je vêtis . . .; *Fut.* je vêtirai . . .; *Cond. pr.* je vêtirais . . .; *Impér.* vêts, vêtons, vêtez; *Subj. pr.* que je vête . . .; *Imparf.* que je vêtisse . . .; *Part. pr.* vêtant; *Part. pas.* vêtu.

vivre. — *Ind. pr.* Je vis . . . n. vivons . . .; *Imparf.* je vivais . . .; *Pas. simp.* je vécus . . .; *Fut.* je vivrai . . .; *Cond.*

pr. je vivrais . . .; *Impér.* vis, vivons, vivez; *Subj. pr.* que je vive . . .; *Imparf.* que je vécusse . . .; *Part. pr.* vivant; *Part. pas.* vécu.

voir. — *Ind. pr.* Je vois . . . n. voyons, v. voyez, ils voient; *Imparf.* je voyais . . . n. voyions . . .; *Pas. simp.* je vis . . .; *Fut.* je verrai . . .; *Cond. pr.* je verrais . . .; *Impér.* vois, voyons, voyez; *Subj. pr.* que je voie . . . que nous voyions . . .; *Imparf.* que je visse . . .; *Part. pr.* voyant; *Part. pas.* vu.

vouloir. — *Ind. pr.* Je veux . . . n. voulons . . . ils veulent; *Imparf.* je voulais . . .; *Pas. simp.* je voulus . . .; *Fut.* je voudrai . . .; *Cond. pr.* je voudrais . . .; *Impér.* veux, voulons, voulez ou veuille, veuillons, veuillez; *Subj. pr.* que je veuille . . . que n. voulions . . .; *Imparf.* que je voulusse . . .; *Part. pr.* voulant; *Part. pas.* voulu.

LEXIQUE FRANÇAIS-ANGLAIS

A

abeille, *f.*, bee.
aboyer, to bark.
abréger, to shorten.
abri, *m.*, shelter.
abriter, to shelter.
accourcir, to make shorter.
accroître, to increase.
accueillir, to receive.
acier, *m.*, steel.
adoucir, to soften, to make mild.
adresse, *f.*, skill, cleverness.
advenir, to occur, to happen.
aéré, airy.
affaiblir, to weaken.
affairé, busy.
affamé, famished.
affront, *m.*, insult.
afin de, in order to.
agir, to act; **il s'agit de**, it is a question of.
aïeul, *m.*, ancestor.
aiguille, *f.*, needle.
aile, *f.*, wing.
aimant, *m.*, loadstone.
ajouter, to add.
alentour, around.
aliment, *m.*, food.
alléger, to lighten.
allumer, to light.
allure, *f.*, gait, pace, manner.
alouette, *f.*, lark.
amadou, *m.*, tinder, touchwood.
ambulant, traveling.
âme, *f.*, soul, mind, heart.
amer, bitter.
amertume, *f.*, bitterness.
amollir, to soften.
amour-propre, *m.*, self-esteem, self-love.
amoureux, in love.
âne, *m.*, donkey.
apaiser (s'), to get calm.
appartenir, to belong to.
apprêt, *m.*, preparation.
apprivoiser, to tame.
approfondir, to make deeper, to search into.
araignée, *f.*, spider.
ardoise, *f.*, slate.
argent, *m.*, silver, money.
arrêter (s'), to stop.
arrière (en), behind.
arrosoir, *m.*, watering-pot.
asile, *m.*, shelter.
aspirer, to inhale.
assiéger, to besiege.
assister, to be present.
attenant, contiguous.
attendre (s'), to expect.
attirer, to draw, to attract.
attraper, to catch.
auberge, *f.*, inn.

aucun, no, no one.
augure, *m.*, omen.
aulne, *m.*, alder tree.
auparavant, before.
aussitôt, immediately, as soon as.
autant, as much, as many.
autrefois, formerly.
autrui, others.
avaler, to swallow.
avenir, *m.*, future.
aveu, *m.*, confession, admission.
aveugle, blind.
avide, greedy.
avidement, greedily.
avilir, to degrade.
avis, *m.*, opinion.
avoir beau, to try in vain.

B

baigneur, *m.*, bather.
balayer, to sweep.
bassesse, *f.*, meanness.
bateau, *m.*, boat.
battre (se), to fight.
bavard, *m.*, prattler.
beau (avoir), to try in vain.
bêcher, to spade, to dig, to delve.
becqueter, to peck.
bénir, to bless.
berceau, *m.*, cradle.
bercer, to rock, to lull.
bêtise, *f.*, foolishness, blunder.
beurre, *m.*, butter.
bien, *m.*, good, wealth, welfare.
bienheureux, *m.*, happy, blessed.
bienveillant, kind, friendly.
bijou, *m.*, jewel.
bizarrerie, *f.*, oddness.
blanchir, to whiten, to wash.
blé, *m.*, wheat, grain.
blesser, to hurt, to wound, to offend.
blessure, *f.*, wound.
bleuâtre, bluish.
bondir, to leap.
bonheur, *m.*, happiness.
boréal, northern.
boue, *f.*, mud.
bouffe, *f.*, puff, gust, breath.
bouillir, to boil.
boulanger, *m.*, baker.
bourgeon, *m.*, bud, shoot.
bourrer, to stuff, to fill.
bourse, *f.*, purse.
boussole, *f.*, mariner's compass.
bout, *m.*, end; **venir à —**, to succeed.
boutique, *f.*, shop.
braire, to bray.
brochet, *m.*, pike.
brosse à dent, *f.*, tooth-brush.
brouillard, *m.*, fog.
brouter, to grass.
bruyant, noisy.
bûcheron, *m.*, woodcutter.
bûchette, *f.*, bit of wood.
buisson, *m.*, bush, thicket.
buvons, *from* **boire**.

C

cabane, *f.*, cottage, cabin, hut.
cacher, to hide.
cadeau, *m.*, gift.
caduc, broken down.
caféier, *m.*, coffee tree.
cahier, *m.*, note-book.
caillou, *m.*, pebble.
caisse, *f.*, safe, treasury.
calomnier, to slander.
carnassier, flesh-eating.

carrosse, *m.*, coach, carriage; rouler —, to keep a carriage.
carton, *m.*, pasteboard.
causerie, *f.*, chat.
centaine, *f.*, a hundred or so.
cependant, however.
cerisier, *m.*, cherry tree.
cerveau, *m.*, brains.
chair, *f.*, flesh.
chaland, *m.*, customer.
chameau, *m.*, camel.
champ (**sur le** —), immediately, on the spot.
champignon, *m.*, mushroom.
chanceler, to totter, to stagger.
charcutier, pork-butcher.
charrue, *f.*, plow.
chasseur, *m.*, hunter, messenger.
châtain, *m.*, chestnut (*color*).
chauffage, *m.*, heating.
chaume, *m.*, thatch.
chaumine, *f.*, cottage.
chaussure, *f.*, shoes.
chef-d'œuvre, *m.*, masterpiece.
chêne, *m.*, oak.
chérir, to cherish.
chevroter, to quaver, to tremble.
chibouque, *f.*, Turkish pipe.
chimie, *f.*, chemistry.
chinois, Chinese.
chirurgien, *m.*, surgeon.
chirurgie, *f.*, surgery.
chou, *m.*, cabbage.
chrétien-ne, Christian.
chute, *f.*, fall.
cigale, *f.*, grasshopper.
ciguë, *f.*, hemlock.
cime, *f.*, summit.
cire, *f.*, wax.
ciseaux, *m. pl.*, scissors.
citadin, *m.*, citizen.
citronnier, *m.*, lemon tree.
clef, *f.*, key.
clore, to close.
clou, *m.*, nail.
coiffeur, *m.*, barber.
colère, *f.*, anger.
colis, *m.*, parcel post.
coller, to paste.
comble, *m.*, height, highest pitch.
comparaître, to appear.
complaire (**se**), to please, to delight.
comte, *m.*, count.
confier, to intrust.
confiserie, *f.*, confectioner's shop.
confit, *from* **confire**, to preserve.
connaissance, *f.*, knowledge; **avoir** —, to know.
conseil, *m.*, advice.
contrevent, *m.*, outside shutter.
convive, *m. and f.*, guest.
coq, *m.*, rooster.
corbeille, *f.*, basket.
cordonnier, *m.*, shoemaker.
corvée, *f.*, statute labor.
coucher (**se**), to go to bed.
coude, *m.*, elbow.
coudrier, *m.*, hazel tree.
couler, to flow.
coupable, guilty.
courbé, bent.
course, *f.*, run.
cousent, *from* **coudre**, to sew.
couver, to brood.
couvert, *m.*, place at the table.
couverture, *f.*, roofing, cover.
craindre, to fear.
crainte, *f.*, fear.
crâne, *m.*, skull.
créancier, *m.*, creditor.
crépiter, to crackle.

creuser, to dig.
croissance, *f.*, growth.
croissant, *m.*, roll.
croître, to grow.
cueillir, to gather, to pick.
cuir, *m.*, skin, leather.
cuirasse, *f.*, armor.
cuire, to cook.
cuisine, *f.*, kitchen; **faire la —**, to cook.
culte, *m.*, worship, religion.
cygne, *m.*, swan.

D

davantage, more.
déborder, to overflow.
déchaîné, let loose, uncontrolled.
déchiffrer, to decipher.
déchoir, to decline.
défaire (se), to get rid of.
défaut, *m.*, fault, defect.
défier (se), to distrust.
dégager, to find out, to determine.
dehors (en), outside.
délice, *m.*, delight.
demeurer, to reside, to live.
dénaturer, to alter, to change.
dépêcher (se), to hurry.
dépeindre, to depict.
dépens: **aux — de**, at the expense of.
dépense, *f.*, expense.
déraciner, to uproot.
désaccord, *m.*, disagreement.
désoler, to distress, to grieve.
détaler, to scamper away.
devant: **au — de**, to go to meet.
devenir, to become.
deviner, to guess.
devoir, *m.*, duty; **devoirs**, *m.*, lessons.
dévouement, *m.*, devotion.
digne, worthy.
dirigeants, *m.*, those in power.
discours, *m.*, discourse, speech.
disette, *f.*, want, scarcity.
dodo (faire), to go to sleep (*for a child*).
doigt, *m.*, finger.
douleur, *f.*, pain, ache, grief.
doux, sweet, soft, smooth, gentle, fresh.
drapeau, *m.*, flag.
droit, *m.*, right.
droiture, *f.*, uprightness.
durcir, to harden.
durée, *f.*, length, duration.
durer, to last.
duvet, *m.*, down, wool.

E

éblouir, to dazzle.
ébranler, to shake, to diminish.
écarter (s'), to turn aside.
échantillon, *m.*, sample.
échapper, to escape.
échéant, *from* **échoir**; **le cas —**, if there be occasion.
échouer, to fail.
écouler (s'), to pass by.
écrouler (s'), to fall down.
écureuil, *m.*, squirrel.
effacer (s'), to draw in.
égarer, to mislead.
élire, to elect.
éloignement, *m.*, removal.
éloigner, to keep away.
élu, *from* **élire**, to elect.
emmener, to take away.
émouvoir, to move.
emparer (s'), to seize.
empêcher, to hinder.

empreindre, to imprint.
empresser (s'), to hasten.
emprunter, to borrow.
endosser, to put on.
endroit, *m.*, place.
enduire, to cover.
enflammer, to set on fire.
enfoncer (s'), to sink.
enfumé, smoked, smoky.
engourdir (s'), to become dull.
enlaidir, to grow ugly.
ennui, *m.*, dullness, bore.
énoncer, to express.
enorgueillir, to make proud.
enseigne, *f.*, sign.
enseigner, to teach.
entasser, to pile, to heap up.
entendre, to hear, to understand; **s'—**, to agree.
enterrement, *m.*, burial.
entretenir, to keep up, to keep in.
envers, towards.
envie, *f.*, desire.
environs, *m.*, outskirts, surroundings.
épais, thick.
épargner, to spare.
épi, *m.*, ear.
épicerie, *f.*, grocery.
épine, *f.*, thorn.
épouvante, *f.*, terror, fright.
époux, husband.
éprendre (s'), to fall in love.
épreuve, *f.*, test; **à l'— de**, proof against.
épris, *from* **s'éprendre**.
éprouver, to feel, to experience.
épuiser, to exhaust.
érudit, *m.*, scholar.
espérer, to hope.
espion, *m.*, spy.
essai, *m.*, experiment, trial.
essoufflé, out of breath.
étang, *m.*, pond, pool.
état, *m.*, condition.
éteindre, to extinguish.
étendre (s'), to stretch out, to lay.
étoile, *f.*, star; **dormir à la belle —**, to sleep in the open air.
étouffer, to suffocate, to choke.
étourderie, *f.*, thoughtlessness.
étourdi, *m.*, giddyhead.
évanouir (s'), to vanish, to faint.
éveiller (s'), to awake.
éventaire, *m.*, flat basket.
éviter, to evade, to escape.
exercer (s'), to practice.
exigu, scanty.

F

fâché–e, sorry.
fâcher (se), to get angry.
factionnaire, *m.*, sentry, sentinel.
facultatif, optional.
faillir, to fail.
faix, *m.*, burden.
fardeau, *m.*, burden.
farine, *f.*, flour.
fat, *m.*, fop, pretentious fool.
faucheur, *m.*, mower.
faux, *f.*, scythe.
faux, false.
fée, *f.*, fairy.
feindre, to pretend.
fente, *f.*, cleft.
fer, *m.*, iron.
festin, *m.*, feast.
feutre, *m.*, felt.
fier, proud.
fier (se), to trust.
fierté, *f.*, pride.
fil, *m.*, thread.

filet, *m.*, net.
fit, *from* **faire**.
flâneur, *m.*, idler, lounger.
flèche, *f.*, spire.
fleuve, *m.*, river.
foi, *f.*, faith.
foire, *f.*, fair.
folâtrer, to play.
forgeron, *m.*, blacksmith.
fortifier, to strengthen.
fouet, *m.*, whip.
fouiller, to dig, to search.
foule, *f.*, crowd.
fourmi, *f.*, ant.
foyer, *m.*, hearth.
frais, *m.*, expense.
fraisier, *m.*, strawberry plant.
frapper, to strike.
frire, to fry.
friser, to curl.
fromage, *m.*, cheese.
front, *m.*, forehead.
frotter, to rub.
fruiterie, *f.*, fruit store.
fuir, to flee.
fusil, *m.*, gun.

G

gant, *m.*, glove.
garder (se), to guard against.
gare, *f.*, station, depot.
gâs, boy.
gâteau, *m.*, cake.
gazon, *m.*, grass.
gelée, *f.*, frost.
gémir, to groan, to moan.
gendre, *m.*, son-in-law.
genou, *m.*, knee.
genre, *m.*, way, kind.
gibier, *m.*, game.
givre, *m.*, hoar frost.
glacier, *m.*, ice dealer, confectioner.
glas, *m.*, knell, tolling.
glissade, *f.*, sliding.
gorge, *f.*, throat.
goût, *m.*, taste.
goûter, *m.*, four o'clock meal.
goutte, *f.*, drop.
grâce (rendre), to say thanks.
gras, fat, fleshy.
gratter, to scratch.
gratuit, free.
grenadier, *m.*, pomegranate tree.
grincer, to grate.
grogner, to grumble, to growl.
gros, large, stout.
groseillier, *m.*, currant tree.
grosseur, *f.*, size.
guérir, to cure.

H

habile, clever.
habiller, to dress, to wrap up.
habits, *m.*, clothes.
habituer (s'), to accustom oneself.
haïr, to hate.
hameau, *m.*, hamlet.
hardiesse, *f.*, boldness.
hâter (se), to make haste.
héberger, to lodge.
heure : de bonne —, early.
hibou, *m.*, owl.
hirondelle, *f.*, swallow.
honte, *f.*, shame.
horloge, *f.*, clock.
hospice, *m.*, poor-house, almshouse.
hôte, *m.*, guest, host.
hotte, *f.*, back-basket.
huile, *f.*, oil.
huis, *m.*, door.

humains, *m.*, men.
hutte, *f.*, hut.

I

impitoyable, pitiless, unmerciful.
importer: **peu importe**, it matters little.
impôt, *m.*, tax, duty.
imprévu, unforeseen.
inprimerie, *f.*, printing office.
incommode, inconvenient, uncomfortable.
indigent, poor.
indigne, unworthy.
inhumation, *f.*, burial.
inonder, to flood.
instamment, earnestly.
instituteur, *m.*, grade school-teacher.

J

jambon, *m.*, ham.
jeu, *m.*, play, game.
joint, *from* **joindre**.
jouir, to enjoy.
jouissance, *f.*, enjoyment.
jour: **au — le —**, from hand to mouth.
journalier, daily.
jumeau, jumelle, twin.
jupon, *m.*, petticoat.

L

labourer, to till, to plow.
lâcheté, *f.*, cowardice.
laid, ugly.
laine, *f.*, wool.
las, tired.
légume, *m.*, vegetable.
lendemain (le), the next day.
lever (se), to rise, to get up.
lèvre, *f.*, lip.
librairie, *f.*, book shop.
lier (se), to associate.
lieu, *m.*, place.
linceul, *m.*, shroud.
linge, *m.*, linen.
livre, *f.*, pound.
livrer (se), to give oneself up.
loi, *f.*, law.
lorsque, when.
louange, *f.*, praise.
louer, to praise.
louis, *m.*, 20-francs piece.
lourd, heavy.
lumière, *f.*, light.
lutter, to fight.
luxe, *m.*, luxury.

M

mâcher, to chew.
mâchoire, *f.*, jaw.
maçon, *m.*, mason.
maint, many a.
mairie, *f.*, town hall.
maîtriser, to master, to overcome.
mal, *m.*, evil.
malgré, in spite of.
malin, malicious, mischievous.
marguerite, *f.*, daisy.
marin, *m.*, sailor.
marron, *m.*, chestnut.
marronier, *m.*, chestnut tree.
matelot, *m.*, sailor.
maudire, to curse.
maudit, cursed.
maux, *plural of* **mal**.
mécompte, *m.*, disappointment.
médicament, *m.*, medicine.
médire, to speak ill.
ménage, *m.*, household.
ménagère, *f.*, housewife.

mendiant, *m.*, beggar.
mener, to lead.
mensonge, *m.*, falsehood, lie.
menteur, *m.*, liar.
menton, *m.*, chin.
mépriser, to despise.
mercerie, *f.*, haberdashery.
mesure: **à — que**, in proportion to.
métier, *m.*, profession, trade.
midi, *m.*, south.
miel, *m.*, honey.
mœurs, *f. pl.*, manners, customs.
moineau, *m.*, sparrow.
moisson, *f.*, harvest.
moissonneur, *m.*, reaper, harvester.
mollesse, *f.*, indolence, weakness.
moquer (se), to make fun of.
mou, mol, soft, weak.
mouche, *f.*, fly.
moudre, to grind, to mill.
mouiller, to wet.
moulu, *from* **moudre**.
mousse, *f.*, moss.
muguet, *m.*, lily of the valley.
munir, to provide.
mur, *m.*, wall.
mûr, ripe.

N

nageoire, *f.*, fin (*of fish*).
nager, to swim.
naître, to be born.
narine, *f.*, nostril.
navire, *m.*, ship.
néanmoins, nevertheless.
neige, *f.*, snow.
neveu, *m.*, nephew.
nid, *m.*, nest.
niveau, *m.*, level.
niveler, to level.
noce, *f.*, wedding.
noisetier, *m.*, hazel nut tree.
noisette, *f.*, hazel nut.
nouvelle, *f.*, news.
noyer, *m.*, walnut tree.
nuage, *m.*, cloud.
nul, nobody, no one.
nuque, *f.*, nape of the neck.

O

obéissance, *f.*, obedience.
œuf, *m.*, egg.
oisif, idle.
oisiveté, *f.*, idleness.
ombre, *f.*, shade.
ongle, *m.*, nail.
or, *m.*, gold.
orage, *m.*, storm.
orgueil, *m.*, pride.
orteil, *m.*, toe.
ortolan, *m.*, *a bird*.
ôter, to take away, to take off.
ouïe, *f.*, hearing.
ouïr, to hear.
ouragan, *m.*, tempest.
ours, *m.*, bear.
ouvrier, *m.*, workman.

P

paille, *f.*, straw.
panne, *f.*, break-down.
papillon, *m.*, butterfly.
paquebot, *m.*, steamer.
paraître, to appear.
parcourir, to travel over, to run over.
parent, *m.*, relative.
parer, to adorn.
paresse, *f.*, idleness, laziness.
parmi, among.

parole, *f.*, word.
parrain, god-father.
parure, *f.*, ornament.
parvenir, to succeed.
passager, transient.
passer, to spend.
pâte, *f.*, paste, dough.
patinage, *m.*, skating.
patineur, *m.*, skater.
pâtisserie, *f.*, pastry shop.
pêche, *f.*, peach.
pêche, *f.*, fishing.
pêcheur, *m.*, fisher.
peine : à —, hardly.
peine, *f.*, trouble, pain.
pelouse, *f.*, lawn, grass plot.
penchant, *m.*, slope.
pensée, *f.*, thought.
pente, *f.*, slope.
perroquet, *m.*, parrot.
perte, *f.*, loss.
peser, to weigh.
pharmacie, *f.*, drug store.
pièce, *f.*, room.
piéton, walker.
piller, to plunder.
pinceau, *m.*, paint brush.
piocher, to dig.
piquer (se), to pride oneself.
plaidoirie, *f.*, pleading.
plaindre, to pity.
plat, *m.*, dish.
pleine : en —, in the middle *or* midst.
pléonasme, *use of more words than strictly necessary in speaking or writing.*
pleurer, to cry.
pleuvoir, to rain.
plier, to bend, to fold.
plu, *from* **pleuvoir**.
plutôt, rather, sooner.
poids, *m.*, weight.
poing, *m.*, fist.
poirier, *m.*, pear tree.
poissonnerie, *f.*, fish market.
poivre, *m.*, pepper.
poivrier, *m.*, pepper plant.
poix, *f.*, pitch.
portée : à la —, within the means.
portefaix, *m.*, street porter, porter.
poser, to place, to put.
poumon, *m.*, lung.
pourvu, *from* **pourvoir**, to provide.
pousser, to push, to utter.
pousser, to grow.
poussière, *f.*, dust.
poutre, *f.*, beam.
pouvoir : n'en pouvant plus, to be exhausted.
préjugé, *m.*, prejudice.
prendre (s'y), to proceed, to go about it.
presser, to hurry.
prêter, to lend.
prévaloir, to prevail.
prévaut, *from* **prévaloir**.
prévenir, to warn.
prévoir, to foresee.
primevère, *f.*, primrose.
probité, *f.*, honesty.
procès, *m.*, law-suit.
propreté, *f.*, cleanness, neatness.
prunelle, *f.*, pupil (*of the eye*).
prunier, *m.*, plum tree.
puissant, powerful.
pulluler, to multiply.
pupille, *f.*, pupil.

Q

quelconque, any, whatever.
quiconque, whoever.

quincaillerie, *f.*, hardware store.
quoique, although.

R

raccommoder, to mend, to repair.
racine, *f.*, root.
ralentir, to make slower.
ramasser, to pick up, to gather.
ramée, *f.*, branch.
ramener, to bring back.
rayer, to scratch.
rayonner, to radiate.
recharger, to reload.
récolter, to harvest.
récompenser, to reward.
reconnaissance, *f.*, gratitude.
recueillir, to gather, to reap.
reculer, to move back.
rédaction, *f.*, writing.
rédiger, to write.
redoutable, formidable.
redresser, to straighten.
réfléchir, to think.
régaler, to treat.
régime, object.
régir, to govern.
règle, *f.*, rule, ruler.
relever, to raise up, to pick up.
reliefs, *m.*, leavings.
reluire, to shine.
remerciements, *m.*, thanks.
remettre, to put off.
remplir, to refill.
remuer, to move, to stir.
renseignement, *m.*, information.
renverser, to throw down, to overcome.
réparer, to redress.
reposer (se), to rest, to rely.
réprimer, to repress.
respirer, to breathe.
ressentir, to feel, to experience.
réussir, to succeed.
réussite, *f.*, success.
réveil, *m.*, awakening.
ride, *f.*, wrinkle.
rieur, *m.*, laugher.
rigueur, *f.*, severity.
rire, to laugh.
rivage, *m.*, shore.
rive, *f.*, bank, shore.
rocher, *m.*, rock.
roman, *m.*, novel.
rond, *m.*, circle, ring.
ronger, to gnaw, to prey upon.
rosée, *f.*, dew.
rosier, *m.*, rose bush.
rossignol, *m.*, nightingale.
rôt, *m.*, roast.
rôtisserie, *f.*, cook shop.
rougir, to blush.
roussâtre, reddish.
roux, red-haired.
royaume, *m.*, kingdom.

S

sabot, *m.*, wooden shoe.
sagesse, *f.*, wisdom.
sain, sound, wholesome.
salutaire, beneficial.
salutations, *f.*, greetings, compliments.
sang, *m.*, blood.
sanglot, *m.*, sob.
santé, *f.*, health.
sapin, *m.*, fir tree.
saurait, *from* **savoir**.
saut, *m.*, leaping, jumping.
sauter, to jump.
sauver (se), to escape.
saveur, *f.*, flavor.
savoir-vivre, *m.*, good manners.

savon, *m.*, soap.
Savoyard, inhabitant of Savoy.
sec, sèche, dry.
sécher, to dry.
secours, *m.*, help, aid.
seigle, *m.*, rye.
séjour, *m.*, stay, sojourn.
selon, according to.
semer, to sow.
sensé, sensible.
servir : se — de, to make use of.
sésame, *m.*, a magic word.
singe, *m.*, monkey.
siècle, *m.*, century.
soigner, to care for.
soigneusement, carefully.
soin, *m.*, care.
sol, *m.*, ground.
sommeil, *m.*, sleep.
sonner, to sound, to ring.
sort, *m.*, destiny, fate.
sot, foolish, fool.
sottise, *f.*, foolishness.
souci, *m.*, anxiety.
souffle, *m.*, breath.
souhaiter, to wish.
soulagement, *m.*, relief.
soupçonner, to suspect.
soupir, *m.*, sigh.
sourd, deaf.
sourire, to smile.
soutenir, to keep up, to maintain.
Suède, *f.*, Sweden.
Suisse, *f.*, Switzerland.
suite, *f.*, consequence, result.
suivre, to follow.
superficie, *f.*, surface, area.
survécu, *from* **survivre**, to survive.
surveiller, to watch.
survenir, to happen, to come upon.

T

tabatière, *f.*, snuff-box.
tâche, *f.*, task.
tache, *f.*, stain.
tâcher, to try, to endeavor.
tailler, to cut, to sharpen.
tailleur, *m.*, tailor.
taire (se), to keep silent.
talon, *m.*, heel.
tant, so much, so many.
tapage, *m.*, uproar, noise.
tapis, *m.*, carpet.
tarder, to be long, to delay; **il me tarde de**, I long to.
témoigner, to show.
témoin, *m.*, witness.
tenir bon, to hold fast, to hold out; **— compte**, to take into consideration; **— lieu de**, to take the place of.
tiers, *m.*, third.
tilleul, *m.*, lime tree.
titre, *m.*, grade.
toit, *m.*, roof.
toiture, *f.*, roofing.
tonnerre, *m.*, thunder.
tort, *m.*, wrong.
tôt, early.
toucher, *m.*, feeling.
touffe, *f.*, tuft.
toutefois, however.
traduction, *f.*, translation.
traîneau, *m.*, sledge.
traîner, to drag.
trait, *m.*, act, feature.
travers (à), across.
tréma, *m.*, diæresis.
trépas, *m.*, death.
tribunal, *m.*, law-court.
tromper, to deceive.

trottoir, *m.*, sidewalk.
trou, *m.*, hole.
troupeau, *m.*, flock.
tuile, *f.*, tile.
tuyau, *m.*, pipe.
tympan, *m.*, drum (*of ear*).

V

vacarme, *m.*, uproar, hubbub.
vaccin, *m.*, vaccine matter.
vache, *f.*, cow.
vague, *f.*, wave.
vaillance, *f.*, valor.
vainc, *from* **vaincre**, to conquer.
vaisseau, *m.*, ship.
vaisselle, *f.*, crockery, dishes.
valent, *from* **valoir**, to be worth.
vaniteux, vain.
vantard, *m.*, boaster.
vanter, to praise; **se —**, to boast.
vaut, *from* **valoir**, to be worth.
vécu, *from* **vivre**.
veiller, to take care of.
vendangeur, *m.*, grape gatherer.
véritable, real, true.
verse (à), hard, fast.
vêtement, *m.*, clothes.
vêtir, to dress, to clothe.
vêtu, *from* **vêtir**.
veuf, widower.
vignoble, *m.*, vineyard.
villégiature: **aller en —**, to rusticate.
violer, to violate.
vivres, *m.*, food.
voisin, *m.*, neighbor.
voix, *f.*, voice.
vol, *m.*, flight.
voleur, *m.*, thief.
volonté, *f.*, will.
vouloir dire, to mean; **en vouloir à**, to bear ill will.

LEXIQUE ANGLAIS–FRANÇAIS

accomplished, accompli.
according, selon.
accustom, habituer.
allowance: **weekly** —, semaine, *f.*
brains, cerveaux, *m.*
burden, *v.*, charger.
business, affaire, *f.*
cent, sou, *m.*
concerning, relatif à.
cup, tasse, *f.*
deep, profond, profondément.
defective, défectueux.
depth, profondeur, *f.*
drink, boisson, *f.*
during, pendant.
equivalent: **is** —, équivaut.
expense, dépense, *f.*
factory, atelier, *m.*
fight, *v.*, combattre, se battre.
fine, fin.
floor, étage, *m.*
forefront: **in the** —, au premier rang.
foreigner, étranger.
formerly, autrefois.
fortunate, heureux.
grocer, épicier, *m.*
grow, grandir.
household, ménage, *m.*
idle, oisif.
income, revenu, *m.*
industry, travail, *m.*
late: **better** — **than never**, mieux vaut tard que jamais.
learning, savoir, *m.*
least: **at** —, au moins.
lend, prêter.
matter of course, chose naturelle.
mean, comprendre, entendre.
means, moyen, *m.*
need, *v.*, avoir besoin.
nevertheless, cependant.
order: **in** — **that**, pour que.
owe, devoir.
peer, pair, *f.*
proof, preuve, *f.*
proud, fier.
quite, tout à fait, assez, bien.
rain, *v.*, pleuvoir.
rather, plutôt.
reach, atteindre.
regards: **as** —, quant à.
relax, *v.*, détendre, relâcher.
scholar, savant.
shop girl, ouvrière.
snow, *v.*, neiger.
sonorous, sonore.
sorry: **to be** —, regretter.
soul, âme, *f.*
sound, solide, bon.
stud, semer.
sweetness, douceur, *f.*
though, bien que.
thought, pensée, *f.*

train, *v.*, former, élever.
translate, traduire.
treat, *v.*, traiter.
trip, voyage, *m.*
trouble, peine, *f.*
try, éprouver.
trying, d'épreuve, critique.
turn (in), à son tour.
unceasing, incessant.
ungrateful, ingrat.
unremitting, soutenu, incessant.
valiantly, vaillamment.
wage, salaire, prix.
worker: **co-** —, collaborateur.
workingman, ouvrier.
youth, jeunesse, *f.*

TABLE DES MATIÈRES

(Les chiffres renvoient aux pages)

I. Exercices de grammaire

Le nom

Le genre, 1.
Le pluriel, 2, 4.

L'article

Articles partitifs et contractés, 6, 7, 9.
Suppression de l'article, 12.

L'adjectif

Le féminin, 13.
Le pluriel, 15.
Adjectifs numéraux, 17.
Adjectifs indéfinis, 18.
Prépositions liant l'adjectif à son complément, 21, 22.

Le pronom

Place des pronoms, 28, 30.
Pronoms personnels, 24, 26.
Pronoms démonstratifs, 36, 38.
Pronoms relatifs, 42, 43, 45, 48.
Pronoms possessifs, 40.
Pronoms interrogatifs, 49, 52.
Pronoms indéfinis, 53.
Y et **en**, 32, 34.

Le verbe

Forme active et forme passive, 56, 57.
Verbes en **cer**, **ger**, **eler**, **eter**, etc., 59.
Verbes en **oyer**, **uyer**, **ayer**, **eyer**, etc., 61.
Emploi des temps, 63.
Emploi des modes, 84, 87, 89.
Verbes irréguliers, 64 à 83.
Participe présent et adjectif verbal, 91.
Emploi des temps du subjonctif, 93.
Accord du participe passé, 95, 97, 99.
Accord du verbe avec le sujet, 101.

L'adverbe

Place de l'adverbe, 103.
Emploi de quelques adverbes, 105, 108.

La préposition

Emploi des prépositions, 21, 22, 109, 112, 113, 116.

II. Exercices de vocabulaire

Noms

Équivalents, 44.
Exercice de précision, 96.
Mots à tirer de noms, 35, 46.
Mots à tirer d'adjectifs, 15, 38, 48.

Mots à tirer de verbes, 90, 92, 98.
Mots d'après définitions, 5, 6, 33.
Mots par associations d'idées, 8, 10, 12, 30.
Noms propres, 3.
Périphrases et expressions poétiques, 54.
Synonymes, 85.

Adjectifs

Contraires. Emploi du mot propre, 23.
Équivalents, 50, 52.
Mots à tirer de noms, 15, 37, 41, 42, 114, 117.
Mots à tirer de verbes, 90, 92, 98.
Mots d'après définitions, 14.
Mots par associations d'idées, 19, 21, 25, 27, 29.

Verbes

Contraires, 58.
Mots à tirer de noms, 56, 61, 64, 72, 74, 76.
Mots par associations d'idées, 60, 65, 68, 70, 88.
Verbes irréguliers d'après une de leurs formes, 78, 80, 82, 84.

Adverbes

Contraires, 106.
Équivalents, 109, 110, 112.
Mots à tirer de noms, 114, 117.
Mots à tirer d'infinitifs, 98.
Mots à former avec des adjectifs, 100, 102.

III. Exercices de rédaction

1. *Textes suivis de questions*

Amour filial, 66.
L'araignée, 39.
Un bon écolier, 62.
Une bonne action, 82.
Bonne comme une mère, 8.
Les camarades, 86.
Conseil de grand-père, 102.
Cuirasse à l'épreuve des balles, 50.
La dernière des fées, 46.
Deux bonnes petites filles, 35.
Dors, mon gâs, 98.
L'écureuil, 11.
La gloire, 16.
Le laboureur et ses enfants, 53.
Une leçon d'égalité, 114.
Lettre d'un père à sa fille, 70.
La maison paternelle, 58.
La mort et le bûcheron, 111.
L'officier affamé, 43.
La petite marchande de pommes, 19.
Une petite ville et une grande, 55.
La pipe turque, 106.
La princesse endormie, 23.
Quelques indiscrétions, 90.
Le rat de ville et le rat de champs, 31.
Le retour d'un frère, 78.
La séparation, 74.
Si j'étais riche, 94.
Un tapage qui empêche de mourir, 27.
Le vieil aveugle, 3.

2. *Canevas de rédaction*, 7, 14, 21, 29, 37, 44, 60.

3. *Canevas de lettres*, 68, 76, 84, 92, 100, 109, 117.

4. *Idées contraires*, 5, 13, 25, 41, 57, 73.

5. *Reproduction de poésie en prose*, 53.

6. *Thèmes*, 18. 33, 49, 64, 80, 96, 113, 118.

IV. Grammaire

A ou **de** devant un infinitif, 161, 162.
A, dans, en, 124, 175.
A, de, en, 175.
Actif (Forme active et forme passive), 167.
Adjectif (L'), 132.
Adjectif (Accord de l'), 133.
Adjectif après **avoir** l'**air** (Accord de l'), 135.
Adjectif (Complément de l'), 142.
Adjectifs composés, 135.
Adjectifs de couleurs, 135.
Adjectif (Formation du féminin), 132.
Adjectif (Formation du pluriel), 133.
Adjectifs indéfinis, 138.
Adjectifs interrogatifs, 140.
Adjectifs numéraux, 140.
Adjectifs numéraux ordinaux, 141, 142.
Adjectif (Place de l'), 135.
Adjectifs possessifs (Notes sur les), 137.
Adjectifs pris adverbialement, 135.
Adjectif verbal, 163.
Adverbes (Formation des), 169.
Adverbes (Place des), 170.
Aïeul, 131.
Aigle, 128.
Alentour, autour, 171.
Amour, orgue, 128.
Article (Cas où l'on remplace l'article par **de**), 126.
Article défini (Emploi de l'), 123.
Articles partitifs, 125.
Article (Suppression de l'article), 124.
Aucun, 152.
Auparavant, avant, 171, 172.
Auprès de, près de, 175.
Aussi, autant, 171.
Aussi, si, 172.
Aussitôt, aussi tôt, 171.
Autant, tant, 172.
Au travers, à travers, 175.
Avant, devant, 174.
Avoir (Conjugaison du verbe), 179.
Avoir l'air, 135.

Bientôt, bien tôt, 171.
Bref, brièvement, 173.

Ce (Répété par pléonasme), 149.
Ceci, cela, 148.
Cent, vingt, 140.
C'est à vous *de*, c'est à vous *à*, 174.
C'est, ce sont, 167.
Chacun (Pronom), 138, 153.
Chacun (Avec **sa**, **son**, etc., ou **leur**, **leurs**), 153.
Chaque, chacun, 138.
Cher, chèrement, 173.
Chose, 128.
Ciel, 131.
Ci-joint, ci-inclus, 135.
Conditionnel (Emploi du), 156.
Conjonction (La), 176.
Coup (tout **à** coup, tout d'un coup), 171.

Davantage, plus, 172.
De, par, 175.
Dedans, dans, 171.
Degrés de comparaison (Notes sur les), 137, 170.
Dehors, hors, 171.
Délice, amour, orgue, 128.
Demi, 134.
Depuis, pendant, pour, 177.
Dessous, sous, 171.
Dessus, sur, 171.
Dont, 150.
dont ou **d'où**, 151.

En, 145.
En, dans, 175.
Entre, parmi, 176.
Envers, vers, 176.
Être (Conjugaison du verbe), 180.
Excepté, passé, 135.
Exprès, expressément, 173.

Faire, 162.
Faire, laisser, entendre, voir, 163.
Faux, faussement, 173.
Féminin dans les adjectifs, 132.
Féminin dans les noms, 127.
Ferme, fermement, 173.
Feu, 134.
Fort, fortement, 173.
Foudre, 128.
Fractions, 142.
Futur antérieur (Emploi du), 155.

Genre (Le) d'après le sens des mots, 128, 129.
Gens, 128.
Gérondif, 163.
Grammaire, 123.
Grand', 134.

Haut, hautement, 173.
Hors, hors de, dehors, 173.

Il ou **ce** comme sujet du verbe **être**, 148.
Imparfait (Emploi de l'), 154.
Indicatif (Emploi de l'), 154.
Infinitif (Emploi de l'), 160.
Interjection (L'), 178.

Juste, justement, 173.

Lequel (pronom interrogatif), 152.
Lequel (pronom relatif), 150.
Locutions conjonctives, 176.
Locutions prépositives, 174.
L'un, l'autre, 153.

Même, 138.
Mille, 141.
Moi, toi, lui, etc., au lieu de **me, te, le,** etc., 144.
Moins de, moins que, 172.

Ne (Emploi de la négation), 168.
Ni . . . ni, 177.
Nom (Le), 127.
Nom (Le féminin dans les), 127.
Noms composés, 131.
Noms (Pluriel des), 130.
Noms des deux genres, 128.
Noms de nombres, 141.
Noms qui changent de sens avec le genre, 129.
Noms qui n'ont pas de féminin, 128.
Nu, 134.

Œil, 131.
On, l'on, 153.
Orgue, amour, 128.
Où, 151.

Pâques, 128.
Parce que, par ce que, 177.
Parce que, puisque, 178.
Parmi, entre, 175.
Participe présent ou adjectif verbal, 163.
Participe passé (Accord du), 163.
Participe passé (Accord du) sans auxiliaire, 163.
Participe passé (Accord du) avec **être**, 164.
Participe passé (Accord du) avec **avoir**, 164.
Participe passé suivi d'un infinitif, 165.
Participes passés **excepté, attendu, passé, ci-joint, ci-inclus**, 163.
Participe passé avec **faire**, 165.
Participe passé des verbes impersonnels, 164.
Participe passé des verbes intransitifs, 164.
Participe passé des verbes pronominaux, 164.

Participe passé avec **le** et avec **en**, 165.
Participe passé précédé de **le peu**, 165.
Pas et point (Suppression de), 174.
Passé antérieur (Emploi du), 155.
Passé composé (Emploi du), 155.
Passé simple (Emploi du), 155.
Passif (Forme active et forme passive), 167.
Pendant, depuis, pour, 176.
Personne, 128.
Pluriel des noms composés, 131.
Pluriel des noms propres, 131.
Plus et moins, 172.
Plus de, plus que, 172.
Plus-que-parfait (Emploi du), 155.
Plus tôt, plutôt, 171.
Possible, 134.
Préposition (La), 174.
Préposition liant l'adjectif à son complément, 142, 143.
Près de, auprès de, 176.
Présent (Emploi du), 154.
Présent du conditionnel (Emploi du), 156.
Pronom (Le), 143.
Pronoms démonstratifs, 147.
Pronoms indéfinis, 152.
Pronoms interrogatifs, 151.
Pronoms personnels, 143.
Pronoms personnels (Place des), 146.
Pronoms possessifs, 147.
Pronoms relatifs, 150.

Que (Pronom interrogatif), 151.
Que (Pronom relatif), 150.
Quelque, quel que, 138.
Quelque chose, 128.
Qui (Pronom interrogatif), 151.
Qui (Pronom relatif), 150.
Quiconque, 153.
Quoi, 152.
Quoique, quoi que, 177.

Rien, 153.

Sans, 175.
Second ou **deuxième**, 141
Si, 154.
Si, tant, 172.
Subjonctif (Emploi du), 156.
Subjonctif (Emploi des temps du), 159.
Subjonctif (Tableau des concordances des temps du), 160.
Sujet (Accord du verbe avec le), 166.

Tableaux des conjugaisons, 179.
Tant, autant, 172.
Tel quel, 140.
Temps (Emploi des), 154.
Tout, 139.
Tout à coup, tout d'un coup, 171.

Verbe (Accord du), 166.
Verbes (Emploi des temps et des modes), 154.
Verbes (Forme active et forme passive), 167.
Verbes en **er** (conjugaison), 181.
Verbes en **ir** (conjugaison), 182.
Verbes en **re** (conjugaison), 183.
Verbes en **oir** (conjugaison), 184.
Verbes pronominaux (conjugaison), 186.
Verbes passifs (conjugaison), 187.
Verbes en **cer, ger, eler, eter, oyer, uyer, ayer, eyer**, 168.
Verbes qui ont un **e** muet à l'avant-dernière syllabe, 168.
Verbes qui ont un **é** à l'avant-dernière syllabe, 168.
Verbes qui ne demandent pas de préposition devant un infinitif, 161.
Verbes qui demandent la préposition **à** devant un infinitif, 161.

Verbes qui demandent la préposition de devant un infinitif, 162.
Verbes irréguliers (conjugaison), 188.
Vers, envers, 176.
Vingt, cent, 140.
Voici, voilà, 176.

Y, 145, 147.

V. Exercices supplémentaires, 118.

VI. Tableaux des conjugaisons, 179.

VII. Vocabulaire français-anglais, 199.

VIII. Vocabulaire anglais-français, 211.

Printed in the United States of America.